FRANCE Football

URUGUAY
Les enfants sauvages

Le football uruguayen tire sa richesse de ses enfants. A Montevideo et ailleurs, le « Baby Futbol » fait rage. Découvrez avec *F.F.* les successeurs d'Enzo Francescoli. Ils ont déjà la passion chevillée à l'âme.

BILARDO
Le nouveau look

BILAN AMSUD
Le Brésil maillot jaune

MARSEILLE
Le credo d'Allofs

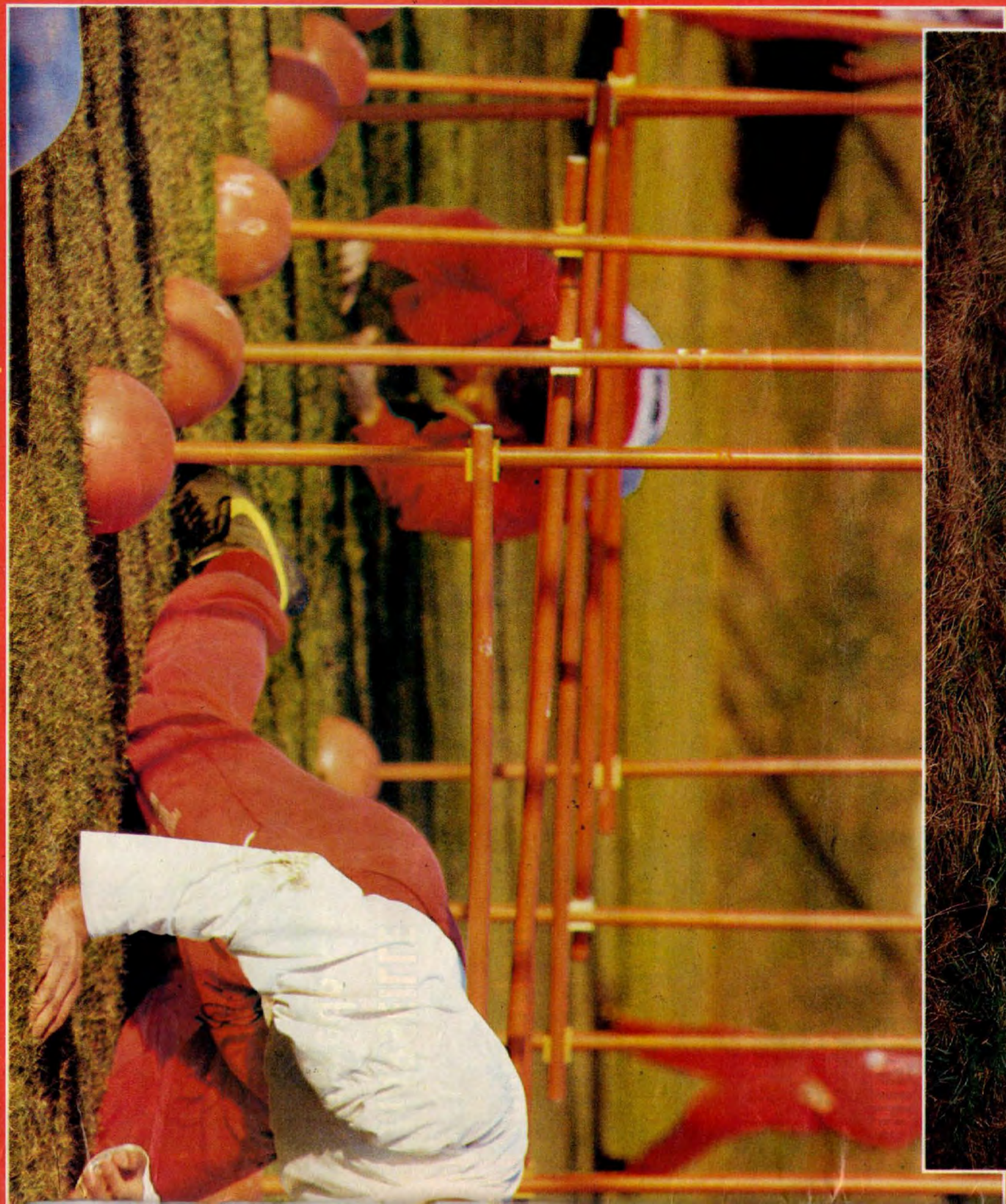
Photo Paulo TEIXEIRA

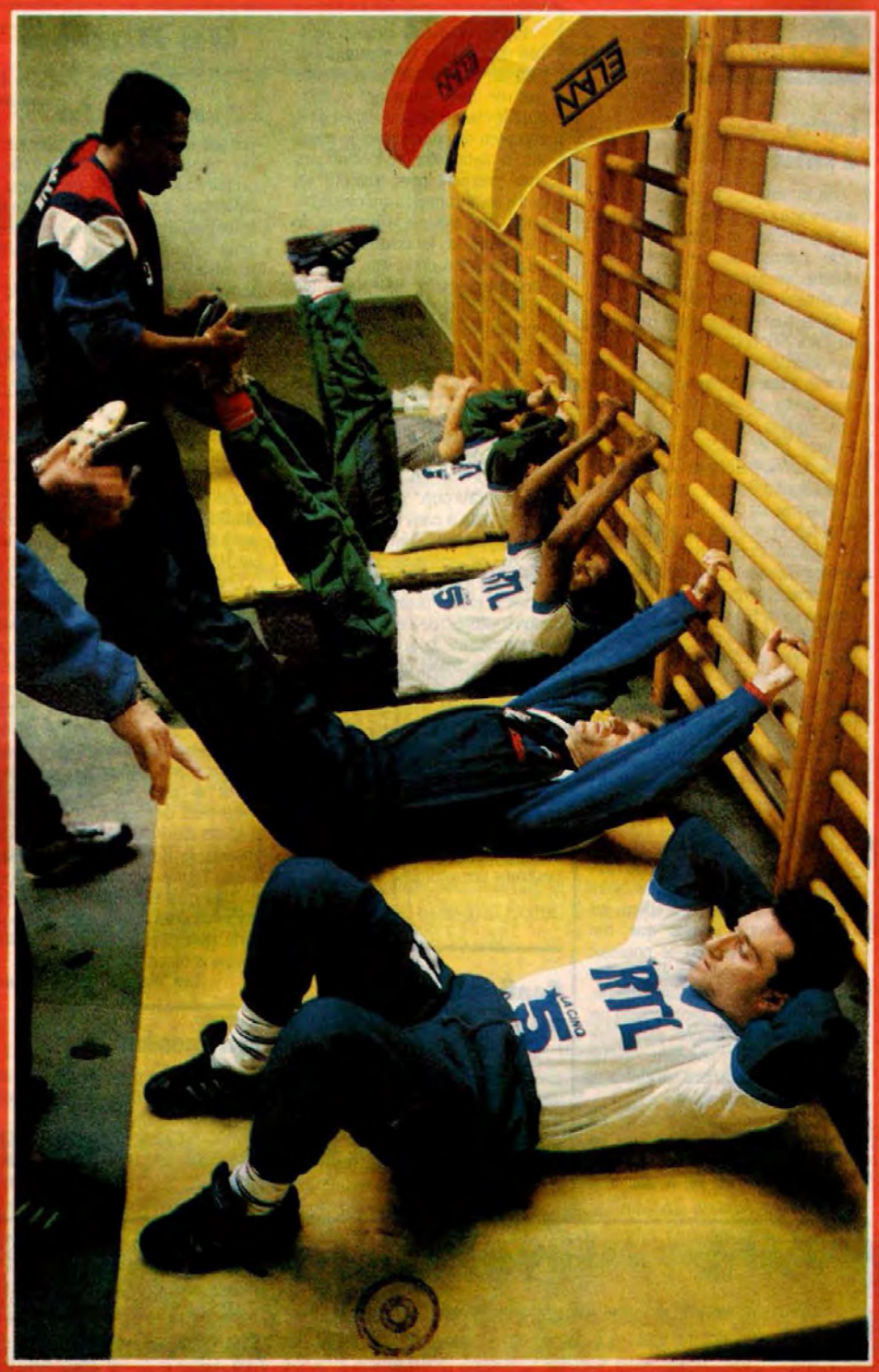
M 0705 - 2232 - 12,00 F
3790705012008 22320

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 17 JANVIER 1989

12 F

Photo Didier FEVRE





La carotte et le ballon

Le droit de rêver au titre ou à l'Europe s'acquiert au prix de la sueur et de l'effort. Ainsi, les Sochaliens, sous l'œil de Takac (en haut à gauche), Bruno Martini, le gardien auxerrois (ci-dessus), et les Parisiens, Perez en tête (ci-contre), ne lésinent-ils pas sur la quantité de travail. A Monaco, Touré et Wenger y ajoutent aussi la bonne humeur (ci-dessous).
La Lune vaut bien un sourire.

Photos André LECOQ

Photos Michel DESCHAMPS

Courrier

Lettre à Safet

On te croyait, l'an passé, sur une mauvaise pente. Et voilà qu'aujourd'hui tu termines ta carrière comme on te l'avait vue entamer en France : resplendissant de santé et toujours talentueux.

Crois bien que la première place du Paris-SG nous fait plaisir. Non pas pour le club en lui-même, mais pour le jeune vétéran que tu ne vas pas tarder à devenir. Car cette pole-position te réhabilite aux yeux de tous. Et de réhabilitation, tu en as eu parfois besoin au cours de ton long séjour à Paris.

Souviens-toi de tes débuts au Parc des Princes en décembre 1982 (tu signas alors ton premier but devant Monaco), bien peu de gens te connaissaient à l'époque. Safet Susic ? Sera-t-il meilleur que les Humberto, Alvès et autres Ardilès qui se sont succédé ici ? Entendait-on dans les travées populaires.

Combien de fois t'es-tu fait huer pour un ballon perdu ou trop longtemps gelé ? Tu ne t'es sûrement pas amusé à les compter, occupé que tu étais à affoler l'adversaire.

Ton malheur fut d'être souvent incompris du plus grand nombre. Gardais-tu la balle par simple plaisir ? Dans l'unique but de ridiculiser ton opposant direct ? Nous ne l'avons jamais cru. Bien au contraire, nous savons que ton souci de la perfection te poussait fréquemment à vouloir solliciter des partenaires en position idéale. Chose relativement facile quand on a la chance d'évoluer dans une grande équipe, mais plus ardue pour toi qui jouais dans un club aux ambitions moyennes.

Tout ceci est à présent oublié. Le Paris-SG, conscient de posséder en Safet Susic le meilleur meneur de jeu qu'il ait jamais eu, te doit tout ou presque (deux Coupes de France et un titre de champion).

Nous, spectateurs, te devons également beaucoup. Car personne n'est parvenu à nous régaler autant. Songe un peu au fabuleux Paris-SG-Juve de cet automne 1983 où tu t'étais livré à un véritable festival.

C'est la raison pour laquelle nous serions peinés de te voir quitter prématurément la scène du ballon rond. S'il ne tenait qu'à nous, nous te ferions signer un contrat à vie dans la capitale. Histoire de continuer à nous délecter de dribbles magiques et de passes lumineuses.

Mais le grand champion que tu es, nourrit probablement d'autres desseins. Parmi lesquels, peut-être, celui de conclure dignement l'aventure parisienne. Et de cela, nous ne pourrons t'en vouloir.

B. MOREL
75 Paris

Un Ballon d'Or musclé

Fidèle lecteur de France Football depuis l'âge de quatorze ans (j'en ai vingt-neuf), je vous fais part de mes remarques concernant le classement du Ballon d'Or européen de cette année. Je passe sur la nationalité et le club des trois premiers pour ressortir un autre point commun qui concerne, outre les trois « Milanais », le quatrième et le cinquième. Les cinq premiers, donc, sont tous des footballeurs très athlétiques (de 1,80 à 1,87m et de 77 à 86 kg) au-dessus de la moyenne des joueurs.

Ce potentiel physique qui permet à chacun de revaloriser ses qualités techniques et de prendre ainsi plus facilement l'avantage sur l'adversaire. Dans le football d'aujourd'hui, le « physique » (qualité innée, condition résultant de l'entraînement, forme) permet de s'imposer, de faire la différence car, maintenant, beaucoup de joueurs se situent à un niveau technique comparable.

Pour revenir plus précisément au classement du Ballon d'Or, je constate encore que certains votants favorisent les joueurs de leur pays, permettant ainsi à certains d'occuper une place trop flatteuse par rapport à d'autres.

Je pense aussi qu'un seul exploit dans l'année réalisé devant les caméras de télévision permet à son auteur d'obtenir des points décisifs (exemples : les trois buts de Tanju Colak devant le Servette de Genève, l'Euro 88 de Marco Van Basten).

Philippe TRESSARD
14. Caen

Confiance aux Girondins

A l'heure où tout le monde est enclin à dire que Bordeaux est dans une période critique et dans la zone alerte, nous, supporters des Girondins, nous continuons à suivre notre club malgré les mauvais résultats. Et nous savons que les joueurs nous donneront raison. Les difficultés actuelles des Bordelais font sourire bon nombre de personnes et pourtant cela n'empêche pas que 90% des joueurs français voudraient évoluer dans un club tel que Bordeaux.

Des erreurs de recrutement ont été faites, d'accord. Mais, nous, nous n'avons jamais demandé la peau de l'entraîneur. On a confiance. Aimé a fait ses preuves. Huit participations d'affilée en Coupe d'Europe (avec deux demi-finales) ! Qui peut présenter le même bilan sur sa carte de visite ?

Tout grand club a des périodes noires et nous ne trouvons pas prétentieux de classer les Girondins avec des clubs tels que le Bayern de Munich, le Real Madrid, l'Inter de Milan, l'Ajax Amsterdam... Sur ce, les membres du virage sud lèvent leurs écharpes à tous ceux qui ont porté, portent et porteront le maillot marine et blanc.

Les Warning de Bordeaux

Correspondant

Je recherche des correspondants de tous pays, passionnés de football. Écrire en anglais.

Czeslaw DABROWSKI,
Bialystok 24,
Box 11, Pologne.

Collectionneurs

Recherche livres sur la Coupe du monde 1970, 1982 et 1986, ainsi que des ouvrages des clubs suivants : Lille, Saint-Étienne, Lyon et Marseille.

Maurice LELONG,
11, rue Croise-Rebours,
60117 Vaumoise.

Je cherche à vendre ma collection de « France Football » (années 1978 à 1988). Prix à débattre.

Philippe MARTIN,
14, venelle de la Meunière,
45400 Orléans.

L'association dite « Breizh Programme Club » a pour but de rassembler les collectionneurs de souvenirs du football (programmes, tickets, autographes, affiches, journaux, vidéos, badges, fanions, maillots, annuaires, cartes postales de stades,etc.).

Elle a pour but d'encourager le développememnt des échanges entre collectionneurs, et la production de programmes par les clubs des cinq départements bretons. Une Foire européenne des programmes et souvenirs du football sera organisée chaque saison.

Breizh programme club
La Chapelle-Gaceline,
55200 La Gacilly

Je recherche des cassettes vidéo (VHS, PAL, SECAM) des matches suivants :
Pays-Bas-Argentine (2e tour Coupe du monde 1974, 26-6 à Gelsenkirchen).
Pays-Bas-Brésil (2e tour Coupe du monde 1974, 3-7 à Dortmund).
RFA-Pays-Bas (finale Coupe du monde 1974, 7-7 à Munich).
Pays-Bas-RFA (2e tour Coupe du monde 1978, 18 juin à Cordoba).
Pays-Bas-Italie (2e tour Coupe du monde 1978, 21 juin à Buenos Aires).
Pays-Bas-Argentine (finale Coupe du monde 1978, 25 juin à Buenos Aires).
RFA-France (demi-finale Coupe du monde 1982, 8 juillet à Séville).
Argentine-RFA (finale Coupe du monde 1986, 29 juin à Mexico) ; plus les matches de l'équipe de France (Coupes du monde 1978, 1982 et 1986, Championnat d'Europe 1984) ; et l'épopée de Saint-Étienne en Coupe d'Europe (1974 à 1977, 1979 à 1981), en Championnat (1974 à 1988) et en Coupe de France (1974 à 1988).

Frédéric MARTIN,
Les Cerises BT 2,
83340 Le Luc-en-Provence.

Vends l'hebdomadaire « Football » du n° 187 au n° 445, reliés en cinq volumes (1933-34 à 1937-38). Plus divers autres ouvrages. Faire offre.

Daniel DELAHAYE
12, rue Michel-Perard
62360 Condette

Je vends ou j'échange des magazines et des livres de football (années complètes de *France Football, Onze, Mondial, Guides* et *cahiers de L'Équipe*...). Liste sur demande.

Jean-Marie VOILQUÉ
13, rue David-d'Angers
51000 Fagnières

Je recherche les carnets de *L'Équipe* d'avant 1966 (possibilités d'échange avec *Onze* et *Guérin Sportito*) et des cartes postales de stade. Je cherche aussi à entrer en contact avec des supporters (trices) de Bastia. Échange possible de documents sur ce club.

M.D. BRUNO
23, bd des Perrières
71000 Mâcon

Je recherche les fanions de Coupes d'Europe suivants : Paris-SG-Lok. Sofia ; Paris-SG-Swansea ; Paris-SG-Glentoran ; Paris-SG-Juventus Turin. Je recherche également les cassettes VHS (avec une bonne qualité d'image) des rencontres suivantes :
— Nantes-Auxerre (finale Coupe de France 1979).
— Paris-SG-Saint-Étienne (finale Coupe de France 1982).

Laurent LOUCHART,
42, rue Pierre-Curie,
93380 Pierrefitte.

Je propose aux collectionneurs des numéros de « France Football » (1980 à 1986) et de Mondial (1980 à 1985).

Adil GHERBI
4, boulevard Saïd-Yacoub,
16000 Alger - Algérie.

Je recherche les cassettes vidéo des matches de l'AS Saint-Étienne (des années 70 à nos jours) et aussi celles de l'équipe du Brésil (Coupes du monde 1978, 1982, 1986), que je voudrais acheter.

Réponse assurée à toute proposition.

Abdourahimi MOUSSA,
BP 664 Moroni - Comores.

Je cherche toutes documentations sur le LOSC, ainsi que des cassettes VHS sur l'équipe de France A (1976 à 1986), Espoirs (1986-1988) et le jubilé Platini.

Olivier VERBEKE,
3, rue Paul-Bodin,
75017 Paris.

Jacques THIBERT

Petits d'homme

ENTRE un Van Basten, Ballon d'Or, maître de son art, et le petit garçon doué d'instinct qu'il fut à l'origine, ont couru une vingtaine d'années. Tous les champions adultes sont passés par ce long et riche mûrissement que certains d'entre eux assimilent à un enchantement. Joies de la découverte de son corps, de ses ressorts et de ses possibilités ; joies de la progression, du geste et de la domination du ballon ; joies de l'échange et de la communication ; joies de la lutte et de la victoire ; joies multiples et variées qui préparent à une vie d'homme à travers une vie d'enfant équilibrée entre le sport et l'étude.

Dans le domaine du football, il n'existe guère de plaisir et d'émotion plus intenses et plus purs que d'assister à des confrontations d'enfants. Là naissent les caractères et les destinées, se révèlent les ébauches de talent sans que l'on sache si l'adolescent sera digne de l'enfant et l'adulte le prolongement amélioré de l'adolescent.

Nous aurions tendance à dire que la formation est plus importante que la nature et la naissance. Mais, plus que la formation elle-même qui implique discipline, donc soumission et parfois renoncement, n'est-ce pas l'environnement qui conditionne l'épanouissement ? La civilisation d'un football national (Angleterre, Italie, Brésil, Uruguay), la force naturelle et la ligne qui s'en dégagent, l'évidence de sa réalité, les formateurs qui en sont nés, la richesse humaine d'un club, la philosophie (Cavigal de Nice), la pérennité des structures et des sentiments, l'harmonie entre l'éducation générale et l'éducation sportive.

Le débat est vieux comme le siècle. Il est tout à fait d'actualité dans le football français.

LE petit d'homme est doué naturellement pour tout, y compris pour le football. Il suffit d'admirer le développement musculaire et cérébral d'un bébé, son adresse, sa perception rapide des mouvements, son appétit pour la connaissance et sa disposition naturelle vers le jeu pour s'en convaincre. De la même manière qu'un bébé de douze ou treize mois décroche le téléphone et pianote sur le cadran pour obtenir qu' « il n'y a pas d'abonné au numéro que vous demandez », le jongleur en herbe découvre vite, avec le ballon, qu'il est abonné aux difficultés. Il arrive qu'il soit poussé vers le renoncement, mais il reviendra. Les plus hardis perçoivent instantanément le champ infini des rebonds qui peuvent aller jusqu'au carreau cassé, ce qui n'est pas obligatoirement frustrant puisque le bruit en est joli.

Puis l'enchaînement se fait. Du rebond à la maîtrise partielle, de la porte du garage à la cour de l'école, du maniement solitaire à la progression collective, bébé devient footballeur dominant après avoir été bipède apprenti et dominé. Il existe pour s'amuser, le football doit donc être pour lui le jeu sans contraintes, ce que l'on appelle depuis peu le football sauvage puisqu'il faut savoir frapper les imaginations pour éviter qu'elles ne s'engluent dans le quotidien.

Là commence la distorsion de pensée et d'action entre les éducateurs convaincus, les uns du droit à la liberté de création, les autres de l'obligation de fusion dans le moule collectif : petit génie déviant, compliqué et à complications, ou robot convaincu de son utilité ? Joueur ou jouet ?

CE deuxième débat, privilégié en France, est particulièrement stupide. Et dangereux. L'épanouissement, la progression et le talent d'un joueur passent par le jeu et par tout ce qui va autour, mais surtout par le jeu. Technique individuelle avant tout puis technique du jeu, élargissement de la vision, compréhension et assimilation des mouvements, esprit tactique. A aucun moment de l'évolution il ne devrait y avoir frein, du genre « passe la balle », alors que le petit ailier rêve de tester, une fois de plus, son art naissant de la feinte et du dribble.

Chaque éducateur, dans son commandement, devrait être habité de philosophie et de tendresse. Cela ne s'apprend pas vraiment. Et chaque éducateur-formateur, avant de s'exercer à faire des miracles ou des catastrophes, devrait être formé par de super-formateurs de cadres. Ce qui n'est pas vraiment le cas non plus.

Il fut un temps où les champions n'étaient pas parfaits, mais ils étaient fortement typés. Aujourd'hui qu'ils sont, dans la plupart des cas, aiguisés comme des couteaux sur le plan athlétique et shooteurs des deux pieds, ils manquent d'originalité. Ils ont, par rapport au jeu, comment le dire ? une certaine distanciation. Une certaine froideur. Ils ne sont plus tout à fait joueurs, mais instruments soignés du jeu de balle moderne. Ils ont été formés et ils le seront de plus en plus dans l'esprit d'une industrie compétitive qui exige rendement et réduction d'incertitudes.

Or le jeu est gaieté. Il ne peut pas être autre chose car « la fourbe n'est le jeu que des petites âmes ». Et le vrai joueur, le joueur dans l'âme, ne saurait jouer d'autre jeu que celui qu'il lui plaît.

FRANCE FOOTBALL vous offre, cette semaine, à la une, et dans un superbe reportage à l'intérieur, des photos de rare beauté et de rare fraîcheur. Elles sont l'œuvre d'un photographe amoureux du football, notre ami brésilien Paulo Teixeira. Elles ont été prises à Montevideo, capitale de l'Uruguay, où se déroulent chaque week-end des Championnats élaborés opposant quarante mille enfants de huit à treize ans. Est-ce un exemple ou une particularité ?

C'est un fait, un fait étonnant qui permet au football uruguayen (deux victoires en Coupes du monde 1930, 1950) de demeurer l'un des creusets du jeu mondial et d'exporter six cent soixante professionnels durant la décennie des années 80.

Pour les spécialistes et observateurs uruguayens, l'art gestuel n'est pas le plus important. Il se cultive mais il va de soi. Le plus tôt possible, il faut affronter le jeu et la compétition dans leur rigueur naturelle, sans faiblesse ni faux-fuyant. Les bébés uruguayens entrent donc en lice à huit ans pour devenir à la fois des artistes et des guerriers qui feront les guerriers-artistes de la Céleste, avec parfois trois expulsés lors d'un match de Coupe du monde. On ne badine pas avec le football dans ce petit pays de 186 926 kilomètres carrés (le tiers de la France) et de 3,5 millions d'habitants.

La formation, en Uruguay, n'a rien à voir avec la mode française. Elle n'est pas exportable car naturelle et souterraine, intégrée à la manière de vivre et de grandir.

Nous ne savons pas si elle est enviable et s'il faut la vanter. Mais il nous étonnerait bien qu'elle ne soit pas, par certains côtés, significative et exemplaire. Car lorsqu'on a la chance de voir jouer une équipe uruguayenne qui n'a pas besoin de faire la guerre, on peut être transporté par un trésor d'émotions. « C'est le jeu de jeter nos cœurs », disent les Uruguayens. Les bébés de Montevideo ont du cœur et emportent le nôtre.

Sommaire

2 D 1 : la carotte et le ballon.

4 Le courrier des lecteurs.

6 **Bilardo : « Le football d'Amsud est bien vivant. »**

8 **Le Brésil tête de liste.**

9 Ruben Paz roi de l'Amsud.

10 Spécial Amsud : les Championnats au microscope.

14 Forum Division 1.

15 Une-deux : Romain Arghirudis.

18 **Le retour de Klaus Allofs.**

19 Entretien : Michel Le Milinaire.

20 Le Loto sportif.

22 Forum Division 2.

23 Peyroche : « La fin des privilèges. »

24 Jeunes et Division d'Honneur.

25 Le Championnat du monde de football en salle.

26 Les Championnats étrangers.

28 Classements et challenges.

30 Forum monde.

33 Uruguay : les enfants sauvages.

36 Les couleurs de Maroc-Zambie.

6 Bilardo

A l'aube d'une année capitale sur la route du Mondiale 90, le point avec le sélectionneur argentin, champion du monde.

8 Amsud

France Football s'est mis en quatre pour couvrir le bilan de tous les Championnats d'Amérique du Sud. Un document unique.

18 Allofs

A quinze jours de la reprise du Championnat, un tour avec le revenant marseillais Klaus Allofs, à la poursuite du leader parisien.

Bilardo : « Le foot d'Amsud

Le sélectionneur champion du monde en titre dresse le bilan de la saison passée en Amérique du Sud. Il confie ses certitudes tactiques. Ses espoirs pour le prochain Mondiale. Et révèle même que l'Argentine va innover...

« QUE retenez-vous de la saison 1988 en Amsud ?

— Au niveau des sélections A, on a très peu joué. Priorité aux Championnats locaux. Ou à la Copa Libertadores remportée par Nacional Montevideo.

— Le fait marquant de cette année écoulée ?

— L'exode des joueurs. De nombreux Chiliens, Paraguayens, Brésiliens, Argentins et même un Colombien, Valderrama, sont partis en Europe. Le phénomène n'est pas nouveau. Depuis 1982 que je dirige la sélection argentine, j'ai perdu 35 présélectionnés.

— Ne pouvez-vous rien contre cet exode ?

— Il y a dix ou quinze ans, les joueurs gagnaient ici 30 000 dollars par mois. Aujourd'hui, ils en reçoivent 1 500. Si on devait voter une loi contre l'exode, ce devrait être d'abord contre celui des meilleurs spécialistes des sciences ou de l'industrie, la matière grise du pays. Après, on verrait pour le foot.

— Quelles sont les révélations et les confirmations de 1988 ?

— Ceux que j'ai préféré sont les Brésiliens Geovani et Romario, excellents pendant les J.O. Je peux aussi citer les Argentins Sensini, Troglio, Caniggia, le Colombien Redin, les Uruguayens Perdomo et Matosas.

« La Libertadores est plus importante que la Coupe d'Europe »

— Surtout des confirmations ?

— Beaucoup de jeunes ont brillé. Mais ils doivent s'affirmer.

— La Supercopa entre anciens vainqueurs de la Copa Libertadores fut-elle une réussite ?

— Cette compétition fut lancée une première fois en 1969. Elle fut suspendue après le retrait du Santos de Pelé. En 1988, elle a démarré lentement mais a connu ensuite beaucoup de succès, notamment avec Boca, et le Racing qui a gagné.

— Peut-on comparer des épreuves comme Libertadores ou Supercopa avec la Coupe d'Europe ?

— Non. La Coupe d'Europe est très importante pour les clubs européens qui la préparent soigneusement. Mais la Copa Libertadores est tellement respectée que les clubs engagés sacrifient les épreuves nationales. Le dimanche, ils alignent quasiment une équipe réserve en Championnat. Pour moi, elle est donc plus importante.

— Le football sud-américain s'organise-t-il vraiment ?

— Il a toujours été organisé. Mais il est victime d'un problème économique qui le dépasse. Qui entraîne par exemple le départ des joueurs en Europe. Si tous les Brésiliens ou Argentins qui sont en Europe revenaient chez eux, nous aurions les deux meilleurs Championnats du monde.

— Il y a un autre problème : celui des calendriers très fluctuants.

— Là encore, le football n'est pas responsable. Je planifie et présente mon travail un an et demi à l'avance.

— Vous ressemblez à une exception...

— Non. Là encore, le problème économique intervient. Le Championnat argentin devait reprendre le vendredi 27. Pour cause de coupures de courant, on a été obligé de reprogrammer pour le dimanche 29, en diurne. Autre exemple : il y a deux ans, on a décidé de calquer notre saison sur celles des Européens. Le but était de favoriser les tournées amicales de nos clubs en Europe. Mais les imprésarios préfèrent désormais choisir une équipe hollandaise ou africaine pour les tournois européens. D'entrée, ils économisent 20 000 dollars de billets d'avions.

— En résumé, 1988, une année positive ?

— Oui, car plus que jamais les clubs européens engagent des Sud-Américains. Cela prouve la valeur de notre travail de formation.

— Satisfaction paradoxale compte tenu du pillage dont l'Amsud est victime...

— Produire des joueurs prouve que le football sud-américain est bien vivant. Le problème économique n'est pas du ressort des gens du football.

— 1988, en Amsud, fut aussi l'année des victoires à trois points (Argentine, Brésil), et des tirs au but en Championnat pour désigner un vainqueur. Expérience concluante ?

— Comme spectateur, j'aime les penalties. Les gens viennent au stade pour voir un vainqueur. Les penalties sont une manière de le désigner qui relève du football. Ce n'est pas une loterie. Il faut savoir les marquer. Les meilleurs joueurs les réussissent plus souvent. Comme technicien, je n'aimerais cependant pas perdre aux tirs au but. Surtout en Coupe du monde !

— Autre point positif ?

— Le public est toujours présent pour les grands matches. Même si beaucoup de vedettes jouent en Europe.

— L'Amsud multiplie les compétitions en 1989. Les meilleurs joueurs ne vont-ils pas s'essouffler ?

— Les joueurs doivent jouer le plus possible. Leur carrière est courte. Plus ils jouent, mieux c'est.

« Je n'aime pas les joueurs fainéants »

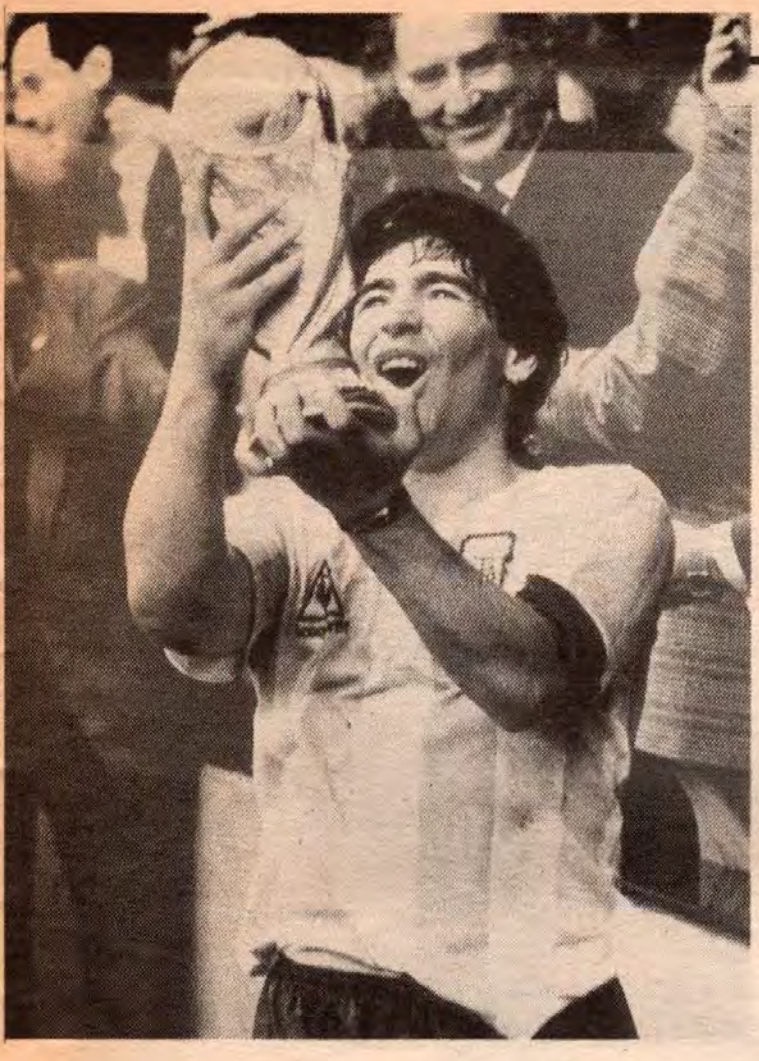
— On achève bien les chevaux ?

— Non. Si on vit sainement, pas de problème. Quand je jouais à Estudiantes, je ne pouvais penser qu'au foot. On jouait le tournoi Gamper de Barcelone le mercredi et le jeudi. On rentrait en Argentine après des escales à Madrid, Dakar et Rio. Le dimanche suivant, on jouait en Championnat. On repartait aussitôt en Espagne pour jouer le Trofeo Carranza de La Corogne. Le mercredi, on était de retour pour enchaîner avec la Copa Libertadores. Le joueur doit comprendre qu'il ne doit vivre que pour le foot. On ne peut pas jouer si on se couche à 4 heures du matin.

— Vous parlez toujours de travail, rarement de fantaisie...

— Je parle de travail en Argentine. En Europe, je raye cette partie de mon discours. En Argentine, le joueur me comprend en deux ans. En Europe, il me comprend en deux minutes. En Argentine, il y a création, inspiration, imagination. Cependant, il n'y a pas travail, ordre, discipline. Je n'aime pas les joueurs fainéants, qui ne courent pas et sont dans la lune. En Argentine, il y en a plein. Je veux corriger cela.

— Ça ne vous fatigue pas de répéter toujours les mêmes choses ?



(Photos Luis ALBERTO, Philippe CARON, Paulo TEXEIRA et PRESSE SPORTS)

1990 tend les bras à l'Argentine. De g. à dr. : Bilardo bras dessus, bras dessous avec son ami Pelé, les maillots sous le bras, Maradona, la Coupe du monde à bout de bras, Caniggia, l'avenir à bras-le-corps et Enriques, bras de fer victorieux avec Jakobs et la RFA.

est bien vivant »

— Non. Parce que j'ai des convictions. Tout s'améliore, le football aussi. Pour cela, il faut travailler.

— Pensez-vous vraiment que le football s'améliore ?

— Oui. Techniquement la moyenne est plus élevée. Certains de mes coéquipiers d'Estudiantes n'auraient plus leur place aujourd'hui. L'arrière latéral marquait l'ailier, il dégageait en touche, le public applaudissait. Aujourd'hui, il doit aussi savoir jouer. Comme Bossis.

« Aujourd'hui, tout le monde me comprend »

— Vous êtes sélectionneur de l'Argentine depuis 1982. Si on parle bilan, qu'est-ce qui fut significatif ?

— Avant, les gens ne comprenaient rien à Bilardo. Maintenant, ils ont tout compris.

— C'est-à-dire ?

— Notre manière de jouer. Je défendais des joueurs que le public n'aimait pas. Je ne retenais pas des joueurs que le public aimait. On me le reprochait. Ce n'est plus le cas. Les journalistes eux-mêmes ont dû admettre que j'avais raison. Mais comme ils ne peuvent pas changer d'avis soudainement ils se rallient lentement.

— Votre message passe mieux ?

— Les joueurs l'ont compris. Et parmi eux le meilleur du monde me soutient. Il est donc plus facile que les gens le comprennent. Les deux premières années, personne ne pigeait rien. Ni le public ni les joueurs. Certains d'entre eux m'avaient demandé de changer notre manière de jouer. Mais je n'ai jamais douté de mes conceptions. Maintenant, on sait ce que je veux, pourquoi je le veux, comment je le veux.

« Notre organisation de jeu va changer »

— Avez-vous évolué dans vos conceptions ?

— J'ai progressé en fonction des circonstances. Avant nos adversaires jouaient avec trois attaquants, puis deux, maintenant un. Il faut s'adapter, trouver la manière de contrecarrer l'opposition. Je cherche en permanence la formule pour faire obstacle. Comme tous les autres. Désormais, tout le monde joue comme l'Argentine 1986. Moi je cherche à contrarier cette manière-là.

— Avez-vous trouvé la formule pour 1990 ?

— On l'a déjà travaillée à l'entraînement. Mais, l'an passé, Sensini a été absent pendant les six premiers mois. Et Fabbri les six derniers. Deux défenseurs possibles de la sélection en Italie.

— La nouveauté viendra surtout des joueurs ou de l'organisation de jeu ?

— De l'organisation de jeu. Cela va changer. Vous verrez.

— En quoi ?

— Vous verrez (*premier sourire*).

— ...

— RFA, URSS, Naples, le Real de Madrid jouent désormais comme l'Argentine 1986. Trois défenseurs. Même Piontek, le Danois, l'a dit.

— Et vous, qu'allez-vous faire de neuf ?

— Si je le dis... Hier, j'ai lu un bon article dans *le Herald* de Buenos-Aires. Un vieux journaliste parlait des équipes qui ont innové. Il citait Arsenal des années 1930. Brésil de 1958. Angleterre 1966. Hollande 1974. France 1984. Et il citait l'Argentine de 1986.

— En quoi vous est-il encore possible d'innover ?

— Les gens, il y a deux ans, me cataloguaient entraîneur défensif. Parce que je venais d'Estudiantes de la Plata d'il y a vingt-ans. Pourtant, les équipes que j'ai entraînées ont toujours marqué le plus de buts. Quand j'ai signé au Deportivo Cali, les journaux colombiens ont titré : « L'anti-football est arrivé. » Deportivo Cali a inscrit 120 buts la première saison, 115 la seconde, on a été champions de Colombie et vice-champions d'Amérique du Sud en Libertadores. Pareil en Argentine avec Estudiantes. Toujours la meilleure attaque.

— Parlons des innovations tactiques que vous promettez...

— *(Visiblement, il n'a pas envie d'en parler et poursuit sur sa lancée).* Malgré cela, je suis sûr que l'Amsud, si elle travaille, va continuer à mieux se comporter que l'Europe. Et je crois beaucoup en l'Afrique. Les Africains ont des physiques agiles, souples, élastiques, comme les Sud-Américains. Les Européens ne sont pas ainsi et ne le seront jamais. Nous, en revanche, pouvons changer de mentalité. Penser comme des Japonais ou des Allemands.

— Toujours le refrain de la discipline.

— Si je montais un journal de football en France et que je ne lise pas *France Football*, je serais un bel idiot. Je dois connaître *France Football* pour savoir comment être compétitif contre lui. Dans mon travail, c'est la même chose. D'abord, je monte une équipe. Quand elle est contruite, je regarde l'adversaire et je cherche à le contrecarrer. La priorité demeure notre manière de jouer mais nous devons savoir jouer de toutes les manières. Bossis et Tigana me plaisent parce qu'ils savent jouer partout.

— Quand on veut tout faire, est-il possible de tout faire bien ?

— Si le joueur est bon, oui.

« L'Argentine 1990 est déjà bâtie ! »

— Vous vous efforcez d'œuvrer dans ce sens pour 1990 ?

— Ma sélection est bâtie. Il y a déjà sept postes attribués, en majorité à des joueurs évoluant en Europe. Pumpido, Ruggeri, Maradona, Burruchaga, Batista, Guisti, Enrique. Il y a ensuite les probables comme Caniggia, Calderon, Troglio, Clausen, peut-être même Ramon Diaz, et les jeunes Sensini, ou Fabbri que j'entend préparer en un an.

— Depuis le 11 janvier, vous travaillez avec dix-neuf présélectionnés argentins. Pour la Copa America en juillet, et dans la perspective du Mondiale. Comment procédez-vous ?

— Les présélectionnés, parmi lesquels beaucoup de jeunes, s'entraînent avec moi du mardi au vendredi. Le dimanche, ils jouent avec leur club.

— C'est un privilège que beaucoup de sélectionneurs doivent vous envier ?

— Je préférerai avoir tous mes joueurs sous la main une seule fois par semaine. Je préférerai une heure avec Burruchaga que cent heures avec Basualdo, avec lequel je dois repartir de zéro.

— Quel est le cycle de travail hebdomadaire ?

— Je fais un plan mensuel, un plan hebdomadaire, un plan quotidien, et je varie. Le joueur ne sait pas ce qui l'attend en arrivant à l'entraînement. On s'entraîne le matin. Ensuite, je conserve trois ou quatre joueurs. Ils viennent à la maison. On déjeune et ensuite je leur passe des vidéos pour leur montrer ce que je souhaite. Je choisis des phases de jeu du monde entier. L'après-midi, on retourne au stade et on travaille ces phases-là. Le lendemain, je choisis trois ou quatre autre joueurs et je recommence.

— Les clubs cèdent facilement leurs joueurs ?

— L'an passé, non. Je les leur ai laissé car la priorité était aux clubs. Cette année, c'est différent. Il y a la Copa America, et il faut déjà préparer le Mondiale. De plus les clubs savent qu'un joueur de la sélection se vend facilement.

— Pour vous, aucun doute. L'Argentine sera compétitive en 1990...

— Après avoir vu le Championnat d'Europe des nations, je considère que nous nous portons très bien. Nous serons dans les quatres meilleurs.

— Et en cas d'échec ?

— Je n'y pense pas. Je prépare déjà des jeunes pour le Mundial 1994.

— Vous n'envisagez jamais le départ ?

— J'aurais pu partir souvent. Mais je me sens bien ici. Le président de l'AFA, Julio Grondona, est un super dirigeant. Il m'a toujours défendu. Contre tout le pays. Même contre le gouvernement.

— Ah bon ! Quand ?

— Deux mois avant le Mundial 1986, le ministre des Sports argentin s'était prononcé contre moi. Mais dans toute ma carrière d'entraîneur, depuis 1971, je ne me suis jamais fait virer de nulle part. »

Francis HUERTAS à Buenos Aires

Redin (ci-dessus), un des leaders d'une Colombie qui confirme, et Geovani (ci-contre), l'excellent milieu brésilien : la nouvelle vague de l'Amsud.

(Photos Paulo TEXEIRA)

Le Brésil tête de liste

LE CLASSEMENT 1988

1. **BRÉSIL**
2. **COLOMBIE**
3. **URUGUAY**
4. **ARGENTINE**
5. **PARAGUAY**
6. **CHILI**
7. **ÉQUATEUR**
8. **PÉROU**

Non classés : Bolivie, Venezuela.

MALGRÉ l'absence d'organisation et les querelles internes entre dirigeants, le Brésil demeure le premier football du continent sud-américain.

Les résultats obtenus ne laissent pas le moindre doute. A ce propos, le pays de Pelé s'est produit pratiquement sur tous les continents en parvenant à tirer fort bien son épingle du jeu. Rénovée à plusieurs reprises à cause des transferts constants qui la laissèrent chaque fois exsangue, la sélection vert et or a remporté successivement le tournoi préolympique, la Golden Cup organisée pour le bicentenaire de l'Australie, avant de s'incliner en finale des Jeux de Séoul (1-2) face à l'URSS. A ce propos, les Brésiliens n'ont toujours pas admis le curieux arbitrage de M. Biguet, non à cause d'un penalty accordé aux Soviétiques et des deux refusés à l'ailier Joao Paulo en fin de partie, mais pour avoir permis aux Russes de « casser » toutes les attaques des Sud-Américains au centre du terrain sans prendre de mesures énergiques.

D'autre part, les successeurs de Pelé effectuèrent une tournée en Scandinavie, s'imposèrent devant l'Autriche chez elle (2-0), avant de faire de même en octobre contre la Belgique (2-1) entre deux avions.

Enfin, le fait d'avoir rencontré trois fois l'Argentine championne du monde sans perdre un match (deux nuls et une victoire aux Jeux) a confirmé la qualité de la nouvelle génération brésilienne, malgré l'exil de trois cents joueurs, dont une vingtaine susceptibles de jouer dans n'importe quelle sélection du monde.

L'Argentine en demi-teinte

En deuxième position vient la Colombie. Gagnant aux Etats-Unis (2-0), la sélection emmenée par le Montpelliérain Valderrama termina deuxième du tournoi Stanley-Rous après deux matches nuls contre l'Écosse et l'Angleterre. A l'occasion de cette offensive de printemps, les Andins s'imposèrent facilement en Finlande (3-1), puis en août face à l'Uruguay (2-1), mais ne participa pas aux J.O.

En troisième position, on trouve l'Uruguay. Loin de répéter les exploits des deux grands clubs de Montevideo, Penarol et Nacional, derniers vainqueurs de la Coupe Libertadores, la « Celeste » (souvent privée des joueurs de l'un de ces deux clubs qui regroupent l'élite) s'inclina, on l'a vu, devant la Colombie, puis contre le Paraguay (1-3) avant de prendre sa revanche devant les Guaranis (2-0), puis d'aller faire match nul à Santiago du Chili (1-1) et de marquer trois buts contre ces mêmes Chiliens et aussi face au Pérou.

En quatrième position, une Argentine new-look mais cherchant visiblement ses marques en l'absence de Maradona et de ses « Italiens » cafouilla souvent sans dominer son sujet. 4 défaites dont l'historique 1-4 face à l'Australie qui causa une petite révolution à Buenos Aires, 6 nuls dont deux contre le nouveau Brésil, et un, assez méritoire, face à l'Espagne, à Séville (1-1) et deux victoires. Maigre bilan même pour une année considérée de transition par Bilardo.

La discrétion du Pérou

Le Paraguay mérite sa cinquième place. La sélection de Cabanas s'est montrée huit fois en 1988, démontrant être un produit d'exportation. Des huit matches amicaux disputés, elle remporta les deux joués chez elle (contre le Chili et l'Uruguay) et perdit un seul match à l'extérieur (en Uruguay).

Le Chili, selon nous, a rétrogradé et vient seulement en sixième position. Avec deux victoires en 9 matches (souvent difficiles et sur terrain adverse comme devant la Grèce (0-1), le Canada (0-1), le Paraguay (0-2) et l'Uruguay (3-1) par exemple), la sélection cherche son second souffle avant les éliminatoires.

A la septième place arrive l'Équateur. En six matches, aucune victoire, mais trois matches nuls face au Chili (0-0), au Honduras (1-1) et aux Etats-Unis (0-0). Pas de puissance de frappe et un gros dérapage (1-5) face au Paraguay, le 7 septembre dernier à Guayaquil.

Le Pérou, rarement aussi peu actif, n'a disputé mélancoliquement que deux matches amicaux durant l'année entière et termine huitième. Sans cohésion aucune, les Incas ont arraché un nul (1-1) face au Chili en novembre avant de s'incliner (3-0) face à la Celeste au Stade Centenario, le 14 décembre.

Enfin, la Bolivie et le Venezuela, qui n'ont disputé aucun match, ne peuvent être classés.

Alain FONTAN

Équipes nationales types

ARGENTINE : Pumpido — Cuciuffo, Brown, Ruggeri, Fabbri — Giusti, Batista, Troglio, Maradona — Caniggia, Calderon. Entraîneur : Bilardo.

BOLIVIE : Galarza — Roca, Martinez, Ibanez, Arias — Borja, Soria, Takeo, Medrano — Salinas, Pena. Entraîneur : Habberger.

BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Aloisio, Ricardo, Nelsinho — Andrade, Geovani, Careca — Valdo, Edmar, Romario. Entraîneur : Silva.

CHILI : Osben — Espinoza, Gonzalez, Contreras, Reynero — Mardones, Pizarro, Lepe — Herrera, Tudor, Alvarez. Entraîneur : Aravena.

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Perea, Escobar, Hoyos — Alvarez, Garcia, Redin, C. Valderrama — D. Valderrama, Iguaran. Entraîneur : Maturana.

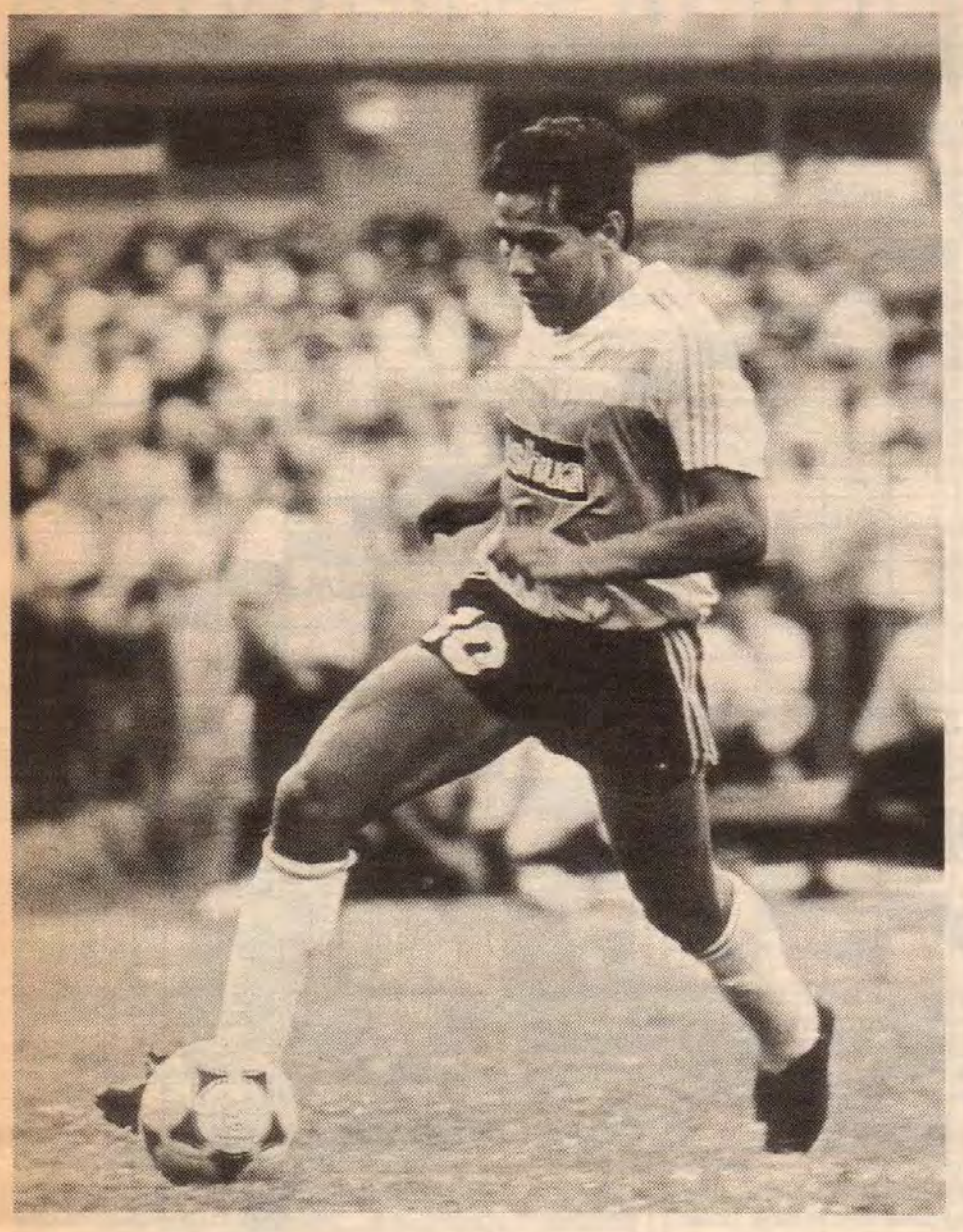
ÉQUATEUR : Morales — Izquierdo, Quinteros, Quinonez, Macias — Cuvi, Fajardo, Marin, Aguinaga — Marcetti, Aviles. Entraîneur : Draskovic.

PARAGUAY : Fernandez — Caceres, Caballero, Rivarola, Jacquet — Riveros, Chamorro, G. Roman — Almiron, F.-B. Roman, Palacios. Entraîneurs : Manera et Romero.

PÉROU : Yupanqui — Rojas, Requena, Del Solar, Olivares — Reynoso, Loyola, Rey-Munoz — Navarro, Farfan, Uribe. Entraîneur : Fernandez.

URUGUAY : Alves — Cabrera, Trasante, Gutierez, Dominguez — Pereyra, Perdomo, Paz — Vidal, Francescoli, Sosa. Entraîneur : Washington Tabarez.

Ruben Paz en or



Nos confrères du journal uruguayen *El Pais* viennent de désigner l'Uruguayen Ruben Paz meilleur joueur d'Amérique latine en 1988. Les votes des journalistes spécialisés de tout le continent ayant participé à cette enquête ont donné une confortable majorité à Ruben Paz, qui devance trois de ses compatriotes, Hugo de Leon, José Pintos Saldanha et Ruben Da Silva.

Ruben Paz, qui joue actuellement au Racing Club d'Argentine, mais reste toujours sous contrat avec le Matra Racing, succède au palmarès au Colombien Carlos Valderrama. Son couronnement constitue pour lui une belle revanche, après sa mauvaise expérience parisienne. Arrivé au Matra Racing fin 1986, recommandé par son compatriote Enzo Francescoli, Ruben Paz n'avait jamais pu donner toute la mesure de son très grand talent puisqu'il était confiné la plupart du temps en Division III. En 1987, il avait été prêté gracieusement au Racing de Buenos Aires, dont les dirigeants, très satisfaits de lui, font tout pour le garder.

Le Matra Racing devrait maintenant tenter de profiter de la popularité grandissante de l'Uruguayen pour négocier un bon transfert. Certains clubs espagnols semblent suivre de très près le nouveau Balon de oro sud-américain.

BALLON D'OR 1988

1. Ruben Paz (Ur., Racing Club) 57
2. Hugo de Leon (Ur., Nacional) 43
3. J. Pintos Saldanha (Ur., Nacional) 30
4. Ruben Da Silva (Ur., Danubio) 26
5. Geovani (Brésil, Vasco de Gama) 23

Meilleur entraîneur d'Amérique latine :
Roberto Fleitas (Uruguay, Nacional)

Équipe idéale d'Amérique latine :
Seré (Uruguay) — Pintos Saldanha (Uruguay), Astengo (Chili), De Leon (Uruguay), Dominguez (Uruguay) — Geovani (Brésil), Batista (Argentine), Paz (Uruguay) — Vargas (Uruguay), Da Silva (Uruguay) et Iguaran (Colombie).

LE PALMARÈS

1971 :	Tostao (Brésil).	**1980 :**	Maradona (Arg.).
1972 :	Cubillas (Pérou).	**1981 :**	Zico (Brésil).
1973 :	Pelé (Brésil).	**1982 :**	Zico (Brésil).
1974 :	Figueroa (Chili).	**1983 :**	Socrates (Brésil).
1975 :	Figueroa (Chili).	**1984 :**	Francescoli (Ur.).
1976 :	Figueroa (Chili).	**1985 :**	Romero (Par.).
1977 :	Zico (Brésil).	**1986 :**	Maradona (Arg.).
1978 :	Kempes (Arg.).	**1987 :**	Valderrama (Col.).
1979 :	Maradona (Arg.).		

MEILLEUR CLUB ET MEILLEUR JOUEUR DANS CHAQUE PAYS

PAYS	CLUB	JOUEUR
Argentine	Newell's Old Boys	Ruben Paz (Racing Club)
Bolivie	The Strongest	Carlos Borja (Bolivar)
Brésil	Vasco de Gama	Geovani (Vasco de Gama)
Chili	Cobreloa	Jaime Pizarro (U. Catolica)
Colombie	Millonarios	Leonel Alvarez (A. Nacional)
Costa-Rica	Dep. Herediano	Claudio Jara (D. Herediano)
Cuba	Pinar del Rio	C. Gonzalez (P. del Rio)
Rép. Dominicaine	Don Bosco	A. Hiciano (UA St-Domingue)
Équateur	Emelec	Alex Aguinaga (Dép. Quito)
Honduras	Olimpia	G. Yerwood (Montagua)
Guatemala	Municipal	C. Castaneda (D. Suchitepec)
Mexique	Unam	Manuel Negrete (Unam)
Nicaragua	Dep. America	César Rostran (D. America)
Paraguay	Olimpia	Raul Amarilla (Olimpia)
Pérou	Sporting Cristal	Julio Uribe (Universitario)
Uruguay	Danubio	Ruben Pereira (Danubio)

Le Brésil invaincu, c'est éloquent. Le Pérou sans victoire, c'est décevant. L'Argentine à l'extérieur, c'est fréquent.

ARGENTINE

31/3	URSS - Argentine	4-2
2/4	RFA - Argentine	1-0
6/7	Argentine - Arabie Saoudite	2-2
10/7	Brésil - Argentine	0-0
14/7	Australie - Argentine	4-1
16/7	Argentine - Arabie Saoudite	2-0
12/10	Espagne - Argentine	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	1	3	3	8	12

BRESIL

7/7	Brésil - Australie	1-0
10/7	Brésil - Argentine	0-0
13/7	Brésil - Arabie Saoudite	4-1
17/7	Brésil - Australie	2-0
28/7	Norvège - Brésil	1-1
31/7	Suède - Brésil	1-1
31/8	Autriche - Brésil	0-2
12/10	Belgique - Brésil	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	5	3	0	13	4

CHILI

25/5	Grèce - Chili	1-0
13/9	Chili - Équateur	3-1
27/9	Paraguay - Chili	2-0
29/9	Équateur - Chili	0-0
27/10	Chili - Pérou	2-0
1/11	Chili - Uruguay	1-1
9/11	Uruguay - Chili	3-1
23/11	Pérou - Chili	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	3	3	8	9

COLOMBIE

30/3	Colombie - Canada	3-0
14/5	États-Unis - Colombie	0-2
17/5	Écosse - Colombie	0-0
19/5	Finlande - Colombie	1-3
24/5	Angleterre - Colombie	1-1
7/8	Colombie - Uruguay	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	4	2	0	11	3

ÉQUATEUR

16/6	Honduras - Équateur	1-1
7/9	Équateur - Paraguay	1-5
13/9	Chili - Équateur	3-1
27/9	Uruguay - Équateur	2-1
29/9	Équateur - Chili	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	2	3	4	11

PARAGUAY

7/9	Équateur - Paraguay	1-5
10/9	Honduras - Paraguay	0-0
13/9	Honduras - Paraguay	0-2
16/9	Salvador - Paraguay	0-1
21/9	Pérou - Paraguay	0-1
27/9	Paraguay - Chili	2-0
29/9	Paraguay - Uruguay	3-1
12/10	Uruguay - Paraguay	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	6	1	1	14	4

PÉROU

21/9	Pérou - Paraguay	0-1
27/10	Chili - Pérou	2-0
23/11	Pérou - Chili	1-1
14/12	Uruguay - Pérou	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	1	7

URUGUAY

7/8	Colombie - Uruguay	2-1
27/9	Uruguay - Équateur	2-1
29/9	Paraguay - Uruguay	3-1
12/10	Uruguay - Paraguay	2-0
1/11	Chili - Uruguay	1-1
9/11	Uruguay - Chili	3-1
14/12	Uruguay - Pérou	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	1	2	13	8

Les trente-huit matches

Le 30-3, à Armenia (Colombie).
COLOMBIE b. CANADA : 3-0 (2-0). — Match amical. Spectateurs : 30 000. Buts : Perea (26e), Carlos Valderrama (42e), Trellez (73e).

Le 31-3, à Berlin-Ouest.
URSS b. ARGENTINE : 4-2 (2-1). — Tournoi international de Berlin. Stade Olympique. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Zavarov (14e), Litovchenko (15e) et Protassov (62e et 79e s.p.), pour l'URSS ; Troglio (18e) et Maradona (67e), pour l'Argentine.

Le 2-4, à Berlin-Ouest.
RFA b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — Tournoi international de Berlin. Stade Olympique. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). But : Matthäus (29e).

Le 14-5, à Miami (USA).
COLOMBIE b. USA : 2-0 (0-0). — Match amical. Stade Joe-Robbie. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Angelo Bratsis (États-Unis). Buts : Iguaran (65e et 89e).

Le 17-5, à Glasgow (Écosse)
ÉCOSSE et COLOMBIE : 0-0. — Coupe Stanley-Rous. Stade : Hampden Park. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. V. Correia (Portugal).

Le 19-5, à Helsinki (Finlande).
COLOMBIE b. FINLANDE : 3-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Franz Gaechter (Suisse). Buts : Rantanen (39e) pour la Finlande ; Arango (20e), Higuita (47e, s.p.) et Iguaran (64e) pour la Colombie.

Le 24-5, à Londres (Angleterre).
ANGLETERRE et COLOMBIE : 1-1 (1-0). — Coupe Stanley-Rous. Stade : Wembley. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Karl-Joseph Assenmacher (RFA). Buts : Lineker (22e) pour l'Angleterre ; Escobar (66e) pour la Colombie.

Le 24-5, à Toronto (Canada).
GRÈCE b. CHILI : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 11 100. Arbitre : M. Evangelista (Canada). But : Anastopoulos (61e).

Le 16-6, à Tegucigalpa (Honduras).
HONDURAS et ÉQUATEUR : 1-1 (1-0). — Match amical. Stade Nacional. Spectateurs : 6 000. Buts : Machado (17e), pour le Honduras ; Capurro (70e, s.p.), pour l'Équateur.

Le 6-7, à Adélaïde (Australie).
ARGENTINE et ARABIE SAOUDITE : 2-2 (1-1). — Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Football Park. Arbitre : M. Barry Harwood (Australie). Buts : Diaz (27e et 49e s.p.), pour l'Argentine ; Jamil (42e) et Diaz (60e c.s.c.).

Le 7-7, à Melbourne (Australie).
BRÉSIL b. AUSTRALIE : 1-0 (1-0). — Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Olimpic Park. Spectateurs : 25 000. But : Romario (31e).

Le 10-7, à Melbourne (Australie).
ARGENTINE et BRÉSIL : 0-0. — Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Olimpic Park. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Donald Campbell (Australie).

Le 13-7, à Melbourne (Australie).
BRÉSIL b. ARABIE SAOUDITE : 4-1 (3-0). — Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Olimpic Park. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Chris Bambridge (Australie). Geovanni (10e et 49e s.p.), Jorginho (27e) et Edmar (40e), pour le Brésil ; Majed (65e) pour l'Arabie Saoudite.

Le 14-7, à Sidney (Australie).
AUSTRALIE b. ARGENTINE : 4-1 (2-1). — Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Sidney Stadium. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gary Power (Australie). Buts : Arnold (4e), Jankos (43e et 67e), pour l'Australie ; Ruggeri (31e), pour l'Argentine.

Le 16-7, à Canberra (Australie).
ARGENTINE b. ARABIE SAOUDITE : 2-0 (2-0). — Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Bruce Stadium. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Gary Power (Australie). Buts : Simeone (4e) et Dertycia (30e). Expulsion : Marwan (Arabie Saoudite).

Le 17-7, à Sydney (Australie).
BRÉSIL b. AUSTRALIE : 2-0 (0-0). — Finale Coupe Bicentenaire de l'Australie. Stade : Sydney Stadium. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Don Campbell (Australie). Buts : Romario (56e) et Muller (67e). Expulsion : Jorginho (Brésil).

Le 28-7, à Oslo (Norvège).
NORVÈGE et BRÉSIL : 1-1 (0-0). — Match amical. Stade Ullevaal. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. M. Smith (Écosse). Buts : Fjoertoft (49e), pour la Norvège ; Edmar (83e) pour le Brésil.

Le 31-7, à Solna (Suède).
SUÈDE et BRÉSIL : 1-1 (0-1). — Match amical. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Dieter Pauly (RFA). Buts : Hellstroem (85e), pour la Suède ; Jorginho (26e), pour le Brésil.

Le 3-8, à Vienne (Autriche).
BRÉSIL b. AUTRICHE : 2-0 (0-0). — Match amical. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Lajos Nemeth (Hongrie). Buts : Edmar (59e) et Andrade (87e). Expulsion : Batista (Brésil).

Le 7-8, à Bogota (Colombie).
COLOMBIE b. URUGUAY : 2-1 (0-0). — Match amical. Stade El Campin. Arbitre : M. M. Octavio Sierra (Colombie). Buts : Iguaran (63e) et Redin (77e), pour la Colombie ; J. Herrera (71e), pour l'Uruguay.

Le 7-9, à Guayaquil (Équateur).
PARAGUAY b. ÉQUATEUR : 5-1 (3-0). — Match amical. Arbitre : M. Elias Jacome (Équateur). Buts : Cuvi (70e, s.p.), pour l'Équateur ; Britez (3e), Almiron (22e), Rivarola (29e), Roman (56e) et Ferreyra (89e) pour le Paraguay.

Le 10-9, à Tegucigalpa (Honduras).
HONDURAS et PARAGUAY : 0-0. — Match amical. Stade Nacional. Spectateurs : 5 000.

Le 13-9, à La Serena (Chili).
CHILI b. ÉQUATEUR : 3-1 (1-0). — Stade La Portada. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Pedro Roa (Chili). Buts : Salgado (7e), Alvarez (66e) et Rodriguez (88e), pour le Chili ; Cuvi (73e), pour l'Équateur.

Le 13-9, à Tegucigalpa (Honduras).
PARAGUAY b. HONDURAS : 2-0. Match amical. Stade Nacional.

Le 16-9, à San Salvador (El Salvador).
PARAGUAY b. SALVADOR : 1-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 10 000. But : Roman (44e).

Le 21-9, à Lima (Pérou).
PARAGUAY b. PÉROU : 1-0. — Match amical. Stade Nacional. Spectateurs : 2 000.

Le 27-9, à Asuncion (Paraguay).
PARAGUAY b. CHILI : 2-0 (2-0). — Copa Boqueron. Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Luis Felix (Brésil). Buts : Roman (10e) et Jacquet (30e).

Le 27-9, à Asuncion (Paraguay).
URUGUAY b. ÉQUATEUR : 2-1 (1-0). — Copa Boqueron. Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Gabriel Gonzalez (Paraguay). Buts : Dalto (15e) et Herrera (85e), pour l'Uruguay ; Izquierdo (75e), pour l'Équateur. Expulsion : Borges (Uruguay).

Le 29-9, à Asuncion (Paraguay)
ÉQUATEUR b. CHILI : 0-0 (3-2 après tirs au but). — Copa Boqueron. Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Asterio Martinez (Paraguay).

Le 29-9, à Asuncion (Paraguay).
PARAGUAY b. URUGUAY : 3-1 (3-0). — Finale Copa Boqueron. Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Luis Felix (Brésil). Buts : Palacios (40e), Franco (43e) et Jacquet (45e), pour le Paraguay ; Da Silva (75e) pour l'Uruguay.

Le 12-10, à Montevideo (Uruguay).
URUGUAY b. PARAGUAY : 2-0 (2-0). — Stade Centenario. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Jorge Nieves (Uruguay). Buts : Da Silva (15e, s.p.) et Pereira (20e) pour l'Uruguay.

Le 12-10, à Séville (Espagne)
ESPAGNE et ARGENTINE : 1-1 (1-1). — Match amical. Stade Sanchez-Pijuan. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Carlo Longhi (Italie). Buts : Butragueno (7e), pour l'Espagne ; Caniggia (43e) pour l'Argentine.

Le 12-10, à Anvers (Belgique)
BRÉSIL b. BELGIQUE : 2-1 (2-0). — Match amical. Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Schmidhuber (RFA). Buts : Clijsters (54e), pour la Belgique ; Geovanni (24e et 39e) pour le Brésil.

Le 27-10, à Arica (Chili).
CHILI b. PÉROU : 2-0 (1-0). — Match amical. Buts : Espinoza (39e s.p.) et H. Gonzalez (83e). Expulsion : Valencia (Pérou).

Le 1-11, à Concepcion (Chili).
CHILI et URUGUAY : 1-1 (0-0). — Stade : Dep. Conception. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Carlos Robles (Chili). Buts : Espinoza (89e, s.p.), pour le Chili ; Vidal (86e), pour l'Uruguay.

Le 9-11 à Montevideo (Uruguay)
URUGUAY b. CHILI : 3-1 (0-0). — Match amical. Stade Centenario. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Juan Cardellino (Uruguay). Buts : Da Silva (70e, s.p.), Baez (81e) et Martinez (88e), pour l'Uruguay ; Espinoza (90e) pour le Chili.

Le 23-11, à Lima (Pérou).
PÉROU et CHILI : 1-1 (0-1). — Stade Nacional. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Walter Barrios (Pérou). Buts : Farfan (55e), pour le Pérou ; Mardones (29e) pour le Chili. Expulsion : Herrera (Chili).

Le 14-12, à Montevideo (Uruguay)
URUGUAY b. PÉROU : 3-0 (3-0). — Stade Centenario. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Ricardo Calabria (Argentine). Buts : Francescoli (13e et 30e) et Sosa (45e).

Amsud bilan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	39	19	10	6	3	28	18
2. Boca Juniors	39	19	10	5	4	26	18
3. Independiente	37	19	9	7	3	32	19
4. Dep. Espanol	37	19	8	9	2	21	11
5. Argentinos Jrs	35	19	7	9	3	31	20
6. River Plate	30	19	8	5	6	36	26
7. Gim. La Plata	30	19	5	9	5	15	16
8. San Lorenzo	29	19	6	6	7	32	26
9. Estudiantes LP	29	19	6	8	5	20	18
10. Ferrocarril	27	19	5	8	6	18	19
11. Platense	27	19	5	7	7	16	20
12. S. M. Tucuman	26	19	6	7	6	23	23
13. Tall. Cordoba	25	19	5	7	7	21	26
14. New. Rosario	25	19	4	9	6	15	21
15. Velez Sarsf.	25	19	4	7	8	22	30
16. Rosario Centr.	24	19	4	8	7	25	30
17. M. Corrientes	23	19	3	10	6	17	23
18. Rac. Cordoba	22	19	5	4	10	15	26
19. Dep. Armenio	20	19	3	7	9	15	30
20. Inst. Cordoba	18	19	4	6	9	18	30

Champion : sera connu à la fin des matches retour, début juin. Le Racing Club remporte le « tournoi ouverture ».

Champion 1987-1988 : Newell's Old Boys.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Racing Club et Boca Juniors.

Buteurs : Oscar Dertycia (Argentinos Juniors), 12 ; Abel Balbo (River Plate), 11 ; Juan Comas (Racing Cordoba), 11 ; Nestor Gorosito (San Lorenzo), 11 ; Alberto Acosta (San Lorenzo), 9.

Equipe type du Racing Club : Fillol — Olarticoechea, Costas, Fabbri, Olaran — Colombatti, Lamadrid, Paz — Acuna, Medina Bello, Fernandez.

Entraîneur : Alfio « Coco » Basile.

ARGENTINE 1988-1989	ARGENTINOS JUNIORS	BOCA JUNIORS	DEP. ARMENIO	DEP. ESPANOL	DEP. MANDIYU (CORRIENTES)	ESTUDIANTES (LA PLATA)	FERROCARRIL OESTE	GIMNASIA Y ESGRIMA (LA PLATA)	INDEPENDIENTE	INSTITUTO (CORDOBA)	NEWELL'S OLD BOYS	PLATENSE	RACING CLUB	RACING CORDOBA	RIVER PLATE	ROSARIO CENTRAL	SAN LORENZO	SAN MARTIN (TUCMAN)	TALLERES CORDOBA	VELEZ SARSFIELD
ARGENTINOS JUNIORS				0-0 (4-2)		4-1	0-1				0-0 (4-3)	0-1	2-2 (20-19)		3-2		1-1 (1-3)		3-0	
BOCA JUNIORS	2-0		0-1			2-0		2-1		1-1 (3-2)		0-2		2-1				1-6	3-1	0-0 (2-3)
DEP. ARMENIO	1-4					0-3	0-0 (1-2)				4-0	0-3	0-2				1-3		1-2	1-1 (2-3)
DEP. ESPANOL		0-1	1-0		1-1 (3-5)			0-0 (4-2)	2-2 (11-12)	2-0				1-0		1-1 (4-3)				2-2 (5-6)
DEP. MAND. (COR.)	1-2	0-3	0-0 (2-4)					0-0 (2-4)	0-2	2-0				1-0		1-1 (3-1)				1-1 (5-3)
ESTUDIANTES (LA PLATA)				0-1	1-1 (4-5)		1-0				2-0	0-0 (5-3)	0-0 (2-3)		1-1 (6-5)	0-0 (5-4)	1-1 (2-3)	3-1		
FERROCARRIL OESTE		0-0 (5-6)		0-1	0-0 (4-2)				1-2		0-0 (3-1)		1-1 (2-4)	3-0	1-1 (4-1)	2-0		0-0 (4-5)		
GIMN. Y ESGRIM. (LA PLATA)	1-1 (4-3)		0-0 (3-4)			2-0	3-2				0-1	1-1 (5-6)					1-0		0-0 (4-3)	1-0
INDEPENDIENTE	1-1 (5-6)	2-1	5-1			1-2		2-0		1-1 (4-2)				2-0				0-0 (3-2)	2-0	1-0
INSTITUTO (CORDOBA)	0-2		0-1			0-3	1-2	0-0 (4-5)				3-2					2-1		1-1 (3-4)	4-1
NEWELL'S OLD BOYS		1-1 (4-5)		1-1 (3-1)	2-1				2-2 (5-3)	1-1 (6-5)			1-1 (3-4)	3-1	0-0 (4-2)	(1)				
PLATENSE				1-1 (3-4)	0-1		1-1 (7-6)		0-0 (4-2)		0-0 (5-4)		0-0 (6-5)		2-1	1-2	0-3	0-1		
RACING CLUB		(2)		1-4	3-1			2-0	2-1	2-1				3-1	2-1	0-0 (3-4)				
RACING CORDOBA	2-2 (5-3)		0-0 (2-3)			2-0		2-1		0-1		3-0					2-1	2-0	0-0 (4-2)	0-2
RIVER PLATE		0-2	3-1	1-0	4-4 (4-2)			1-1 (5-6)	1-2	6-1				4-0		3-2				
ROSARIO CENTRAL	2-4	1-3	3-3 (5-3)					0-1	3-2	1-1 (5-3)				0-0 (2-4)				5-3	1-1 (3-1)	1-2
SAN LORENZO		1-1 (5-6)		0-2	1-1 (3-1)		2-1		2-2 (6-5)		2-0		0-2		1-2	0-2		6-1		
SAN MARTIN (TUC)	1-1 (2-4)		0-0 (5-6)	0-0 (2-4)	1-0			1-1 (3-4)		2-0	1-0		3-1		1-2					1-1 (1-3)
TALLERES (CORDOBA)				0-1	1-1 (4-2)	2-2 (5-4)	4-0				1-3	2-1	0-1		0-3		1-1 (3-5)	1-0		
VELEZ SARSFIELD	1-1 (4-2)					0-0 (5-4)	2-3				1-0	1-2	1-3		2-0		3-6		1-3	

(1) Match arrêté à la suite d'incidents. Les deux équipes ont été déclarées battues 0-2. Elles se verront soustraire deux points à la fin de la saison.
(2) Match arrêté à la suite d'incidents. Boca a été déclaré vainqueur 1-0. Le Racing se verra soustraire deux points à la fin de la saison.

Le grand retour du Racing

L'année 1988 avait mal commencé pour les « grands » du football argentin, qui ont souvent marqué le pas devant les « petits ». Cela avait permis à Newell's Old Boys de remporter le Championnat 1987-1988 avant d'arriver en finale de la Copa Libertadores, où il s'est incliné face au Nacional d'Uruguay.

Mais la hiérarchie semble se remettre lentement en place depuis le début de la saison 1988-1989, et ce phénomène doit beaucoup au Racing Club qui, sans atteindre les mêmes sommets, revit ses heures de gloire des années 60. Les Ciel et Blanc ont abordé leur retour pendant la Supercopa, un tournoi sud-américain créé cette année et qui réunit tous les vainqueurs de la Copa Libertadores. Une campagne sans faute, au cours de laquelle ils ont éliminé successivement le Santos, le River Plate et Cruzeiro, a permis au Racing de remporter cette épreuve.

L'équipe dirigée par Coco Basile vient de récidiver en terminant le premier tour du Championnat argentin en tête, ce qui équivaut à une qualification pour la Copa Libertadores, où elle sera accompagnée par le célèbre Boca. Racing-Boca, un duo de choc qui devrait permettre aux Argentins de renouer avec le succès sur le plan international.

Désorganisation et violence

BUENOS AIRES. — La saison en cours devait être celle du jeu offensif retrouvé. Pour y parvenir, M. Grondona, président de l'Association du Football d'Argentine (AFA), n'avait pas hésité à sortir de son chapeau la réforme miracle : victoire à trois points et définition par tirs au but en cas d'égalité, avec un point supplémentaire pour le vainqueur de l'épreuve.

Cette innovation était censée abolir la spéculation et récompenser les équipes offensives. Accessoirement, elle devait ramener un public qui se fait de plus en plus rare sur les gradins des stades argentins (la moyenne de spectateurs par match de Première Division n'a pas atteint les 5 000 spectateurs la saison passée !)

A la mi-parcours, on peut déjà affirmer qu'aucun de ces objectifs ne fut atteint. Bien au contraire !

Pour ce qui est de la prime aux équipes jouant de façon offensive, il n'y a qu'à constater les déboires du River Plate de César Menotti. Disposant de la meilleure attaque du Championnat, avec 36 buts en 19 rencontres, River Plate a terminé la série des matches aller à la sixième place, avec 30 points, en compagnie de Gimnasia y Esgrima de La Plata, équipe qui a marqué le plus petit nombre de buts depuis le début de la saison.

Si l'on donnait à ces deux équipes le nombre de points habituel (deux pour une victoire, un pour un match nul), on constaterait que River Plate aurait 21 points et Gimnasia 19. Bonjour la récompense !

Le succès de la nouvelle méthode a été tel, surtout en ce qui concerne les tirs au but en cas d'égalité, qu'un sondage réalisé récemment par l'hebdomadaire *Grafico* auprès de tous les joueurs, entraîneurs et dirigeants de la Division I a dégagé une très large majorité pour demander l'abolition de la réforme. Il n'y a pas eu un seul club pour défendre majoritairement le nouveau système !

M. Grondona soutenait également que le spectacle offert par les tirs au but serait de nature à attirer un plus grand nombre de spectateurs dans les stades. Là non plus, le succès n'est pas au rendez-vous, et, si augmentation il y a, il faudra l'attribuer à la bonne campagne de Boca Juniors plutôt qu'aux tirs au but.

A ce morne constat il convient d'ajouter celui créé par la violence et l'hooliganisme grandissant. Deux matches ont dû être arrêtés avant leur terme depuis le début de la saison en raison d'incidents graves : Newell's Old Boys-Rosario Central et Racing Club-Boca Juniors.

Dans d'autres on a frôlé une de près une situation similaire. Dans le cas de Racing-Boca, la situation créée a été d'autant plus confuse qu'était en jeu la qualification du second pour la Copa Libertadores.

Hélas ! rien ne permet de déceler l'espoir d'une amélioration. Tant que le désordre et l'improvisation marqueront l'organisation du football argentin, la qualité du spectacle et la fréquentation des stades marqueront le pas.

Juan Carlos LA TERZA

CHILI	COBRELOA	COBRESAL	COLO-COLO	DEP. CONCEPCION	EVERTON	FERNANDEZ-VIAL	HUACHIPATO	DEP. IQUIQUE	DEP. LA SERENA	DEP. NAVAL	O'HIGGINS	PALESTINO	UNION ESPANOLA	UNIVERSIDAD CATOLICA	UNIVERSIDAD DE CHILE	DEP. VALDIVIA
COBRELOA		2-1		3-0	1-0	5-1	2-1	3-3	2-0	2-0	5-1	3-0	2-0	2-1	1-0	2-1
COBRESAL	1-0		0-2	1-1	2-0	3-4	2-2	2-1	7-0	1-2	1-0	5-0	1-0	3-1	5-0	2-0
COLO-COLO	0-2	1-2		2-1	1-1	2-0	2-1	1-0	3-1	2-3	0-4	2-0	2-2	0-0	1-0	0-0
DEP. CONCEP.	0-0	0-0	1-0		3-0	0-0	0-0	3-0	3-0	1-0	1-2		2-0	2-0	1-1	1-2
EVERTON	2-0	2-0	0-2	3-0		0-0	0-0	1-0	1-3	2-0	0-2	3-1	1-0	0-2	1-0	1-2
F.-VIAL	0-0	2-2	2-1	0-0	2-0		2-3	1-2	0-0	4-0	2-2	2-0	3-0	1-3	2-1	4-1
HUACHIP.	3-0	1-1	0-0	0-1	4-1	0-0		1-1	2-2	0-0		1-0	3-1	1-0	0-1	5-1
DEP. IQUIQUE	2-0	0-0	1-1	1-0		4-0	2-1		2-1	1-1	3-0	5-0	0-2	2-1	0-0	0-1
D. LA SERENA	1-1	2-2	0-0	2-0	0-0		1-1	1-0		1-2	1-0	0-0	2-0	1-2	3-2	4-4
DEP. NAVAL	3-2	0-1	0-2	0-1	1-1	2-1	4-2	1-2	0-0		1-1	1-1	3-2	1-1	0-0	5-1
O'HIGGINS	1-0	0-2	1-0	2-1	1-1	1-2	0-0	1-2	1-1	0-2		1-2	0-1	3-1	2-1	2-1
PALESTINO	1-2	1-1	2-1	0-1	1-2	0-1	0-0	4-2	3-3	5-3	2-1		1-1	0-1	0-0	3-2
UN. ESPANOLA	0-2	1-0	2-2	3-1	2-2	1-1	1-0	1-2	2-3	1-1	2-0	0-2		1-2	1-0	3-1
UN. CATOLICA	4-2	0-1	0-0	3-2	3-0	3-0	2-0	0-0	0-1	2-1	2-0	3-2			0-0	1-2
UN. DE CHILE	0-0		3-0	2-1	0-2	1-1	1-1	3-2	0-1	2-1	3-2	1-1	1-1	0-1		0-0
DEP. VALDIVIA	0-0	3-0	0-1	1-2	1-1	3-0	1-3	2-2	1-0		2-2	1-0	0-0	3-0	0-1	

A l'image de son idole Letelier, le Chili court après une mission impossible : éliminer le Brésil pour aller au Mondiale italien.
(Photo Paulo TEIXEIRA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	38	29	16	6	7	46	27
2. Cobresal	36	29	14	8	7	49	28
3. Univ. Catolica	33	29	14	5	10	39	30
4. Dep. Iquique	32	29	12	8	9	42	33
5. Colo Colo	31	29	11	9	9	31	29
6. Fernandez Vial	30	29	10	10	9	38	40
7. D. La Serena	30	29	9	12	8	35	41
8. Huachipato	29	29	8	13	8	36	29
9. D. Concepcion	29	29	11	7	11	30	28
10. Everton	28	29	10	8	11	29	34
11. D. Naval	27	29	9	9	11	38	42
12. D. Valdivia	26	29	9	8	12	37	45
13. U. de Chile	25	29	7	11	11	24	32
14. U. Espanola	24	29	8	8	13	31	40
15. O'Higgins	24	29	9	6	14	33	42
16. Palestino	22	29	7	8	14	32	49

Champion : Cobreloa, de Calama (sous réserve, car il reste une journée à jouer).

Champion 1987 : Universidad Catolica.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Colo Colo et Cobreloa (ce dernier, sous réserve).

Buteurs :
Gustavo De Luca (La Serena) 16
Juan José Oré (Iquitos) 15

Equipe type de Cobreloa : Osbèn — Tobilo, Alarcon, Tello, Puebla — Gomez, Garcia, Trobbiani — Munoz, Gonzalez, Covarrubias.
Entraîneur : Miguel Hermosilla.

Le rêve est passé

Le football chilien, qui avait terminé l'année 1987 sur une note euphorique (finaliste de la Copa America, victoire historique sur le Brésil 4-0) se retrouve un an plus tard avec le sentiment d'être passé à côté de quelque chose.

Les crises, qui ont jalonné l'année 1988, ont placé le football chilien devant une réalité peu reluisante : les divisions qui le minent viennent d'éclater au grand jour, avec la scission décidée par les cinq grands clubs de Santiago (Colo Colo, Universidad Catolica, Universidad de Chile, Union Espanola et Palestino). Seule la démission du président de la Fédération chilienne de football, Miguel Nasur, dont la gestion trop personnelle était dénoncée, a permis de désamorcer une situation très grave qui a perturbé la fin du Championnat.

Cet incident, parmi d'autres, et les mauvais résultats de l'équipe nationale, ont fait perdre aux Chiliens les derniers (faibles) espoirs d'éliminer le Brésil dans la course au Mondiale 90.

BOLIVIE	ALWAYS READY	AURORA	BLOOMING	BOLIVAR	CICLON	DESTROYERS	LITORAL	ORIENTE PETROL.	REAL	SAN JOSE	THE STRONGEST	UNIVERSITARIO	J. WILSTERMAN
ALWAYS READY		3-1	1-1	1-0	3-1	2-2	1-1	2-3	2-0	1-1	1-1	2-1	2-1
AURORA	0-1		5-0	0-1	2-1	0-2	2-1	0-2	3-4	2-3	0-1	1-1	0-2
BLOOMING	4-0	1-1		1-1	6-0	4-2	4-1	2-1	2-0	4-0	1-1	0-1	2-1
BOLIVAR	4-0	4-1	2-0		6-0	4-1	2-1	2-1	5-0	2-1	0-1	5-1	3-1
CICLON	1-0	2-0	2-1	1-0		3-1	1-0	2-2	1-1	4-0	1-1	2-1	0-2
DESTROYERS	0-1	4-0	3-3	1-1	1-0		1-1	1-1	1-0	4-1	3-0	6-1	1-0
LITORAL	2-2	2-2	1-0	1-3	2-0	2-0		0-0	1-0	2-1	5-3	2-0	1-2
ORIENTE PETROL.	3-0	3-1	0-1	2-1	3-0	1-0	1-1		1-0	1-1	0-2	2-1	1-0
REAL	3-2	2-0	1-1	1-1	3-1	1-1	0-2	1-4		2-1	1-0	2-1	0-0
SAN JOSE	2-0	1-0	1-0	0-1	2-0	3-3	1-0	2-2	8-0		1-2	6-0	2-3
THE STRONGEST	1-1	2-0	3-0	2-2	5-2	2-0	1-3	3-1	4-2	1-0		3-0	2-0
UNIVERSITARIO	0-1	3-0	0-1	0-1	2-1	1-2	1-2	0-0	3-2	2-1	2-0		0-0
J. WILSTERMAN	2-0	0-0	1-0	1-1	3-1	5-0	1-0	4-0	0-1	3-0	2-0	1-1	

Bolivar, encore au rendez-vous

Le Championnat bolivien 1988, qui se poursuit encore, a été marqué par l'habituelle domination des équipes des deux principales villes du pays, La Paz et Santa Cruz. La première a pris un sérieux ascendant en s'assurant une place en Copa Libertadores grâce au Bolivar (champion en titre). Les duels entre Bolivar et The Strongest, l'une des équipes les plus populaires de La Paz, ont atteint même les sommets dans cette ville qui passe pour être la capitale la plus haute du monde (3 700 m).

Pendant ce temps, les Boliviens viennent d'entamer, un peu tardivement, leur préparation pour les éliminatoires du Championnat du monde, qui les opposeront au Pérou et à l'Uruguay. Conscients de ne pas être parmi les favoris, les supporters de l'Altiplano savent qu'ils auront un allié de choix dans l'altitude. Ce n'est pas par hasard s'ils ont choisi de recevoir les Uruguayens dans un stade situé à près de 4 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ces derniers ont intérêt à ne pas manquer d'air !

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	35	24	15	5	4	52	19
2. The Strongest	31	24	13	5	6	41	28
3. J. Wilsterman	29	24	12	5	7	35	18
4. Oriente Petrol.	29	24	11	7	6	35	27
5. Blooming	26	24	10	6	8	39	29
6. Litoral	25	24	10	6	8	34	29
7. Destroyers	25	24	9	7	8	40	37
8. Always Ready	25	24	9	7	8	29	35
9. Real	21	24	8	5	11	27	45
10. San José	20	24	8	4	12	39	39
11. Ciclon	19	24	8	3	13	27	47
12. Universitario	16	24	6	4	14	23	43
13. Aurora	10	24	3	4	17	21	46

Champion : sera connu à l'issue d'un mini-tournoi réunissant les clubs Bolivar, The Strongest et Litoral, de La Paz, Blooming, Oriente Petrolero et Destroyers, de Santa Cruz de la Sierra, ainsi que le Jorge Wilsterman, de Cochabamba.

Champion 1987 : Bolivar.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Bolivar, de La Paz ; le deuxième qualifié sera le vainqueur du tournoi cité précédemment.

Equipe type du Bolivar : Luduena — Ibanez, Angeletti, Arias, Urruti — Borja, Soria, Lopez — Celio, Chena, Garcia. Entraîneur : Ramiro Blacutt.

BRÉSIL (1er tour groupe 1)	AMERICA	BAHIA	BOTAFOGO	CORINTHIANS	CRICIUMA	CRUZEIRO	CURITIBA	GREMIO	GUARANI	SANTA CRUZ	SANTOS	VASCO DE GAMA
BANGU	2-0	1-1 (5-6)	0-1	2-1	0-0 (4-3)	0-1	0-0 (3-0)	0-2	0-1	2-0	0-2	1-1 (3-4)
FLAMENGO	2-1	0-1	2-2 (5-4)	1-0	3-0	0-0 (4-2)	2-2 (2-3)	0-0 (4-2)	5-1	2-2 (4-5)	1-0	0-1
FLUMINENSE	2-0	3-0	1-1 (5-4)	0-0 (2-3)	2-0	1-0	1-0	2-1	0-0 (5-3)	2-1	1-2	0-0 (8-9)
GOIAS	0-0 (7-6)	2-2 (4-2)	2-1	0-0 (4-2)	1-1 (4-3)	3-0	0-0 (4-5)	0-2	0-1	0-3	1-0	0-2
INTERNACIONAL	2-0	3-0	0-0 (3-4)	2-2 (4-3)	3-1	2-2 (4-3)	2-1	0-1	0-0 (4-2)	2-0	0-0 (4-3)	2-1
ATL. MINEIRO	2-1	1-1 (4-3)	1-0	1-0	0-1	0-0 (5-4)	2-1	1-0	0-1	0-0 (4-5)	1-0	0-2
PALMEIRAS	0-1	0-1	1-1 (2-4)	2-0	1-0	2-0	0-1	0-2	1-3	2-1	1-1 (4-3)	2-3
ATL. PARANAENSE	3-0	0-2	2-0	0-0 (6-5)	1-0	0-0 (10-9)	0-1	1-2	1-1 (3-4)	1-1 (2-4)	1-1 (1-4)	0-1
PORTUGUESA	1-0	0-0 (4-5)	1-0	1-1 (4-5)	1-1 (5-4)	5-2	3-1	1-1 (5-3)	1-0	0-1	1-0	2-4
SAO PAULO	1-0	0-2	1-0	1-0	1-0	1-0	0-0 (4-5)	0-3	0-1	0-1	1-0	1-1 (3-4)
SPORT RECIFE	1-1 (5-4)	1-1 (4-5)	1-0	2-0	2-1	0-0 (5-4)	0-1	0-0 (3-2)	0-0 (4-5)	1-0	0-3	2-3
VITORIA	0-0 (5-3)	0-1	1-2	1-2	1-0	1-5	1-0	0-1	1-1 (4-2)	2-0	1-1 (4-2)	1-0

● Les clubs appartenant au même groupe ne s'affrontent pas.

BRÉSIL (2e tour groupe 1)	BANGU	FLAMENGO	FLUMINENSE	GOIAS	INTERNACIONAL	ATL. MINEIRO	PALMEIRAS	ATL. PARANAENSE	PORTUGUESA	SAO PAULO	SPORT RECIFE	VITORIA
BANGU			0-0 (4-5)		1-1 (5-4)		1-1 (4-3)	2-1		0-0 (3-4)		1-1 (3-1)
FLAMENGO	2-0					2-0	1-1 (4-5)	2-1	2-0		2-1	
FLUMINENSE		0-1			2-2 (5-6)			0-2	3-0	1-0		
GOIAS	1-1 (4-5)	0-0 (6-5)	2-0		2-2 (4-2)	1-1 (3-5)						6-0
INTERNACIONAL		3-1				0-0 (6-5)			2-1		3-3 (4-5)	2-1
ATL. MINEIRO	3-1		2-2 (6-5)				1-0	0-0 (1-2)	0-3		0-0 (5-6)	
PALMEIRAS			0-0 (3-1)	2-0	2-1			1-1 (4-5)		1-1 (5-6)		1-0
ATL. PARANAENSE				1-1 (4-5)	0-1				0-0 (3-2)	1-1 (4-5)	0-0 (2-3)	1-0
PORTUGUESA	1-0			1-0			1-0			1-0	1-0	
SAO PAULO		2-1		1-1 (3-4)	2-0	2-2 (2-4)					3-0	
SPORT RECIFE	1-0		2-1	1-0			1-0					1-0
VITORIA		1-0	1-0			1-1 (4-5)			3-2	2-2 (1-2)		

● Une seule rencontre entre les différents clubs ; le lieu de la rencontre étant déterminé par tirage au sort.

BRESIL (2e tour groupe2)	AMERICA	BAHIA	BOTAFOGO	CORINTHIANS	CRICIUMA	CRUZEIRO	CURITIBA	GREMIO	GUARANI	SANTA CRUZ	SANTOS	VASCO DE GAMA
AMERICA					1-1 (2-4)	1-2		1-1 (2-4)		1-0		0-1
BAHIA	2-1		0-1	2-0		2-1		3-1			5-1	
BOTAFOGO	0-0 (5-6)						1-1 (1-3)	1-0	3-0	1-0		
CORINTHIANS	3-2		2-0		3-0		1-0			2-0		
CRICIUMA		0-1	0-2			0-0 (6-5)		1-1 (5-6)			0-1	
CRUZEIRO				1-1 (3-4)				3-0	1-0	2-0		0-0 (3-4)
CURITIBA	1-0	3-1	3-0		0-0 (3-5)	0-2					2-0	
GREMIO				0-0 (3-4)			1-1 (2-3)		2-1	3-2		0-2
GUARANI	2-0	0-0 (3-4)		2-2 (4-5)	4-1		1-3					0-0 (3-4)
SANTA CRUZ		2-1			2-2 (5-4)		0-0 (5-6)		1-0		0-0 (3-4)	1-1 (3-2)
SANTOS	2-0		0-0 (9-10)	2-1		1-3		2-1	0-0 (3-2)			
VASCO DE GAMA		0-0 (5-3)	3-0	0-0 (4-3)	3-2		1-0				4-0	

● Une seule rencontre entre les différents clubs ; le lieu de la rencontre étant déterminé par tirage au sort.

Premier tour
GROUPE 1
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Internacional	27	12	6	5	1	18	8
2. Fluminense	27	12	7	4	1	15	5
3. Portuguesa	24	12	6	4	2	17	11
4. Flamengo	23	12	5	5	2	18	10
5. Atl. Mineiro	23	12	6	3	3	9	7
6. Sport Recife	20	12	4	5	3	10	10
7. Sao Paulo	20	12	6	2	4	7	8
8. Vitoria	18	12	4	3	5	10	13
9. Goias	18	12	3	5	4	9	12
10. Atl. Paran.	16	12	3	5	4	10	9
11. Palmeiras	15	12	4	2	6	12	14
12. Bangu	15	12	3	4	5	8	11

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. da Gama	27	12	7	3	2	19	11
2. Gremio	24	12	7	3	2	15	5
3. Bahia	23	12	5	5	2	12	11
4. Guarani	22	12	5	5	2	11	9
5. Curitiba	16	12	3	4	5	8	11
6. Santa Cruz	15	12	3	3	6	10	14
7. Santos	14	12	3	4	5	10	9
8. Botafogo	12	12	2	4	6	8	13
9. Cruzeiro	11	12	2	5	5	10	15
10. Corinthians	10	12	1	5	6	6	13
11. Criciuma	6	12	1	3	8	5	16
12. America	6	12	1	3	8	4	16

Deuxième tour
GROUPE 1
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport Recife	21	11	5	3	3	10	10
2. Flamengo	20	11	6	2	3	14	9
3. Sao Paulo	19	11	3	6	2	14	10
4. Internacional	19	11	4	5	2	17	15
5. Portuguesa	19	11	6	1	4	11	10
6. Atl. Mineiro	17	11	2	7	2	10	12
7. Goias	16	11	2	6	3	14	10
8. Palmeiras	16	11	3	5	3	9	8
9. Atl. Paran.	15	11	2	6	3	8	8
10. Bangu	13	11	1	6	4	7	12
11. Vitoria	12	11	3	3	5	10	17
12. Fluminense	11	11	2	4	5	10	13

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. da Gama	27	11	6	5	0	15	3
2. Cruzeiro	23	11	6	4	1	16	6
3. Corinthians	22	11	5	4	2	15	9
4. Bahia	21	11	6	2	3	17	10
5. Curitiba	20	11	5	3	3	13	7
6. Botafogo	19	11	5	3	3	9	9
7. Santos	17	11	4	3	4	9	16
8. Santa Cruz	12	11	2	4	5	8	13
9. Gremio	12	11	2	4	5	10	17
10. Guarani	10	11	2	4	5	10	13
11. Criciuma	8	11	0	5	6	7	18
12. America	7	11	1	3	7	7	15

L'année Vasco

La paix semble revenue au sein du remuant football brésilien. Après les crises successives provoquées par l'organisation du Championnat national, la victoire à trois points avec tirs au but en cas d'égalité, ou encore par les vacances des joueurs, le Championnat s'apprête à entamer son dernier tour de piste avec les quarts de finale. A noter que parmi les huit clubs concernés, aucun n'appartient à l'État de Sao Paulo, le plus important du pays, exclu ainsi de la fête.

Contrairement à leurs voisins « paulistas », les « cariocas », c'est-à-dire les clubs de Rio de Janeiro, ont réussi à envoyer trois représentants à cette phase finale : Flamengo, Fluminense et Vasco de Gama. Ce dernier surtout a survolé le tournoi, et mériterait largement le titre. Vasco de Gama, où brillait il y a encore quelques semaines le génie de Romario, a remporté le groupe 2 aussi bien au premier qu'au deuxième tour.

Soulignons enfin la présence de deux équipes de la ville de Porto Alegre (Gremio et Inter), de deux clubs du « Nordeste » (Sport Recif et Bahia) et du Cruzeiro de Belo Horizonte dans la phase finale.

COLOMBIE (Championnat)	AMERICA CALI	BUCARAMANGA	DEP. CALI	C. CALDAS	DEP. CUCUTA	JUNIOR	D.I. MEDELLIN	MILLONARIOS	ATL. NACIONAL	DEP. PEREIRA	QUINDIO	I. SANTA FE	SPORTING	TOLIMA	U. MAGDALENA
AMERICA CALI		3-2	2-1	5-0	2-1	0-0	3-1	1-1	1-2	2-1	1-2	1-1	3-1	4-2	2-0
BUCARAMANGA	4-3		0-0	2-0	1-3	0-1	0-0	1-0	0-0	0-1	2-2	0-1	1-1	0-0	0-0
DEP. CALI	3-2	3-0		2-1	3-1	1-0	1-1	0-1	0-1	1-3	4-0	0-1	1-2	1-0	1-1
C. CALDAS	1-2	0-1	1-1		0-0	0-1	1-1	1-0	1-2	3-3	1-3	1-1	3-0	0-0	4-0
DEP. CUCUTA	4-3	2-0	1-0	4-2		0-0	2-1	1-3	1-0	0-0	2-1	1-1	5-2	1-1	1-0
JUNIOR	1-1	0-3	1-1	3-1	2-0		6-1	2-2	0-1	5-1	3-0	0-0	3-0	4-0	2-1
D.I. MEDELLIN	2-0	2-1	0-0	2-1	1-0	3-0		1-0	0-0	0-0	0-1	0-0	3-1	3-3	3-0
MILLONARIOS	3-0	4-0	2-1	3-0	2-1	3-1	1-1		2-1	3-1	1-0	2-3	3-0	2-1	2-0
ATL. NACIONAL	5-1	2-1	1-0	2-0	2-1	1-1	3-0	0-2		0-0	3-1	2-1	2-1	3-1	2-0
DEP. PEREIRA	1-2	2-1	2-1	0-0	1-1	1-1	1-1	0-1	0-0		1-0	1-1	5-0	1-1	4-1
QUINDIO	0-1	0-0	2-1	3-2	7-2	2-1	2-1	0-1	3-0	1-1		1-1	2-1	1-0	1-0
I. SANTA FE	2-1	2-1	4-0	4-1	3-1	2-1	1-0	1-1	3-2	0-1	3-0		3-1	2-0	1-0
SPORTING	1-0	1-1	3-1	3-2	2-0	1-1	0-2	0-1	0-5	1-1	0-0	0-0		2-1	1-1
TOLIMA	0-0	1-0	3-0	1-1	1-0	0-1	0-0	2-1	1-1	0-0	1-0	2-1	1-0		1-0
U. MAGDALENA	0-1	3-3	1-2	0-0	1-1	1-4	0-0	1-2	1-1	1-0	0-2	0-2	0-3	3-0	

(Championnat)
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	42	28	19	4	5	49	21
2. Ind. Santa Fe	41	28	16	9	3	45	21
3. Atl. Nacional	39	28	16	7	5	44	23
4. Junior	33	28	12	9	7	46	28
5. America Cali	31	28	13	5	10	48	42
6. Quindio	31	28	13	5	10	37	34
7. Dep. Pereira	30	28	8	14	6	33	28
8. D. I. Medellin	30	28	9	12	7	30	28
9. Dep. Cucuta	27	28	10	7	11	37	42
10. Tolima	26	28	8	10	10	24	34
11. Deportivo Cali	22	28	8	6	14	29	37
12. Sporting Bar.	21	28	7	7	14	28	51
13. Bucaramanga	20	28	5	10	13	25	37
14. Cristal Caldas	17	28	3	9	16	28	49
15. U. Magdalena	12	28	2	8	18	16	46

COLOMBIE (Octogonal final)	AMERICA CALI	DEP. CUCUTA	JUNIOR	MILLONARIOS	ATL. NACIONAL	DEP. PEREIRA	QUINDIO	I. SANTA FE
AMERICA CALI		3-0	3-0	1-1	1-1	5-0	3-0	3-2
DEP. CUCUTA	1-3		0-1	0-1	0-1	2-3	1-1	0-1
JUNIOR	1-1	0-0		1-1	0-0	2-0	3-0	0-0
MILLONARIOS	2-1	5-0	3-2		1-0	1-1	6-0	2-1
ATL. NACIONAL	1-0	1-0	2-0	3-1		2-1	2-0	2-0
DEP. PEREIRA	2-4	1-0	0-0	0-5	0-4		0-1	0-2
QUINDIO	3-3	0-3	1-3	0-1	0-3	1-1		0-0
I. SANTA FE	2-0	3-0	4-2	0-2	1-1	3-0	4-0	

(Octogonal final)
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	24,50	14	10	3	1	32	10
2. Atl. Nacional	24,50	14	10	3	1	23	5
3. America Cali	18,75	14	7	4	3	31	16
4. Ind. Santa Fe	17,75	14	7	3	4	23	12
5. Junior	14,25	14	4	6	4	15	15
6. Dep. Pereira	7	14	2	3	9	9	30
7. Quindio	6	14	1	4	9	7	33
8. Dep. Cucuta	4	14	1	2	11	7	24

Champion : Millonarios de Bogota.
Champion 1987 : Millonarios.
Qualifiés pour la Copa Libertadores : Millonarios et l'Atletico Nacional de Medellin.
Buteurs :
Sergio Angulo (Indep. Santa Fe) 29
Carlos Estrada (Millonarios) 27
John J. Trellez (Atl. Nacional) 20
Ricardo Gareca (America Cali) 16
Dario Erramuspe (Quindio) 14
Jorge Ramoa (Bucaramanga) 14
Equipe type de Millonarios : Franco — Gamero, Pimentel, Cuesta, Galeano — Vanemerack, Bernal, Juarez — Estrada, Iguaran, Hernandez.
Entraineur : Luis Augusto Garcia.

L'année noire des hommes en noir

CALI. — Le Championnat de Première Division 1988 fut incontestablement, pour le football colombien, le plus controversé de toute son histoire. Voyons les faits.

Le Championnat, divisé cette année en trois tours, s'est déroulé normalement jusqu'au début du troisième. L'Atletico Nacional de Medellin et le Millonarios de Bogota, vainqueurs respectivement du premier et du second tour, retrouvaient dans la phase finale les six autres rescapés des tours éliminatoires : Independiente Santa Fe, America Cali, Deportivo Cucuta, Deportivo Pereira, Junior de Barranquilla et Quindio.

Les problèmes sont survenus dès la première journée de ce troisième tour, avec l'enlèvement, près de l'aéroport de Medellin, de l'arbitre Armando Perez. L'otage devait être libéré quelques heures plus tard avec un avertissement lourd de menaces pour ses collègues : ils devraient arbitrer « honnêtement », sous peine de se voir « éliminés »... L'identité des ravisseurs ne fut jamais clairement établie, bien que l'on soupçonne des groupes de parieurs clandestins misant de fortes sommes d'argent sur les matches de Championnat.

A partir de là, la phase finale du tournoi s'est déroulée dans un climat de tension, dont témoigne l'attitude du plus prestigieux des hommes en noir colombiens, Jesus Diaz, qui s'est refusé à arbitrer toute rencontre tant que les dirigeants des clubs ne répondraient pas aux accusations concernant les pots-de-vin versés à des arbitres et des joueurs. Des accusations qui n'ont, jusqu'à présent, pas été prouvées.

A ces événements sont venus s'ajouter d'autres incidents qui ont visiblement favorisé les intérêts de Millonarios au détriment de l'Atletico Nacional et de l'America Cali, et qui ont terni la gloire des champions de Colombie.

La dernière journée s'est déroulée dans un climat dramatique, obligeant le ministre chargé des Sports, Francisco Becerra, à prendre des mesures de sécurité exceptionnelles. Ainsi, toutes les équipes concernées ont dû communiquer leur composition aux autorités municipales plusieurs heures avant le début des matches afin d'éviter toute magouille de dernière minute. Grâce à ces mesures, la dernière journée a pu se dérouler sans incidents, permettant à Millonarios de fêter normalement le treizième titre de son histoire.

Malgré ces difficultés, le football colombien continue à se batte pour se hisser au plus haut niveau. Poursuivant l'œuvre engagée par le Yougoslave Divinic, Efrain Sanchez, Carlos Bilardo et Gabriel Ochoa, le jeune sélectionneur Francisco Maturana a mis sur pied une équipe nationale qui combine la jeunesse avec la technique et le spectacle, et à laquelle on ne peut que reprocher une certaine lenteur. La qualification de la Colombie pour les Championnats du monde juniors et cadets et le transfert de Carlos Valderrama à Montpellier témoignent de cette ouverture du football colombien sur le monde. Les prochains objectifs du sélectionneur Maturana sont très ambitieux : remporter la Copa America des nations et qualifier la Colombie pour le Mondiale italien.

Jairo CHAVEZ directeur de *Balon*

Amsud bilan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liga D. Un.	49	34	20	9	5	64	36
2. Emelec	44	34	16	12	6	56	37
3. Macara	41	34	13	15	6	50	33
4. Barcelona	39	34	12	15	7	51	27
5. Dep. Quito	36	34	13	13	8	47	44
6. Univ. Catolica	36	34	13	10	11	44	37
7. Filabanco	36	34	13	10	11	41	34
8. Nacional	35	34	12	11	11	50	40
9. Tecnico Univ.	34	34	11	12	11	41	39
10. Aucas	34	34	11	12	11	46	47
11. Dep. Cuenca	33	34	7	19	8	41	45
12. Esmeraldas P.	32	33	11	10	12	40	52
13. Audaz Oc.	32	34	12	8	14	33	44
14. Dep. Quevedo	28	34	10	8	16	27	44
15. Juventus	27	34	7	13	14	32	44
16. Portoviejo	27	34	9	9	16	34	47
17. River Plate	25	34	9	7	18	27	52
18. America	21	34	4	13	18	28	48

Phase finale

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Quito	8	6	2	4	0	8	4
2. Liga D. Univ.	8	6	3	1	2	10	11
3. Macara	6	6	2	2	2	11	8
4. Filabanco	3	6	1	1	4	5	11

Groupe 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	9	6	2	4	0	7	4
2. Barcelona	8	6	2	3	1	8	5
3. Nacional	6	2	2	2	2	9	10
4. Univ. Catolica	3	6	1	1	4	8	13

La Liga Deportiva Universitaria et l'Emelec bénéficient d'un point de bonification.

Finale aller

Emelec - Deportivo Quito 3-0

Finale retour

Deportivo Quito - Emelec 1-1

Champion : Emelec, de Guayaquil.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Emelec et Deportivo Quito.

Buteurs

Beninca (Emelec) 15
Janio Pinto (Liga Dep. Univ) 14
Rodriguez (Dep. Cuenca) 14

Equipe type de l'Emelec : Patrich — Cardenas, Capurro, Baldriz, Fajardo — Minda, Verduga, Falero — Martinez, Beninca, Avilés.

Entraîneur : Juan Ramon Silva.

EQUATEUR	AMERICA	AUCAS	A. OCTUBRINO	BARCELONA	DEP. CUENCA	EMELEC	E. PETROLERO	FILABANCO	JUVENTUS	PORTOVIEJO	LDU QUITO	MACARA	NACIONAL	DEP. QUEVEDO	DEP. QUITO	RIVER PLATE	T. UNIVERS.	UN. CATOLICA
AMERICA		2-2	3-0	1-1	2-2	0-3	1-1	0-1	1-0	5-2	1-3	1-3	0-0	1-1	1-1	3-2	1-3	1-2
AUCAS	1-1		2-0	0-3	2-1	2-2	4-1	3-1	3-2	4-0	0-1	0-0	0-0	2-0	2-0	2-0	0-2	2-1
A. OCTUBRINO	1-0	2-2		1-0	0-0	0-1	2-1	2-0	3-1	1-0	3-0	0-0	2-1	3-2	4-3	1-0	2-0	0-0
BARCELONA	0-0	4-0	6-0		1-1	1-1	2-1	1-1	1-0	1-1	1-1	3-0	0-0	4-1	2-1	3-0	3-0	3-2
DEP. CUENCA	1-0	2-0	2-0	1-1		3-3	1-0	0-0	1-1	3-0	1-3	1-1	1-1	3-1	1-1	2-1	2-2	1-1
EMELEC	0-0	2-2	2-0	1-0	5-1		3-1	1-1	3-0	2-1	2-1	2-2	1-0	2-1	1-2	2-1	1-0	1-1
E. PETROLERO	0-0	1-1	1-0	0-3	2-0	1-0		2-1	2-2	1-0	1-1	1-0	1-1	1-0	2-0	1-0	2-2	2-1
FILABANCO	1-0	0-0	2-2	0-0	2-0	2-0	3-0		1-0	1-4	1-2	4-0	1-1	2-1	1-1	4-0	1-0	1-0
JUVENTUS	3-1	2-0	1-1	0-0	1-1	2-1	2-2	2-1		1-1	2-1	0-0	1-1	0-0	1-0	0-1	1-0	1-1
PORTOVIEJO	2-0	1-1	1-0	0-0	2-0	1-4	2-2	1-0	0-0		2-1	0-0	2-0	1-0	0-0	0-1	0-1	5-0
LDU QUITO	2-0	3-2	3-1	3-1	3-1	3-1	2-0	2-1	3-1	2-0		1-0	1-1	4-0	5-3	2-2	1-1	2-1
MACARA	3-0	3-0	1-1	2-2	2-2	2-2	5-1	0-1	2-1	2-1	0-0		2-1	3-0	1-0	3-0	4-1	0-0
NACIONAL	1-0	2-4	1-0	2-1	1-1	2-3	3-1	2-0	2-0	5-1	2-2	3-4		5-2	0-1	4-1	1-0	0-1
DEP. QUEVEDO	0-0	3-0	1-0	0-0	2-2	1-0	2-1	1-1	1-0	2-1	0-0	0-2	0-1		1-0	1-0	1-0	1-0
DEP. QUITO	1-0	2-2	1-0	1-0	1-1	0-0	2-1	3-2	3-2	2-1	2-2	1-1	3-1	1-1		1-0	3-3	0-0
RIVER PLATE	2-1	2-1	1-1	1-0	0-0	1-1	2-3	0-1	1-1	2-0	0-2	1-0	1-1	1-0	1-2		0-2	1-0
TEC. UNIV.	0-0	0-0	3-0	2-1	2-2	1-1	2-2	1-0	3-0	2-0	1-2	1-1	0-3	2-0	2-2	1-1		1-0
UN. CATOLICA	3-1	3-0	2-0	2-2	1-0	1-2	2-1	2-2	2-1	1-1	1-0	1-1	2-1	1-0	2-3	6-0	1-0	

EQUATEUR (Phase finale groupe 1)	FILABANCO	DEP. QUITO	LDU QUITO	MACARA
FILABANCO		2-2	2-3	2-0
DEP. QUITO	2-0		3-1	2-2
LDU QUITO	3-1	0-0		2-0
MACARA	3-0	1-1	5-1	

EQUATEUR (Phase finale groupe 2)	BARCELONA	EMELEC	NACIONAL	UN. CATOLICA
BARCELONA		0-0	3-0	3-1
EMELEC	1-1		0-0	2-0
NACIONAL	2-0	2-2		4-3
UN. CATOLICA	1-1	1-2	2-1	

Combattre le gigantisme

Pour une fois, le Championnat équatorien n'est revenu en 1988 ni au Nacional de Quito ni au Barcelona de Guayaquil, les deux clubs qui monopolisent les titres depuis près d'une décennie. La lutte sans merci que se livrent les deux grandes villes du pays a finalement tourné à l'avantage de Guayaquil, dont l'un des représentants, l'Emelec, s'est imposé en finale face au Deportivo Quito. L'un et l'autre affûtent maintenant leurs armes pour le duel qui les attend face aux représentants colombiens, dans le premier tour de la Copa Libertadores.

Notons enfin que le Championnat équatorien, l'un des plus denses de l'Amérique du Sud puisqu'il réunit dix-huit équipes, devrait être sérieusement allégé dès cette année en passant à douze équipes. Un chiffre qui correspond mieux aux dimensions du pays, et qui devrait permettre au sélectionneur yougoslave Draskovic de mieux préparer les éliminatoires pour le Mondiale 90.

PEROU	ALIANZA ATLETICO	CIENCIANO	DEP. JUNIN	DEP. MUNICIPAL	MELGAR	MINAS SAN VICENTE	OCTAVIO ESPINOSA	SAN AGUSTIN	SPORTING CRISTAL	UNION HUARAL	UNIVERSITARIO	UTC CAJAMARCA
ALIANZA ATLETICO		3-1	2-0	2-1	4-0	1-0	2-1	3-0	1-0	2-1	2-1	1-0
CIENCIANO	3-0		0-0	1-1	3-1	0-0	2-0	2-2	1-0	5-2	2-1	2-1
DEP. JUNIN	3-0	2-1		1-1	3-0	1-0	2-1	1-1	5-1	1-0	2-3	2-1
DEP. MUNICIPAL	0-1	2-1	0-0		3-2	3-1	4-0	0-1	1-1	0-1	1-1	1-1
MELGAR	1-0	1-0	2-1	6-1		5-0	0-1	1-1	0-1	4-2	2-1	2-2
MINAS SAN VICENTE	1-1	0-0	1-0	4-1	1-1		1-2	0-0	0-0	1-1	1-3	2-1
OCTAVIO ESPINOSA	3-1	3-0	2-1	1-0	4-1	1-0		1-0	1-1	0-1	0-0	1-1
SAN AGUSTIN	1-0	3-0	0-2	4-2	2-2	1-0	1-1		0-0	0-2	0-4	0-1
SPORTING CRISTAL	1-1	2-0	1-0	1-0	4-0	3-0	3-1	1-0		1-0	4-0	1-1
UNION HUARAL	3-2	3-1	2-0	2-1	2-1	3-0	1-4	1-1	1-2		1-0	3-0
UNIVERSITARIO	0-0	6-0	1-0	0-0	0-0	7-0	3-1	5-0	1-0	1-1		4-1
UTC CAJAMARCA	1-0	2-2	3-0	1-3	1-0	2-0	1-0	4-0	1-0	0-0	2-0	

Le buteur Julio Cesar Uribe, engagé par l'America Cali, porte sur ses épaules les faibles espoirs péruviens d'arriver en Italie pour le Mondiale 90.
(Photo Paulo TEIXEIRA)

Une saison ratée

Curieuse destinée que celle du Pérou. Ses footballeurs passent pour être parmi les plus habiles dans le maniement de la balle, mais leur manque chronique d'organisation les empêche de jouer les premiers rôles.

L'année écoulée a confirmée une nouvelle fois cette contradiction. Endeuillés encore par la terrible catastrophe aérienne qui avait coûté la vie à l'équipe d'Alianza Lima, fin 1987, les clubs péruviens n'ont guère brillé l'année dernière.

Seul l'Universitario de Lima a réussi à franchir le premier tour de la Copa Libertadores, avant de s'incliner devant l'America Cali.

Le sélectionneur José Fernandez n'a pas plus de chance, et doit régulièrement brandir la menace d'une démission pour obtenir des clubs les joueurs dont il a besoin.

Cela explique le manque de réussite d'une équipe nationale qui possède quelques joueurs de très haut niveau, tels Julio Cesar Uribe ou Franco Navarro. Ça ne suffira vraisemblablement pas pour aller en Italie.

PEROU (Qualification Libertadores)	ALIANZA ATLETICO	CIENCIANO	DEP. JUNIN	SAN AGUSTIN	UNION HUARAL	UNIVERSIT.
ALIANZA ATLETICO		2-1	1-1	2-2	0-1	0-0
CIENCIANO			2-2	0-3	2-1	0-2
DEP. JUNIN				2-1	0-5	0-3
SAN AGUSTIN					0-1	0-4
UNION HUARAL						1-1
UNIVERSITARIO						

QUALIFICATION LIBERTADORES

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	8	5	3	2	0	10	1
2. Union Huaral	7	5	3	1	1	9	3
3. Al. Atletico	5	5	1	3	1	5	5
4. Dep. Junin	4	5	1	2	2	5	12
5. San Agustin	3	5	1	1	3	6	9
6. Cienciano	3	5	1	1	3	5	10

CHAMPIONNAT DÉCENTRALISÉ

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting C.	28	22	11	6	5	28	15
2. A. Atletico	27	22	12	3	7	29	23
3. Universitario	26	22	10	6	6	42	20
4. Union Huaral	26	22	11	4	7	33	27
5. O. Espinoza	24	22	10	4	8	29	27
6. UTC Cajam.	24	22	9	6	7	27	24
7. D. Junin	22	22	9	4	9	28	22
8. Cienc. Cuzco	20	22	7	6	9	27	35
9. Melgar Areq.	19	22	7	5	10	32	37
10. San Agustin	18	22	5	8	9	18	33
11. D. Municipal	17	22	5	7	10	26	33
12. M. San Vicente	13	22	3	7	12	13	37

Champion : sera connu à l'issue d'un mini-tournoi réunissant actuellement les équipes Universitario, Alianza Lima et Sporting Cristal, de Lima ; Octavio Espinosa, de Ica ; Alianza Atletico, de Sullana et Union Huaral.

Champion 1987 : Universitario.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Universitario et le vainqueur du tournoi cité précédemment.

Buteurs :
Ernesto Aguirre (Union Huaral).

Equipe type d'Universitario : Chavez — Rojas, Requena, Del Solar, Trece — Chirinos, Carranza, Reyna, Suarez — Torrealba, Rey Munoz.

Entraîneur : Juan Carlos Oblitas.

PARAGUAY (1er-2e tours)	CERRO PORTENO	ATL. COLEGIALES	GENERAL CABALLERO	GUARANI	LIBERTAD	NACIONAL	OLIMPIA	RIVER PLATE	SAN LORENZO	SOL DE AMERICA	SPORT COLOMBIA	SPORTIVO LUQUENO
CERRO PORTENO		0-1	0-0	2-0	1-2	3-2	0-0	2-1	4-1	0-1	1-0	3-2
ATL. COLEGIALES	1-1		3-1	0-3	3-2	1-1	1-3	4-1	2-0	1-0	2-3	1-1
GENERAL CABALLERO	1-0	2-2		1-0	1-2	2-1	3-1	1-2	1-1	0-2	2-3	1-2
GUARANI	1-1	1-1	1-2		1-0	4-0	1-1	1-2	0-2	0-2	1-1	1-3
LIBERTAD	0-0	1-1	3-0	2-2		1-0	2-2	0-0	2-1	0-0	4-0	0-2
NACIONAL	1-4	0-0	2-3	1-0	0-5		0-2	1-4	0-2	0-0	0-3	0-1
OLIMPIA	2-2	3-2	0-0	1-0	0-1	2-0		1-1	1-2	0-3	3-1	3-0
RIVER PLATE	1-3	2-0	1-0	1-3	0-0	2-0	3-3		0-1	2-2	1-0	1-1
SAN LORENZO	0-0	1-2	0-0	1-2	2-1	1-0	0-1	0-0		0-0	1-1	1-1
SOL DE AMERICA	1-1	3-3	0-0	0-0	2-2	0-0	0-2	0-1	0-1		3-0	0-0
SPORT COLOMBIA	1-1	0-5	1-0	2-5	0-0	0-1	1-1	3-0	1-0	3-1		1-2
SPORTIVO LUQUENO	1-4	0-2	0-0	0-0	0-1	1-0	1-2	0-0	2-1	0-2	1-1	

En gras : 1er tour ; en maigre : 2e tour.

PARAGUAY (3e tour)	CERRO PORTENO	ATL. COLEGIALES	GENERAL CABALLERO	GUARANI	LIBERTAD	NACIONAL	OLIMPIA	RIVER PLATE	SAN LORENZO	SOL DE AMERICA	SPORT COLOMBIA	SPORTIVO LUQUENO
CERRO PORTENO		0-2	2-1	1-0	2-0	2-0	2-1	1-0	0-0	1-0	1-0	0-1
ATL. COLEGIALES			1-1	1-2	1-1	3-0	1-1	1-1	0-1	0-0	2-2	0-0
GENERAL CABALLERO				0-5	2-3	4-2	0-3	2-4	1-4	0-1	1-5	1-2
GUARANI					1-1	2-0	1-2	0-0	0-1	0-1	0-1	1-1
LIBERTAD						1-3	1-2	1-1	4-1	0-1	1-0	2-2
NACIONAL							0-3	0-1	1-1	1-3	1-1	2-3
OLIMPIA								1-0	3-1	2-2	2-1	3-3
RIVER PLATE									1-2	0-1	2-1	0-0
SAN LORENZO										1-2	1-2	0-1
SOL DE AMERICA											2-1	0-0
SPORT COLOMBIA												2-1
SPORTIVO LUQUENO												

Premier tour

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sol de Amer.	15	11	5	5	1	13	3
2. Cerro Porteno	14	11	6	2	3	16	10
3. Atl. Colegiales	14	11	6	2	3	19	15
4. Sp. Luqueno	14	11	5	4	2	15	12
5. Libertad	13	11	5	3	3	15	11
6. Olimpia	12	11	4	4	3	17	14
7. River Plate	12	11	4	4	3	15	14
8. San Lorenzo	12	11	4	4	3	12	12
9. Guarani	8	11	3	2	6	12	14
10. Gen. Caballero	8	11	3	2	6	13	17
11. Sp. Colombia	8	11	3	2	6	13	20
12. Nacional	2	11	0	2	9	5	23

Deuxième tour

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	16	11	6	4	1	17	10
2. Libertad	14	11	4	6	1	16	10
3. Cerro Porteno	13	11	3	7	1	17	10
4. Atl. Colegiales	12	11	3	6	2	19	14
5. River Plate	12	11	4	4	3	11	12
6. Sp. Colombia	12	11	4	4	3	13	15
7. Guarani	11	11	3	5	3	15	12
8. Gen. Caballero	11	11	3	5	3	8	10
9. San Lorenzo	9	11	3	3	5	7	9
10. Sol de Amer.	8	11	1	6	4	9	13
11. Sp. Luqueno	8	11	2	4	5	6	13
12. Nacional	6	11	2	2	7	5	18

Troisième tour

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	17	11	7	3	1	23	12
2. Sol de Amer.	17	11	7	3	1	13	6
3. Cerro Porteno	17	11	8	1	2	12	5
4. Sp. Luqueno	14	11	4	6	1	14	11
5. Atl. Colegiales	11	11	2	7	2	12	9
6. Sp. Colombia	10	11	4	2	5	16	14
7. River Plate	10	11	3	4	4	10	10
8. Libertad	10	11	3	4	4	15	16
9. San Lorenzo	10	11	4	2	5	13	15
10. Guarani	9	11	3	3	5	12	9
11. Nacional	4	11	1	2	8	10	24
12. Gen. Caballero	3	11	1	1	9	13	32

Classement final

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	45	33	17	11	5	57	36
2. Cerro Porteno	44	33	17	10	6	45	25
3. Sol de Amer.	40	33	13	14	6	35	22
4. Atl. Colegiales	37	33	11	15	7	50	38
5. Libertad	37	33	12	13	8	46	34
6. Sp. Luqueno	36	33	11	14	8	35	36
7. River Plate	34	33	11	12	10	36	36
8. San Lorenzo	31	33	11	9	13	32	36
9. Sp. Colombia	30	33	11	8	14	42	49
10. Guarani	28	33	9	10	14	39	35
11. Gen. Caballero	22	33	7	8	18	34	59
12. Nacional	12	33	3	6	24	20	65

Champion : Olimpia.

Champion 1987 : Cerro Porteno.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Olimpia ; le deuxième qualifié sera le vainqueur d'un mini-tournoi opposant les meilleurs qualifiés du Championnat et les champions des provinces.

Buteur : Vicente Amarilla (Olimpia), 18.

Équipe type de l'Olimpia : Almeida — Ramirez, Benitez, Villazan, Portela — Sanabria, Guash, Robson — Gonzalez, Amarilla, Bobadilla. Entr. : Luis Alberto Cubilla.

Le retour de l'Olimpia

Privé de titre en 1987 par son éternel rival Cerro Porteno, l'Olimpia s'est bien ressaisi l'année dernière en remportant pour la trente et unième fois de son histoire le Championnat paraguayen. Ayant obtenu un seul point d'avance sur Cerro Porteno au terme des trente-trois journées de Championnat, l'Olimpia a pu s'assurer un avantage décisif pour la phase finale grâce à son plus grand bonus. Cerro Porteno, dont la campagne fut très régulière, n'arrivait jamais en tête, alors que l'Olimpia raflait deux des trois tours !

Une situation qui a failli provoquer une scission à la Fédération paraguayenne...

L'Olimpia sera très probablement accompagné par Sol de America dans la Copa Libertadores, à condition que ce dernier puisse franchir un dernier obstacle en affrontant le champion régional.

VENEZUELA	ATL. TACHIRA	ATL. ZAMORA	CARACAS FC	DEP. LARA	MARITIMO	MINEROS DE GUYANA	PEPEGANGA MARGARITA	PORTUGUESA FC
ATL. TACHIRA		2-1	3-2	4-0	2-0	4-1	1-1	2-1
ATL. ZAMORA	2-1		0-2	2-0	0-1	2-1	2-1	2-1
CARACAS FC	0-2	2-1		1-0	0-1	2-0	2-0	2-1
DEP. LARA	0-1	0-0	1-0		1-2	2-1	4-1	4-1
MARITIMO	1-0	2-1	2-0	1-0		4-0	1-0	1-0
MINEROS DE GUYANA	0-2	2-2	1-2	4-2	0-2		2-0	2-1
PEPEGANGA MARGARITA	2-1	0-0	1-1	0-1	0-1	3-0		3-0
PORTUGUESA FC	0-0	0-0	0-1	1-0	0-0	0-0	3-1	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maritimo	25	14	12	1	1	19	4
2. Atl. Tachira	20	14	9	2	3	25	11
3. Caracas FC	17	14	8	1	5	17	13
4. Atl. Zamora	14	14	5	4	5	15	15
5. Dep. Lara	11	14	5	1	8	15	19
6. P. Margarita	9	14	3	3	8	13	19
7. Portuguesa FC	8	14	2	4	8	9	18
M. de Guayana	8	14	3	2	9	14	28

Champion : Maritimo.

Champion 1987 : Maritimo.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : Maritimo et l'Atletico Tachira.

Buteur : Pajurek (Atl. Tachira), 11.

Equipe type du Maritimo : Nikolac — Rivas, Gonçalves, Maldonado, Rojas — Lopez, Rizzi, San Vicente, Febles — Edilberto, Marquez. Entraîneur : Alfredo Lopez.

Peu de progrès

« On prend les mêmes et on recommence ! » Cette phrase résume à elle seule le déroulement du Championnat vénézuélien 1988 par rapport à celui de l'année précédente.

En effet, à la fin du parcours on retrouve les mêmes en tête, à savoir le Maritimo de Caracas et l'Atletico Tachira de San Cristobal.

Mais si ces deux équipes ont tant brillé sur le plan local, on ne peut en dire autant au niveau international, les deux représentants vénézuéliens ayant été facilement éliminés dès le premier tour de la Copa Libertadores par leurs adversaires chiliens. Une issue qui risque de se répéter encore cette année devant les représentants brésiliens.

Enfin, pour ce qui est de l'équipe nationale, le sélectionneur Luis Mendoza a déjà annoncé qu'il ne nourissait aucun espoir pour les éliminatoires du Mondiale 90.

Heureusement que les Vénézuéliens préfèrent toujours le base-ball au football...

URUGUAY (Tournoi Competencia)	BELLA VISTA	CENTRAL ESPANOL	CERRO	DANUBIO	DEFENSOR	HURACAN BUCEO	LIVERPOOL	MIRAMAR MISIONES	NACIONAL	PENAROL	PROGRESO	RIVER PLATE	WANDERERS
BELLA VISTA		3-0	0-1	0-0	1-2	1-2	0-1	0-2	1-0	2-4	1-0	1-0	0-1
CENTRAL ESPANOL			1-0	1-3	1-1	0-0	0-1	0-1	2-0	1-3	1-2	0-0	1-1
CERRO				1-2	3-2	1-1	0-0	2-1	0-1	2-1	1-1	1-2	0-0
DANUBIO					2-1	1-1	2-1	4-0	0-1	5-0	1-0	2-1	2-1
DEFENSOR						1-1	1-0	1-1	1-0	3-0	0-0	0-1	1-0
HURACAN BUCEO							1-2	1-2	0-1	0-3	3-0	2-2	1-0
LIVERPOOL								1-2	0-0	1-1	0-0	0-0	1-2
MIRAMAR MISIONES									0-5	1-2	2-0	1-1	0-1
NACIONAL										0-3	3-4	0-0	1-1
PENAROL											1-1	3-2	1-0
PROGRESO												0-3	0-1
RIVER PLATE													1-3
WANDERERS													

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danubio	20	12	9	2	1	24	8
2. Penarol	16	12	7	2	3	22	18
3. Defensor	14	12	5	4	3	14	10
4. Wanderers	13	12	5	3	4	11	8
5. Cerro	12	12	4	4	4	12	13
6. Miramar Mis.	12	12	5	2	5	12	17
7. Nacional	11	12	4	3	5	12	12
8. River Plate	11	12	3	5	4	12	12
9. Liverpool	11	12	3	5	4	8	9
10. Huracan	11	12	3	5	4	13	15
11. Bella Vista	9	12	4	1	7	10	13
12. Central Esp.	8	12	2	4	6	8	15
13. Progreso	8	12	2	4	6	9	17

Avec 23 buts marqués en 1988, le jeune Rubén Da Silva, dit « Polillita », a donné à son club Danubio son premier titre de champion d'Uruguay et à sa sélection nationale un nouvel élan.

(Photo Paulo TEIXEIRA)

URUGUAY	BELLA VISTA	CENTRAL ESPANOL	CERRO	DANUBIO	DEFENSOR	HURACAN BUCEO	LIVERPOOL	MIRAMAR MISIONES	NACIONAL	PENAROL	PROGRESO	RIVER PLATE	WANDERERS
BELLA VISTA		1-2	0-0	0-2	0-0	0-2	0-1	1-2	2-4	1-0	1-0	0-0	1-1
CENTRAL ESPANOL	1-0		1-2	1-4	0-0	0-0	1-0	3-1	2-0	1-4	1-1	1-0	1-0
CERRO	0-1	1-0		1-2	0-1	0-2	1-0	0-1	1-0	2-1	1-0	2-0	1-0
DANUBIO	3-1	2-0	0-0		0-0	1-2	1-0	3-1	5-1	1-0	1-0	2-1	6-0
DEFENSOR	5-2	3-0	1-0	0-1		4-1	0-0	2-1	3-0	0-2	3-0	1-0	1-1
HURACAN BUCEO	3-1	0-0	1-0	1-0	0-1		0-1	1-1	2-1	2-2	1-1	2-1	2-0
LIVERPOOL	0-0	1-0	1-4	1-4	0-1	3-0		1-0	0-0	1-0	2-1	2-1	1-1
MIRAMAR MISIONES	1-1	2-2	1-1	2-2	1-1	0-1	0-2		1-1	0-3	1-0	0-0	0-0
NACIONAL	1-1	1-0	4-1	0-1	3-0	0-0	1-0	2-0		0-3	1-0	1-1	0-2
PENAROL	1-2	2-1	4-1	2-2	3-2	3-0	3-0	5-3	2-1		1-1	1-1	1-0
PROGRESO	1-3	1-0	4-2	0-3	0-4	2-0	1-3	1-2	1-2	3-4		1-1	0-0
RIVER PLATE	1-1	1-1	3-0	2-3	2-0	0-1	1-0	3-1	1-1	3-2	0-1		1-1
WANDERERS	2-0	0-0	1-0	2-3	0-0	3-1	0-0	2-2	3-1	0-0	2-0	2-2	

La relève est prête

Le football uruguayen vit de miracles et de fierté, et l'année 1988 n'en fut pas avare. Le sacre du Nacional dans la finale intercontinentale de Tokyo face au PSV Eindhoven, après avoir remporté la Copa Libertadores, n'a fait que confirmer la rage de vaincre des clubs urugayens. Et la superbe campagne du modeste Danubio dans le Championnat local est venue à point nommé pour montrer que la relève était prête.

Si les clubs uruguayens n'ont d'autres soucis que financiers, la sélection nationale avance, elle aussi, à grands pas vers l'Italie 1990. Champions d'Amérique du Sud en titre, les Uruguayens ont mis sur pied une de leurs meilleures équipes des dernières décennies. Profitant d'une génération exceptionnelle de joueurs (Francescoli, Sosa, Gutierrez, Pereyra), le sélectionneur Tabarez n'a que l'embarras du choix pour affronter des éliminatoires qui s'annoncent comme une simple formalité.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danubio	40	24	18	4	2	52	18
2. Penarol	31	24	13	5	6	49	28
3. Defensor	31	24	12	7	5	33	17
4. Huracan	28	24	11	6	7	25	25
5. Liverpool	25	24	10	5	9	20	21
6. Wanderers	24	24	6	12	6	23	24
7. Nacional	22	24	8	6	10	26	32
8. Cerro	21	24	9	3	12	21	29
9. Central Esp.	21	24	7	7	10	19	27
10. River Plate	20	24	5	10	9	26	27
11. Bella Vista	18	24	5	8	11	20	33
12. Miramar Mis.	18	24	4	10	10	24	38
13. Progreso	13	24	4	5	15	20	39

Champion : Danubio.
Champion 1987 : Defensor.

Qualifiés pour la Copa Libertadores : seront connus à l'issue d'un mini-tournoi réunissant Danubio, Penarol, Defensor, Huracan Buceo, Wanderers et Liverpool.

Buteurs : Ruben Da Silva (Danubio), 23 ; Adolfo Baran (Penarol), 14 ; Luis Acosta (Wanderers), 12 ; Sergio Martinez (Defensor), 12 ; Fernando Ferreira (Bella Vista), 11.

Equipe type du champion : Zeoli — Da Luz, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Moas, Suarez, Pereyra — Borges, Da Silva, Dalto.
Entraîneur : Ildo Maneiro.

Danubio, la joie retrouvée

MONTEVIDEO. — L'année 1988 s'est terminée dans la joie pour un grand nombre de supporters uruguayens, grâce à la consécration du Nacional comme « la meilleure équipe du monde » dans la finale de la Toyota Cup face au PSV Eindhoven. Mais, au-delà de cet exploit, le grand événement de l'année écoulée en Uruguay fut assurément la campagne et le couronnement du Danubio FC dans le Championnat national.

Tous les supporters du pays, sans exception, se sont identifiés avec le jeu audacieux et ouvert pratiqué par cette jeune équipe, y compris face aux « grands » du football local que sont Penarol et Nacional. Une réussite incontestable qui a permis à Danubio d'assurer son titre plusieurs journées avant la fin du Championnat.

C'est la première fois que ce « petit » club inscrit son nom au palmarès de la Division I uruguayenne, et à l'heure où paraissent ces lignes, sa qualification pour la prochaine Copa Libertadores est pratiquement acquise dans la mini-Coupe créée à cet effet. Un nouveau succès qui confirme (était-ce bien nécessaire ?) que Danubio ne doit pas sa réussite aux efforts produits par Nacional en Copa Libertadores ou aux difficultés sportives posées à Penarol par le départ de ses vedettes.

Il convient donc d'analyser le parcours exceptionnel accompli par Danubio, dont le secret se trouve dans l'excellent travail réalisé dans ses Divisions inférieures, d'où sont issus la plupart de ses joueurs. Le meilleur exemple en est le buteur Ruben Da Silva qui, à vingt ans, fait rêver des supporters persuadés d'avoir trouvé en lui le complément idéal d'Enzo Francescoli et de Ruben Sosa dans l'attaque de la sélection nationale. L'ancien Lyonnais Ildo Maneiro ne pouvait espérer un meilleur début en tant qu'entraîneur de Première Division.

Danubio, un club issu d'un quartier très pauvre de la banlieue de Montevideo, aura maintenant à faire ses preuves au niveau international, avec la Copa Libertadores. Une épreuve qui n'effraie pas des joueurs dont certains ont déjà fait leurs débuts en équipe nationale au cours de l'année 1988.

Le sélectionneur Oscar Tabarez a d'ores et déjà fait savoir qu'il entendait titulariser certains des jeunes champions d'Uruguay pour les éliminatoires de la Coupe du monde. C'est le cas de l'extraordinaire milieu de terrain Ruben Pereyra et de l'arrière gauche Nelson Cabrera, l'une des révélations de l'année. Sans oublier, bien sûr, Ruben Da Silva, dont la Lazio Roma vient de s'assurer les services à partir de 1990. Dans l'équipe nationale, Da Silva occupera la place de l'ailier Daniel Vidal, qui vient d'être transféré au Las Palmas espagnol.

En Uruguay, tout le monde rêve aux exploits de cette attaque de choc qui réunira Da Silva, Francescoli et Sosa. Car personne ne doute ici que l'Uruguay sortira victorieux des éliminatoires qui l'opposeront au Pérou et à la Bolivie. L'horizon de l'Uruguay est désormais en Italie.

Carlos MAGNONE

Copa Libertadores

Premier tour

GROUPE 1

Le 20-7, à Santiago (Chili).
UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. COLO COLO (Chili) : 1-0 (1-0). But : Espinoza (23e), pour l'Universidad Catolica.

Le 20-7, à San Cristobal (Venezuela).
ATLETICO TACHIRA (Venezuela) et MARITIMO (Venezuela) : 0-0.

Le 28-7 à San Cristobal (Venezuela).
UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. ATLETICO TACHIRA (Venezuela) : 1-0 (0-0). But : Perez (53e), pour l'Universidad Catolica.

Le 31-7, à Caracas (Venezuela).
MARITIMO (Venezuela) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 0-0.

Le 2-8, à Caracas (Venezuela).
COLO COLO (Chili) b. MARITIMO (Venezuela) : 1-0 (1-0). But : Ormeno (14e), pour Colo Colo.

Le 5-8, à San Cristobal (Venezuela).
COLO COLO (Chili) b. DEP. TACHIRA (Venezuela) : 1-0 (1-0). But : Dabrowski (30e), pour Colo Colo.

Le 11-8, à Caracas (Venezuela).
MARITIMO (Venezuela) et DEP. TACHIRA (Venezuela) : 1-1 (1-0). Buts : Marquez (10e), pour Maritimo ; Cuesta (54e), pour Deportivo Tachira.

Le 11-8, à Santiago (Chili).
COLO COLO (Chili) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 2-2 (1-0). Buts : Rojas (34e) et Pizarro (75e, s.p.), pour Colo Colo ; Vilchez (55e) et Olmos (59e), pour l'Universidad Catolica.

Le 16-8, à Santiago (Chili).
UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. MARITIMO (Venezuela) : 2-1 (0-0). Buts : Soto (50e) et Hurtado (78e), pour l'Universidad Catolica ; Marquez (60e), pour Maritimo.

Le 19-8, à Santiago (Chili).
COLO COLO (Chili) b. MARITIMO (Venezuela) : 1-0 (1-0). But : Pizarro (38e), pour Colo Colo.

Le 23-8, à Santiago (Chili).
COLO COLO (Chili) b. DEP. TACHIRA (Venezuela) : 2-0 (1-0). Buts : Soto (41e) et Pizarro (81e), pour Colo Colo.

Le 26-8, à Santiago (Chili).
UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. DEP. TACHIRA (Venezuela) : 3-1 (2-0). Buts : Espinoza (15e), Olmos (42e) et Mardones (64e), pour l'Universidad Catolica ; Pajurek (48e), pour Deportivo Tachira.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. Catolica	10	6	4	2	0	9	4
2. Colo Colo	9	6	4	1	1	7	3
3. Maritimo	3	6	0	3	3	2	5
4. Atl. Tachira	2	6	0	2	4	2	8

GROUPE 2

Le 6-7, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) et SAN LORENZO (Argentine) : 0-0.

Le 6-7, à Guayaquil (Equateur).
BARCELONA (Equateur) b. FILABANCO (Equateur) : 4-2 (1-1). Buts : Carlos Enrique (13e), Toninho (58e), Adilio (67e) et Jimenez (90e), pour Barcelona ; Cuvi (11e) et Izquierdo (53e, c.s.c.), pour Filabanco.

Le 12-7, à Milagro (Equateur).
FILABANCO (Equateur) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 1-1 (0-1). Buts : Hurtado (62e), pour Filabanco ; Balbo (25e), pour Newell's Old Boys.

Le 3-7, à Guayaquil (Equateur).
BARCELONA (Equateur) b. SAN LORENZO (Argentine) : 2-0 (2-0). Buts : Izquierdo (20e, s.p.) et Taverna (35e), pour Barcelona.

Le 16-7, à Milagro (Equateur).
SAN LORENZO (Argentine) b. FILABANCO (Equateur) : 2-1 (0-1). Buts : Cuvi (15e), pour Filabanco ; Ortega Sanchez (6e) et Ferreira (25e), pour San Lorenzo.

Le 17-7, à Guayaquil (Equateur).
BARCELONA (Equateur) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 0-0.

Le 21-7, à Buenos Aires (Argentine).
SAN LORENZO (Argentine) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 0-0.

Le 21-7, à Guayaquil (Equateur).
BARCELONA (Equateur) b. FILABANCO (Equateur) : 2-1 (1-1). Buts : D. Bravo (13e), pour Filabanco ; Jimenez (16e et 60e), pour Barcelona.

Le 28-7, à Buenos Aires (Argentine).
SAN LORENZO (Argentine) b. BARCELONA (Equateur) : 2-1 (2-1). Buts : Giunta (12e) et Ferreyra (33e), pour San Lorenzo ; Izquierdo (2e), pour Barcelona.

Le 29-7, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. FILABANCO (Equateur) : 1-0 (0-0). But : Theiler (49e), pour Newell's.

Le 1-8, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. BARCELONA (Equateur) : 3-0 (1-0). Buts : Rossi (2e et 90e s.p.) et Pautasso (86e), pour Newell's.

Le 2-8, à Buenos Aires (Argentine).
SAN LORENZO (Argentine) b. FILABANCO (Equateur) : 2-0 (1-0). Buts : Ahmed (44e) et Ferreyra (83e), pour San Lorenzo.

Le 7/8, à Rosario (Argentine), match pour la première place du Groupe 2 :
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. SAN LORENZO (Argentine) : 1-0 (0-0). But : Ramos (59e), pour Newell's.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	8	6	2	4	0	5	1
2. San Lorenzo	8	6	3	2	1	6	4
3. Barcelona	7	6	3	1	2	9	8
4. Filabanco	1	6	0	1	5	5	12

GROUPE 3

Le 29/6, à Montevideo (Uruguay).
NACIONAL (Uruguay) et WANDERERS (Uruguay) : 0-0.

Le 30/6, à Bogota (Colombie) :
AMERICA CALI (Colombie) b. MILLONARIOS (Colombie) : 3-2 (2-1). Buts : Pimentel (10e) et Juarez (89e), pour Millonarios. De Avila (8e), Battaglia (42e) et Gareca (84e), pour l'America Cali.

Le 5/7, à Montevideo (Uruguay) :
AMERICA CALI (Colombie) b. WANDERERS (Uruguay) : 2-1 (1-0). Buts : Berger (49e), pour Wanderers. Santin (20e) et Ortiz (38e), pour l'America Cali.

Le 8/7, à Montevideo (Uruguay) :
NACIONAL (Uruguay) b. AMERICA CALI (Colombie) : 2-0 (1-0). Buts : Revelez (30e), Vargas (50e).

Le 12/7, à Montevideo (Uruguay) :
WANDERERS (Uruguay) b. MILLONARIOS (Colombie) : 2-1 (1-1). Buts : Acosta (8e, s.p., et 70e), pour Wanderers. Estrada (25e), pour Millonarios.

Le 15/7, à Montevideo (Uruguay) :
NACIONAL (Uruguay) b. MILLONARIOS (Colombie) : 4-1 (2-1). Buts : Lemos (24e et 34e), Cardaccio (78e) et Castro (90e), pour Nacional ; Iguaran (43e), pour Millonarios.

Le 18/7, à Montevideo (Uruguay) :
NACIONAL (Uruguay) b. WANDERERS (Uruguay) : 1-0. But : Moran (60e).

Le 19/7, à Cali (Colombie) :
AMERICA CALI (Colombie) b. MILLONARIOS (Colombie) : 2-1 (0-0). Buts : Battaglia (68e et 71e), pour l'America Cali ; Diaz (48e), pour Millonarios.

Le 23/7, à Cali (Colombie) :
AMERICA CALI (Colombie) b. WANDERERS (Uruguay) : 1-0 (1-0). But : Santin (44e), pour l'America Cali.

Le 26/7, à Bogota (Colombie) :
MILLONARIOS (Colombie) b. WANDERERS (Uruguay) : 3-0 (2-0). Buts : Iguaran (19e et 60e) et Juarez (25e), pour Millonarios.

Le 29/7, à Bogota (Colombie) :
MILLONARIOS (Colombie) b. NACIONAL (Uruguay) : 6-1 (1-0). Buts : Juarez (8e), Iguaran (52e et 90e), Vanemerak (68e et 72e) et Lasarte (76e, c.s.c.), pour Millonarios ; Vargas (61e), pour Nacional.

Le 3/8, à Cali (Colombie) :
AMERICA CALI (Colombie) et NACIONAL (Uruguay) : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America (Col.)	9	6	4	1	1	8	6
2. Nacional (Urug.)	8	6	3	2	1	8	7
3. Millonarios (Col.)	4	6	2	0	4	14	12
4. Wanderers (Urug.)	3	6	1	1	4	3	8

GROUPE 4

Le 5/7, à La Paz (Bolivie) :
ORIENTE PETROLERO (Bolivie) b. BOLIVAR (Bolivie) : 2-1 (0-0). Buts : Salinas (59e, s.p.), pour Bolivar ; Amodeo (75e) et Chena (81e), pour Oriente Petrolero.

Le 6/7, à Asuncion (Paraguay) :
CERRO PORTENO (Paraguay) et OLIMPIA (Paraguay) : 0-0.

Le 19/7, à Santa Cruz (Bolivie) :
ORIENTE PETROLERO (Bolivie) b. OLIMPIA (Paraguay) : 1-0 (0-0). But : Celio Alves (63e, s.p.), pour Oriente Petrolero.

Le 22/7, à La Paz (Bolivie) :
BOLIVAR (Bolivie) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-0 (0-0). Buts : Takeo (66e) et Salinas (79e), pour Bolivar.

Le 26/7, à Santa Cruz (Bolivie) :
ORIENTE PETROLERO (Bolivie) et CERRO PORTENO (Paraguay) : 2-2 (1-0). Buts : Celio Alves (10e, s.p. et 83e), pour Oriente Petrolero ; Suca (47e) et Britez Roman (68e), pour Cerro Porteno.

Le 29/7, à La Paz (Bolivie) :
BOLIVAR (Bolivie) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 2-0 (1-0). Buts : Ramallo (20e et 75e), pour Bolivar.

Le 9/8, à Santa Cruz (Bolivie) :
BOLIVAR (Bolivie) b. ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 3-1 (1-0). Buts : Amodeo (46e), pour Oriente Petrolero ; Hirano (14e et 76e) et Borja (50e), pour Bolivar.

Le 10/8, à Asuncion (Paraguay) :
OLIMPIA (Paraguay) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 1-0 (0-0). But : Robson (89e, s.p.), pour Olimpia.

Le 16/8, à Asuncion (Paraguay) :
CERRO PORTENO (Paraguay) b. ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 1-0 (0-0). But : Tarciso (89e, s.p.), pour Cerro Porteno.

Le 19/8, à Asuncion (Paraguay) :
ORIENTE PETROLERO (Bolivie) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-1 (0-1). Buts : Amarilla (18e), pour Olimpia ; Silva (49e et 67e), pour Oriente Petrolero.

Le 23/8, à Asuncion (Paraguay) :
CERRO PORTENO (Paraguay) b. BOLIVAR (Bolivie) : 3-2 (1-1). Buts : Britez Roman (4e, 56e et 66e), pour Cerro Porteno ; Hirano 10e) et Soria (62e), pour Bolivar.

Le 26/8, à Asuncion (Paraguay) :
OLIMPIA (Paraguay) b. BOLIVAR (Bolivie) : 4-2 (2-0). Buts : Villalba (5e), Robson (26e) et Amarilla (65e et 89e), pour Olimpia ; Salinas (51e et 90e), pour Bolivar.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oriente P. (Col.)	7	6	3	1	2	8	8
2. Bolivar (Bol.)	6	6	3	0	3	12	10
Cerro Port. (Par.)	6	6	2	2	2	6	7
4. Olimpia (Par.)	5	6	2	1	3	6	7

GROUPE 5

Le 1er/7, à Lima (Pérou).
UNIVERSITARIO (Pérou) et ALIANZA LIMA (Pérou) : 0-0 (0-0).

Le 3/7, à Recife (Pérou).
GUARANI (Brésil) b. SPORT RECIFE (Brésil) : 1-0 (1-0). But : Zico (16e, c.s.c.).

Le 8/7, à Lima (Brésil).
ALIANZA LIMA (Pérou) b. GUARANI (Brésil) : 2-1 (1-0). Buts : Reynoso (33e) et Earl (79e, s.p.) pour l'Alianza Lima ; Mario (77e) pour Guarani.

Le 12/7, à Lima (Pérou).
UNIVERSITARIO (Pérou) et GUARANI (Brésil) : 1-1 (0-0). Buts : Requena (66e, s.p.) pour Universitario ; Evair (60e, s.p.) pour Guarani.

Le 18/7, à Lima (Pérou).
UNIVERSITARIO (Pérou) b. SPORT RECIFE (Brésil) : 1-0 (1-0). But : Rey Munoz (45e) pour Universitario.

Le 22/7, à Lima (Pérou).
SPORT RECIFE (Brésil) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 1-0 (0-0). But : Betao (80e).

Le 3/8, à Campinas (Brésil).
GUARANI (Brésil) b. SPORT RECIFE (Brésil) : 4-1 (1-1). Buts : Neto (42e, s.p. et 68e), Careca (51e) et Toni (70e) pour Guarani ; Robertinho (27e) pour Sport Recife.

Le 3/8, à Lima (Pérou).
UNIVERSITARIO (Pérou) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 2-0 (2-0). Buts : Del Solar (20e) et Briceno (36e) pour Universitario.

Le 16/8, à Recife (Brésil).
SPORT RECIFE (Brésil) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 5-0 (3-0). Buts : Zico (4e), Edson (8e), Robertinho (25e et 47e) et Nando (57e) pour Sport Recife.

Le 19/8, à Campinas (Brésil).
GUARANI (Brésil) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 1-0 (1-0). But : Careca (23e).

Le 23/8, à Recife (Brésil).
SPORT RECIFE (Brésil) et UNIVERSITARIO (Pérou) : 0-0.

Le 26/8, à Campinas (Brésil).
GUARANI (Brésil) et UNIVERSITARIO (Pérou) : 1-1 (1-1). Buts : Trece (4e, c.s.c.) pour Guarani ; Rey Munoz (6e) pour Universitario.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guarani	8	6	3	2	1	9	5
2. Universit.	8	6	2	4	0	5	2
3. Sport Recife	5	6	2	1	3	7	6
4. Alianza Lima	3	6	1	1	4	2	10

(2e tour — matches aller)

Le 7/9, à Cali (Colombie).
AMERICA CALI (Colombie) b. UNIVERSITARIO (Pérou) : 1-0 (0-0). But : De Avila (85e) pour l'America Cali.

Le 7/9, à La Paz (Bolivie).
BOLIVAR (Bolivie) b. NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 1-0 (1-0). But : Borja (1re) pour Bolivar.

Le 7/9, à Buenos Aires (Argentine).
SAN LORENZO (Argentine) et GUARANI (Brésil) : 1-1 (1-1). Buts : Ortega Sanchez (39e) pour San Lorenzo ; Toni (45e) pour Guarani.

Le 7/9, à Santiago (Chili).
UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) et NATIONAL (Uruguay) : 1-1 (1-0). Buts : Espinoza (45e, s.p.) pour l'Universidad Catolica ; Revelez (79e) pour Nacional.

Le 8/9, à Santa Cruz (Bolivie).
ORIENTE PETROLERO (Bolivie) b. COLO COLO (Chili) : 2-1 (1-0). Buts : Garrido (14e, c.s.c.) et Antelo (56e) pour Oriente Petrolero ; Jauregui (63e) pour Colo Colo.

(2e tour — matches retour)

Le 14/9, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. BOLIVAR (Bolivie) : 1-0 (3-2 a.p.). But : Ramos (40e) pour Newell's Old Boys. Tirs au but : Franco, Theiler et Gabrich pour Newell's ; Lopez et Angeletti pour Bolivar.

Le 14/9, à Montevideo (Uruguay).
NACIONAL (Uruguay) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 0-0.

Le 14/9, à Santiago (Chili).
COLO COLO (Chili) et ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 0-0.

Le 14/9, à Lima (Pérou).
UNIVERSITARIO (Pérou) et AMERICA CALI (Colombie) : 2-2 (1-2). Buts : Briceno (6e) et Requena (50e), pour Universitario ; Gareca (14e et 30e) pour l'America Cali.

Le 14/9, à Campinas (Brésil).
SAN LORENZO (Argentine) b. GUARANI (Brésil) : 1-0 (1-0). Buts : Acosta (30e), pour San Lorenzo.

(3e tour - Matches aller)

Le 21/9, à Montevideo (Uruguay).
PENAROL (Uruguay) et SAN LORENZO (Argentine) : 0-0.

Le 21/9, à Santa Cruz (Bolivie).
ORIENTE PETROLERO (Bolivie) et AMERICA CALI (Colombie) : 1-1 (1-1). Buts : Celio Alves (41e), pour Oriente Petrolero ; Gareca (26e), pour l'America Cali.

Le 22/9, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) et NACIONAL (Uruguay) : 1-1 (0-1). Buts : Pautasso (84e) pour Newell's ; De Lima (20e) pour Nacional.

(3e tour — matches retour)

Le 28/9, à Montevideo (Uruguay).
NACIONAL (Uruguay) b. NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 2-1 (2-0). Buts : Ostolaza (16e) et Lemos (30e) pour Nacional ; Theiler (60e) pour Newell's.

Le 28/9, à Buenos Aires (Argentine).
SAN LORENZO (Argentine) b. PENAROL (Uruguay) : 1-0 (0-0). But : Ortega Sanchez (50e) pour San Lorenzo.

Le 28/9, à Cali (Colombie).
AMERICA CALI (Colombie) b. ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 2-0 (2-0). Buts : Ampudia (30e) et Amodeo (44e) pour l'America Cali.

(Demi-finales aller)

Le 5/10, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. SAN LORENZO (Argentine) : 1-0 (0-0). But : Alfaro (49e).

Le 5/10, à Montevideo (Uruguay).
NACIONAL (Uruguay) b. AMERICA CALI (Colombie) : 1-0 (1-0). But : Lemos (2e).

(Demi-finales retour)

Le 12/10, à Buenos Aires (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. SAN LORENZO (Argentine) : 2-1 (1-0). Buts : Marchi (87e) pour San Lorenzo ; Rossi (13e) et Batistutta (50e) pour Newell's.

Le 12/10, à Cali (Colombie).
AMERICA CALI (Colombie) et NACIONAL (Uruguay) : 1-1 (0-0). Buts : De Avila (69e) pour l'America Cali ; De Lima (82e) pour Nacional.

(Finale aller)

Le 19/10, à Rosario (Argentine).
NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. NACIONAL (Uruguay) : 1-0 (0-0). But : Gabrich (60e).
NEWELL'S : Scoponi — Llop, Theiler, Pautasso, Sensini — Martino (Fullana), Franco, Rossi, Alfaro — Batistutta, Almiron (Gabrich). Entraîneur : José Yudica.
NACIONAL : Sere — Pintos Saldanha, Revelez, De Leon, Socca — Lemos, Ostolaza, Cardaccio, Castro — Vargas (Carreno), De Lima. Entraîneur : Roberto Fleitas.

(Finale retour)

Le 26/10, à Montevideo (Uruguay).
NACIONAL (Uruguay) b. NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 3-0 (2-0). Buts : Vargas (13e), Ostolaza (41e) et De Leon (79e, s.p.).
NACIONAL : Sere — Pintos Saldanha, Revelez, De Leon, Soca — Lemos, Ostolaza, Cardaccio — Vargas (Carreno), De Lima, Castro (Moran). Entraîneur : Roberto Fleitas.
NEWELL'S : Scoponi — Llop (Ramos), Theiler, Pautasso, Sensini — Martino, Franco, Rossi, Alfaro — Batistutta, Gabrich (Almiron). Entraîneur : José Yudica.

Division 1

● Après avoir joué dimanche leur deuxième match amical contre Mulhouse, les Monégasques s'envoleront aujourd'hui pour Londres afin de rencontrer ce soir Tottenham à White Hart Lane. Un voyage express pour Glenn Hoddle et ses coéquipiers puisqu'ils regagneront la Principauté dans la nuit.

● Julio Cesar est un incorrigible retardataire. Il avait promis d'être de retour à Montpellier au début de la semaine dernière. En fait, il a retrouvé ses coéquipiers à l'aéroport de Roissy, jeudi, juste à temps pour s'envoler pour la Réunion.

● Christian Bénézis, le médecin de Montpellier, a été formel : il n'y a aucune contre-indication médicale à un séjour dans un pays chaud à cette époque de l'année, même s'il fait 30 °C en ce moment à la Réunion.

● Manuel Amoros, qui continue sa rééducation, devrait pouvoir de nouveau frapper dans le ballon en fin de semaine. Et son retour sur les terrains en match est déjà envisagé pour le 28 janvier. Ce jour-là, Monaco disputera une rencontre amicale contre Toulon.

clin d'œil

Conduite de balle

L'homme est un peu enveloppé, mais la technique reste (presque) la même. Raymond Kopa, au jubilé Lazare Gianessi, à Concarneau, a encore devancé ses adversaires.

(Photo Pascal ALLÉE)

● Tony Kurbos, qui avait été victime d'un claquage au mollet entre les deux réveillons, devra en fait patienter encore une bonne semaine avant de recommencer à trottiner.

● Les Montpelliérains, qui ont effectué le voyage à la Réunion en compagnie des Nantais, ont produit un gros effet auprès de ces derniers en arborant le costume du club (chemise blanche, veste et pantalon gris) durant le voyage.

● Lors du dernier match amical disputé face au Red Star, qui occupe le poste de leader en Division III, l'ASSE s'est imposée 5-2. Tibeuf a été particulièrement remarqué puisqu'il a inscrit trois buts, Fournier marquant le quatrième et un défenseur du Red Star le cinquième contre son camp. A la mi-temps, le score n'était que de 2-1, les Parisiens ayant offert une belle résistance.

télévision

Jeudi 19 janvier

16 heures : TV Sport (cablé), Championnat d'Espagne : FC Valence-Real Madrid, en différé de Valence.

ils l'ont dit

Du professeur Jeager, qui a opéré Genghini :
« J'ai bon espoir de remettre le joueur dans le circuit »
En quelle année ?
Comparaison de Gaétan Huard entre Lens et l'O.M. :
« Il règne à Marseille un autre climat »
Le soleil lui a tapé sur la tête ?
De l'entraîneur du Matra, René Hauss, à propos de ses joueurs :
« Ils sont motivés et bien décidés à poursuivre dans la voie tracée peu avant la trêve »
Ils iraient jusqu'à « sauver » leur quatorzième place ?
De l'ex-Bastiais Orlanducci, à propos de son retour au club :
« Le comité directeur a changé son fusil d'épaule, préférant appeler Paul Marchioni »
Les Corses sont toujours armés... de bonnes intentions.

● Outre le Tournoi de Genève, l'ASSE disputera deux matches amicaux avant de recevoir Bordeaux en Championnat. Le premier, le 22 janvier à Bassens, près de Chambéry, contre Annecy, et le second le 18 à Alès.

● Si les Nantais ont été les derniers à reprendre le « boulot » en Première Division, ils comptent bien rattraper leur retard avec au programme trois séances par jour à 7 h 30, 11 heures, 18 heures.

● Mustapha El Haddaoui a pris un « abonnement » sur les lignes aériennes reliant Nice au Maroc, le milieu de terrain du GYM, qui a disputé le premier match amical au programme des Niçois, retrouvera dès aujourd'hui sa sélection nationale marocaine en vue de préparer le tout proche Tunisie-Maroc.

● La panthère du mois de décembre attribuée par les membres associés de l'ASSE a récompensé Eric Clavelloux, auteur de quelques excellents matches avant la trêve. Malheureusement, Eric Clavelloux souffre aujourd'hui des adducteurs.

● Ce n'est, en définitive, que dix-neuf joueurs que Miroslav Blazevic a emmenés avec lui à la Réunion, Joël Henry ayant renoncé au voyage la veille du départ. Il a en effet préféré soigner ses problèmes de pubalgie à Nantes.

● Festiva offensif à L'Ile-Rousse, en Corse, dimanche après-midi. Le FC Metz a gagné son deuxième match amical contre Bastia : 4-3. Les artificiers ont été Hinschberger (deux fois), Cartier et Rio pour Metz ; Traoré, Calvet et Ottaviani pour Bastia.

Bravo, « lou Nissart »

Ceux qui voient déjà Daniel Bravo sous un maillot italien la saison prochaine, Sampdoria ou Juventus par exemple, vont un peu vite en besogne. Non pas que le talent du meneur de jeu niçois soit insuffisant pour envisager une telle destinée, mais parce que son président, Mario Innocentini, déclare ceci : « Je n'ai reçu aucune proposition en provenance d'Italie. On m'a fait rencontrer les dirigeants de la Sampdoria, mais je n'ai pas eu cet honneur. En fait, je ne désespère pas de retenir Daniel. Il est devenu aussi niçois que moi, il prend même des cours de nissart et on se parle en patois tous les deux ! »
Ajoutons que Bravo a encore un an de contrat avec l'OGC Nice. Et que le rachat de cette dernière année n'est possible que contre une indemnité qui se situe autour de cinq millions de francs...

● Parti en Egypte pour des raisons professionnelles, Jean-Jacques Fiolet, le président normand, n'avait pu accueillir sa troupe lors de la reprise le lundi 9 janvier. Mais il effectua en fin de semaine dernière le déplacement à Hauteville pour passer toute la journée de samedi avec Robert Nouzaret et ses joueurs.

● Bernard Pardo, ne semblant plus vouloir en entendre parler, et Gyorgy Bognar, n'ayant pas encore fait son retour dans l'équipe, c'est Peter Bosz qui a été promu exécuteur des hautes œuvres toulonnaises sur penalty. A Herzlya et à Douala, le placide Néerlandais s'est parfaitement acquitté de ses nouvelles fonctions.

● Miroslav Blazevic a été victime à la Guadeloupe, alors qu'il était en vacances avec sa femme, d'un coiffeur redoutable. Résultat : il présente aujourd'hui une coiffure à la GI qui correspond néanmoins au stage style commando qu'il voulait mettre sur pied à la Réunion.

● Marco Elsner a réellement le masque. Le libero niçois, qui se remet tout doucement d'une fracture de la mâchoire, a le visage figé. S'il lui est possible à peu près de s'entraîner, il doit éviter tout choc et donc tout match. Autant dire que la préparation de l'international yougoslave s'en trouve amoindrie et ses chances de débuter le Championnat le 4 février aussi.

● Le SM Caen, soucieux de mettre en place un centre de formation de qualité, organise les 13, 14 et 15 février un stage de détection pour les cadets et les juniors première année. Les jeunes intéressés sont priés de s'adresser le plus rapidement possible à Jean-Claude Medot, le directeur sportif du SM Caen.

humeur

Attendu que...

« Attendu que la commission de discipline de la Fédération française de Football avait, dans sa réunion du 5 janvier 1989 et à l'issue d'une longue audition, suspendu Germain et Di Meco pour un mois à compter de la reprise du Championnat.

« Attendu que, pour ce faire, elle s'était appuyée sur des faits incontestables et sur les obligations prescrites par l'article 158 de ses règlements généraux qui découlent de la loi du 1er juin 1965 relative à l'usage des stimulants dans les compétitions sportives.

« Attendu que la commission fédérale d'appel n'a pas hésité à déjuger totalement la commission de discipline en blanchissant les deux joueurs marseillais.

« Attendu qu'elle a porté de 10 000 F à 100 000 F l'amende infligée au club en arguant du fait que « la négligence des dirigeants de l'OM est constante et non contestée ».

« Par ces motifs les gens du football en général et les lecteurs de *France Football* en particulier sont autorisés à penser :

1. Qu'on les prend pour des ânes.
2. Que la commission de discipline ne sert à rien ou que la procédure actuelle est illégale.
3. Que la loi antidopage ne vaut pas un coup de cidre.
4. Que huit matches de suspension peuvent sembler s'échanger contre 90 000 F.
5. Que les dirigeants marseillais ont une puissance de naïveté convaincante très au-dessus de la moyenne.
6. Que cette nouvelle affaire ne crédibilise pas vraiment la maison du football français.

« Mais, attendu que ces récriminations ne servent à rien, qu'elles risquent de faire croire qu'on en veut à l'OM et qu'il vaut mieux des sportifs éventuellement suralimentés que des habitants frappés par la famine, la population du football, pratiquants et amoureux confondus, enregistre, persiste et signe à la fois dans sa résignation et dans son indignation. »

Schubert première recrue monégasque ?

Schubert, le jeune Yougoslave de 18 ans qui avait joué avec les étrangers de France contre Monaco, est de retour en Principauté où il devrait rester jusqu'à la fin de la saison. Il s'entraîne avec les pros et l'intérêt qui lui est manifesté laisse penser qu'un contrat pourrait lui être bientôt proposé.

La fierté de Garonnaire

Quand on lui demande son meilleur souvenir, Pierre Garonnaire répond volontiers qu'il attache naturellement une importance particulière à son premier transfert — celui de Jacques Foix en 1952 — et à la venue de Robert Herbin à l'ASSE en 1957. « Mon meilleur coup », dit-il. « Mais au fond, ce dont je suis peut-être le plus fier, c'est de la finale de Glasgow. Parce que, ce jour-là, les seize joueurs stéphanois figurant sur la feuille de match se trouvaient avoir été recrutés par moi-même ! »

● 3-0 pour Montpellier contre Nantes ! Normal, au stade de l'Est de Saint-Denis de la Réunion, les Nantais n'avaient que deux jours d'entraînement dans les jambes et les Montpelliérains une semaine de plus. Blanc, Cubaynes et Milla furent les buteurs de ce match et côté nantais, le retour de Burruchaga a été très apprécié.

● L'AS Saint-Etienne disputera jeudi et vendredi le Tournoi en salle de Genève en compagnie du Spartak Moscou, du Dynamo Zagreb, de Porto, de Neuchâtel et du Servette de Genève. Du beau monde pour un tournoi qui a depuis longtemps conquis ses lettres de noblesse.

● Les dirigeants du club de Vallauris, la Cité des potiers, ont mis les petits plats dans les grands pour recevoir samedi dernier les « Aiglons ». Tous les Niçois se sont en effet vu offrir une céramique, en l'occurrence une superbe assiette, avant d'être conviés à une troisième mi-temps.

● Les dernières minutes du match Racing Bafoussan-Sporting Club de Toulon ont été particulièrement chaudes pour les Varois. Profitant d'une panne d'éclairage, une bonne centaine de spectateurs a sauté le grillage et s'est retrouvée sur le terrain pour se précipiter sur les Toulonnais, qui ont laissé quelques équipements et quelques bijoux dans la bousculade.

Sochaux roi de Casa

Le FC Sochaux a remporté dimanche le Tournoi de Casablanca sur le complexe sportif Mohamed-V en battant le Club de la centrale laitière aux tirs au but (4-3) après avoir fait match nul 0-0. Les Sochaliens avaient éliminé le Raja Casablanca (3-0) en demi-finale.

● Jean Fernandez, en stage à Clairefontaine, a pu s'échapper l'espace d'une journée. Dimanche il était sur le banc de touche à Saint-Raphaël, où Cannes entamait sa série de rencontres amicales. Samedi prochain, l'entraîneur azuréen en aura terminé, et il pourra définitivement reprendre en main son équipe. A quinze jours de la reprise.

● Jacques Chaban-Delmas et le président des Girondins de Bordeaux seront les invités de la conférence-débat organisée par la Fédération nationale des étudiants de sciences politiques le vendredi 20 janvier à 17 heures à l'Institut d'études politiques de Bordeaux. Cette rencontre, animée par Gérard Ejnès, aura pour thème : « Un club et sa région ou l'influence des Girondins sur leur environnement. »

● Louis Nicollin soigne la presse montpelliéraine. Il a invité tous les journalistes sportifs de Montpellier à un déjeuner à Grammont, le 31 janvier. Une occasion pour le président de présenter ses vœux et de conserver le contact.

● Roger Milla est lui aussi arrivé avec vingt-quatre heures de retard sur la date prévue pour son retour. Des trois joueurs exceptionnellement autorisés à prolonger leurs vacances pour cause d'éloignement, seul Carlos Valderrama est revenu au jour fixé.

● Le stage des Messins en Corse se passe bien malgré l'isolement dans lequel ils vivent dans un camp à 40 km au sud de Bastia.

● Daniel Krawczyk est le premier blessé de la nouvelle année. Il souffre d'une contracture depuis le premier match contre Bastia.

● Bernard Zénier ne devrait pas tarder à effectuer sa grande rentrée après son opération. Dimanche, Marcel Husson avait même prévu de lui faire disputer quelques minutes du match amical contre Bastia, mais il a finalement renoncé à ce projet.

● Le FC Metz cherche toujours un match amical pour le 29 janvier. Les deux clubs anglais Chelsea et Luton sont pressentis, mais tardent à donner leur réponse.

● Pierre Mosca a de beaux restes. Il a été l'un des plus brillants éléments du lever de rideau du match amical entre Frontignan et Lyon, mercredi. L'entraîneur montpelliérain a même inscrit un but superbe sur coup franc.

● Jean-Luc Buisine a joué une mi-temps mercredi dernier face au Touquet (2-0, pour le LOSC). C'était son grand retour après sa fracture du péroné à la mi-septembre.

● Les Tchécoslovaques du Barik Ostrava se sont imposés 1-0 au stade de l'Abbé-Deschamps face à l'AJ Auxerre handicapée par l'absence de Pascal Vahirua, victime d'une élongation à la cuisse.

● Michel Der Zakarian a failli ne pas venir à la Réunion, s'étant aperçu la veille du départ qu'il n'avait plus de passeport. Il a fallu que Montpellier fasse jouer ses relations pour qu'il l'obtienne in extremis.

1998 : candidature officielle de la France

C'est le 1er février qu'aura lieu à Paris la présentation des personnalités composant la commission exécutive de la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Le cabinet du Premier ministre, Michel Rocard, a indiqué que M. Jean Glavany, délégué interministériel aux Jeux Olympiques d'hiver de 1992, a été désigné pour le représenter à la commission. Cette commission accompagnera la délégation française conduite par M. Fournet-Fayard à Zurich le 1er février pour déposer la lettre officielle de la candidature française à l'organisation de la dernière Coupe du monde du siècle.

Suspension levée pour Germain et Di Meco !

Michel Hidalgo peut être satisfait. La commission fédérale d'appel a levé vendredi la suspension des deux joueurs marseillais Germain et Di Meco qui avaient été sanctionnés la semaine dernière de quatre matches de suspension par la commission de discipline de la fédération. L'instance d'appel a donc blanchi les deux olympiens car selon les termes de la décision, la preuve de l'avis à donner aux deux joueurs d'avoir à se présenter au contrôle n'a pas été rapportée. Germain et Di Meco profitent donc d'un défaut de procédure. En revanche toute la responsabilité retombe maintenant sur le club et l'amende de 10 000 francs, qui lui avait été infligée initialement, a été multipliée par dix. L'OM devra donc s'acquitter de la somme de 100 000 francs. Les attendus de l'arrêt d'appel sont les suivants :

« Attendu que les joueurs invoquent qu'à aucun moment ils n'ont été avisés d'avis à se présenter au contrôle antidopage.

« Attendu que les dirigeants de l'OM concernés, MM. Hidalgo et Bernès, reconnaissent avoir commis une erreur sur l'identité des deux joueurs à avertir.

« Attendu que la négligence des dirigeants de l'OM est constante et non contestée.

« En revanche, la preuve de l'avis à donner aux deux joueurs Germain et Di Meco d'avoir à se présenter au contrôle n'est pas en l'espèce rapportée.

« Attendu qu'il y a lieu en conséquence d'infirmer la décision des chefs de sanctions prises à l'égard des joueurs Germain et Di Meco.

« Attendu, par contre, que la négligence du club est reconnue et particulièrement grave.

« Par ces motifs, reçoit les deux joueurs en leur appel.

« Les dit bien fondés.

« Dit n'y avoir lieu à sanction à leur égard.

« Inflige à l'OM une amende de 100 000 francs. »

● Mandelieu est décidément la base de préparation hivernale favorite des footeux. La cité azuréenne accueille actuellement l'équipe de Mulhouse. Du 31 janvier au 7 février, ce sera au tour de l'Eintrach, de Francfort, qui cherche des matches amicaux sur la Côte. L'Étoile Rouge de Belgrade (peut-être) et sans doute, pour la cinquième année d'affilée, le Xamax Neuchâtel de Gilbert Gress seront les suivants.

● La levée de suspension pour Germain et Di Meco assortie d'une amende renforcée pour l'OM, suite à l'affaire du contrôle antidopage raté, a surpris plus d'un Niçois. Le médecin de l'OGCN, Jacques Parienti, s'est déclaré même très choqué : « Quelle crédibilité pourrons-nous accorder maintenant au contrôle antidopage. Ceux-ci sont déjà effectués une fois tous les ans quarante et, à partir d'aujourd'hui, on pourra même les boycotter sans risque... »

● Didier Six a laissé à l'évidence de très bons souvenirs en Turquie. La preuve ? Un confrère de *Hurriyet*, un des grands quotidiens d'Istanbul, est venu sur la Côte d'Azur assister à la rencontre de l'ancien buteur de Galatasaray. Histoire sans doute aussi de soutirer quelques informations sur l'AS Monaco en vue du prochain quart de finale de la Coupe d'Europe.

● Didier Six n'est peut-être pas encore installé à Vallauris, son emménagement est en cours, mais il a déjà pris ses habitudes. Pour revenir plus vite en forme, le nouveau meneur de jeu de Vallauris ne se contente pas des trois-quatre séances hebdomadaires des « Diables noirs ». Didier Six suit en effet la préparation des voisins de l'AS Cannes.

● Youssouf Fofana est actuellement en grande forme. Il l'a encore prouvé en marquant les deux buts de la victoire monégasque face à Mulhouse (2-0) à Mandelieu.

● Dès son arrivée à la Réunion, Pierre Mosca, en compagnie de Miroslav Blazevic, son homologue nantais, a été convié à animer un stage de recyclage réservé aux entraîneurs réunionnais.

● Réaction de Gérard Gili après la décision de la commission d'appel : « Germain et Di Méco avaient été condamnés sur des présomptions. Ils ont désormais retrouvé leur dignité de sportif. Je m'en réjouis, car lorsqu'on est condamné injustement on est ensuite forcément en proie au doute. »

● Di Méco et Germain ont été les derniers à apprendre que leurs suspensions avaient été retirées. En effet, ils avaient dû quitter le siège de la FFF avant l'heure du verdict de la commission d'appel, car ils avaient un avion à prendre à Orly.

● « Je suis soulagé, a dit Di Méco en apprenant que sa suspension avait été levée. Cela prouve qu'il y a une justice. En fait, je n'ai jamais douté et au Sauze je me suis donné à fond car j'étais sûr que le 4 février je jouerais. »

● Remarque de Pascal Gastien : « De l'extérieur, on a le sentiment que l'OM a continuellement des problèmes. Paradoxalement, de l'intérieur, je ne ressens rien de tel. Au contraire, tout se passe à merveille, notamment mon intégration dans un effectif qui regorge de superstars. Je me faisais un monde de devoir les fréquenter. Ils sont d'une extrême gentillesse. »

● Si Abdou Diallo était ravi qu'il n'y ait pas de neige au Sauze, Yvon Le Roux, par contre, regrettait cette absence : « Dommage, disait le grand stoppeur marseillais, car le ski de fond nous permet de travailler beaucoup tout en s'amusant. »

● Philippe Flucklinger, le gardien strasbourgeois, s'est reposé dans la station alpestre de Tignes où il a côtoyé les Lavallois Osmond et Lambert, ses premiers adversaires en Championnat. « J'ai évité de faire du ski pour ménager mon genou, glissait Philippe. Mais j'ai fortement encouragé mes collègues footballeurs. Sans conséquence fâcheuse heureusement pour eux ! »

● A propos du retour de Bernard Bosquier, Robert Herbin a déclaré : « Bosquier a prouvé par la qualité de ses stages dans la région qu'il connaissait bien les jeunes et qu'il savait les apprécier. Par ailleurs, il possède l'expérience du plus haut niveau. Il n'a jamais débranché avec le football professionnel. »

● Evoquant la position d'avant-centre de Françoise, Christian Sarramagna a confié : « Avec des centreurs de la qualité de Fournier, Morice et Sivebaek, Pascal Françoise devrait pouvoir nous apporter quelque chose devant en l'absence de Garande. » Lequel est indisponible suite à une entorse à la cheville.

● Le traditionnel repas des sponsors de l'ASSE a eu lieu la semaine dernière. Outre les entreprises déjà connues sont venues s'ajouter Thuasne (bandage), Mory TNTE (transports) et Sudmilch, une société de produits laitiers qui sponsorise déjà Stuttgart. Au total, l'ASSE compte aujourd'hui dix-huit sponsors.

● Bernard Bosquier a déjà trouvé un appartement à Saint-Étienne. Son épouse se réjouit de retrouver la région stéphanoise, et c'est son fils Nicolas qui s'occupera désormais des stages de jeunes au Chambon-sur-Lignon.

● Pendant ses vacances africaines, le Toulonnais François Zahoui a été bien surpris d'apprendre qu'il était impliqué dans la blessure d'Amoros au cours du dernier match Monaco-Toulon : « Avec Afflelou comme sponsor, les Monégasques ne devraient pourtant pas se tromper », a-t-il fait remarquer humoristiquement, faisant des vœux pour le rapide rétablissement de l'arrière international.

Les dix-huit contre l'Eire et Tottenham connus le 31

C'est mardi 31 janvier à 15 heures, au siège de la FFF, que Michel Platini, le nouveau sélectionneur national, communiquera la liste des dix-huit joueurs retenus pour les matches amicaux Eire-France du 7 février et Tottenham-France du 14. Ces deux matches serviront de préparation aux Bleus avant leur difficile déplacement à Glasgow contre l'Écosse le 8 mars prochain. En attendant, Michel Platini sera ce soir à Londres pour voir à l'œuvre la formation de Tottenham opposée, en match amical, à... l'AS Monaco !

L'OM ne veut pas de Paille

Pour certains, la venue de Stéphane Paille à Marseille ne fait pas l'ombre d'un doute. On dit que le joueur sochalien aimerait bien jouer avec Cantona. Le président de l'OM a cependant démenti cette information : « Il n'est pas question que Paille vienne jouer à Marseille », a-t-il dit.

Division 1

● « Nous avons effectivement sollicité une dérogation exceptionnelle pour l'engagement d'un joueur » : Jean-Pierre Dogliani, le directeur sportif de Strasbourg, tente de pallier, dans la mesure du possible, la brutale disparition de l'Espoir Vincent Sattler tué dans un accident de la route la veille de Noël.

● « Je ne suis pas venu à l'OM parce que c'est un club du Sud, a dit Franck Sauzée, mais parce que j'admire l'environnement du club. Si l'OM avait été à Lille, je serais allé jouer à Lille. »

Les Marocains du Raja Casablanca ont « explosé » face aux Lionceaux. Stéphane Paille a donné quelques coups de canon et a marqué l'un des trois buts de la victoire sochalienne en demi-finale du Tournoi de Casablanca.

(Photo PRESSE-SPORTS)

● L'expérience Pascal Françoise au poste d'avant-centre s'est poursuivie contre le Red Star. Le joueur stéphanois, revenu à ses premières amours, avoue ne pas avoir encore retrouvé tous ses automatismes mais apprécie d'évoluer dans un tel rôle.

● « J'ai été international, j'ai gagné la Coupe avec Monaco, j'ai terminé deux fois vice-champion de France, a dit Yvon Le Roux. Désormais, je ne rêve plus que d'une chose : être champion de France. Si je peux y arriver cette saison avec l'OM, ce serait fabuleux. »

● Au Sauze, Frédéric Meyrieu a gagné une Coupe : celle que Jean Fernandez, adjoint aux sports de la ville de Barcelonnette, et Nicolas Pavi, directeur de l'office de tourisme, ont offert au vainqueur d'une compétition de... luge !

● Les radios ont été formelles : la fracture de fatigue dont souffrait Franck Sauzée n'est plus qu'un mauvais souvenir. C'est donc un « Franckie » tout neuf et enfin reposé qui va aborder la dernière partie du Championnat.

● Confession de Franck Sauzée : « J'ai réussi peut-être parce que j'avais des qualités, mais j'ai le sentiment que je dois tout à mes parents, à mon grand-père, à mon père et à ma mère, qui m'ont toujours encouragé à persévérer dans le football. »

● Guillaume Warmuz, olympien depuis le mois d'août, a joué son premier match avec les pros marseillais à Bastia, samedi. Gaétan Huard, le titulaire, victime d'une entorse, avait été contraint de déclarer forfait.

● Les Marseillais, qui disputaient samedi soir à Bastia leur première rencontre de préparation après le stage d'oxygénation dans les Alpes, vont s'envoler dès aujourd'hui pour le Maroc, où ils vont disputer deux matches amicaux. A leur retour en France, ils se rendront à Sedan, où ils affronteront l'équipe du Torpedo de Moscou dans un match organisé au profit des victimes du tremblement de terre d'Arménie.

● Alain Moizan et Arsène Wenger étaient des spectateurs intéressés de la rencontre Vallauris-Nice. Et après le match, l'entraîneur de Monaco s'est longuement entretenu avec Didier Six. Afin d'emmagasiner le maximum d'informations sur Galatasaray.

Tigana ne jouera pas à Nice

Jean Tigana à l'OGC Nice ? L'info parue dans *L'Équipe* cette semaine est catégoriquement démentie par le président du club azuréen Mario Innocentini. « Que le journaliste qui a écrit cela me dise qui va payer le transfert », ironise-t-il.

Après enquête, il s'avère que le « scoop » reposait sur la mauvaise interprétation d'un indice véridique : la femme de Jean Tigana a bel et bien visité une villa à Nice avant les fêtes de Noël. Pour être précis, il s'agissait de l'ancienne résidence de Carlos Curbelo. Mais, d'une part, Mme Tigana n'est pas M. Tigana, d'autre part chacun a le droit d'investir dans une autre ville que la sienne. Plutôt que « Tigana à l'OGC Nice ? » il aurait donc fallu titrer : « Mme Tigana niçoise ? » Ce qui a beaucoup moins d'intérêt pour les supporters rouge et noir...

Rumeurs girondines

En cette période de trêve, les rumeurs vont bon train. A Bordeaux notamment. Et certaines de ces rumeurs ont été alimentées, la semaine dernière, par plusieurs informations diffusées aussi bien dans la presse régionale que dans la presse nationale. Ainsi, samedi soir, au journal de FR 3 Bordeaux, la vente du nouveau siège des Girondins a été annoncée, semblant ainsi confirmer qu'un sérieux plan d'austérité avait été envisagé dans l'entourage du club bordelais, compte tenu de la médiocre situation sportive et financière dans laquelle il est aujourd'hui plongé.

Orgueil du président des Girondins, le siège flambant neuf du club, jouxtant le stade du parc Lescure, a coûté fort cher et il serait question maintenant d'en installer la majeure partie au Haillan, où les Bordelais disposent désormais d'un centre d'entraînement remarquable, lequel sera inauguré le 24 ou le 25 février par Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, en présence dit-on de la plupart des notables de la région, Jacques Chaban-Delmas en tête. Ce dernier cependant aurait été irrité par certains événements survenus aux Girondins. Événements qui lui auraient d'ailleurs valu, il y a peu, d'avoir à répondre à des questions assez embarrassantes de Catherine Lalumière, socialiste siégeant au conseil municipal de Bordeaux.

On sait, par exemple, que le club a fait ces derniers mois des investissements assez importants, accompagnés de travaux très coûteux. Or, la situation du club, déjà précaire sur le plan sportif avec cette quatorzième place qui ôte tout espoir aux Girondins d'être européens la saison prochaine — sauf s'ils remportent la Coupe de France,évidemment — n'est pas saine sur le plan financier. Les erreurs de recrutement vont se traduire par la vente à perte d'au moins cinq joueurs, sur le compte desquels les dirigeants girondins se sont trompés. Tout cela s'ajoute au possible redressement envisagé, paraît-il, après l'enquête effectuée l'an dernier par les inspecteurs du fisc.

Un redressement qui pourrait mettre Claude Bez dans une mauvaise position... Le président des Girondins, dont le *Canard enchaîné* a brossé la semaine dernière un portrait sans complaisance, n'a d'ailleurs guère apprécié qu'un journaliste de Sud Radio dévoile certaines de ces informations. Yvon Le Gall, le journaliste en question, convoqué au siège des Girondins, a « écopé » d'une interdiction de stade à Bordeaux !

Cet « état des lieux » inquiétant a également fait l'objet d'un article publié par *Le Journal du Dimanche* sous le titre : « Une crise chez les Girondins », dans lequel on apprend également que Didier Couécou pourrait quitter son poste de directeur sportif d'ici quelques mois pour être remplacé par l'actuel libero de Monaco, Patrick Battiston. Joint au téléphone dimanche soir, le Monégasque a apporté la mise au point suivante : « Je ne suis au courant de rien et cette information n'est basée, à ma connaissance, sur rien. C'est même gênant vis-à-vis de l'AS Monaco avec qui il me reste deux ans de contrat et plein de choses intéressantes à vivre dans l'immédiat sur le plan sportif. Evidemment, une reconversion comme directeur sportif me tenterait ; mais il n'en est pas question pour le moment, ni à Bordeaux ni ailleurs. »

Et si Couécou devait être remplacé, on sait de source sûre que son successeur serait Gernot Rohr, lequel aurait en sa possession un contrat de directeur sportif à partir de 1989, avec un salaire de 33 000 F par mois...

Bref, Bordeaux se pose des questions sur l'avenir sportif de son équipe. Bordeaux suppute sur l'avenir de l'équipe dirigeante de ce club qui vit un hiver 1989 comme il n'en avait pas vécu depuis dix ans.

G. M.

Bez : « Que des bêtises ! »

La rumeur ayant enflé, des bruits ayant couru, la presse s'en étant fait l'écho (voir ci-dessus), F.F. a appelé Claude Bez. Le président des Girondins dément en bloc et conseille aux journalistes d'être prudents.

« Monsieur Bez ? Auriez-vous quelques instants pour répondre à des questions concernant les rumeurs qui circulent actuellement à Bordeaux ?

— Non, monsieur.

— Non, pas du tout ?

— Non.

— Même à propos de ce qui est écrit dans la presse ?

— Je ne lis pas les conneries.

— C'est déjà une réaction.

— Je fais un effort.

— Sérieusement ?

— Sérieusement. Je ne suis pas au courant, et ça ne m'intéresse pas.

— Pourtant, ça vous touche de près...

— Peu importe. Ce ne sont certainement que des bêtises.

— Un tissu de mensonges ?

— Certainement. Des inexactitudes. J'ai alerté mes avocats pour que, eux, lisent. Tout ce qui sera inexact entraînera un procès. Alors, soyez très prudent. Ayez des preuves.

— C'est bien pour cela que je vous appelais. Par exemple, FR3 a annoncé hier que vous vendiez les nouveaux locaux des Girondins...

— Complètement idiot.

— Sud Radio a annoncé également un certain nombre de choses...

— Oui. Je sais, je sais. Ils annoncent tout cela, sans rien me demander.

— Mais quand on vient vous demander, comme c'est le cas maintenant, vous ne voulez pas parler...

— Non. Je ne veux pas parler. Et c'est mon droit. Alors, sous prétexte que je ne parle pas, on dit n'importe quoi. C'est une technique. C'est la presse, à ce qui paraît.

— Du coup, vous avez suspendu un journaliste un mois, c'est bien ça ?

— Un an.

— Un an ?

— Oui, un an.

— Mes informations sont mauvaises...

— Exactement, ha ! ha ! ha ! Soyez très prudent. Évidemment, si vous avez des preuves, si vous avez un témoin, vous pouvez écrire. Mais si vous n'en avez pas, soyez très prudent.

— Si je vous demande si les Girondins ont des problèmes financiers...

— Ha ! ha ! ha ! Ce n'est pas votre problème.

— Et à propos du redressement fiscal, il y a des témoins...

— C'est votre problème.

— Alors là, on ne peut pas s'entendre.

— Non, je ne crois pas. Soyez encore une fois très prudent sur ce qui va être écrit. Car tous ceux qui reprendraient des on-dit, conditionnels, etc. : un procès ! Normal.

— Ah ! C'est une menace ?

— Non, ce n'est pas une menace. C'est un avertissement qui me paraît élémentaire. En toute courtoisie.

— Si je vous demande s'il y a quelque chose de juste dans ce qui a été publié ?

— Tout est inexact. Tout ce que vous m'avez dit, là.

— Très bien. Merci quand même.

— Je vous en prie. »

Pierre-Marie DESCAMPS

Galatasaray s'interroge

La crise couve à Galatasaray, futur rival de Monaco en Coupe d'Europe des clubs champions. Partie dans le sud du pays, à Alanya, se refaire une santé, l'équipe de Denizli est revenue avec une sévère défaite 1-4. Son adversaire est pourtant une modeste formation de Deuxième Division.

chronique

Vive la reprise !

COMME beaucoup, j'ai pensé, je l'ai même écrit, que l'année dernière avait été décevante pour notre football. Et, comme tout le monde, pour des raisons parfois différentes, j'estimais que la trêve arrivait au bon moment : le temps de se remettre d'une indigestion de mauvais résultats sur le plan international, de quelques événements assez éloignés de l'esprit sportif, de rencontres dont l'aspect spectaculaire n'était pas la plus grande vertu...

Mais, au bout de quelques jours, on subit comme chaque année les effets du même phénomène : on se dit qu'après tout, le dernier match de l'équipe de France fut plutôt encourageant, que ce qui se passait dans les coulisses n'avait rien à voir avec les affrontements sur le terrain et que si ceux-ci manquaient de panache pour faire du Championnat une épopée, la compétition, par son incertitude, conservait tout son intérêt. Bref, à peine rassasiés et en dépit des agapes généreuses des fêtes de fin d'année, nous sommes déjà repris par un appétit féroce dès lors qu'il n'y a plus de ballon aux menus.

Pour pallier cette disette sportive et en attendant de retrouver le vrai football sur de vrais terrains, des gens dévoués, certainement eux-mêmes également en manque, organisent des compétitions avec des jeux dérivés du foot, agréables et spectaculaires, des matches à effectifs réduits, avec des règles improvisées, adaptées aux besoins de la cause et des moyens, avec des participants allant des plus grandes vedettes aux joueurs inconnus, mais tous animés à l'évidence de cette passion qui est la première caractéristique du footballeur !

Parmi ces compétitions d'attente et de remplacement, il y a aussi, bien sûr, le tennis-ballon. Dont les tournois se multiplient à l'exemple de celui de Chambéry qui reste, à ma connaissance, le plus attrayant, le mieux organisé et présentant la meilleure affiche. Avec, cette année par exemple, Stéphane Paille comme tête de proue, mais pas du classement, ce qui atteste de la qualité des participants. Bien que pouvant accueillir un millier de spectateurs, le gymnase se révéla trop petit pour recevoir tous les postulants. Très gros succès donc pour les organisateurs chambériens qui le méritaient bien.

Ce qui confirme, après avoir démontré qu'il pouvait être un très bon exercice d'entraînement, que le tennis-ballon peut produire un jeu agréable aussi bien pour les joueurs que pour les spectateurs. Mais s'il est un très bon complément d'une séance d'entraînement, il ne saurait en être l'élément essentiel. Bon produit de remplacement dans les périodes vides de compétition, je n'imagine pas un Championnat de tennis-ballon sérieusement et régulièrement organisé. Parce que, s'il s'en inspire, il n'est pas le football. Le vrai.

Ce football qu'on va donc enfin retrouver. D'abord à l'occasion de matches amicaux qui sont autant de repères quant au niveau de valeur des équipes et, enfin, dans une quinzaine, pour la reprise de la compétition. Est-il trop tôt pour déjà en parler ?

On peut en tout cas déjà se demander comment les équipes vont essayer enfin de franchir la défense du P-SG en évitant les contres meurtriers. Problème pratiquement insoluble au cours de la première période. On peut aussi se demander si Auxerre a les moyens de postuler pour le titre, sa position actuelle et la qualité de son organisation lui autorisant cette espérance ; si Marseille, dont le calendrier à venir est très favorable, pourra en profiter pour se poser en autre candidat. Dernière hypothèse à laquelle je suis bien tenté de me rallier. Et de quelle manière Bordeaux va rétablir une situation qui n'a jamais été aussi inconfortable depuis longtemps. Si on ajoute le cas de la plupart des équipes, moins important apparemment, sauf pour chacune d'entre elles, on s'aperçoit que la suite et fin de la saison peut être extrêmement passionnante surtout si l'on y ajoute les matches internationaux, la Coupe de France et la Coupe d'Europe.

Vive la trêve donc, mais surtout vive la reprise !

Albert BATTEUX

● Les Lavallois ont quitté la Mayenne hier pour Salon-de-Provence. Ils resteront dans le Midi jusqu'à samedi et disputeront deux matches amicaux contre Aix-en-Provence (D IV) demain, puis contre Istres (D II) vendredi.

● Messieurs Nicollin et Piette, ce dernier étant invité par le président de Montpellier, sont arrivés dimanche dans l'avion personnel du Montpelliérain, juste à temps pour assister au match Nantes-Montpellier prévu à 16 heures.

● Les Messins ont suivi avec attention la rencontre amicale Bastia-Marseille (3-0) de samedi soir. Les Lorrains avaient également été battus (1-0) par les Corses quarante-huit heures plus tôt.

● Premier match amical de l'année et première victoire pour Nice face à Vallauris 2 à 1. Deux buts de Bravo et de Bocandé après huit jours de stage sans ballon à Saint-Martin-Vésubie. Bjekovic ayant surtout soumis ses joueurs à un très gros travail foncier.

● Contre Nice, Didier Six a joué son deuxième match sous les couleurs de Vallauris. A trente-quatre ans, l'ancien international est toujours aussi à l'aise balle au pied et il devrait apporter le plus recherché par une équipe qui vise ouvertement la montée en Division II.

● Le tournoi en salle Francis Le Goulven, organisé à Marcoussis, a connu un joli succès. L'Union des artistes, avec François Leccia et Gerg Germain, le Variétés CF, avec Larqué et Dahleb, a donné le ton à une soirée où Canal Plus était présent par l'image et sur le terrain avec Charles Biétry.

● « Après avoir trouvé nos marques, nous avons fait un malheur. » Léonard Specht, le capitaine strasbourgeois, regrettait le mauvais départ de ses hommes dans le tournoi en salle de Karlsruhe où ils ont cependant balayé le FC Kaiserslautern (6-1) tout en emportant les titres de meilleur buteur (Didaux, 5 buts) et de meilleur attaque.

● Les Toulousains ont failli commencer l'année 1989 en s'adjugeant un premier trophée. Malheureusement, ils ont été battus en finale du tournoi d'Agadir, au Maroc, par l'Hassania Agadir, 1-1 (4 tirs au but à 3 pour les Marocains). But de José Alberto pour les Toulousains. Les joueurs de Jacques Santini avaient battu en demi-finale l'Olympique de Khouribga, 2-1.

● En demi-finale du tournoi de Casablanca, au Maroc, les Sochaliens se sont facilement défaits du Raja de Casablanca, 3 à 0. Buts de Zerraf contre son camp (30e), Paille (65e), Madar (75e).

● Le Bataillon de Joinville est revenu invaincu d'une tournée en Inde. L'équipe française entraînée par Roger Lemerre a gagné ses cinq matches contre Mahindra (4-0), une sélection indienne (3-2), une formation de l'État du Kerala (2-1), l'équipe TG Venkatesh (3-0) et la sélection des gardes-frontières indiens (4-1). Cette tournée avait été organisée à l'occasion de l'année de la France en Inde, qui doit être ouverte début février à Bombay par François Mitterrand.

● Il y a de l'inauguration dans l'air chez les Bordelais. Il est à peu près acquis que Jean Fournet-Fayard viendra couper le ruban officiel du centre technique de football du Haillan le 24 ou le 25 février. La date ne sera fixée qu'en fonction des obligations du président de la FFF.

● Beaucoup de soleil mais peu de neige pour les Malherbistes, lors du stage d'oxygénation qu'ils viennent d'effectuer pendant une semaine dans le Jura. Pour pratiquer leur sortie quotidienne de ski de fond, les Caennais devaient monter de plus en plus haut tous les matins...

● Graham Rix et Brian Stein sont particulièrement heureux de se rendre la semaine prochaine outre-Manche pour disputer une série de trois rencontres amicales contre Gillingham (D III), West Bromwich Albion (D II) et Luton, l'ancien club de Brian Stein.

● Lors du stage dans le Jura, les Caennais disputèrent entre eux chaque après-midi un mini tournoi de football en salle particulièrement acharné. D'autant plus que les coups francs n'étaient pas sanctionnés.

● Les Lensois vont découvrir cette semaine le football en salle à la faveur du tournoi international organisé dans la ville voisine de Liévin. A l'affiche figurent outre le FC Lens : Puch Chorzow, Banik Ostrava, Sparta Rotterdam et Metz. Les matches se disputeront mercredi et jeudi soir.

● Les dirigeants lensois préparent déjà la saison à venir. L'un de leurs souhaits est de parvenir à convaincre le Yougoslave Blaz Sliskovic de poursuivre sa collaboration avec le RC Lens.

● Arsène naturalisé, c'est l'un des espoirs qu'expriment les Lensois à l'orée de cette nouvelle année. Ce projet a de grandes chances de se réaliser, et le Malgache du RC Lens pourrait effectuer la reprise de janvier avec la nationalité française.

● Victime d'une fracture du péroné juste avant la trêve, Bernard Lama a été déplâtré vendredi dernier. Le 20, il s'envolera avec ses équipiers lillois vers sa Guyane natale. Tout est prévu pour qu'il puisse poursuivre sa rééducation là-bas.

Matches amicaux

	Monaco b. *Martigues (D II)	2-0
*10-1	**Toulon b. *Herzlya (Israël)**	3-0
	***Angoulême (D III) et Auxerre**	1-1
*10-1	***Charleroi (Belgique) et Bordeaux**	1-1
	Lille b. *Le Touquet (D II)	2-0
	***Bastia (D II) b. Metz**	1-0
*10-1	***Marrakech (Maroc) et Toulouse**	2-2
*12-1	***Racing Bafoussan (Cameroun) b. Toulon**	2-1
	Nice b. *Vallauris (D III)	2-1
—	**A Agadir : Toulouse b. O. Khourigba (Maroc)**	2-1
—	***Hassania Agadir (Maroc) et Toulouse**	1-1
13-1	**Sochaux b. *Raja Casablanca (Maroc)**	3-0
*14-1	***Union Douala (Cameroun) b. Toulon**	2-1
	***Bastia (D II) b. Marseille**	3-0
	Saint-Étienne b. *Red Star (D III)	5-2
14-1	**Au Touquet : Lille b. Charleroi (Belgique)**	1-0
	***Alès (D II) et Bordeaux**	0-0
	***Saint-Raphaël (D III) et Cannes**	1-1
	A Mandelieu : Monaco b. Mulhouse (D II)	2-0
	A l'Ile-Rousse : Metz b. Bastia (D II)	4-3
—	**Banik Ostrava (Tchécoslovaquie) b. *Auxerre**	1-0
	A Saint-Denis de la Réunion : Montpellier b. Nantes	3-0
	A Ambérieux : Caen et une sélection de l'Ain	1-1
	A Malo-les-Bains : Dunkerque (D II) b. Lens	1-0
15-1	**A Casablanca : CLAS (Maroc) et Sochaux**	0-0

● Retour sympathique en début de semaine sur les installations du Haillan. On a pu voir en effet Dieter Muller trottiner sur les pelouses. Il n'était pas là pour resigner dans les rangs bordelais, mais tout simplement pour entraîner la formation dont il est responsable, les Kickers d'Offenbach. Cette équipe professionnelle a en effet choisi la Gironde pour préparer la reprise.

● Les Cannois, pour leur premier match amical, n'ont pas pu s'imposer à Saint-Raphaël. Ils ont concédé le match nul (1-1) face à cette bonne équipe de Division III. Les buts ont été inscrits par Zlatko Vujovic pour Cannes et par Gianetti pour Saint-Raphaël.

Strasbourg cinquième à Karlsruhe

Résultats en dents de scie pour le Racing Club de Strasbourg au tournoi en salle de Karlsruhe. Les Alsaciens ont commencé ce tournoi, vendredi, par un match nul avec le FC Pforzheim 2-2, puis ont été battus par les Kickers Stuttgart 4-3. Ils se sont bien repris ensuite, samedi, en étrillant Kaiserslautern 6-1, lors de la deuxième journée. C'est finalement le club yougoslave du Dynamo Zagreb qui a remporté cette épreuve en dominant en finale les Kickers de Stuttgart 5 tirs au but à 3 après avoir fait match nul avec les Allemands 2-2. Strasbourg s'est adjugé la cinquième place (sur sept) en disposant de Mannheim 3-2.

● « Tout ce que je peux dire, c'est que je succède à un monument. » C'est en ces termes que Bernard Bosquier a commenté son arrivée à l'AS Saint-Etienne, qui sera tout à fait officielle en juillet prochain.

● Profitant de la trêve, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, a assisté samedi soir au match de basket ASVEL-Mulhouse. Sans porter chance aux Villeurbannais, qui ont en effet enregistré en la circonstance leur troisième défaite consécutive.

● C'est à Beveren et non à Charleroi, comme initialement prévu, que les Lillois joueront ce soir. Les Nordistes, qui étaient au Touquet en même temps que les joueurs de Charleroi, les ont déjà rencontrés en début de semaine dernière. Résultat : 1-0 pour le LOSC.

● Eric Prissette ne partira pas pour la Guyane avec le reste de l'effectif lillois : il continuera à suivre un programme de remise en condition adapté à sa blessure à la cheville.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... *PRENOM :* .....
ADRESSE : .....
..... *TEL. :* .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC

TEL. : 66.24.42.30

Karl et Klaus, le sourire de l'OM. Plus en retrait ou en débordement, Allofs veut s'éclater dans tous les registres. (Photos PRESSE SPORTS)

Allofs, le soleil brille,

Le retour de Klaus Allofs, juste avant la trêve, a coïncidé avec une flambée de l'OM. Remis en confiance, l'Allemand nous prédit un printemps radieux.

UNE goutte, petite perle, vient de naître. Scintillante. A la base des cheveux, au haut de la tempe. Elle se ramasse, se gonfle, s'apprête à rouler sur la joue. Goutte de sueur. D'un geste soudain, bref, Klaus Allofs l'écrase avant sa chute. Il a chaud, très chaud. Il fait chaud, très chaud derrière la baie vitrée qui gobe la lumière.

« On peut changer de place, si tu veux.

— Non, non. Il faut profiter de ce beau temps... »

Et il se tourne, radieux, vers l'azur qui ouate Luminy des voiles de ses nimbes. L'Allemand s'est acclimaté aux ciels superbes, aux dents crayeuses de cette Provence déchiquetée qui vient plonger les pieds dans sa mer. Il s'est doucement habitué aux assidus blagueurs qui, à chaque séance de l'OM, tiennent le mur du stade, et à ceux, pépères, qui lézardent contre la main courante. Qui ne veulent même pas s'apercevoir que l'entraînement du matin est fini. Qui semblent attendre celui du lendemain. Qui font escorte à Förster, l'autre cousin germain, Stakhanov de l'assouplissement décrassant, resté seul sur l'herbe pour causer en travaillant. Avec Gili. Bribes dispersées par la brise.

Allofs est marseillais, c'est sûr. Il commande son diabolo citron comme une tournée de casa. Il se pousse sur la banquette. On le croirait parti pour la sieste, s'il n'y avait son œil. Vif, perçant, malicieux. Intelligent. Pupille de la passion. Et sa moustache, qui ne connaît pas le repos, chaque poil impeccablement taillé frémissant en cadence.

Pour un M. Brun qui vient de débarquer d'Orly, de son brouillard, de sa froidure de vent et de pluie, c'est le moment de tomber l'imper. De s'offrir une lampée d'air limpide. Une bouffée de bonheur. Partagé.

Une autre goutte est née. Klaus, peuchère, s'est bien donné. C'est la réaction, comme dirait grand-père. C'est son boulot, aussi, qu'il retrouve à grandes enjambées, et qu'il aime comme la vie. « Depuis qu'on a décelé l'infection, tout s'est éclairé, les doutes se sont envolés. » Il parle de son genou, bien sûr. Les questions ne l'ennuient pas. « Je n'ai pas guéri le plus vite possible, c'est vrai. Pourtant, j'avais choisi les plus grands spécialistes. Je suis allé à Zurich pour l'arthroscopie, chez le professeur Glinz, le numéro 1. Ma rééducation je l'ai faite à Munich, avec le kiné de la sélection allemande. C'est aussi la meilleure adresse. Mais il y avait cette infection. Il a fallu que je revienne à Marseille pour qu'on la découvre.» Un ange passe, ou bien est-ce le noir fantôme de la blessure ? « Tu sais, quand tu te tournes vers trois ou quatre docteurs, dans ces cas-là tu te retrouves avec trois ou quatre avis différents. Ce n'est pas facile. » Mais Klaus n'a pas de comptes à régler avec la médecine. Elle a tâtonné, c'est tout.

« On arrête d'en parler ?

— Oui, oui, c'est mieux. »

C'est mieux pour tout le monde.

Un autre OM à domicile

Cette goutte-là a glissé, elle, jusqu'à la pointe du maxillaire, saillant, la marque des hommes volontaires, jamais entêtés. Elle a ouvert le chemin. D'autres se préparent à entamer la descente, dans son sillage.

Nous voici revenus vers la tête, tête bien faite d'où émergent les solutions à tous les maux. « J'ai très faim. C'est important d'avoir une telle envie de jouer, de succès aussi. Je suis de nouveau au même niveau qu'à mon arrivée à Marseille. » Le même, le même... Ce n'est pas tout à fait ce que disent ceux qui ont assisté à la victoire sur Saint-Etienne, juste avant Noël. Ils disent qu'il est mieux.

« Je n'avais pas encore montré ici ce que je savais faire à Cologne, lorsque le milieu se mit à faillir. J'étais alors à la fois un peu meneur de jeu, un peu buteur. Je peux jouer plus en retrait, à l'image de ce qu'à fait Gigi, la dernière saison. Sans endosser pour autant le numéro 10, tel qu'on le définit en France. Il n'est pas bon qu'une équipe soit trop dépendante d'un seul élément. Mais je crois que je peux remplir un rôle plus créatif. Je l'avais d'ailleurs déjà prouvé, en quelques passes décisives, avant mon indisponibilité. » Il se souvient aussi que l'OM l'avait recruté et royalement payé pour marquer des buts.

Aujourd'hui, on en exige un peu moins et on lui en demande un peu plus, compte tenu des plus récents investissements, Vercruysse et surtout Cantona. « Jean-Pierre (Papin) reste, lui, un avant-centre spécifique. Eric (Cantona) et moi nous pouvons permuter, changer de rôle et de position sur le terrain. C'est une bonne solution. » Solution à affiner encore, à l'en croire. « Il est vrai que nous connaissons un problème d'espace devant le but adverse à domicile, qu'on se marche un peu sur les pieds. Ce n'est pas nouveau. » C'est l'obstacle majeur : « Nous avons gagné trop souvent juste juste, avec une bonne dose de chance. Ça risquerait de devenir insurmontable face aux plus forts du Championnat. » Alors, tout le monde s'emploie à le lever : « Nous en avons discuté ensemble, Gili et les gars. Je sais que nous tenons la solution. Non, je ne te dirai pas ce que nous allons faire. Oui, c'est une innovation tactique. A partir de février, vous verrez un OM différent du Stade-Vélodrome. »

Le titre comme objectif

Un delta s'est formé. Toutes les gouttes n'ont pas suivi le même sillon sur le bas du visage. C'est une carte de Camargue qui s'y dessine, symbole de ce midi qui frappe comme s'il n'y avait pas d'hiver. Klaus est en nage, au cœur de sa saison. Au tournant. Un seul nuage sur son horizon. « La trêve. Je ne peux pas dire qu'elle soit survenue au bon moment pour moi. Je flambais comme jamais, et là je dois m'interrompre. Évidemment, elle m'a fait du bien, parce que j'avais dû fournir des efforts physiques intenses pour revenir. Et puis, elle n'a pas été trop longue cette année. L'ennui c'est que le stage au Sauze a été un peu raté, faute de neige. Il a fallu remplacer le ski de fond par des entraînements en salle ou sur stabilisé. Pas très bon, ça. Tout le monde est revenu avec sa petite

...brille...

douleur. Moi aussi. » Le ménisque qui repart en brioche ? « Non. Je ne crois pas qu'il y ait eu des dégâts. Mais je ressens une petite gêne qui avait disparu en décembre. »

Une sueur en plus. Seulement une sueur, car Allofs a floqué « Optimisme » sur sa serviette-éponge. « Nous avons les moyens d'être champions. Oui, oui. Malgré l'écart avec P-SG et Auxerre. Notre programme des quatorze derniers matches est plutôt encourageant. Nous recevons quand même Auxerre, P-SG, Monaco, Bordeaux... » Ce n'est plus une conviction, c'est un credo, c'est la foi. « Nous sommes meilleurs qu'en 1987-1988. Notre système défensif est beaucoup plus solide. Nous courions trop souvent après le score. Aujourd'hui, Karl (Förster) est en pleine forme, Philippe Thys s'est affirmé comme un maillon essentiel, Yvon (Le Roux) est très fort. Le recrutement de Gastien et de Germain a été très judicieux pour le rendement de l'entrejeu : ils abattent un boulot terrible. Nous avions beaucoup d'éléments offensifs. Même Franck Sauzée a un jeu orienté vers l'attaque. Là, le point d'équilibre est trouvé, bien qu'il fluctue un peu chaque semaine. »

Et puis il y a Gili, l'homme qui le fait transpirer tous les jours, mais avec lequel il ne craint pas le courant d'air ou le refroidissement. « Gérard est un coach encore tout jeune qui dialogue, qui compte beaucoup sur ses joueurs et sur l'échange qu'il établit avec eux. Il me questionne souvent, essaie de tirer parti de mon expérience, me donne l'impression que je suis un élément important du club. C'est essentiel pour la confiance. Je préfère cette attitude à celle des entraîneurs avec lesquels on ne peut pas discuter. »

Thomas : plutôt la France que l'OM

Voilà tout ce qui lui fait croire à un printemps très doux, régénérateur. Voilà qui lui fait croire à son avenir ici, entre le Prado et le boulevard Michelet. Voilà pourquoi il veut continuer à suer sang et eau. « J'ai trente-deux ans, un contrat qui court jusqu'à juin 1990, avec option pour une année supplémentaire. Je me sens très bien à l'OM. Les conditions sont donc réunies pour que j'y termine ma carrière. Je sais aussi que si par malheur nous n'étions pas européens l'an prochain, l'effectif deviendrait trop cher, et que je risquerais alors de devoir partir. C'est l'hypothèque. Mais, entre nous, elle est mince. J'en suis persuadé : nous allons terminer dans les trois premiers. Au moins... »

Klaus, les traits inondés, se mouille. Il poursuit ses objectifs sereinement, comme celui du Mondiale 90, qui est devenu son ultime rendez-vous international après celui, manqué, avec l'Euro de chez lui. P... de genou ! « Beckenbauer va venir me voir le 4 février au Parc, face au Matra. S'il me juge apte, je repars pour une campagne avec lui. Là aussi je crois à la qualification, même si les Pays-Bas sont en pole-position. » Et Karl-Heinz, sur sa santé du moment, n'a-t-il pas sa place à ses côtés en équipe de RFA ? « Ça ne dépend que de lui. Il a toujours été hésitant sur l'attitude à adopter. J'en ai souvent discuté avec lui. Mais je crois que ce coup-là, son non à la sélection est définitif. »

Puisqu'on est allé jusque-là, autour de notre table, puisqu'on a bu tant de diabolos citron, on peut bien, d'un clin d'œil, embrasser l'avenir et passer aux confidences. Sur son frère, Thomas : « Il viendra peut-être en France en juillet. Plusieurs clubs se sont manifestés. Mais à l'OM, je ne sais pas. On parle tellement de la venue de Stéphane Paille. » Une info ?

Sur après-demain, cool : « En principe, je retournerai un jour chez moi, à Düsseldorf, une ville qui a tellement de charme. Mais qui sait ? J'ai envie de passer mes diplômes d'entraîneur. A propos, tu sais comment il faut faire ici, en France ? C'est long ? C'est dur ? »

C'est un ruisseau qui, maintenant, dégouline tranquillement de son front. Il a creusé son lit. Il est de ceux qui font les grandes rivières.

Patrick LAFAYETTE à Marseille

Le Milinaire : «Quitte ou double»

« Je prendrai ma décision dans quinze jours. Si je resigne à Laval, ce sera à vie. » (Photo PRESSE SPORTS)

L'entraîneur historique du Stade Lavallois, qui se fait des cheveux pour son équipe actuellement barragiste, annoncera dans quinze jours s'il quitte ou non « son » club en fin de saison.

« MICHEL LE MILINAIRE, **vous êtes vraiment sur le départ ?**

— Pas obligatoirement. Mais je suis en fin de contrat, donc ouvert à toutes les propositions !

— **En avez-vous assez du Stade Lavallois ?**

— Oui et nous sommes convenus, M. Béchu et moi, d'en reparler à la fin du mois. C'est le moment que j'ai choisi pour me décider.

— **Si vous acceptez de resigner, ce sera pour quelle durée ?**

— Ce sera « à vie ». C'est-à-dire que, dans ce cas, je finirai ma carrière à Laval. Vous voyez que la décision est importante.

— **Quelles raisons pourraient vous inciter à un départ après vingt-cinq ans de service ?**

— J'ai failli partir à Nîmes il y a deux ans parce que je ne sentais aucune volonté commune des pouvoirs locaux pour venir en aide au Stade Lavallois. Cette situation n'ayant pas changé, ma position est elle aussi identique. Jouer le maintien chaque saison, c'est usant. J'en ai un peu assez.

— **Vous avez des propositions de l'extérieur ?**

— Je ne tiens pas à en parler pour l'instant. Ce serait faire ma propre pub.

— **Il n'est jamais bon que l'entraîneur d'une équipe en difficulté annonce son départ quatre mois avant la fin de saison...**

— Pas la peine de jouer les hypocrites : tout le monde sait bien que les accords sont pris à l'avance et que chacun fait son métier jusqu'au bout. Personnellement, je ne me vois pas galvaudant mon travail, je dirais presque mon « affaire ». Au contraire, je serai peut-être encore plus appliqué pour sauver le club une dernière fois.

— **En cas de descente, le Stade Lavallois se remettrait-il de votre départ ?**

— J'en suis persuadé. Les cimetières sont remplis de gens irremplaçables.

— **Il y a deux ans, vous déclariez : « Je rêve d'entraîner un grand club »...**

— C'est toujours le cas. Qui n'en rêve pas ? Mais aussi bien, je serais prêt à aller en Deuxième Division. Ce qui m'intéresse, c'est le projet de travail, c'est construire quelque chose avec des gens solides.

— **Alors ne vous trompez pas !**

— *(Il pouffe.)* J'admets que votre réflexion mérite un petit rire...

« La clé, c'est Omam-Biyik »

— **Comment se passe la reprise de l'entraînement ?**

— Sans morosité. Ni même, apparemment, d'inquiétude. Les joueurs sont revenus regonflés moralement.

— **La relégation, que vous annoncez depuis longtemps, est-elle pour cette saison ?**

— Pas forcément. Une fois de plus, notre challenge sera d'essayer de nous en sortir. Mais je maintiens ma prédiction : si nous sauvons notre peau cette saison, le problème se retrouvera posé de la même manière l'an prochain.

— **Les élections municipales peuvent-elles débloquer la situation ?**

— Non. Le propos des uns et des autres est de ne rien promettre qui puisse irriter la susceptibilité des contribuables. On a ainsi entendu le maire déclarer qu'en toute honnêteté il fait de son mieux. Effectivement, nos installations ont été améliorées et le stade Francis-Le Basser est en cours d'agrandissement. Mais la subvention ? Et au Conseil général, ils affirment être derrière nous, ce qui est vrai, mais avec vingt-cinq millions de centimes !

— **Il vous faudrait un budget de combien ?**

— Nous en sommes à 25 millions maximum, ce qui est certainement le plus petit budget de Première Division. Je pense qu'avec 10 millions supplémentaires, sans faire de folies, nous pourrions au moins retenir nos meilleurs jeunes. Et peut-être attirer un ou deux très bons joueurs extérieurs.

— **L'équipe 1988-1989 est moins forte que les précédentes ?**

— Je ne le cache pas.

— **Votre centre de formation s'essouffle ?**

— Non, c'est plutôt l'encadrement de l'équipe qui n'a plus le « calibre ».

— **Y a-t-il d'autres explications ?**

— Je ne voulais plus en parler mais il faut bien dire que le jour où l'équipe a trouvé une certaine cohérence dans son jeu, elle a été accablée par l'arbitrage. Surtout face à Caen et au P-SG. Il nous manque aujourd'hui quatre points qui changeraient tout sur le plan mental.

— **Vous avez aussi la plus mauvaise attaque du Championnat.**

— C'est vrai. Cela vient de la blessure d'Omam-Biyik, qui a été mal opéré au Maroc après la Coupe d'Afrique et qui a dû repasser sur le billard ici. Résultat : lui qui était en tête des buteurs la saison dernière n'a pas encore planté un seul but. Je vais presque jusqu'à dire que la plupart de nos maux viennent de là.

— **Que dire de vos six défaites à domicile ?**

— C'est la première fois que nous sommes aussi faibles chez nous et cela nous enfonce.

— **Vous êtes inquiet ?**

— Le mot est trop fort. Je suis réaliste. Je sais que, s'il n'y a pas d'amélioration, nous aurons du mal à nous en tirer. Mais je ne renonce jamais. Et je me dis que nous ne pouvons pas être plus mauvais !

— **Quelles sont vos raisons d'espérer ?**

— La présence de Pascal Rousseau dans les buts. La défense qui va, j'en suis sûr, affirmer sa solidité. Le retour de Lambert et de son volume de jeu au milieu. Enfin j'espère que Omam-Biyik va apporter à Brisson toute son efficacité. Tout reste possible ! »

Pierre-Marie DESCAMPS

PRONOSTICS

Match	V. BOSKOV Sampdoria Gênes	P. ROCHA Sporting Portugal
N° 1	1N	N
N° 2	N	N
N° 3	1N	N
N° 4	1	N
N° 5	1	1
N° 6	1N	1
N° 7	N	N
N° 8	1	1
N° 9	1	N
N° 10	1	1
N° 11	2	N2
N° 12	1	1
N° 13	1	1N

Match nul (0-0) entre le leader et les Maradona's à San Paolo. Lothar Matthäus et l'Inter ont bien négocié ce match qui aurait pu constituer le tournant du Calcio. Ils seront encore favoris dimanche contre la Lazio de Rome, alors que Naples se rendra à Gênes.
(Photo SVEN SIMON)

Les fièvres du baromètre

La forme des équipes, leur classement, les duels passés ne suffisent plus. Voici de nouveaux éléments chiffrés pour alimenter les tablettes du pronostiqueur.

IL fallait être particulièrement doué, très perspicace ou alors porté par la chance pour venir à bout de cette sacrée grille n° 2. Quatre victoires à l'extérieur pour la Liga, l'Espanol qui s'enfonce un peu plus, Murcie qui surprend tout le monde et Cadix, Logrones qui repart et Elche qui cède vraiment face à Saragosse. De quoi se perdre dans ses calculs les plus optimistes. D'ailleurs personne n'est parvenu à faire le sans-faute. Et même à dix bons résultats les rapports sont conséquents.

Il ne faut pas se décourager pour autant, le jeu porte ses fruits à la longue, en jouant régulièrement. La méthode doit être étudiée de près et peaufiner au fil des tirages. Le tirage qui surprend, plein de surprises, n'est pas de mise toutes les semaines. Mais c'est en général celui qui déroute, qui dérange les prévisions à long terme. Les matches espagnols de dimanche dernier faisaient voyager les grosses cylindrées, des résultats plus inattendus pouvaient donc être pronostiqués. On remarque aussi que Logrones et Murcie avaient concédé le match nul à domicile la semaine passée, ils se sont vengés au match suivant. Le système de jeu idéal n'existe pas, ou plutôt il est difficile à utiliser par la majorité des parieurs. La vraie et large couverture ne s'obtient sur certains tirages que grâce à des mises importantes, qui permettent de ratisser de nombreuses combinaisons.

Cependant, les tirages étonnants ne perturbent pas les grilles toutes les semaines. Le parieur moyen peut se concentrer sur une méthode de jeu et trois fois sur quatre en être satisfait. Il faudra pour cela changer un peu ses habitudes et jouer cette semaine sur neuf matches italiens et quatre portugais. En effet, le Championnat d'Espagne fait relâche pour cause de match éliminatoire de Coupe du monde à Malte. Pour vous aider à jouer, nous vous donnons d'autres éléments, qui, ajoutés aux données habituelles, précisent les rapports de forces existant entre chaque équipe. Nous avons comptabilisé toutes les sorties du « I », du « N » et du « 2 » pour chaque rencontre et cela depuis la création du Loto sportif tout foot. On s'aperçoit que la première case, sur tous les tirages, s'attribue 52 % des résultats contre 29 % au nul et 19 % au « 2 ». Ce qui est assez logique. Mais sur certains matches le « I » sort plus souvent : sur le 1, le 2, le 4, le 6 et le 12. Le « N » préfère les rencontres n^{os} 7 à 11. Le « 2 » donne presque 26 % de résultat sur le match 8, etc.

De manière pratique, on se servira surtout des écarts pour couvrir ses grilles. Les matches 10 et 13 n'ont pas vu le « 2 » sortir depuis douze tirage. Chaves peut-il vaincre contre l'Estrela Amadora et Braga face au Sporting ? Peut-être. En tout cas, il faut en tenir compte, surtout pour Chaves. Car ce club n'a aussi pas gagné à l'extérieur depuis quatre rencontres et l'Estrela Amadora n'a pas gagné non plus, à domicile, depuis trois rencontres... (Voir notre deuxième tableau). Ces chiffres servent de baromètre, ils permettent de bien jauger les grosses et les petites cotes. Utilisés avec les classements des équipes, les duels passés, les taux de réussite, ils affinent le pronostic.

Pascal THIBERT

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE TOUS LES TIRAGES AU LOTO SPORTIF. SORTIES ET ÉCARTS POUR CHAQUE MATCH

Match	1		N		2	
	Sorties	Écart	Sorties	Écart	Sorties	Écart
1	93	1	36	0	34	2
2	91	0	47	2	25	2
3	81	0	44	5	38	3
4	95	3	38	1	30	0
5	89	1	49	7	25	0
6	94	1	44	0	25	3
7	80	1	53	7	30	0
8	67	2	54	0	42	3
9	85	1	53	3	25	0
10	80	0	55	1	28	12
11	78	2	51	0	34	1
12	91	0	37	3	35	1
13	78	0	52	2	33	12
Avant.	52%		29 %		19 %	

LES RAPPORTS DE FORCES

1. ROMA-MILAN AC
● **Roma** : 6e, 15 pts.
J. 13 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 12.
● **Milan AC** : 7e, 14 pts.
J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 12.
***Duels 85-86** : 2-1 (1-0 au retour) ; **86-87** : 1-2 (1-4) ; **87-88** : 0-2 (2-0).
● Roma (dom.) : 58 % de réussite.
● Milan AC (ext.) : 50 % de réussite.

2. ASCOLI-TORINO
● **Ascoli** : 18e, 8 pts.
J. 13 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 16.
● **Torino** : 14e, 9 pts.
J. 13 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 17.
***Duels 84-85** : 2-2 (0-1 au retour) ; **86-87** : 1-1 (2-0) ; **87-88** : 3-0 (1-2).
● Ascoli (dom.) : 29 % de réussite.
● Torino (ext.) : 25 % de réussite.

3. BOLOGNE-VERONE
● **Bologne** : 15e, 9 pts.
J. 13 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 19.
● **Vérone** : 10e, 10 pts.
J. 13 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 15.
***Duels 84-85** : Bologne en série B la saison passée.
● Bologne (dom.) : 58 % de réussite.
● Vérone (ext.) : 25 % de réussite.

4. COME-PESCARA
● **Côme** : 13e, 10 pts.
J. 13 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 19.
● **Pescara** : 12e, 10 pts.
J. 13 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 20.
***Duels 87-88** : 2-1 (0-2 au retour).
● Côme (dom.) : 50 % de réussite.
● Pescara (ext.) : 33 % de réussite.

5. INTER MILAN-LAZIO ROME
● **Inter** : 1er, 23 pts.
J. 13 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 21 ; c. 4.
● **Lazio** : 9e, 12 pts.
J. 13 ; G. 2 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 12.
***Duels 83-84** : 1-1 (0-3 au retour) ; **84-85** : 1-0 (1-1).
● Inter (dom.) : 92 % de réussite.
● Lazio (ext.) : 36 % de réussite.

6. JUVENTUS-ATALANTA BERGAME
● **Juventus** : 4e, 17 pts.
J. 13 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 16.
● **Bergame** : 5e, 17 pts.
J. 13 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8.
***Duels 84-85** : 5-1 (1-1 au retour) ; **85-86** : 2-0 (0-0) ; **86-87** : 2-0 (0-0).
● Juventus (dom.) : 58 % de réussite.
● Bergame (ext.) : 57 % de réussite.

7. LECCE-FIORENTINA
● **Lecce** : 16e, 9 pts.
J. 13 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 18.
● **Fiorentina** : 8e, 14 pts.
J. 13 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 19 ; c. 19.
***Duels 85-86** : 2-1 (1-3 au retour).
● Lecce (dom.) : 67 % de réussite.
● Fiorentina (ext.) : 25 % de réussite.

8. PISE-CESENA
● **Pise** : 17e, 9 pts.
J. 13 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 17.
● **Cesena** : 11e, 10 pts.
J. 13 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 14.
***Duels 82-83** : 1-0 (0-0 au retour) ; **87-88** : 1-0 (1-1).
● Pise (dom.) : 42 % de réussite.
● Cesena (ext.) : 25 % de réussite.

9. SAMPDORIA-NAPLES
● **Sampdoria** : 3e, 18 pts.
J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 8.
● **Naples** : 2e, 20 pts.
J. 13 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 27 ; c. 10.
***Duels 85-86** : 2-0 (0-3 au retour) ; **86-87** : 1-2 (1-1) ; **87-88** : 0-1 (2-1).
● Sampdoria (dom.) : 75 % de réussite.
● Naples (ext.) : 67 % de réussite.

10. SPORTING PORTUGAL-BRAGA
Match aller : *Braga et Sporting, 0-0.
● **Sporting** : 3e, 26 pts.
J. 21 ; G. 9 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 27 ; c. 17.
● **Braga** : 9e, 21 pts.
J. 21 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 21 ; c. 20.
***Duels 85-86** : 4-0 (2-0 au retour) ; **86-87** : 2-1 (2-0) ; **87-88** : 2-1 (0-1).
● Sporting (dom.) : 73 % de réussite.
● Braga (ext.) : 36 % de réussite.

11. ESPINHO-FC PORTO
Match aller : *FC Porto b. Espinho, 2-1.
● **Espinho** : 14e, 18 pts.
J. 21 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 27 ; c. 28.
● **Porto** : 2e, 30 pts.
J. 21 ; G. 11 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 11.
***Duels 82-83** : 0-2 (0-2 au retour) ; **83-84** : 0-1 (0-4) ; **87-88** : 0-1 (0-1).
● Espinho (dom.) : 73 % de réussite.
● Porto (ext.) : 50 % de réussite.

12. ACADEMICA VISEU-FARENSE
Match aller : *Farense b. Viseu, 1-0.
● **Viseu** : 20e, 13 pts.
J. 21 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 30.
● **Farense** : 18e, 16 pts.
J. 21 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 10 ; p. 14 ; c. 28.
***Duels** : Viseu en Division II la saison passée.
● Viseu (dom.) : 41 % de réussite.
● Farense (ext.) : 9 % de réussite.

13. ESTRELA AMADORA-CHAVES
Match aller : *Chaves b. Estrela, 3-0.
● **Amadora** : 16e, 18 pts.
J. 21 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 17 ; c. 27.
● **Chaves** : 13e, 19 pts.
J. 21 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 16.
***Duels** : Estrala Amadora en Division II la saison passée.
● Amadora (dom.) : 59 % de réussite.
● Chaves (ext.) : 30 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 ROMA	Tancredi — Tempistelli, Oddi, Collovati, Nela — Desideri, Massare, Policano, Manfreonia — Voller, Giannini. Entr. : Liedholm.	5	14 buts Moyenne : 1,07	3	12 buts Moyenne : 0,92	3	520 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 8	4	*Roma b. Naples ..... 1-0 Juventus b. *Roma ..... 3-1 *Lazio Rome b. Roma 1-0	2	21
MILAN AC	G. Galli — Tassotti, Mussi, F. Baresi, Costacurta — Ancelotti, Donadoni, Rijkaard, Gullit — Virdis ou Evani, Van Basten. Entr. : Sacchi.	5	19 buts Moyenne : 1,46	4	12 buts Moyenne : 0,92	3	520 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 9	3	*Milan AC b. Sampdoria ..... 0-0 *Cesena b. Milan AC ..... 1-0 *Milan AC b. Come 4-0	3	22
2 ASCOLI	Pazzagli — Parigi, Benettin, Fontolan, Destro — Gori, Arslanovic, Carillo, Agostini — Cvetkovic, Casagrande. Entr. : Castagner.	3	10 buts Moyenne : 0,76	2	16 buts Moyenne : 1,23	2	468 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 10	2	*Bologne b. Ascoli ..... 1-0 *Ascoli b. Verone ..... 3-0 *AC Bergame b. Ascoli 1-0	2	14
TORINO	Marchegiani — Rossi, Brambati, Cravero, G. Ferri — Sabato, Zago, Comi, E. Rossi — Muller, Skoro. Entr. : Sala.	4	13 buts Moyenne : 1	3	17 but Moyenne : 1,3	2	468 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 9	2	*Juventus b. Torino ..... 1-0 Naples b. *Torino ..... 1-0 *Torino b. Pise 0-0	2	16
3 BOLOGNE	Sorrentino — Luppi, De Marchi, Monza, Villa — Pecci, Bonini, Lorenzo, Bonetti — Alessio, Rubio. Entr. : Maifredi.	4	12 buts Moyenne : 0,92	3	19 buts Moyenne : 1,46	2	468 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 6	4	*Bologne b. Ascoli ..... 1-0 *Inter Milan b. Bologne ..... 1-0 *Bologne b. Lecce 2-1	4	20 ☆
VERONE	Cervone — Pioli, Solda, Iacchani, Volpecina — Berthold, Caniggia, Troglio, Bortolazzi — Galderisi, Pacione. Entr. : Bagnoli.	4	9 buts Moyenne : 0,69	2	15 buts Moyenne : 1,15	3	481 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 10	2	*Verone b. Fiorentina ..... 2-1 *Ascoli b. Verone ..... 3-0 *Verone et Cesena 0-0	3	17 ★
4 COME	Paridisi — Annoni, Maccoppi, Albieri, Colantuono — Centi, Todesce, Lorenzini, Giunta — Milton, Corneliusson. Entr. : Marchesi.	4	10 buts Moyenne : 0,76	2	19 buts Moyenne : 1,46	2	481 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 10	3	*Bergame et Côme ..... 1-1 *Côme et Pise ..... 1-1 *Milan AC b. Côme 4-0	2	16 ☆
PESCARA	Zinetti — Di Cara, Junior, Bruno, Bergodi — Ciarlantini, Caffarelli, Miano, Gasperini — Tita, Edmar. Entr. : Galeone.	4	13 buts Moyenne : 1	3	20 buts Moyenne : 1,53	2	481 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 14	2	*Pescara b. Cesena ..... 3-0 *Lecce b. Pescara ..... 1-0 Sampdoria b. *Pescara 1-0	2	16 ☆
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Baresi, Mandorlini, Ferri — Brehme, Matthäus, Berti, Bianchi — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	21 buts Moyenne : 1,61	4	4 buts Moyenne : 0,3	4	572 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2	5	Inter Milan b. *Lecce ..... 3-0 *Inter Milan b. Bologne ..... 1-0 *Naples et Inter Milan 0-0	5	28 ★
5 LAZIO ROME	Fiori — Monti, Marino, Beruatto, Piscedda — Pin, Muro, Rizzolo, Icardis — Greco, Ruben Sosa. Entr. : Materazzi.	4	10 buts Moyenne : 0,76	2	12 buts Moyenne : 0,92	3	494 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 6	2	*Pise et Lazio Rome ..... 1-1 *Fiorentina b. Lazio Rome ..... 3-0 *Lazio Rome b. Roma 1-0	3	18 ☆
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov — Altobelli, Laudrup. Entr. : Zoff.	5	24 buts Moyenne : 1,84	4	16 buts Moyenne : 1,23	2	533 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 7	4	*Juventus b. Torino ..... 1-0 Juventus b. *Roma ..... 3-1 *Fiorentina b. Juventus 2-1	4	24 ★
6 BERGAME	Ferron — Contratto, Barcella, Esposito, Pasciullo — Fortunato, Prytz, Evair, Nicolini — Stromberg, Madonna. Entr : Mondonico.	4	13 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 0,61	4	533 étoiles Moyenne : 41	5	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	4	*At. Bergame et Côme ..... 1-1 *Sampdoria et At. Bergame ..... 1-1 *At. Bergame b. Ascoli 1-0	4	24 ☆
LECCE	Terraneo — Miggiano, Conte, Vannoli, Baroni — Nobile, Moriero, Barbas, Benedetti — Pasculli, Vincze. Entr. : Mazzone.	3	9 buts Moyenne : 0,69	2	18 buts Moyenne : 1,38	2	468 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 5	4	*Inter Milan b. *Lecce ..... 3-0 *Lecce b. Pescara ..... 1-0 *Bologne b. Lecce 2-1	2	16 ★
7 FIORENTINA	Landucci — Bosco, Pin, Hysen, Carobbi — Mattei, Cucchi, Baggio, Salvatori — Borgonovo, Di Chiara. Entr. : Eriksson.	4	19 buts Moyenne : 1,46	4	19 buts Moyenne : 1,46	2	520 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 11	2	*Vérone b. Fiorentina ..... 2-1 *Fiorentina b. Lazio Rome ..... 3-0 *Fiorentina b. Juventus 2-1	4	20 ☆
PISE	Mista — Cavallo, Elliott, Celestini, Bernazzani — Faccenda, Gazzaneo, Been, Caneo — Piovanelli, Seveyrins. Entr. : Bolchi.	3	8 buts Moyenne : 0,61	2	17 buts Moyenne : 1,3	2	468 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 8	3	*Pise et Lazio Rome ..... 1-1 *Côme et Pise ..... 1-1 *Torino et Pise 0-0	3	16 ☆
8 CESENA	Rossi — Chiti, Bordin, Del Bianco, Limido — Gelain, Chierico, Piraccini, Domini — Agostini, Holmqvist. Entr. : Bigon.	4	7 buts Moyenne : 0,53	2	14 buts Moyenne : 1,07	3	481 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 9	2	*Pescara b. Cesena ..... 3-0 *Cesena b. Milan ..... 1-0 *Vérone et Cesena 0-0	3	17 ☆
SAMPDORIA	Pagliucca — Mannini, Vierchowod, Pellegrini, Carboni — Pari, Victor, Cerezo, Dossena — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	18 buts Moyenne : 1,38	3	8 buts Moyenne : 0,61	4	546 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 4	5	*Milan AC et Sampdoria ..... 0-0 *Sampdoria et At. Bergame ..... 1-1 Sampdoria b. *Pescara 1-0	4	26 ★
9 NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Crippa, De Napoli, Fusi — Maradona, Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.	5	27 buts Moyenne : 2,07	4	10 buts Moyenne : 0,76	4	559 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 6 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 5	4	*Roma b. Naples ..... 1-0 Naples b. *Torino ..... 1-0 *Naples et Inter Milan 0-0	3	25 ☆
SP. PORTUGAL	Vital — J. Luis, Morato, Venancio, F. Mendes — Silas, C. Manuel, Douglas, C. Xavier — Cascavel, Placido. Entr. : Rocha.	5	27 buts Moyenne : 1,28	4	17 buts Moyenne : 0,8	4	882 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 10	4	FC Porto b. *Sporting ..... 2-1 *Sporting b. Leixoes ..... 2-0 Sporting b. *Beira Mar 2-1	4	26 ★
10 BRAGA	Helder — Moroni, Chico Silva, Victor Duarte, Laureta — Valtinho, F. Pires, Quiqui, Santos — Marcao ou J. Gomes, Vinicius ou Tiano. Entr. : V. Manuel.	4	21 buts Moyenne : 1	3	20 buts Moyenne : 0,95	3	819 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 17	2	*Nacional Madeira b. Braga ..... 2-1 Braga b. *Setubal ..... 3-1 *Braga b. Estrela Amadora 1-0	4	20 ☆
ESPINHO	Silvino — Nene, Eliseu, Sousa, Barriga — Nelo, Luis Manuel ou Aziz, Pingo, Zeze Gomes — Marcos Antonio, Ivan. Entr. : C. Garcia.	3	27 buts Moyenne : 1,28	4	28 buts Moyenne : 1,33	2	798 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 11	4	*Espinho b. Farense ..... 3-1 *Espinho et Belenenses ..... 1-1 *Benfica b. Espinho 1-0	3	20 ★
11 FC PORTO	Zebeto — Geraldao, Dito, Joao Pinto, Branco — Andre, Banderinha, Semedo ou Jaime Pacheco, Sousa — Vermelinho, Dominguos. Entr. : Jorge.	5	24 buts Moyenne : 1,14	4	11 buts Moyenne : 0,52	4	903 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 9	3	FC Porto b. *Sporting ..... 2-1 *Boavista b. FC Porto ..... 4-1 *FC Porto b. Penafiel 2-0	4	25 ☆
AC. VISEU	Nelito — Morgado, Leal, A. Alhinho, Kapa — Diallo, J. Alhinho, Amaral, Quim — Abel, Joao Manuel. Entr. : Cabrita.	3	11 buts Moyenne : 0,52	2	30 buts Moyenne : 1,42	2	756 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 11 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 8	3	*Portimonense et Viseu ..... 1-1 Fafe b. *Viseu ..... 2-0 *Maritimo b. Viseu 4-0	2	15 ★
12 FARENSE	Baia — C. Pereira, Orlando, Luisao, Pereirinha — Vitinha, Ademar, Sergio Duarte ou Danov, Pitico — Ricardo ou F. Cruz, Hajry. Entr. : J. Augusto.	3	14 buts Moyenne : 0,66	2	28 buts Moyenne : 1,33	2	777 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 5 ; c. 22	1	*Espinho b. Farense ..... 3-1 *Guimaraes b. Farense ..... 3-0 *Farense et Portimonense 0-0	2	13 ☆
ES. AMADORA	Hugo — Rui Neves, Duilio, Barny, Rebelo — Basaula, Bobo, Nelson Borges — Marlon Brandao, P. Xavier, P. Jorge ou N'Kama. Entr. : J. Alves.	4	17 buts Moyenne : 0,8	2	27 buts Moyenne : 1,28	2	777 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 12	4	Leixoes b. *Estr. Amadora ..... 3-0 *Estr. Amadora et Beira Mar ..... 0-0 *Braga b. Estr. Amadora 1-0	2	17 ★
13 CHAVES	Padrao — Vicente, Filgueira, Jorginho, Cerqueira — Gilberto, Julio Sergio, Diamantino, David — Radi, Slavkov. Entr. : J. Fonseca.	4	16 buts Moyenne : 0,76	2	16 buts Moyenne : 0,76	4	798 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 13	2	*Chaves et Fafe ..... 1-1 *Nacional Madeira b. Chaves ..... 3-1 Setubal b. *Chaves 1-0	2	18 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

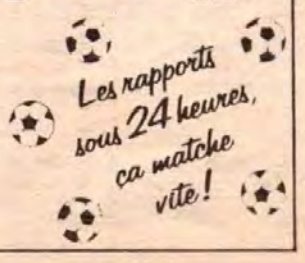
LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 03

1	ROMA	MILAN A.C.	1 N 2	11	ESPINHO	F.C. PORTO	1 N 2
2	ASCOLI	TORINO	1 N 2	12	ACADEMICO VISEU	FARENSE	1 N 2
3	BOLOGNE	VERONE	1 N 2	13	ESTRELA AMADORA	CHAVES	1 N 2
4	COME	PESCARA	1 N 2				
5	INTER MILAN	LAZIO	1 N 2				
6	JUVENTUS	ATALANTA BERGAME	1 N 2				
7	LECCE	FIORENTINA	1 N 2				
8	PISE	CESENA	1 N 2				
9	SAMPDORIA	NAPLES	1 N 2				
10	SPORTING PORTUGAL	BRAGA	1 N 2				

VALIDATION : 19, 20 et 21 Janvier 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 02

1	VALENCE	REAL MADRID	1 X 2	11	NAPLES	INTER MILAN	1 X 2
2	GIJON	REAL SOCIEDAD	X N 2	12	FIORENTINA	JUVENTUS	X N 2
3	OSASUNA	BETIS	X N 2	13	LAZIO	ROMA	X N 2
4	ELCHE	SARAGOSSE	1 N X				
5	ESPANOL	VALLADOLID	1 N X				
6	MALAGA	F.C. BARCELONE	1 X 2				
7	CADIX	MURCIE	1 N X				
8	ATLETICO MADRID	CELTA VIGO	1 X 2				
9	SEVILLE	LOGRONES	1 N X				
10	ATHLETIC BILBAO	REAL OVIEDO	X N 2				



LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 02

Numéro du pactole : 5	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 12 bons résultats	1	2 522 582 F
● 11 bons résultats	46	64 749 F
● 10 bons résultats	440	6 993 F

TIRAGE N° 2 DU 15 JANVIER 1989

● **Nombre de bulletins validés** : 1 572 983.
● **Montant des enjeux** : 20 820 735 F.

Neige et soleil au programme pour Georges Peyroche et sa troupe. Où l'on note les absences de Llorens, Peltier, Legret, Cardinet et Santos.
(Photos Jackie DELORME)

Peyroche : « Pas de privilégiés »

C'est à Passy, en Haute-Savoie, que les Valenciennois avaient élu domicile la semaine dernière pour préparer la suite d'une saison qui leur a bien peu souri jusqu'alors. Ni avec Victor Zvunka, ni avec Georges Peyroche depuis début octobre. L'entraîneur nordiste fait le point.

« QUEL bilan pouvez-vous tirer après quatre mois de présence à Valenciennes ?

— Il est relativement intéressant dans la mesure où, depuis bientôt deux mois, suite au fiasco de certains éléments recrutés en début de saison, une nouvelle équipe est née avec notamment cinq joueurs de moins de vingt ans. Et cette équipe redonne à Valenciennes son âme de club formateur. Dans ce domaine, je suis totalement satisfait.

— A votre arrivée, VA traversait une période difficile, les résultats n'étant pas ceux escomptés...

— Il y avait des problèmes, c'est certain. Sinon VA n'aurait pas changé d'entraîneur. A l'époque, le club n'était qu'à quatre points de la relégation. Aujourd'hui nous sommes à dix points. On a vu un nouvel esprit se dégager d'une équipe retrouvant un public amateur de football d'engagement, de jeunesse, sans calcul, et personnellement j'œuvre dans ce sens.

— Néanmoins, un malaise existait, non ?

— Moi, lorsque je vais chercher des joueurs à l'extérieur, j'essaie de m'entourer de garanties. Or, on constate aujourd'hui que les joueurs engagés sont ceux qui ont disputé le moins de matches. Voilà le problème. Problème moral peut-être, problème de blessures certainement ; mais en résumé, le recrutement effectué n'était pas celui qu'il fallait.

— Quelle fut alors votre attitude ?

— Je me suis attaché à donner sa chance à chacun. Malheureusement, certaines habitudes avaient été prises, et, très rapidement, j'ai tranché en donnant priorité à ceux qui avaient véritablement envie de défendre le maillot de Valenciennes.

— Et les autres ? C'est-à-dire Prieur, Llorens et Peltier puisqu'il s'agit d'eux...

— Rien n'est définitif. Mais une chose est sûre : si tout le monde doit avoir sa chance, nul n'est privilégié. Et je le répète, si actuellement nous avons beaucoup de jeunes dans l'équipe, c'est tout simplement parce qu'ils font preuve de l'esprit nécessaire. Si un jour les autres jouent dans cet esprit, peut-être auront-ils une chance de figurer dans cette équipe ; mais cela sera difficile.

— Pourquoi ?

— Parce que les jeunes s'accrochent. Je ne suis pas le seul à penser cela. Tous les gens qui viennent nous voir le pensent aussi et j'en tiens énormément compte. La région de Valenciennes est une région malheureuse ; et quand on peut donner une heure et demie de joie à ces gens, il faut le faire. N'en déplaise à certains.

— Vous pensez qu'il est possible de se passer de tels joueurs ?

— La valeur et le nom des joueurs ne m'intéressent pas. Seule la production de chacun dicte ma ligne de conduite. L'esprit club primera toujours, pour moi, sur la renommée. J'ai eu la chance de trouver des jeunes qui méritaient d'avoir l'occasion de montrer leurs qualités. C'est fait. Maintenant, une concurrence terrible s'est installée. Si les autres veulent suivre, tant mieux ; s'ils ne veulent pas... Mais je fais tout, sans discrimination aucune, pour que les résultats soient bons.

« J'ai eu honte »

— L'argent peut-il être la source de tous ces maux ?

— Je dois dire que si j'avais été entraîneur de VA en début de saison, il n'aurait jamais été question des salaires dont on a parlé et de ces achats qui ont dépassé les moyens du club.

— Autre chose à présent. VA écarté de la course à la montée, écarté des barrages, éliminé de la Coupe de France : que ressentez-vous ?

— Quand vous annoncez, au départ, que l'objectif minimum est d'être barragiste, il faut avoir conscience que dix équipes nourrissent la même ambition. Et que sept vont donc se casser la figure. Ce qui est arrivé à VA. Et là, il faut rendre un immense hommage à nos jeunes, Foulon, Allais, Demain, Gohel, qui ont, eux, sauvé le club alors que le spectre de la descente se profilait. En Championnat, la situation a donc été rétablie.

— Et la Coupe ?

— Je comptais beaucoup sur elle. Mais sur le match de Meaux, on ne peut rien trouver à redire au regard des nombreux absents. Je dois pourtant avouer avoir eu terriblement honte ce soir-là. Pour la première fois de ma carrière de joueur et d'entraîneur, j'étais éliminé au 1er tour. Les joueurs le savent. Et ceux qui n'étaient pas là savent aussi que d'une certaine façon ils sont responsables.

— Que pouvez-vous espérer pour la fin de la saison ?

— Malgré les échecs, je dispose d'une équipe formidable, de gens réceptifs avec qui je peux travailler et qui ont compris que j'avais réellement l'esprit clubiste, l'esprit valenciennois. Alors, en Championnat, on peut certainement réaliser quelques coups, se poser en arbitre. Personnellement, j'ai également quatre mois pour prouver que je peux réaliser de bonnes choses et ainsi m'assurer de trouver du travail pour la saison prochaine. A Valenciennes ou ailleurs.

— Vous ne savez pas encore ?

— Je n'ai signé qu'un contrat d'un an. Il faudra en discuter avec un monsieur qui s'appelle maître Borloo, avec qui j'ai des contacts absolument fantastiques, d'une intelligence extraordinaire, à l'écoute de tout : des gens, de leurs idées. Et si je parviens à lui faire accepter certaines doléances sportives, en dehors de l'aspect financier, je suis certain que dans les deux ans qui suivent, avec le potentiel du club, Valenciennes sera capable de rivaliser avec les meilleurs.

— Quelle politique envisagez-vous d'appliquer ?

— Celle qui a permis à ce club de former des joueurs tels Papin, Laurey, Zaremba, Orts, Rousseau, etc. Il faut d'abord être capable d'accueillir les meilleurs poussins, pupilles, minimes du coin. Ensuite, on récupérera un joueur qui ne marche pas ailleurs et on le relancera, on prendra des joueurs de D III ou D IV qui au bout de six mois postuleront en D II. J'ai beaucoup, beaucoup d'idées, mais je serai très dur dans la négociation, je demanderai des responsabilités accrues, parce qu'actuellement il y a trop de laisser-aller, trop peu de professionnalisme pour pouvoir rentabiliser ces idées. Ce club a besoin d'être structuré.

— Votre président sera candidat à la mairie en mars. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?

— En aucune façon, la politique ne doit intervenir dans la vie du club. S'il a décidé de se porter candidat, ce n'est pas par plaisir personnel ; mais il s'est dit qu'il pourrait apporter beaucoup au club en accédant à la mairie, dans le domaine des installations, par exemple.

— Et des subventions ?

— L'argent ce n'est rien. Un terrain pour les juniors c'est mieux.

— En cas d'échec ?

— Je suis persuadé qu'il restera avec nous. Ce monsieur s'est découvert une passion appelée football. Il a investi beaucoup de lui-même. Quand VA perd, il est malheureux. Quand VA gagne, il chante dans sa voiture. Pour lui, la saison est une énorme déception. Il me tarde de reprendre la compétition pour que ce président soit heureux. »

Philippe MAYEN à Passy

Division 2

▲ De Plemen Markov, l'entraîneur bulgare du FC Grenoble, quant au tirage au sort du 8e tour de la Coupe : « Il faudra se méfier de cette équipe réunionnaise du FC Ouest qui est enthousiaste et combative. » Rendez-vous le dimanche 5 février à Gagny.

▲ Après avoir privilégié la préparation en altitude à Font-Romeu pendant deux saisons, les Chamois Niortais ont, cette année, choisi de rester au niveau de la mer avec un séjour à Soulac (Gironde) qui se poursuivra jusqu'à samedi.

clin d'oeil

Chaud ou froid ?

Dominguez : « Froid, moi ? Jamais. » Anigo préfère en rire.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Petit désagrément pour les Brestois au Cameroun. Le terrain mis à leur disposition était tellement poussiéreux qu'il se révélait impossible de travailler correctement. L'erreur fut rapidement réparée.

▲ Il n'y a plus un seul blessé dans l'équipe nîmoise et Bernard Boissier, l'entraîneur gardois, va pouvoir enfin disposer de tout son monde à la reprise. D'autant que les tests médicaux effectués dans la semaine ont été satisfaisants.

▲ A Créteil, on a profité de la trêve pour déménager. La nouvelle adresse du siège est donc la suivante : SAEM Football, 18, avenue du Général Billotte, 94000 Créteil. Le téléphone, lui, n'a pas changé.

▲ L'attaquant gueugnonnais Gilles Constantinian en a terminé, semble-t-il, avec les douleurs aux adducteurs qui l'ont éloigné des terrains avant la trêve. Il devrait être fin prêt pour la reprise.

▲ Les Manceaux sont rentrés hier de Côte-d'Ivoire, un voyage mis sur pied un peu en guise de récompense après l'accession en D II. C'est pourquoi les dirigeants démissionnaires, et même l'ex-président Roland Grandier, ont accompagné le groupe de Christian Gourcuff.

▲ C'est finalement l'équipe de Calais que les Dunkerquois rencontreront le mardi 24 janvier. Le match aura lieu à 20 heures à Calais.

▲ Les blessés touquetois vont mieux. Ainsi Sénoussi est-il guéri de sa pubalgie et Touquet de son ménisque. Seul Westelynck est encore en cours de rééducation. Quant au joueur américain Sullivan, il ne rentrera de Californie qu'au mois de février.

▲ Le FC Rouen, qui compte déjà deux appelés dans ses rangs, Szklarek et Larue, n'en recensera pas un troisième. Jean-François Richard, qui aurait dû être incorporé en début d'année, a finalement obtenu un sursis jusqu'au mois de juin.

▲ Événement au FC Rouen en ce début d'année : l'effectif qui, passé un temps, a totalisé jusqu'à onze blessés, affiche complet. Mustapha Merry et Eric Auffret, après quatre mois d'interruption, ont retrouvé à leur tour le groupe normand.

▲ Actuellement en tournée au Gabon, le SCO d'Angers a trouvé un sponsor particulier pour son périple africain. Les Angevins portent en effet les couleurs de Peugeot. Avec, à la clé, une manne de 75 000 F.

▲ Les responsables de Guingamp sont revenus sur leur engagement de participer au Tournoi de Saint-Malo les 20 et 21 janvier. Ils ne veulent en effet pas jouer contre Rennes avant le match de Coupe qui doit opposer les deux équipes. C'est Nancy qui remplacera l'équipe de Jean-Paul Rabier.

▲ Mantaux et Denis n'auront pas profité pleinement du stage du Stade Rennais au Maroc. Le premier à cause d'une blessure au coude, le second en raison de violentes douleurs aux adducteurs.

▲ Les Lyonnais ont eu gain de cause. Ils joueront le prochain tour de Coupe à domicile face à Fréjus. C'est d'ailleurs le seul appel à avoir été pris en compte par la commission adéquate.

▲ Bernard Gauthier, le président d'Alès, pourrait se présenter aux prochaines élections municipales au mois de mars. C'est en tout cas la rumeur qui circule dans la région cévenole.

Xavier Perez remet ça

Xavier Perez, ancien gardien de but du Red Star, où il évolua pendant douze saisons, et de Malakoff, a décidé de reprendre un peu de service dans les buts du club picard de Château-Thierry (DHR). Détail : Xavier Perez a eu trente-trois ans jeudi dernier.

Les joueurs clermontois réagissent

Après Stéphane D'Angelo, qui s'était exprimé la semaine dernière dans ces colonnes en réaction au remplacement d'Andrezj Szarmach au poste d'entraîneur du FC Clermont par René Gardien, les joueurs du club auvergnat ont tenu à souligner, dans un communiqué, « qu'aucun différend relationnel grave entre joueurs et entraîneur justifiant l'éviction de ce dernier ne s'était fait jour. (...) Et qu'aucun joueur n'avait entrepris d'action délibérée visant au départ d'Andrezj Szarmach. Les récents changements au sein du Clermont FC, que les joueurs respectent entièrement, sont donc de la responsabilité du seul comité directeur, exerçant de la sorte son rôle légitime. »
Notons également que les joueurs du CO Le Puy ont effectué une action similaire sur la forme et le fond quant à l'éviction de leur entraîneur Jean-Christian Lang au profit de Guy Briet.

▲ Milo, l'entraîneur sétois, a assisté avec plaisir au retour de six titulaires blessés avant la trêve : Vinuesa, Chaverot, Rodriguez, Harmand, Ben Salah et Gadji-Celli. De bon augure avant de recevoir Nîmes en Coupe.

▲ Explication de Raymond Domenech, l'entraîneur de l'OL, à propos de la longueur et de la dureté du stage de Méjannes-le-Clap (Gard) : Pendant près de deux semaines, les joueurs n'auront eu à s'occuper que de leurs problèmes de footballeur. Les plus costauds tiendront le coup. »

▲ L'international zaïrois Bavel N'Landu, vingt-deux ans, qui évoluait à Mabuilu, a signé la semaine dernière un contrat de trois ans en faveur du CS Cuiseaux-Louhans.

Matches amicaux

Lyon b. Frontignan	**6-1**
Bastia b. Metz	**1-0**
Bastia b. Marseille	**3-0**
El Jadida b. Rennes	**2-0**
Alès et Bordeaux	**0-0**
Abbeville b. Beauvais	**3-2**
Créteil b. Gambie	**2-0**
Brest b. C. Yaoundé	**3-1**
Orléans b. Auxerre B	**3-2**
Lille b. Le Touquet	**2-0**
Montceau b. Cagnes	**4-1**

▲ Si les dirigeants rémois avaient espéré un temps une augmentation de la subvention municipale (4 MF) allouée annuellement au Stadistes, Jean Falala, le député-maire de Reims, a rapidement mis les choses au point : « Tant que le club ne sera pas en D I, nous n'irons pas au-delà. »

Divorce à la mulhousienne

Le FC Mulhouse a résolu, la semaine dernière, de mettre fin au contrat de son directeur de la communication Philippe Desplanques, en poste depuis le début de la saison. Les deux parties sont parvenues à un accord de conciliation en dommages et intérêts devant le tribunal des prudhommes de Mulhouse.

▲ La reprise de l'entraînement pour le CS Cuiseaux-Louhans s'est surtout assimilée à une vigoureuse remise en ordre inhérente à l'élimination contre Vauban en Coupe de France. René Le Lamer, le coach bressan, n'avait, on s'en doute guère apprécié.

▲ Arnaud Sabonnadière, le gardien du FC Martigues, a obtenu de retarder d'une année son départ pour l'armée. Une excellente nouvelle pour le club provençal.

▲ Trois blessés pour l'heure à Nancy : Nyangala (claquage), Bureau (distension) et Mouslim (tendinite).

▲ La trêve a fait du bien aux dirigeants, aux joueurs, mais aussi à l'entraîneur du FC Rouen. Arnaud Dos Santos a retrouvé son humour en commentant le tirage de la Coupe de France qui conduira son équipe à Arques dans la Somme : « Dans la capitale du cristal, j'espère que notre adversaire sera aussi fragile. »

Mini-crise à Bastia

Situation tendue la semaine dernière à Bastia où les joueurs sont entrés en guerre ouverte contre le président Pierre Fantoni en menaçant ce dernier de « faire des déclarations sur le fonctionnement du club et notamment sur le double langage des dirigeants vis-à-vis de l'entraîneur Roland Gransart » si la décision de supprimer toutes les primes de la seconde partie du Championnat, après l'élimination en Coupe de France face à Montélimar, n'était pas annulée. Un modus vivendi a toutefois été trouvé, le président bastiais ayant assuré que les primes « seraient reversées si le club atteignait son objectif, une place de barragiste, en fin de saison ».

▲ Toujours beaucoup de blessés au sein de l'effectif quimpérois : N'Zoko. Ekéké, Viala et Souto. Quant à Philippe, il a enfin réintégré le groupe après deux mois d'absence.

▲ Quelques soucis de santé au sein du SC Abbeville : Montibeller (claquage), Winieski (gastro-entérite) et Pegorer (tendinite). Heureuse nouvelle en revanche pour Alain Garraud, récent papa d'une petite Fanny.

▲ Pour conclure leur programme de trêve, les Sétois accueilleront les Allemands de l'Eintracht de Francfort mercredi 1er février.

▲ Si les encouragements municipaux sont suivis d'effet, on pourrait rapidement aboutir à une fusion, sous forme de SEM, entre les deux clubs de La Roche-sur-Yon (La Roche AEPB et le FC Yonnais). Les assemblées des deux associations doivent en décider avant la fin du mois.

▲ Avant de gagner Mandelieu pour un stage où il s'agit de préparer intensément la reprise, les Mulhousiens ont passé quelques jours tous ensemble, avec leurs familles, dans la station alpine des Contamines.

▲ Valenciennes a remporté samedi soir le premier tournoi en salle de Passy (Haute-Savoie) en battant en finale l'équipe réserve du Paris-SG par 5 buts à 2.

▲ Le FC Grenoble a vu sa subvention municipale réduite pour 1989. 1 250 000 F contre 2 250 000 F en 1988. Et ce, en raison d'un prêt de 12 MF cautionné par les collectivités locales reçu l'année précédente.

▲ L'US Orléans a décidé d'annuler le stage prévu au Portugal, étant dans l'incertitude d'y disputer des matches amicaux. Deux rencontres ont, en revanche, été conclues. A Gien, demain soir, et à Châteaudun le 24 janvier.

▲ Deux blessés depuis la reprise de l'entraînement au FC Montceau : Amorin et Desbrosses qui ont ainsi dû laisser leur place à Ray et Masson pour la mini-tournée sur la Côte d'Azur que le club effectue actuellement.

▲ Victime d'une double fracture tibia-péroné, le 27 août dernier contre Nîmes, l'attaquant alésien Jean-Philippe Lalanne a repris l'entraînement. Mais il ne sera pas opérationnel avant plusieurs semaines.

▲ Il se dit avec insistance, du côté de Martigues, que Georges Weah, l'attaquant libérien de l'AS Monaco, pourrait être prêté à l'équipe provençale la saison prochaine. Cela, bien entendu, dans le cadre de l'accord unissant les deux clubs.

Zénith en février

Le Zénith de Leningrad, champion d'URSS en 1984, sera prochainement en visite en France. Deux matches sont programmés. Au Mans, le 4 février, et au Havre, le 6 février. Les dirigeants soviétiques sont à la recherche d'un adversaire pour le 8 février dans la région parisienne (D I, D II ou D III). Les amateurs doivent contacter le secrétariat du Havre AC.

Régionaux

ALSACE
(Matches en retard)
(11e journée)

Wissenbourg b. Colmar 2-1

(12e journée)

Mutzig b. Reipertswiller 1-0
AS Strasbourg b. Saint-Louis 8-1

(13e journée)

AS Strasbourg b. *Reipertswiller 2-1
Mutzig b. *RC Strasbourg 1-0
*Hochfelden et Colmar 1-1
*Vauban b. Westhouse 3-0
*Wissembourg et Gundershoffen 0-0
*Sundhoffen et Biesheim 1-1
Schiltigheim b. *Saint-Louis 4-1

Class. : 1. Vauban, 19 pts. 2. Schiltigheim, 19 pts. 3. Reipertswiller, 16 pts. 4. AS Strasbourg, 16 pts. 5. Sundhoffen, 16 pts. 6. Biesheim, 16 pts. 7. Wissembourg, 14 pts. 8. Hochfelden, 13 pts. 9. Colmar, 12 pts. 10. Mutzig, 12 pts. 11. Gundershoffen, 11 pts. 12. RC Strasbourg, 7 pts. 13. Westhouse, 5 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

AQUITAINE
(12e journée)

*St-Jean-de-Luz et St-Seurin 0-0
*Trélissac b. Pauillac 9-0
*Libourne b. Pau FC 2-0
*Arcachon b. Chambéry 1-0
*Pau Bleuets et Mérignac 1-1
*SBUC et Lormont 0-0

Class. : 1. Trélissac, 34 pts. 2. SBUC, 29 pts. 3. St-Seurin, 29 pts. 4. Arcachon, 27 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 24 pts. 6. Pau Bleuets, 24 pts. 7. Lormont, 23 pts. 8. Mérignac, 23 pts. 9. Pau FC, 21 pts. 10. Pauillac, 21 pts. 11. Libourne, 20 pts. 12. Chambéry, 13 pts.

ATLANTIQUE
(12e journée)

*Châteaubriant b. Angers 3-2
Thouaré b. *Pontchâteau 3-2
AEPB La Roche b. *Les Herbiers 1-0
*Challans et La Chaume 1-1
*Fontenay et ASPTT Nantes 1-1
*St-Macaire et Stade Luçon 1-1
*St-André-Ornay b. St-Nazaire 4-2

Class. : 1. AEPB La Roche, 31 pts. 2. Stade Luçon, 30 pts. 3. Fontenay, 28 pts. 4. La Chaume, 28 pts. 5. Châteaubriant, 26 pts. 6. St-Macaire, 25 pts. 7. St-André-Ornay, 24 pts. 8. ASPTT Nantes, 24 pts. 9. St-Nazaire, 24 pts. 10. Les Herbiers, 20 pts. 11. Challans, 20 pts. 12. Thouaré, 20 pts. 13. Angers, 19 pts. 14. Pontchâteau, 17 pts.

AUVERGNE
(11e journée)

*Clermont b. Riom 1-0
*Cusset et Moulins 1-1
*Lapalisse b. Brives-Ch. 2-1
*Saint-Georges et Ennezat 0-0
*Le Puy et Ambert 0-0
*Gannat et Domérat 0-0

Class. : 1. Clermont, 28 pts. 2. Ennezat, 26 pts. 3. Ambert, 25 pts. 4. Lapalisse, 25 pts. 5. Gannat, 25 pts. 6. Moulins, 24 pts. 7. Domérat, 24 pts. 8. Riom, 21 pts. 9. Saint-Georges, 18 pts. 10. Le Puy, 18 pts. 11. Brives-Ch., 16 pts. 12. Cusset, 14 pts.

CENTRE-OUEST
(14e journée)

*Guéret et Montmorillon 1-1
*Saintes et Royan 1-1
(match arrêté, 93e)
*Loudun et Ma Campagne 1-1
*Soyaux b. Mignè-Auxances 2-0
Cognac b. *Niort Chamois 2-1
*Châtellerault b. Brive Boyer 5-0
*ESA Brive et Angoulême 1-1

Class. : 1. Cognac, 36 pts. 2. Saintes, 35 pts. 3. Royan, 32 pts. 4. Châtellerault, 31 pts. 5. Montmorillon, 30 pts. 6. Soyaux, 29 pts. 7. Niort Chamois, 29 pts. 8. Mignè-Auxances, 28 pts. 9. Guéret, 27 pts. 10. Angoulême, 26 pts. 11. Loudun, 25 pts. 12. Brive Boyer, 22 pts. 13. Ma Campagne, 22 pts. 14. ESA Brive, 20 pts.

CORSE
(10e journée)

EO Cervione b. *SC Bastia 2-1
*Ajaccio Gazelec b. FC Alèria 3-1
*Ét. F. Bastia b. AS Porto-Vecchio 4-0
*Furiani b. CA Propriano 6-3
*US Ghisonaccia et Ol. Ajaccio 1-1
US Corte b. *Borgo FC 4-0

Class. : 1. Furiani, 24 pts. 2. EO Cervione, 24 pts. 3. Ol. Ajaccio, 23 pts. 4. Ajaccio Gazelec, 23 pts. 5. US Corte, 22 pts. 6. Ét. F. Bastia, 21 pts. 7. SC Bastia, 19 pts. 8. CA Propriano, 19 pts. 9. AS Porto-Vecchio, 19 pts. 10. US Ghisonaccia, 17 pts. 11. FC Alèria, 17 pts. 12. Borgo FC, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(10e journée)

*Grau-du-Roi b. É. Castelnau 2-1
Nîmes b. *Uzès 1-0
Lunel b. *Sète 2-1
*Devèze-Béziers et Pont-St-Esprit 1-1
PSC Montpellier b. *Le Crès 1-0
*Vauvert b. Balaruc-les-B. 3-1

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 18 pts. 2. PSC Montpellier, 14 pts. 3. Grau-du-Roi, 11 pts. 4. Nîmes, 11 pts. 5. Devèze-Béziers, 10 pts. 6. Uzès, 10 pts. 7. Le Crès, 10 pts. 8. Vauvert, 10 pts. 9. Lunel, 9 pts. 10. Sète, 6 pts. 11. É. Castelnau, 5 pts. 12. Balaruc-les-B., 4 pts.

LORRAINE
(12e journée)

*Audun-le-T. et Bar-le-Duc 2-2
Nancy b. *Anould 3-1
*Marienau b. Bataville 4-0
*Creutzwald b. Villerupt 1-0
Homécourt b. *Algrange 3-2
Vandœuvre b. *Metz FC 2-0
*Solgne et Epinal 1-1

Class. : 1. Homécourt, 17 pts. 2. Epinal, 16 pts. 3. Marienau, 15 pts. 4. Vandœuvre, 15 pts. 5. Algrange, 15 pts. 6. Metz FC, 13 pts. 7. Nancy, 11 pts. 8. Bataville, 11 pts. 9. Bar-le-Duc, 10 pts. 10. Solgne, 10 pts. 11. Creutzwald, 9 pts. 12. Audun-le-T., 7 pts. 13. Villerupt, 5 pts. 14. Anould, 2 pts.

MAINE
(14e journée)

*CA Evronnais b. US Entrammes 1-0
*Sablé FC b. FA Laval 1-0
L'Ernéenne b. *CA Mayennais 1-0
Le Mans UC 72 b. *US Villaines-L.-J. 3-0
*US Vibraysienne b. SC Malicornais 1-0
CO Pontlieue b. *US Ecommoy 2-0

Exempt: US Lavalloise

Class. : 1. Le Mans UC 72, 36 pts. 2. Sablé FC, 35 pts. 3. US Vibraysienne, 28 pts. 4. SC Malicornais, 27 pts. 5. CA Evronnais, 27 pts. 6. US Ecommoy, 26 pts. 7. FA Laval, 25 pts. 8. CO Pontlieue, 24 pts. 9. US Villaines-L.-J., 23 pts. 10. L'Ernéenne, 23 pts. 11. CA Mayennais, 21 pts. 12. US Entrammes, 20 pts. 13. US Lavalloise, 17 pts.

MÉDITERRANÉE
(12e journée)

Cannes b. *Gap 3-1
*Antibes b. Saint-Antoine 1-0
*Salon b. Cagnes 1-0
*Orange b. Martigues 2-1
*Saint-Tropez b. Saint-Cyr 3-1
*Nice et Sainte-Marthe 0-0
*Port-de-Bouc et USLL 1er 0-0

Class. : 1. Saint-Cyr, 29 pts. 2. Sainte-Marthe, 28 pts. 3. Martigues, 28 pts. 4. Orange, 26 pts. 5. Cannes, 26 pts. 6. Gap, 25 pts. 7. Antibes, 24 pts. 8. Salon, 24 pts. 9. Saint-Tropez, 23 pts. 10. Nice, 23 pts. 11. USLL 1er, 23 pts. 12. Port-de-Bouc, 23 pts. 13. Saint-Antoine, 20 pts. 14. Cagnes, 14 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(13e journée)

*Saint-Gaudens b. Lavaur 1-0
*Saint-Alban b. Millau 2-1
Cahors b. *Mazamet 5-0
*Saint-Simon b. Albi 2-1
*Toulouse-Font. b. Colomiers 1-0
*Tarbes b. Cugnaux 4-0

Exempt: Réquista

Class. : 1. Tarbes, 20 pts. 2. Cugnaux, 17 pts. 3. Colomiers, 16 pts. 4. Saint-Alban, 15 pts. 5. Cahors, 14 pts. 6. Toulouse-Font., 13 pts. 7. Saint-Simon, 13 pts. 8. Lavaur, 12 pts. 9. Albi, 11 pts. 10. Réquista, 8 pts. 11. Mazamet, 7 pts. 12. Saint-Gaudens, 6 pts. 13. Millau, 2 pts.

NORD
(13e journée)

*Douai b. Caudry 2-0
*RC Lens et Arras 0-0
*Gravelines b. Gde-Synthe 2-1
Loison b. *Armentières 5-2
*Maubeuge et S. Hénin 3-3
*Jean-M. TG et Quarouble 1-1
*Dunkerque b. Wallers 2-0

Class. : 1. Dunkerque, 30 pts. 2. Gravelines, 27 pts. 3. RC Lens, 27 pts. 4. Douai, 27 pts. 5. Jean-M. TG, 26 pts. 6. Loison, 25 pts. 7. Armentières, 25 pts. 8. Gde-Synthe, 24 pts. 9. Quarouble, 22 pts. 10. S. Hénin, 22 pts. 11. Caudry, 22 pts. 12. Arras, 21 pts. 13. Maubeuge, 19 pts. 14. Wallers, 15 pts.

NORD-EST
(13e journée)

Reims b. *Chevillon 2-0
*Revin et Épernay 1-1
Châlons b. *Valcourt 1-0
Bar-Bayel b. *Eclaron 2-1
*Vendeuvre b. Bourg-Fidèle 2-0
*Sedan-Ard. b. Charleville 2-1
*Tinqueux b. Romilly 3-2

Class. : 1. Épernay, 31 pts. 2. Sedan-Ard., 31 pts. 3. Reims, 30 pts. 4. Châlons, 27 pts. 5. Eclaron, 25 pts. 6. Revin, 23 pts. 7. Vendeuvre, 22 pts. 8. Tinqueux, 22 pts. 9. Bar-Bayel, 22 pts. 10. Bourg-Fidèle, 20 pts. 11. Romilly, 20 pts. 12. Charleville, 19 pts. 13. Valcourt, 17 pts. 14. Chevillon, 15 pts.

NORMANDIE
(15e journée)

*Bihorel et Romilly 1-1
*Bernay b. Lillebonne 2-1
Dieppe b. *Vaudreuil 1-0
*Elbeuf et HAC 1-1
Rouen b. *Oissel 3-1
*Bolbec et Broglie 1-1
*Césaire b. Pavilly 2-1

Class. : 1. HAC, 35 pts. 2. Dieppe, 34 pts. 3. Elbeuf, 33 pts. 4. Lillebonne, 31 pts. 5. Césaire, 30 pts. 6. Bernay, 29 pts. 7. Pavilly, 28 pts. 8. Bolbec, 26 pts. 9. Bihorel, 26 pts. 10. Oissel, 26 pts. 11. Broglie, 25 pts. 12. Vaudreuil, 23 pts. 13. Rouen, 23 pts. 14. Romilly, 19 pts.

BASSE NORMANDIE
(12e journée)

*US Flers b. Périers Sports 2-0
*O. Argentan et USM Argentan 3-3
*US Normande B b. AST Deauville 1-0
*AS Ifs et Equeurdreville 0-0
*US Granville b. FC Saint-Lô B 4-0
USO Mondeville b. *CA Pont-Hébert 2-0

Class. : 1. USO Mondeville, 32 pts. 2. US Granville, 31 pts. 3. US Flers, 29 pts. 4. USM Argentan, 27 pts. 5. AST Deauville, 24 pts. 6. O. Argentan, 23 pts. 7. Equeurdreville, 23 pts. 8. US Normande B, 23 pts. 9. FC Saint-Lô B, 21 pts. 10. AS Ifs, 20 pts. 11. Périers Sports, 19 pts. 12. CA Pont-Hébert, 16 pts.

OUEST
(13e journée)

*St. Morlaix et Plumelec 1-1
Plouhinec b. *Lannion 3-0
*St. Rennais et ES Baud 1-1
*St. Quimpérois et ASC Lèhon 0-0
*Locminé b. AM Plérinaise 1-0
NOCPB Rennes b. *US Montagne 4-0

Exempt: AS Brest

Class. : 1. St. Quimpérois, 33 pts. 2. Plouhinec, 29 pts. 3. ASC Lèhon, 28 pts. 4. Plumelec, 27 pts. 5. St. Rennais, 25 pts. 6. ES Baud, 25 pts. 7. St. Morlaix, 23 pts. 8. Lannion, 22 pts. 9. NOCPB Rennes, 21 pts. 10. AM Plérinaise, 21 pts. 11. AS Brest, 21 pts. 12. Locminé, 20 pts. 13. US Montagne, 17 pts.

PICARDIE
(10e journée)

*Montataire b. Amiens 1-0
Noyon b. *Saint-Quentin 2-0
*Chevrières b. Origny 2-1
*Laon b. Longpré 3-0
*Abbeville et Friville ..... remis
Vic b. *Pont 1-0

Class. : 1. Noyon, 22 pts. 2. Laon, 20 pts. 3. Amiens, 20 pts. 4. Vic, 20 pts. 5. Abbeville, 19 pts. 6. Friville, 18 pts. 7. Montataire, 18 pts. 8. Chevrières, 16 pts. 9. Pont, 15 pts. 10. Longpré, 15 pts. 11. Origny, 14 pts. 12. Saint-Quentin, 11 pts.

PARIS
(11e journée)

*Brévannes b. Villemomble 3-2
Marly b. *Paris-SG 2-1
*Moissy-Cramayel b. Aubervilliers 2-1
*AS Mantes et Taverny 0-0
*Garges b. CA Mantes 2-1
*Noisy-le-Sec et Les Lilas 1-1

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 26 pts. 2. Villemomble, 23 pts. 3. Les Lilas, 22 pts. 4. Moissy-Cramayel, 22 pts. 5. Aubervilliers, 21 pts. 6. CA Mantes, 21 pts. 7. Taverny, 20 pts. 8. Brévannes, 20 pts. 9. AS Mantes, 20 pts. 10. Garges, 19 pts. 11. Paris-SG, 17 pts. 12. Marly, 17 pts.

Rendez-vous

(Matches en retard)

DIVISION III

CENTRE
(Vendredi 20, 20 h 30)
Saint-Étienne - Montluçon
(Samedi 21, 15 heures)
Annemasse - Saint-Priest

NORD
(Samedi 21, 15 heures)
Paris-SG - Saint-Leu

SUD
(Dimanche 22, 15 heures)
Nîmes - Canet
Monaco - FC Valence

DIVISION IV

GROUPE A
Béthune - Wasquehal

Féminines

GROUPE A
(8e journée)

Poissy b. *St-Pierre 3-0

Class. : 1. Hénin-B., 17 pts. 2. Juvisy, 12 pts. 3. Poissy, 12 pts. 4. Paris, 10 pts. 5. Strasbourg, 8 pts. 6. Orléans, 8 pts. 7. Bruay-Lab., 6 pts. 8. Reims, 6 pts. 9. Metz, 4 pts. 10. St-Pierre, 3 pts.

Rendez-vous

Juvisy - Paris
Poissy - Bruay-Lab.
Metz - Hénin-B.
Reims - Orléans
Strasbourg - St-Pierre

GROUPE B
(9e journée)

Monaco b. *Valence 7-0

Class. : 1. Lyon, 18 pts. 2. Monaco, 16 pts. 3. Flace, 14 pts. 4. Besançon, 10 pts. 5. Saint-Clair-C., 10 pts. 6. Toulouse OMI, 7 pts. 7. Toulouse OAC, 6 pts. 8. Balma, 4 pts. 9. Toussieu, 4 pts. 10. Valence, 1 pt.

Rendez-vous

Besançon - Balma
Lyon - Flace
Saint-Clair-C. - Monaco
Toulouse OMI - Toulouse OAC
Valence - Toussieu

GROUPE C

Rendez-vous

Montfaucon - Condé
Passirac - Saint-Maur
Soyaux - Quimper
Saint-Herblain - Saint-Brieuc
Villaines - Tours

Jeunes

NATIONAL CADETS (12e journée)

GROUPE A

*Abbeville et Calais ..... remis
Créteil b. *Joinville 1-0
*Valenciennes b. Meaux 3-0
Dunkerque b. *Chauny 4-0
*Reims b. Sedan 3-1
*Lens et Lille ..... -

Class. : 1. Lille, 17 pts. 2. Lens, 17 pts. 3. Valenciennes, 17 pts. 4. Dunkerque, 14 pts. 5. Abbeville, 14 pts. 6. Reims, 13 pts. 7. Joinville, 12 pts. 8. Créteil, 10 pts. 9. Meaux, 8 pts. 10. Sedan, 7 pts. 11. Chauny, 4 pts. 12. Calais, 1 pts.

GROUPE B

Metz FC b. *Mulhouse 2-0
Saint-Dizier b. *Strasbourg AS 1-0
*Champagnole et Metz ASPTT 2-2
*Haguenau et Strasbourg RC ..... remis
Nancy-Lorr. b. *Epinal 3-1
Sochaux b. *Besançon 2-0

Class. : 1. Metz FC, 20 pts. 2. Mulhouse, 18 pts. 3. Nancy-Lorr., 17 pts. 4. Champagnole, 16 pts. 5. Saint-Dizier, 15 pts. 6. Strasbourg RC, 14 pts. 7. Sochaux, 12 pts. 8. Besançon, 11 pts. 9. Metz ASPTT, 9 pts. 10. Haguenau, 4 pts. 11. Epinal, 3 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C

Villefranche b. *Le Puy 1-0
Saint-Étienne b. *Villeurbanne 2-0
*Auxerre b. Moulins 4-1
*Montceau b. Clermont-Ferr. 2-1
*Oullins b. Annecy FC 3-0
*Bourg-Pér. b. Dijon FC 1-0

Class. : 1. Auxerre, 23 pts. 2. Saint-Étienne, 19 pts. 3. Villefranche, 17 pts. 4. Montceau, 16 pts. 5. Oullins, 15 pts. 6. Clermont-Ferr., 10 pts. 7. Bourg-Pér., 9 pts. 8. Villeurbanne, 9 pts. 9. Annecy FC, 9 pts. 10. Moulins, 8 pts. 11. Le Puy, 5 pts. 12. Dijon FC, 4 pts.

GROUPE D

*Martigues b. Sète FC 9-0
*Avignon b. Mazargues 2-0
*Toulon SC et Monaco AS 0-0
*Montpellier b. Marseille 3-1
Nîmes Ol. b. *Lyon 2-1
*Aix b. Alès 1-0

Class. : 1. Montpellier, 22 pts. 2. Nîmes Ol., 18 pts. 3. Lyon, 17 pts. 4. Martigues, 15 pts. 5. Toulon SC, 12 pts. 6. Monaco AS, 12 pts. 7. Avignon, 11 pts. 8. Marseille, 10 pts. 9. Aix, 10 pts. 10. Alès, 7 pts. 11. Mazargues, 7 pts. 12. Sète FC, 3 pts.

GROUPE E

Mérignac b. *Montauban 2-1
*Lourdes FC b. Brive 2-1
*Aurillac b. Albi 1-0
Bordeaux Gir. b. *Angoulême AS 2-1
Toulouse FC b. *Toulouse-Font. 3-0
*Mont-de-Marsan et Libourne AS 0-0

Class. : 1. Mérignac, 19 pts. 2. Toulouse FC, 18 pts. 3. Bordeaux Gir., 18 pts. 4. Lourdes FC, 16 pts. 5. Angoulême AS, 13 pts. 6. Brive, 12 pts. 7. Mont-de-Marsan, 11 pts. 8. Aurillac, 10 pts. 9. Albi, 9 pts. 10. Toulouse-Font., 8 pts. 11. Montauban, 6 pts. 12. Libourne AS, 4 pts.

GROUPE F

Nantes FC b. *La Rochelle 6-0
Niort b. *Rezé 3-0
*Rennes b. Nantes ASPTT 2-1
Guingamp b. *Angers 4-1
Brest b. *Lorient 3-0
La Roche AEPB b. *Tours 2-1

Class. : 1. Niort, 20 pts. 2. Rennes, 20 pts. 3. Nantes FC, 16 pts. 4. Guingamp, 16 pts. 5. La Roche AEPB, 15 pts. 6. Brest, 15 pts. 7. Angers, 12 pts. 8. La Rochelle, 12 pts. 9. Lorient, 9 pts. 10. Tours, 5 pts. 11. Nantes ASPTT, 2 pts. 12. Rezé, 2 pts.

GROUPE G

Cherbourg b. *Le Mans UC 72 2-1
Versailles b. *Mayenne CA 2-1
*Caen et Alençon 1-1
*Alfortville et Laval 1-1
*Paris-SG b. Le Havre AC 3-0
*Viry-Châtillon b. Le Havre CSSM 1-0

Class. : 1. Paris-SG, 22 pts. 2. Laval, 20 pts. 3. Caen, 16 pts. 4. Le Havre AC, 15 pts. 5. Le Mans UC 72, 12 pts. 6. Alfortville, 12 pts. 7. Versailles, 10 pts. 8. Viry-Châtillon, 10 pts. 9. Le Havre CSSM, 9 pts. 10. Mayenne CA, 7 pts. 11. Alençon, 7 pts. 12. Cherbourg, 4 pts.

GROUPE H

Paris FC b. *Bihorel 3-0
Beauvais b. *Lucé 3-1
Matra Racing b. *Amiens 7-0
Orléans b. *Poissy 1-0
*Troyes b. Melun 1-0
*Rouen b. Bourges 3-2

Class. : 1. Matra Racing, 22 pts. 2. Paris FC, 20 pts. 3. Orléans, 20 pts. 4. Rouen, 16 pts. 5. Poissy, 12 pts. 6. Beauvais, 11 pts. 7. Troyes, 11 pts. 8. Bihorel, 10 pts. 9. Melun, 9 pts. 10. Bourges, 8 pts. 11. Amiens, 4 pts. 12. Lucé, 1 pts.

GROUPE I

*Ajaccio ACC et Bastia AJ 0-0
Lucciana b. *Porto-Vecchio 7-1
*Ajaccio GFC b. Bastia EF 1-0
Bastia SEC b. *Bastia ASTOCA 5-2
Ajaccio JS b. *Cervione 4-0
*Vescova b. Furiani 2-0

Class. : 1. Lucciana, 20 pts. 2. Ajaccio JS, 20 pts. 3. Ajaccio GFC, 19 pts. 4. Bastia SEC, 19 pts. 5. Bastia EF, 16 pts. 6. Bastia AJ, 16 pts. 7. Vescova, 12 pts. 8. Furiani, 7 pts. 9. Ajaccio ACC, 5 pts. 10. Bastia ASTOCA, 5 pts. 11. Cervione, 4 pts. 12. Porto-Vecchio, 1 pts.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
SOLIDARITÉ

votre générosité sauvera des vies

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Vous êtes séduit par les équipements du SCO ANGERS, ORLÉANS, BEAUVAIS, WAC, CASABLANCA, AVIGNON, etc.
Alors devenez le représentant, à temps partiel ou complet, du fabricant C'Drik Sports, pour la vente directe aux clubs.
Envoyer C.V. manuscrit, C'Drik, quai Robinot-de-Saint-Cyr, ZI de Lorient
35000 Rennes. Tél. : (16) 99-33-03-40.

Vends *France Football* de juin 84 à décembre 88. Tél. : (16) 31-21-17-40, ap. 17 heures.

Une semaine de ski de fond et oxygénation en pleine nature. Alt. 1400 m. Héberg. en dortoir avec tarif à la portée des clubs. Foyer AGY St-Sigismond, 74300 Cluses. Tél. : 50-34-29-34.

OFFRES

St. Malherbe Caen
recrute pour son centre de formation :
— Cadet 1
— Cadet 2
— Junior 1

Stage durant vacances
scolaires de février. Envoyez rapidement CV très détaillé au S.M. Caen BP 6138, 14064 Caen Cedex.

Club DH Basse-Normandie ambitieux cherche entraîneur 2e degré complet. Disponible de suite. Urgent. Tél. : 33-94-93-02 ou 33-93-30-30.

Club foot féminin centre recrute gardienne de but expérimentée. Travail assuré. Urg. 70-46-13-04.

DEMANDES

Entraîneur joueur niv. D III, 2e degré, cherche club saison 1989-1990. Ecr. n° R. 369 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance, nous les en remercions.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ **6 MOIS** (26 numéros) **270 F*** au lieu de 320 F

☐ **1 AN** (52 numéros) **530 F*** au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° | | | | Rue
Ville ou commune
Code postal | | | | |
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Cet Inter décidément incontournable

A Naples, où l'on a pulvérisé le record d'affluences et de recettes, le leader toujours invaincu a maintenu sa confortable avance. Surprenant échec de la Juventus à Florence.

Maradona, qui donne le ballon à Carnevale, marqué par Ferri, et sous le regard de Matthäus, n'a pu trouver la faille dans l'équipe milanaise et laisse ainsi l'Inter repartir avec un point de son voyage à Naples. (Photo REUTER)

SAN PAOLO le jour de la « partitissima ». Entendez à l'heure du bras de fer entre le leader toujours invaincu et son plus dangereux concurrent ou si vous préférez entre les deux équipes qui semblent devoir dominer ce Championnat jusqu'au bout.

Ambiance proprement fabuleuse. 83 524 spectateurs, 3 milliards 129 millions de lires de recette, record absolu pour le Championnat d'Italie (le record général, 4 milliards 300 millions de lires étant également détenus par Naples depuis son match de Coupe d'Europe contre le Real Madrid).

Soleil, température printanière, de la passion et de la couleur à l'intérieur comme à l'extérieur de Fuorigrotta. Des tribunes qui se teintaient tour à tour du bleu azur de Naples et du vert-blanc-rouge, couleurs du Scudetto que l'on espère bien voir revenir dans la grande métropole du Sud. Dans l'histoire, on put à peine s'apercevoir que le stade napolitain aussi était à l'état de réfection partielle dans l'optique de la Coupe du monde. Des grues partout et une piste d'athlétisme qui n'existe plus. En attendant la couverture totale de l'édifice. Et aux abords de l'immense cuvette, un trafic incroyable sous les yeux des milliers de policiers chargés de veiller au grain. Il paraît en effet que l'on avait fabriqué des milliers de faux billets et le marché noir, lui, battait son plein, certaines places de tribune centrale se vendant à un demi-million de lires !

Il faut dire que pour Napoli, qui n'arrête plus de rêver du Scudetto depuis celui, mémorable, qu'il conquit en 1987, c'était le jour où jamais. La meilleure attaque du lot (27 buts) attaque conduite par le Brésilien Careca pour sa part leader du classement des réalisateurs avec dix buts contre la défense la plus intraitable, celle de l'Inter bien sûr, qui n'a concédé à ce jour que quatre petits buts en treize rencontres. C'était vraiment un face à face royal sous tous les rapports. Et l'ambiance, on l'imagine sans peine, était à la dimension de l'événement.

Peut-on dire après coup que la montagne a accouché d'une souris ? Non, dans la mesure où le spectacle fut tout de même appréciable et où les deux équipes se livrèrent d'un bout à l'autre un duel impitoyable. Mais comme cela arrive souvent en pareil cas, ce ne fut pas pour autant un grand match, en ce sens que les deux adversaires se neutralisèrent le plus souvent.

Bonne affaire donc pour l'Inter, qui n'a tremblé qu'une seule fois, à la 57e minute, lorsque sur une passe en retrait de son capitaine Diego Maradona, De Napoli percuta la barre transversale d'une reprise foudroyante des 25 mètres. Pour le reste, les défenseurs de l'Inter se chargèrent de ne rien laisser passer. Ainsi Zenga fit-il avorter magistralement trois coups francs pourtant bien ajustés d'un Maradona qui ne parut pas se ressentir de ses problèmes physiques (on avait même cru un instant que le capitaine et maître à jouer de Napoli ne jouerait pas). Quant aux Ferri, Bergomi, Baresi, Mandorlini et autres Brehme (superbe, le Panzer allemand dans ce contexte à sa mesure !...), ils finirent par prendre logiquement le dessus sur leurs plus dangereux adversaires, Careca en particulier, que l'on ne vit pratiquement plus en seconde mi-temps, alors même que Naples exerçait une pression de plus en plus vive.

Après ce sommet de Naples qui laisse la situation en l'état, on ne voit pas bien qui pourra contester dorénavant la suprématie de cet Inter décidément transfiguré, à l'image de Mandorlini qui s'est conduit dimanche en libero impérial ou bien encore à l'image de Brehme et de Serena, l'un et l'autre gladiateurs sans peur et sans reproche qui n'ont jamais perdu la tête à San Paolo.

Et la Juve tomba

Pendant ce temps, à Florence, la Juventus, qui semblait être l'équipe en forme du moment et qui n'avait d'ailleurs plus perdu depuis la mi-novembre, perdait, contre toute attente, un match qui avait semblé longtemps à sa portée. En effet, à la toute dernière minute, l'équipe entraînée par Zoff se laissait surprendre par le jeune avant-centre florentin Borgonovo et ainsi les bianconeri rétrogradaient au quatrième rang, alors même qu'ils avaient marqué les premiers à la 30e minute, consécutivement à un bel exploit de leurs deux étrangers, Zavorov et Rui Barros. Du coup, la Juve, que l'on croyait définitivement ressuscitée se voit dépassée au classement par la Sampdoria, qui s'en est allée grappiller deux points précieux à Pescara grâce à son indestructible leader d'attaque, Gianluca Vialli. La formation génoise redevient de ce fait un outsider redoutable puisqu'elle ne compte plus que deux points de retard sur Napoli, qu'elle recevra précisément dimanche prochain dans un stade de Marassi malheureusement trop petit (toujours les travaux dans l'optique Italia 90) pour un pareil événement. Tout de même, ce match entre les deux capitales maritimes qui furent si longtemps rivales au cours des siècles écoulés vaudra sûrement le déplacement.

La Juve, en outre, doit désormais partager la quatrième place avec la grande révélation de ce Championnat, en l'occurrence l'Atalanta, qui n'a pas manqué d'arrondir son capital points à l'occasion de la venue d'Ascoli à Bergame. L'Atalanta, qui s'est imposée grâce à l'un de ses étrangers, le Brésilien Evair, n'a perdu qu'un seul match, rappelons-le, le premier jour du Championnat, c'est-à-dire le 9 octobre. Depuis, rien que des matches « utiles », comme on dit dans le Calcio. Et dans deux semaines elle recevra l'Inter ! Voilà donc qui promet.

De ce treizième acte qui n'a guère été riche en buts (13 au total et trois 0-0, dont celui de Naples) on retiendra aussi la victoire assez étonnante de la Lazio dans le derby de Rome. Un derby qui a, lui aussi, fait le plein au stade Olympique et qui fut, comme toujours, très serré. Derby qui était le premier depuis cinq ans, raison pour laquelle notre confrère sportif le *Corriere dello Sport* lui a dédié une édition spéciale ! Derby qui s'est malheureusement terminé en bagarre : un blessé par l'arme blanche et deux arrestations. Voilà en tout cas un résultat qui ne fait pas l'affaire de la Roma, qui se retrouve de la sorte à huit longueurs du leader. Et qui ne devance plus que d'une longueur le Milan AC. Un Milan qui a tout de même fini par se réveiller et qui n'a eu aucune peine à battre le modeste Côme grâce à des buts de ses deux Hollandais très critiqués depuis plusieurs semaines, Van Basten et Gullit, Virdis aggravant la note un peu plus tard. Il n'était que temps pour les rossoneri et pour leur technicien Sacchi, dont la tête était menacée. Pour preuve la visite que le patron du club, Silvio Berlusconi, avait rendue à ses hommes en cours de semaine à Milanello. Une visite qui ne fut précisément pas empreinte de tendresse.

A noter enfin, indépendamment de l'impuissance de plus en plus grande de Vérone et de Torino, dorénavant relégués dans les profondeurs du classement, qu'en série B, Genoa est assuré du titre symbolique de Champion d'hiver avec une journée d'avance après sa victoire sur l'Udinese. Genoa, que les spécialistes du Calcio tiennent pour l'Inter de la Seconde Division transalpine.

Correspondance Victor SINET

Espagne

Valence méritait mieux

Face à un Real qui fit pâle figure, les joueurs de Valence aurait mérité de l'emporter. Mais le match nul permet au Real de rester leader et invaincu et à Valence de croire à l'Europe.

LE Real Madrid avait un match fort difficile, samedi soir, à Valence, face à l'équipe locale puisqu'il risquait de perdre, juste au cours de la dernière journée des matches aller, son invincibilité dans le Championnat d'Espagne. En effet, le FC Valence jouait une carte fort importante au cours de cette rencontre, étant donné que pour les Valencians ce match pouvait permettre de bien se placer en vue de l'UEFA.

Cette rencontre, les Madrilènes l'abordaient avec deux notables absences : celle de Michel, suspendu pour accumulation de cartons jaunes, et celle de Schuster, pas tout à fait remis d'une blessure. Ces deux joueurs, fort importants dans le système madrilène, allaient créer un vide dans l'esprit de leurs compagnons qui, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, parurent complètement les chercher, ce qui fit que le Real Madrid laissa une bien piètre impression durant près de soixante-dix minutes, non seulement au public de Valence mais à tous les téléspectateurs espagnols qui eurent l'occasion de suivre cette rencontre en direct.

Le Real naufragea complètement durant soixante-dix minutes, et cela démontre, comme le rappelait avant le match son entraîneur, Beenhakker, qu'aussi bien Michel que Schuster sont des éléments indispensables pour le Real.

L'équipe de Valence, quant à elle, n'a pas de leader dans son équipe, mais les onze joueurs qui sont sur le terrain constituent un bloc fort homogène sans à peine de fissure, et qui pratiquent un football offensif, bien qu'il ne soit pas forcément très attractif. Et surtout, un pressing constant sur l'équipe rivale qui fait bien souvent complètement disparaître celle-ci du terrain.

Le FC Valence débuta la rencontre tambour battant et, durant plus d'une demi-heure, domina largement les débats et aurait mérité de mener à ce moment-là, par une marge supérieure à ce que reflétait le tableau d'affichage : 1-0. But inscrit par Eloy à la 31e minute. En effet, Valence avait su se créer d'excellentes occasions et avait même marqué un but tout à fait légal et dont on se demande pourquoi l'arbitre l'annula.

Les Madrilènes, eux aussi, inscrivirent un but que l'homme en noir décida d'annuler également, mais cette action avait été trop isolée pour estimer que le Real méritait de ne pas être dominé au score.

Après le repos les choses continuèrent de même étant donné que Valence ne baissa absolument pas son rythme et continua d'asphyxier les joueurs du milieu de terrain du Real qui étaient incapables de construire la moindre action positive.

Beenhakker décida, à la 73e minute, de remplacer un arrière, Esteban, par un attaquant, Aldana, et celui-ci, quinze secondes après son entrée sur le terrain, parvenait à égaliser grâce à un superbe coup de tête qui laissa sans réaction le gardien local, Ochotorena.

Avec le match nul en poche, le Real commença à contrôler un peu mieux les débats alors que Valence, qui aurait mérité nettement mieux, reçut ce but comme une véritable douche froide. Ces actions commencèrent à manquer de vitesse pour prétendre surprendre une défense madrilène qui se réorganisa à partir de là et ne connut aucune difficulté à préserver ce match nul. Cela permet au Real de conclure les matches aller en n'ayant perdu aucune rencontre et surtout de les terminer en position de leader, avec deux points d'avance sur le FC Barcelone, gardant ainsi d'excellentes chances de conserver, pour la quatrième année d'affilée, son titre de champion d'Espagne.

Correspondance Xavier DE PINEDO

L'heure du bilan

MADRID. — Le Real Madrid a été sacré dimanche champion d'automne en ayant terminé les dix-neuf premières journées, soit l'équivalent des matches aller, avec deux points d'avance sur son suivant immédiat, le FC Barcelone, et en n'ayant perdu aucune rencontre depuis le début du Championnat. A mi-parcours, il convient de tirer quelques conclusions sur un Championnat qui, certes, paraît voué à deux équipes : le Real ou le FC Barcelone, mais qui est sans nul doute le plus passionnant de ces dernières années. Aussi bien les Madrilènes que les Catalans dominent incontestablement de la tête et des épaules un Championnat d'Espagne fort équilibré en ce qui concerne les autres équipes, car pour elles, il s'agit désormais de savoir qui des deux va, au mois de juin, réussir à se proclamer champion. S'il est vrai que le Real est actuellement leader, il y a une équipe qui a impressionné, non seulement par son système de jeu, mais surtout par son talent offensif, et cette équipe n'est autre que le FC Barcelone de Cruyff que beaucoup voient comme le futur champion.

Personne ne peut contester le brio du Barça cette saison, il n'en demeure pas moins que les joueurs du Real, tout en jouant mal ou du moins en ne le faisant pas de façon brillante, n'ont pas perdu le moindre match et conservent deux points d'avance, ce qui leur permet d'être raisonnablement optimistes, puisqu'ils peuvent penser que le jour où ils réaliseront de grands matches plus aucune équipe ne pourra les inquiéter. Par ailleurs, le reste des formations devra se contenter, au cours des dix-neuf journées qui restent, de lutter pour les places « européennes » ou bien encore, afin d'éviter la descente.

Autre grande surprise, celle de voir des équipes comme Betis ou Espanol, cette dernière fut finaliste de la Coupe de l'UEFA l'an dernier, se débattre pour éviter la relégation, alors que durant l'intersaison, elles effectuèrent toutes deux d'excellents recrutements et paraissaient avoir de grandes aspirations. Les grosses déceptions sont évidemment l'Atletico de Madrid qui ne parvient pas à confirmer son énorme potentiel et le FC Séville qui, lui aussi, effectua un gros effort de recrutement, mais qui, pour l'instant ne se traduit pas au classement général. Il est indéniable que le Real et le FC Barcelone vont se livrer un duel que l'on n'était plus habitué à voir, un duel qui s'annonce passionnant et dont personne en Espagne ne peut prévoir l'issue finale.

Correspondance Xavier DE PINEDO

Angleterre

Début de règne...

Les Canonniers prennent la barre du Championnat. Et, au vu de leur prestation à Everton, ils semblent partis pour la tenir.

IL est enfin temps de regarder la vérité en face : l'ère de Liverpool touche à sa fin, et l'aube d'Arsenal pointe à l'horizon. Et pourtant... Bien qu'Arsenal possède onze points d'avance sur Liverpool, un match de plus à jouer, et n'ait reçu que huit fois en vingt rencontres, le doute subsiste encore. A savoir que Liverpool, une fois de plus, ne réussisse un miracle... Et, après tout, West Ham n'est-il pas allé l'emporter cette semaine à Arsenal (1-0) en match à rejouer de la FA Cup ?

Mais, même si Liverpool alignait une série de résultats digne de ses meilleurs moments, il est tout de même difficile d'envisager qu'Arsenal fasse dans le même temps une série de contre-performances telles que Liverpool — ou d'autres — puisse le doubler...

Si les prétentions, ou les espoirs, de Liverpool ont été sérieusement entamés ce week-end, ce n'est pas tant à cause de la victoire d'Arsenal à Everton (3-1), mais surtout en raison de la manière dont les Canonniers ont mené cette rencontre. Arsenal entama la rencontre privé de plusieurs titulaires. Son capitaine, Tony Adams, blessé au dos, fut remplacé par Gus Caesar, enfin sorti d'une longue période passée en équipe réserve. David O'Leary, joueur de grand talent et dont l'expérience n'est plus à prouver, prit la place de Bould — grand et fort, mais pas particulièrement souple ni rapide — et Paul Davis remplaça Thomas, peu créatif ces derniers temps. Du côté d'Everton, un seul changement notable, le remplacement de Van den Hauwe, blessé, par Pointon. Devant, Clarke retrouvait son compère Tony Cottee.

La première mi-temps fut assez terne, sans beaucoup de rythme ni d'actions intéressantes. Puis, immédiatement après le repos, Arsenal se réveilla. A la 47e minute, Rocastle déborde sur la droite, sème la panique dans la défense d'Everton, avant d'exécuter un centre précis, que Merson reprit imparablement pour ouvrir le score.

Paul Merson est d'ailleurs l'une des grandes révélations de la saison. George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, voulait acheter Tony Cottee à West Ham ; Cottee, lui, préférait Everton. Graham fut donc obligé de se fier à Merson, lequel sut saisir l'occasion, et depuis la mi-novembre il est régulièrement là pour marquer les buts déterminants.

Six minutes après ce premier but, Davis sert Rocastle, rapide et excellent dribbleur. Il efface Sheedy et centre pour Alan Smith, qui, d'un coup de tête puissant au premier poteau, double la mise.

Everton tente alors de riposter : Reid lance Nevin, dont le tir puissant est parfaitement intercepté par Lukic, le portier d'Arsenal. Everton continue pourtant d'attaquer, et Lukic montre alors toute l'étendue de son talent, successivement sur un tir de Sheedy, puis sur un coup de tête de Watson.

Néanmoins, la puissance de contre-attaque d'Arsenal met sans cesse la défense d'Everton en grand danger. Et, à la 72e minute, Richardson sollicite le une-deux avec Smith, récupère la balle et s'en va marquer tranquillement. Un but qui met du sel sur les plaies d'Everton : Richardson est un ancien du club.

Le résultat final ne fait plus aucun doute après ce troisième but. Everton, cependant, continue de lutter. Et à huit minutes de la fin, Lukic renvoie mal un corner sur la ligne de but. Les joueurs d'Everton se ruent alors sur l'arbitre, prétextant que le ballon avait passé la ligne. Et en dépit des vives protestations d'Arsenal, Keith Hackett et son juge de ligne donnent raison à Everton. Mais qui donc avait marqué ? Watson croit être l'auteur de ce but, et personne ne cherche à le contredire...

Le succès d'Arsenal à l'extérieur est dû avant tout à son style, essentiellement fondé sur un jeu rapide, fait de contre-attaques. Aussi, le fait que les Gunners aient quatre rencontres de plus à jouer à domicile que sur terrain adverse ne représente pas forcément un avantage. Les joueurs ressentent une certaine tension à domicile, due en grande partie à la pression qu'exercent tous leurs supporters, déjà certains qu'Arsenal gagnera tous ses matches à Highbury.

La récente défaite d'Arsenal en Cup, devant West Ham, est peut-être un mal nécessaire dans ce contexte. Cet échec souligne mieux qu'autre chose le fait que l'équipe est loin d'être invincible. Et, en même temps, elle vient de démontrer ses qualités psychologiques et morales, puisque, trois jours plus tard, elle remportait une victoire essentielle dans la course au titre.

Correspondance Max MARQUIS

Malgré les efforts de Gascoigne (ici aux prises avec Hodge) Tottenham sera battu sur son terrain par Nottingham Forest. *(Photo AP)*

Chelsea mise sur Beasant

LONDRES. — Le transfert le plus surprenant de la saison a probablement eu lieu cette semaine. La lanterne rouge de Première Division, Newcastle a en effet accepté de céder son gardien Dave Beasant à Chelsea, leader de Division II. Chelsea cherche à revenir au plus vite au sommet de la hiérarchie anglaise, après être descendu l'an dernier. Pourtant, malgré sa première place, l'équipe accuse une certaine fébrilité, et vient d'encaisser huit buts lors de ses deux dernières rencontres.

Quant à Beasant, il fut l'un des principaux transferts de l'intersaison, passant de Wimbledon à Newcastle pour près de 9 millions de francs. Comme ce nouveau transfert se monte à 7,5 millions de francs, Beasant est ainsi devenu le gardien le plus cher d'Angleterre. Prix d'une renommée acquise en mai dernier, lorsqu'il devint le premier gardien à arrêter un penalty en finale de la Coupe d'Angleterre, permettant à Wimbledon de battre Liverpool (1-0).

Malgré un début de saison prometteur à Newcastle, Beasant ne fut jamais complètement à l'aise dans le nord-est de l'Angleterre, et sa situation s'aggrava quand il perdit le brassard de capitaine au profit de l'arrière Kenny Sansom, récemment transféré à Arsenal.

Jim Smith, le nouvel entraîneur de Newcastle, regrette ce départ qui apparaît pourtant comme une nécessité, afin de conclure de nouveaux transferts et de diminuer la masse salariale du club. Smith s'intéresse actuellement à deux Danois : l'attaquant d'Aarhus Franck Pingel, et le défenseur Bjorn Kristensen. Le transfert de Beasant devrait en outre amener Chelsea à céder en échange l'un de ses attaquants en concurrence pour une place de titulaire : Gordon Durie, Kerry Dixon ou Davé Mitchell.

Max MARQUIS

Portugal

L'un rêve, l'autre pas

Beira-Mar et le Sporting. Deux équipes qui visent une place européenne. Mais avec des moyens tellement différents que pour l'une il s'agit d'une nécessité et pour l'autre d'un songe agréable mais bien distant.

« LA différence entre le Sporting et Beira-Mar, c'est que l'un peut rêver et l'autre pas. » Cette réflexion de Thyssen ne fait que reproduire un des leitmotive exprimés par l'entraîneur belge de Beira-Mar dès le début de la saison.

A l'inverse de Paolo Autuori, entraîneur de Nacional, une des révélations de la saison, au même titre que Bernard qui s'est vu coller au dos l'épithète d'utopiste en raison de son apologie du football offensif, Thyssen ne s'est jamais fait d'illusion. En fait, il a dit, dès le début, que son équipe n'avait pas les moyens de développer un jeu tourné vers les buts et qu'elle devrait puiser dans ses ressources limitées et dans le jeu collectif l'inspiration pour venir à bout de ses adversaires. Pour Thyssen, Beira-Mar ne peut nourrir d'autres ambitions que le maintien et ce, malgré sa réussite en Championnat qui lui permet de naviguer dans la zone dite européenne. Dimanche dernier devant le Sporting, Beira-Mar s'est pourtant permis de rêver. Il a mené pendant longtemps grâce à une parfaite organisation de jeu et à l'inspiration de ses attaquants, notamment Burgre qui, à la 24e minute, a ouvert la marque pour son équipe. Beira-Mar a encore dû corser l'addition à maintes reprises, mais le Sporting en l'espace de trois minutes allait tout faire basculer. Les Brésiliens Silas et Joao Luis ont renversé la vapeur, et le Sporting, qui était à la traîne, s'est refait une santé et a développé alors un jeu plus agressif et plus conforme à sa valeur réelle.

Beira-Mar, cela va sans dire, a accusé le coup et n'a pas su puiser dans son collectif l'énergie nécessaire pour changer le cours des événements. Le résultat est peut-être un peu injuste pour une équipe qui a lutté à armes égales avec le Sporting. Mais celui-ci a eu le mérite de concrétiser les occasions de but qu'il s'était crées. Le Sporting, dont les chances de couronnement sont toujours bien minces peut quand même continuer à rêver, car tant Porto que Benfica ne sont pas au mieux de leur forme. Porto a eu raison de Penafiel (2-0), mais ils n'ont pas réussi à effacer la piètre image qu'ils avaient laissée la journée précédente devant Boavista et Espinho (1-0), le succès des Rouge et Blanc ne souffre pas l'ombre d'une contestation, mais quelques-uns de ses joueurs, dont Diamantino, sont en méforme et ces faits se reflètent toujours dans les prestations d'une équipe.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

La tragédie d'Hernani

LISBONNE. — Hernani, le milieu de terrain de Benfica, a fait la une de toute la presse samedi dernier pour une raison bien malheureuse. En fait, les résultats du contrôle antidopage effectué lors du dernier Benfica-Sporting, disputé le 18 décembre, ont révélé qu'Hernani avait ingurgité une substance dérivée de la cocaïne !

Cette nouvelle survient à un moment où de nombreuses voix s'élèvent contre la formule actuelle de contrôle antidopage, jugée inadéquate devant l'évolution enregistrée depuis 1982, date de la législation en vigueur. On exige notamment que les contrôles soient plus rigoureux et efficaces et que la liste des substances interdites soit remise à jour.

Certes le cas d'Hernani relève plutôt de raisons d'ordre social, les dérivés de cocaïne ne faisant jamais partie des anabolisants normalement ingurgités par les footballeurs. Mais on ne peut quand même pas oublier qu'il s'agit déjà du troisième cas de dopage découvert dans la saison en cours. Hernani risque de ne plus jouer cette saison. Les punitions prévues pour les situations de ce genre sont des suspensions de six mois. Le projet de la nouvelle législation, qui pourrait être approuvé très prochainement, prévoit des contrôles réguliers hors compétition et la responsabilité des clubs qui pourraient payer, le cas échéant, des amendes très lourdes.

Correspondance COUTO E SANTOS

Eire

Égalité en tête

DUBLIN. – Les coleaders du classement, à savoir : Derry-City et Dundalk, sont les deux gagnants de la 22e journée. A onze jours de la fin du Championnat, ils comptent une avance de trois points sur Saint-Patrick. Signalons que le déplacement de Dundalk à Derry, dimanche prochain, s'annonce comme un match capital de la saison.

Ce week-end, le leader a voyagé à Dublin pour rencontrer Shamrock Rovers, qui n'avait pas emporté la moindre victoire depuis quatorze rencontres. Le cauchemar de Shamrock allait continuer, parce que Gauld et Curran ont marqué les buts de la victoire au cours d'une seconde mi-temps nettement dominée par le leader, qui totalise donc cinquante buts après vingt-deux journées.

Dundalk a reçu Saint-Patrick, le troisième dans une belle rencontre. Wyse ouvrait la marque pour Dundalk juste avant la pause, mais Saint-Patrick égalisait sur penalty par Enis au début de la seconde mi-temps. Le buteur maison Gorman, lui aussi sur penalty, a confirmé la victoire de Dundalk par deux buts à un.

Correspondance Paul KELLY

Écosse

Les Rangers passent le cap

GLASGOW. — Les Rangers ont maintenu leur leadership sur la Première Division écossaise à l'issue d'une journée où chacun s'accordait à penser qu'ils le perdraient. Ils étaient confrontés à un déplacement difficile à Aberdeen, une ville d'où ils n'ont rapporté que deux fois la victoire en vingt-huit visites depuis que la Division I a été créée, en 1975.

Une défaite et même un nul, et les Rangers seraient descendus à la deuxième place en cas de victoire d'United à Hamilton. Mais, avec deux buts de Derrick Ferguson (11e et 23e), et un troisième de l'inévitable Charlie Nicholas juste avant la mi-temps, les hommes de Souness sont arrivés à secouer une rencontre qui s'annonçait on ne peut plus délicate à négocier.

Dans le même temps donc, Dundee United, comme prévu, écrasait Hamilton, 5-0, avec un triplé de Kevin Gallacher, Jim McKinlay et le Finlandais Mixu Paatelainen complétant ce score fleuve. United, c'est clair, possède actuellement le onze le plus performant d'Écosse.

Celtic, le champion en titre, a battu Saint Mirren (2-1), et accroche la troisième place à la différence de buts. Mais son succès fut acquis dans la douleur, Paul Lambert ayant réduit la marque en deuxième période après que Chris Morris et Andy Walker (sur penalty) eurent donné un net avantage à leur équipe à la pause.

Hibernian espère encore se qualifier pour l'Europe et continue sa marche en avant en allant s'imposer, 2-1, à Dundee. Gareth Edwards avait marqué son premier but de la saison avant que Joe McBride égalise. Mais le dernier mot resta à Steve Archibald et son équipe d'Edimbourg, sept minutes avant la fin. Motherwell s'est donné un peu d'air, en bas du classement, en allant chercher le nul à Edimbourg (0-0). Sera-ce suffisant pour se sauver ?

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

AEK met PAOK K.-O.!

ATHÈNES. — Avec cette quinzième journée a fini le premier tour du Championnat et deux équipes se partagent le titre de champion d'automne : AEK et Olympiakos.

Devant 40000 supporters de PAOK, renommés pour leur fanatisme, AEK — qui était à égalité avec PAOK avant ce match — a su résister à la pression et jouer un match plein à tous les niveaux.

Manolas régnait sur la défense. Pittas et Papaioannou se régalaient au milieu du terrain. Et Okonski souvent, du milieu du terrain, se lançait à l'offensive, aidant ses coéquipiers Savvidis et Christodoulou.

Dès le début de ce derby, les visiteurs parsemèrent de jaune l'ensemble du terrain. Les locaux, poussés par leurs fans ainsi que par la tradition et les pronostics, ne pouvaient pourtant que baisser la tête devant cet AEK plein d'ardeur conquérante. A la 21e, sur une attaque massive des Athéniens, le défenseur Vassilopoulos, en ailier droit, fit une longue transversale vers Christodoulou, qui inscrivait le premier but.

Après la pause, PAOK força l'allure, mais ses attaquants mal coordonnés restèrent inefficaces. Les visiteurs, bien organisés à l'arrière, lancèrent de menaçantes contre-attaques. A la 78e, comme Savvidis se préparait à tirer sur corner, les supporters (?!) lancèrent une foule d'objets, briquets, pièces de monnaie et bouteilles en plastique entre autres, contre les joueurs d'AEK. Ceux de PAOK, ainsi que l'arbitre, ne purent calmer les esprits. Savvidis fut même invité à tirer son corner de l'autre côté, mais la violence n'en repartit que de plus belle. Seize minutes durant, on assistait à cette plaisanterie bizarre, et l'arbitre n'eut pas le courage d'interrompre le match pour le compte des visiteurs. Malgré ce retard, le résultat ne fut pas modifié.

Olympiakos, au stade municipal de Patras (son stade étant toujours suspendu), s'imposa face à Larissa par 3-1. Tsiantakis, bien intégré dans sa nouvelle équipe (ex-joueur de Panionios), ouvrit le score, mais l'égalisation par Karapialis ne se fit pas attendre. A la 43e, ce fut encore lui qui ne ratait pas l'occasion (2-1). Après la pause, les visiteurs, décidés à égaliser, créèrent un spectacle de choix. Le jeu fut alors partagé, les bonnes actions se répétèrent de part et d'autre. Jusqu'à la 83e minute où après une combinaison Detari, Moustakidis et Cratzitis, ce dernier inscrivit d'un bon tir le but du 3-1.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Arghirudis nouveau sélectionneur ? « Ce serait fantastique »

« Romain, serez-vous bientôt le sélectionneur de l'équipe de Grèce ?

— Je n'en sais rien. J'ai appris cette nouvelle par la presse sans avoir eu aucun contact direct.

— **Comment avez-vous réagi ?**

— J'étais au volant de ma voiture, samedi matin, quand j'ai jeté un coup d'œil sur *L'Equipe*. En voyant le titre « Arghirudis sélectionneur grec ? », j'ai failli me planter à un feu rouge. J'ai stoppé et j'ai lu l'article. Les gens ont dû me prendre pour un fou.

— **Vous tombiez des nues ?**

— Complètement ! Mais je sais qu'avec les journalistes, il n'y a jamais de fumée sans feu. Alors en arrivant chez moi, j'ai dit à ma femme : « Donne-moi un whisky. »

— **Cela vous intéresse ?**

— Si c'est vrai, c'est fantastique. C'est quelque chose d'exceptionnel.

— **Mais vous venez de signer un contrat avec Bordeaux pour vous occuper du recrutement...**

— Je suppose que mon président comprendra. De même que les gens d'Alès où je suis actuellement détaché pour structurer le club.

— **Mais vous n'avez jamais été entraîneur ?**

— J'ai toujours pensé que c'était un manque pour moi. C'est un métier qui me passionne. A Lens, j'étais très près des entraîneurs.

— **Quels sont vos liens avec la Grèce ?**

— Mon père était grec. Et j'ai joué deux saisons à Olympiakos, que je n'ai quitté que pour des raisons extra-sportives. Je serais heureux d'y retourner. »

Pierre-Marie DESCAMPS

URSS

Saga Beskov (suite et pas fin)

La fédération soviétique vient de prendre position dans l'« affaire Beskov », l'ex-entraîneur du Spartak de Moscou, limogé de son poste sur la décision des dirigeants et des joueurs du club moscovite. Le Présidium de la fédération a vivement critiqué les méthodes employées par les responsables du Spartak « qui n'ont pas fait le nécessaire pour étouffer le conflit dans le club » et qui ont agi « selon les lois en vigueur, mais sans tenir compte des intérêts supérieurs du football soviétique ».

De son côté, la fédération a lancé un appel au comité des sports soviétique, en demandant d'accélérer l'adoption du statut du club autogéré, afin de protéger les techniciens des écarts administratifs.

Pendant que la discussion battait son plein, le Spartak prouvait sa parfaite santé, en allant remporter le tournoi en salle de Lucerne et battait en finale les Yougoslaves de Velez Mostar par 8 à 2. Tcheertchesov, le jeune suppléant de Dassaev, fut élu meilleur gardien du tournoi. Les bonnes prestations du nouveau gardien titulaire spartakiste sont vraiment encourageantes pour ce club qui fait actuellement un effort de rajeunissement.

Dynamo Kiev n'a pas non plus déçu ses supporters, gagnant les deux matches du tournoi en salle de Stuttgart. Les vice-champions d'URSS ont battu en demi-finale le Partizan Belgrade (2-1) et en finale le VFB Stuttgart (3-0), buts de Rats, Litovtchenko et Protassov.

Enfin, l'Ararat Erevan est allé disputer une rencontre amicale à Montevideo contre le Nacional, et s'est plutôt bien tiré d'affaire, ce match se soldant par un nul méritoire (1-1) face au champion intercontinental.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Le Portugal au goût bulgare

SOFIA. — Bon début pour Iskrenov à Saragosse et excellente prestation de Guetov à Portimonense qui a engagé aussi le demi de Sliven Simeonov. Ce club portugais compte vraisemblablement sur les Bulgares pour le tirer d'affaire, puisqu'on annonce, en Bulgarie, le départ d'un troisième joueur pour Portimonense. Il s'agit de l'ailier international de Vratza, Voynov. Etant donné que des Bulgares jouent aussi à Chaves, à Belenenses et à Farense, si cela continue ainsi il ne sera pas étonnant que, très prochainement, les joueurs bulgares deviennent les plus nombreux après les Brésiliens à évoluer en Championnat du Portugal.

Dans le même temps, des bruits courent en Bulgarie selon lesquels Mikhailov, le goal international de Vitocha, serait convoité par les Suédois de Goeteborg et par l'Olympique de Marseille. Ce ne sont que des rumeurs, mais sait-on ?...

En ce qui concerne la seconde partie du Championnat de Bulgarie, on sait qu'elle débutera le 26 février, mais l'on ignore toujours les détails du calendrier des matches retour, l'Union bulgare de football n'ayant pas encore obtenu l'unanimité de toutes les parties concernées.

Pendant ce temps, la plupart des équipes de Première Division ont opté pour des stages à l'étranger : Sredetz à Chypre et au Portugal, Trakia en Union soviétique, Vitocha en Espagne, Tcherno More et Slavie en RFA, Beroe et Locomotiv Plovdiv en Grèce, Locomotiv Sofia au Portugal et en Grèce, Spartak Varna en Égypte et Vratza à Chypre.

A noter la polémique soulevée par le journal « Spor de Sofia » au sujet de certains aspects du football bulgare : l'écart qui existe entre les professionnels de D I et de D II et les amateurs de D III, ainsi que la victoire à trois points qui est testée en Division III sont particulièrement mis en cause. Affaire à suivre...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Detari-Honved deux ans après

BUDAPEST. — La grande sensation du football hongrois en cette période de trêve fut la comparution de Lajo Detari en justice.

L'ancien joueur de Honved, ensuite d'Eintracht Francfort et actuellement à Olympiakos, l'équipe millionnaire grecque, rentra pour une journée afin de faire sa déposition sur un match truqué, selon lui, et joué il y a maintenant deux ans, et cela au moment même où Honved, déjà champion affrontait Debrecen en proie à la relégation.

Dans sa déposition, Detari accusait les joueurs de Hoved pour avoir reçu un demi-million de florins (1 florin = 8 francs français). Après l'interrogatoire, il rentra tranquillement à Athènes en déclarant qu'il espère revenir dans la sélection hongroise le 8 mars prochain pour son match contre l'Irlande à Budapest.

L'enquête sur cette affaire est entre les mains de la police et sera bientôt close. Cependant, elle risque d'éclabousser beaucoup d'autres joueurs. Les optimistes se prononcent déjà sur une issue favorable comme l'espère le nouveau sélectionneur, Bertalan Bicskei, qui devra très prochainement présenter la composition de la sélection nationale en vue du stage en Yougoslavie à la fin du mois de janvier.

Correspondance Laszlo LUKACS

Albanie

Trio majeur à Tirana

TIRANA. — Dimanche se jouait devant plus de 30 000 spectateurs le derby de la capitale Partizani-Dinamo. Derby d'autant plus important que les deux clubs les plus titrés d'Albanie sont l'un et l'autre candidats au titre de champion 1989.

Il faut dire que pour la première fois depuis de nombreuses années, le football de Tirana est à l'honneur sur tous les plans puisque 17 Nentori, le champion sortant, occupe la deuxième place au classement derrière Partizani, en sorte que les trois équipes de la capitale dominent complètement la situation.

Un moment, il y a eu la révélation Apolonia, mais le club de Fieri vient de subir sa première défaite à domicile et se retrouve à présent quatrième. Quant à Flamurtari, l'équipe qui avait fait sensation dans les Coupes d'Europe 1986 et 1987, il est complètement rentré dans le rang (huitième) depuis que son buteur et leader d'attaque Kushta a écopé d'une lourde suspension (huit matches). Par bonheur pour le club de Vlora, Kushta a maintenant purgé sa peine et il a fait sa rentrée ce dernier dimanche.

En marge du Championnat, les Albanais pensent déjà au prochain match éliminatoire de Coupe du monde contre l'Angleterre, match prévu le 8 mars à Tirana et qui suscite bien des passions après l'excellente partie jouée en novembre contre la Suède, qui eut bien de la chance de ne pas concéder à tout le moins le match nul.

Pour affûter leurs armes en vue de ce choc, les sélectionnés albanais disputeront un match amical la semaine prochaine (18 janvier) à Tirana contre leurs voisins grecs.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

Monaco attendu de pied ferme

ISTANBUL. — Il reste presque un mois et demi avant le match Monaco-Galatasaray. Mais l'enthousiasme a déjà envahi la Turquie. Malheureusement, on sait que la capacité du stade Louis-II n'est que de 20 000 personnes. Dès maintenant, toutes les places des agences de tourisme sont réservées par 4 000 supporters turcs.

Ceux qui n'ont pu réserver essaieront de partir par eux-mêmes. Chaque jour, on voit de longues queues devant le consulat général de France à Istanbul pour obtenir des visas. Il ne reste même plus de places dans les avions sur les trajets Istanbul-Nice et Istanbul-Paris entre le 25 février et le 1er mars. Galatasaray ne devrait pas être dépaysé à Monaco.

Par ailleurs, on attend la décision de l'UEFA concernant le lieu du match retour. Il y a déjà un mois que les dirigeants de Galatasaray ont déclaré qu'ils voulaient jouer ce match à Cologne, dans le stade de Müngersdorfer, qui peut contenir 60 000 personnes. Si l'UEFA est d'accord, remplir ce stade ne posera pas de problème pour Galatasaray, sachant qu'il y a 1 500 000 Turcs en Allemagne. On a donné carte blanche à Reinhard Reuball, avocat de Galatasaray contre Neuchâtel, pour organiser le match en coopération avec le club du FC Cologne.

Galatasaray a fait un bon voyage à Rotterdam et à Cologne. Les joueurs avait la joie d'être accompagnés de leurs épouses. A Rotterdam, il y a eu des contacts avec le jeune Turc milieu de terrain du PSV Eindhoven Cemal Yilmaz, et on s'est mis d'accord sur la somme de 2 000 000 de francs. La décision du PSV sera prise sous quinze jours.

Entraîneur de Galatasaray, Mustapha Denizli viendra avec Colak, le 1er février, pour la cérémonie de remise du Soulier d'Or

Correspondance Kemal BELGIN

Maroc

Maroc-Tunisie : des souvenirs!

RABAT. — Le hasard fait toujours bien les choses. Voilà encore une nouvelle confrontation tuniso-marocaine qui vaudra son pesant d'émotions.

Maroc-Tunisie, que de souvenirs avec des matches passionnants et indécis, souvent sanctionnés par des nuls. Dimanche donc, on remet ça. Après Maroc-Zambie (1-0), voici Tunisie-Maroc, un match qui ressemble comme un frère jumeau aux précédents. Même adversaire coriace, même objectif pour les Marocains : le succès pour prendre une option sur la première place de ce groupe de la zone africaine de la Coupe du monde. Ce serait également la meilleure manière de commencer l'année 1989 en signant un deuxième succès d'affilée. Une performance exceptionnelle en quelque sorte qui fait douter les sportifs marocains les plus optimistes, et les plus fidèles supporters du onze chérifien.

Certes, l'équipe actuelle ne possède pas encore le pouvoir de création de la formation de Faria, mais, pour ce qui est de lutter, elle ne demande rien à personne. Contre la Zambie, les jeunes Marocains ont dû s'accrocher pour enlever un résultat essentiel : la victoire.

Pour cette semaine, les paralèlles encore une fois ne vont pas manquer. Face à un adversaire dont le moral est loin d'être affecté depuis sa défaite de Kinshasa (3-1), c'est encore deux points qu'il faudra prendre pour se placer en tête du groupe avec deux matches joués presque à domicile. Cela avant d'entreprendre les premiers longs et périlleux déplacements du Zaïre et de la Zambie et qui ne sont pas des parties de plaisir.

Cependant, il semble que la nouvelle équipe nationale partira cette fois-ci à égalité pour ce qui est de l'expérience avec sa rivale tunisienne. Celle-ci ayant considérablement rajeuni son effectif et ses cadres techniques avec quelques tentatives qui n'ont pas porté les fruits espérés.

Pour ce deuxième match, Valente, l'entraîneur national, a dû remodeler son effectif. C'est ainsi qu'on annonce la rentrée d'Aziz Bouderbala (Matra Racing) dont la présence constitue une assurance et un soutien pour les attaquants, tout comme celle du défenseur Fadel, absent lors du match contre la Zambie. Valente, s'il déplore l'absence de Khairi, encore en convalescence, va enfin trouver le carré magique avec Laghrissi, Chaouch, d'une part, Bouderbala et Haddaoui d'autre part.

Un nul dimanche à Tunis en période de rodage ce serait déjà parfait.

Correspondance Arsalane KEBIR

Algérie

CA Batna héros du jour

ALGER. — La Coupe d'Algérie n'a pas failli à sa tradition, malgré un tirage au sort dirigé pour les trente-deuxièmes de finale. C'est le CA Batna, qui évolue en Division régionale, qui a créé la plus grosse surprise en éliminant Annaba.

Dès la dix-septième minute, Flerak a ouvert le score, le reste de la rencontre n'a été qu'une bataille de tranchées devant le but de Batna.

Les autres favoris n'ont pas été à la fête non plus. Le Mouloudia d'Oran, qui jouait sans sa nouvelle recrue, Karim Maroc, ne s'est qualifié que pendant les prolongations, devant Arzew.

Il est tout à fait normal que les équipes qui évoluent en division inférieure soient hypermotivées, mais il y a des limites à ne pas dépasser, comme ce fut le cas à Blida, où se déroulait la rencontre qui opposait El Harrach à Koléa, avec les débordements intempestifs du public. Lors des tirs au but et d'un nouvel envahissement du terrain, l'arbitre a dû faire évacuer les tribunes et le terrain pour que les deux équipes puissent se départager.

Les Harrachis se sont montrés les plus efficaces dans l'exercice des tirs au but, s'imposant sans gloire devant Koléa (3-2).

Une rencontre, quant à elle, a failli ne pas se dérouler, Belcourt menaçant de déclarer forfait. Car habituellement, les deux équipes qui la saison précédente jouent la finale ne rentrent en lice, la saison suivante, que pour les seizièmes de finale.

C'est le bon sens qui a repris le dessus, le règlement ayant été modifié par la nouvelle fédération, et on a pu assister au stade olympique à la revanche de la finale de la saison 1987-1988. La rencontre a finalement vu l'Union d'Alger prendre l'ascendant sur Belcourt avec deux buts de Baaziz et El Hadj.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Madjer ira-t-il à Tripoli ?

ALGER. Les bons débuts de l'équipe nationale devant le Zimbabwe ont eu le mérite de détendre l'atmosphère au sein d'un « club algérie » qui vivait sous la pression. A l'image de celle que l'entraîneur-sélectionneur Lemoui subissait pratiquement depuis sa nomination.

C'est donc dans un climat beaucoup plus serein que les internationaux se sont réunis cette semaine avant leur départ pour Tripoli où ils affronteront vendredi prochain la Libye, leur deuxième adversaire pour les éliminatoires du Mondiale 90.

En fait, si a priori la préparation de cette seconde sortie officielle s'annonce sous les meilleurs auspices, avec un Assad en bien meilleure condition physique qu'il n'a pu l'être devant le Zimbabwe, il reste malgré tout un point d'interrogation, avec en l'occurence la participation ou non de Madjer.

L'ex-Ballon d'Or africain de *France Football* possède bien une clause dans le nouveau contrat de deux ans qu'il a signé avec Porto. Mais il semblerait que son entraîneur, Artur Jorge, ne soit pas très chaud pour le libérer, bien que la rencontre de Tripoli se déroule, ne l'oublions pas un vendredi, ce qui devrait lui permettre de rejoindre le club portugais suffisamment tôt pour disputer le match du Championnat.

Et pour peu que les réticences de l'entraîneur portugais se maintiennent, cela contraindrait la Fédération algérienne à avoir recours à la FIFA.

Ce que Mekhloufi ne souhaite pas, soucieux d'entretenir les meilleures relations possibles avec ce club.

M. B.

Tunisie

Opération rachat

TUNIS. — Aussi étonnant que cela puisse paraître, les Tunisiens ont tourné rapidement la page du match de Kinshasa. Les nombreuses explications des responsables et des joueurs concordent sur un point : l'équipe tunisienne n'a pas joué sur sa vraie valeur.

Pour tous, la rencontre contre le Zaïre appartient désormais à l'histoire. Ils partent pour le match contre le Maroc avec un moral d'acier et une équipe renforcée par Tarak et Maaloul. La préparation a repris vendredi dernier avec des séances de décrassage échelonnées sur trois jours. La sélection tunisienne entamera la dernière phase de sa préparation à Jebel El Oust.

Correspondance HAKIM

Cameroun

Replâtrages

YAOUNDÉ. En football, lorsque les choses tournent mal, très souvent les dirigeants procèdent au limogeage de l'entraîneur qui joue ainsi le bouc émissaire pour masquer leurs erreurs et leurs errements.

La semaine dernière, un léger frémissement est intervenu à la tête de l'équipe nationale du Cameroun qui voit Valeri Nepomniachi confirmé à son poste, mais secondé cette fois par Jean Manga-Onguene, l'avant-centre du Canon de Yaoundé et des Lions Indomptables, en qualité d'entraîneur-adjoint par intérim. Il remplace ainsi Sadi, l'ancien adjoint de Claude Leroy, lequel Sadi prend en main la sélection Espoirs.

Si la nomination de l'ancien Ballon d'Or africain de France Football est généralement bien acceptée par le public, il n'en reste pas moins que ce même public est bien curieux de voir ce qu'il va en sortir, et cela dès dimanche prochain où le Cameroun se rend au Gabon pour disputer le match aller, le second des éliminatoires du Mondial italien de l'année prochaine, face à l'Azingo national.

Cette nomination, un peu plus d'une semaine avant la rencontre de Libreville, provoquera-t-elle le choc qui insufflera une âme nouvelle à cette formation qui en a totalement manqué devant l'Angola ?

C'est tout le mal qu'on puisse souhaiter aux Lions Indomptables, parce qu'un faux pas devant le onze Gabonais hypothéquerait sérieusement sinon irrémédiablement leurs chances de qualification pour le second tour. Il porterait la marque des dirigeants du football, qui semblent n'avoir ni donné à cette compétition toute l'attention qu'elle méritait ni reconnu son importance pour le footballcamerounais.

Autre événement, le Tournoi international organisé par Antipolis et Congrès, et qui regroupe les équipes allemandes Hambourg et Fortuna Cologne, de même que les équipes françaises Brest et Toulon et quatre équipes camerounaises, a débuté sous de bons auspices. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Argentine

Polémiques

BUENOS AIRES. — Certaines se sont bien terminées, d'autres menacent d'enfler encore : la semaine écoulée a été celle de toutes les polémiques à Buenos Aires.

La plus importante : celle qui arriva d'Italie. Parce qu'elle touche ce que le football argentin a aujourd'hui de plus précieux : sa sélection nationale. La guerre ouverte entre les « Italiens » Ramon Diaz (Inter) et Diego Maradona (Naples) s'est déroulée à peu près sur le mode suivant :

Diaz : « Pour qui il se prend ? Je n'ai rien à lui expliquer... »

Dans ce conflit, seul manque le suspense. Diaz aurait décidé de renoncer à la sélection, il ne s'y serait pas pris autrement. Polémique inégale.

Renoncer à la sélection, un autre Argentin l'a fait. Le jeune milieu de terrain d'Argentinos Juniors Carlos Fernando Redondo (dix-neuf ans). « Je dois terminer mes études de sciences économiques », a-t-il expliqué. Bilardo a dit qu'il comprenait. Mais quand on connaît l'entraîneur argentin, on peut se demander si Redondo ne s'est pas fermé à jamais les portes de l'équipe nationale. Polémique à retardement.

Dans la semaine écoulée, les négociations salariales entre le syndicat des joueurs (qui commençait à parler de grève) et la Fédération argentine (AFA) ont abouti. La nouvelle loi dit ceci : « Un joueur de Première Division ne pourra gagner moins de trois salaires minimums ou l'équivalent de 300 places de populaires. » Soit environ 2 000 francs français. Beaucoup de joueurs argentins ne gagnent pas plus. Et parfois ils attendent longtemps avant de passer à la caisse. Comme les joueurs de Rosario Central qui réclament 700 000 dollars au total à leurs dirigeants. Polémique révélatrice de la crise socio-économique d'un pays.

Hugo Santilli, président de River, s'en inquiète. Du coup, il s'est lancé dans la politique aux côtés du candidat péroniste à l'élection présidentielle de mai prochain (Carlos Menem). Battu aux élections internes de son parti pour être candidat à la mairie de Buenos Aires, Santilli espère toujours un portefeuille dans le prochain gouvernement ; sans doute celui de ministre des Sports. Il ne se présentera peut-être pas aux présidentielles de River Plate en fin d'année. Ses adversaires au sein du club l'accusent de négliger River : équipe première bradée, fuite des socios, stade en mauvais état. Polémique qui illustre une vérité fondamentale de l'Argentine : football et politique ne vont jamais l'un sans l'autre.

Dans ce contexte à couteaux tirés, Menotti se débat avec ses idées généreuses. Il veut un River qui gagne en jouant bien. Parce que, au-delà du résultat, il prêche pour un art de vivre et de jouer. River ne joue pas encore bien, et surtout ne gagne pas beaucoup. Chaque point perdu est un point gagné pour les adversaires du président Santilli, qui critiquent durement l'entraîneur. Bonjour la pression. Menotti emprunte des chemins parallèles, mais accuse quand même l'« incertitude qui entoure le football argentin sur tous les plans : organisation, économie, culture ». Polémique vaine ? Menotti, qui voit loin, s'en fout. « L'histoire me donnera raison. »

Correspondance Francis HUERTAS

Angleterre

(21e journée)

ASTON VILLA - NEWCASTLE : 3-1 (1-1)
21 010 spect. Buts : Gray (36e), Daley (61e), McInally (63e) pour Aston Villa ; Mirandinha (28e, s.p.) pour Newcastle.

CHARLTON - LUTON : 3-0 (3-0)
5 212 spect. Buts : Mortimer (12e), Crooks (24e), Williams (34e).

DERBY - WEST HAM : 1-2 (1-2)
16 796 spect. Buts : Saunders (1'e) pour Derby ; Kelly (12e), Brady (45e) pour West Ham.

EVERTON - ARSENAL : 1-3 (0-0)
34 825 spect. Buts : McDonald (84e) pour Everton ; Merson (47e), Smith (53e), Richardson (72e) pour Arsenal.

MANCHESTER UTD - MILLWALL : 3-0 (2-0)
40 931 spect. Buts : Blackmore (13e), Gill (24e), Hughes (73e).

NORWICH - COVENTRY : 1-2 (1-2)
14 399 spect. Buts : Gordon (56e) pour Norwich ; Speedie (65e, 89e) pour Coventry.

SHEFFIELD WEDNESDAY - LIVERPOOL : 2-2 (2-0)
31 524 spect. Buts : Proctor (5e), Varadi (14e) pour Sheffield ; Nicholl (76e), Aldridge (77e) pour Liverpool.

SOUTHAMPTON - MIDDLESBROUGH : 1-3 (1-0)
13 157 spect. Buts : Moore (15e) pour Southampton ; Kerr (60e), Slaven (64e), Burke (80e) pour Middlesbrough.

WIMBLEDON - Q.P.R. : 1-0 (1-0)
7 118 spect. But : Scales (28e)

TOTTENHAM - NOTTINGHAM FOREST : 1-2 (1-2)
16 903 spect. Buts : Waddle (45e) pour Tottenham ; Parker (32e), Clough (33e) pour Nottingham.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Arsenal	43	20	13	4	3	45	21
2.	Norwich	38	21	10	8	3	30	22
3.	Coventry	33	21	9	6	6	29	21
4.	Millwall	33	20	9	6	5	30	24
5.	Liverpool	32	21	8	8	5	26	18
6.	Manch. UTD	30	21	7	9	5	28	18
7.	Everton	30	20	8	6	6	26	22
8.	Derby	29	20	8	5	7	22	16
9.	Nottingham F.	28	20	6	10	4	25	23
10.	Wimbledon	28	20	8	4	8	24	27
11.	Middlesbr.	28	21	8	4	9	27	32
12.	Aston Villa	26	21	6	8	7	31	32
13.	Southampton	26	21	6	8	7	34	40
14.	Tottenham	25	20	6	7	7	30	30
15.	Queen's P.R.	24	21	6	6	9	23	31
16.	Luton	23	21	5	8	8	23	26
17.	Sheffield W.	22	20	5	7	8	17	28
18.	Charlton	20	21	4	8	9	22	32
19.	West Ham	17	21	4	5	12	18	36
20.	Newcastle	17	21	4	5	12	17	38

1	Smith (Arsenal)	(+ 1) 16
2.	Hugues (Manchester)	(+ 1) 13
3.	McInally (Aston Villa)	(+ 1) 12
4.	Speedie (Coventry)	(+ 2) 11
5.	Williams (Charlton)	(+ 1) 9
	Le Tissier (Southampton)	9
	Cottee (Everton)	9
8.	Waddle (Tottenham)	(+ 1) 8
	Sheringham (Millwall)	8
10.	Merson (Arsenal)	(+ 1) 7
	Saunders (Derby)	(+ 1) 7
	Aldridge (Liverpool)	(+ 1) 7
	Slaven (Middlesbrough)	(+ 1) 7

COUPE D'ANGLETERRE
(Matches rejoués, 32e de finale
Principaux résultats)

Southampton - DERBY	1-2
Watford - Newcastle (à rejouer)	2-2
Arsenal - WEST HAM	0-1
EVERTON - West Bromwich Albion	1-0
Queen's P. R. - Manchester (à rej.)	2-2
BRENTFORD - Walsall	1-0
Walfax - KETTERING	2-3
SWINDON - Portsmouth	2-0

Rendez-vous

(21 janvier, 22e journée)

Arsenal - Sheffield Wed.
Coventry - Wimbledon
Liverpool - Southampton
Luton - Everton
Middlesbrough - Tottenham
Millwall - Norwich
Newcastle - Charlton
Nottingham Forest - Aston Villa
Queen's PR - Derby Country
West Ham - Manchester Utd

Chypre

(Match en retard de la 12e journée)

*AEL b. Apollon	2-0

(15e journée)

*Aris et Olympiakos	Remis
*Apop et Anortosi	Remis
*Pezoporikos et EPA	2-2
*Apoel et Ethnikos	Remis
*Salamine et Aradippu	Remis
*Paralimni et Omonia	Remis
*Keravnos et AEL	0-0

Exempt: Apollon

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Omonia	20	13	8	4	1	35	11
2.	Apollon	20	14	7	6	1	31	14
3.	Anortosi	17	13	6	5	2	13	8
4.	Apoel	17	13	8	1	4	26	24
5.	Pezoporikos	16	14	3	10	1	16	15
6.	Salamine	14	13	4	6	3	22	18
7.	Paralimni	14	13	4	6	3	21	25
8.	AEL	12	14	3	6	5	23	21
9.	Olympiakos	12	13	2	8	3	21	22
10.	Apop	12	13	4	4	5	15	17
11.	EPA	11	14	3	5	6	19	22
12.	Keravnos	11	14	3	5	6	16	20
13.	Ethnikos	11	13	3	5	5	15	21
14.	Aris	9	13	2	5	6	17	20
15.	Aradippu	4	13	1	2	10	9	41

Espagne

(16e journée)

REAL SOCIEDAD - ELCHE : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Fuentes (12e).

OSASUNA - OVIEDO : 3-1 (1-0)
18 000 spect. Buts : Ciganda (18e, 49e, 68e), pour Osasuna ; De la Torre (80e), pour Oviedo.

GIJON - VALENCE : 1-0 (1-0)
28 000 spect. But : Villa (47e).

SARAGOSSE - CADIX : 0-1 (0-0)
30 000 spect. But : Cortijo (65e).

VALLADOLID - ATLETICO MADRID : 0-1 (0-1)
20 000 spect. But : Donato (14e).

REAL MADRID - MALAGA : 2-1 (1-0)
80 000 spect. Buts : Butragueno (14e), Gallego (91e), pour le Real ; Chendo (50e c.s.c) pour Malaga.

CELTA VIGO - LOGRONES : 1-0 (1-0)
5 000 spect. But : Julio Prieto (43e).

BETIS SEVILLE - ESPANOL : 2-2 (1-1)
30 000 spect. Buts : Gail (32e), Miguel Angel (64e), pour Betis ; Heath (12e), Pichi Alonso (77e sur pen.), pour Espanol.

BARCELONE - SEVILLE : 4-0 (2-0)
80 000 spect. Buts : Salinas (22e), Bakero (31e), Lineker (48e), Begueristain (90e).

MURCIE - ATHLETIC BILBAO : 1-1 (0-1)
16 000 spect. Buts : Costa (85e), pour Murcie ; Sarriugarte (40e) pour Bilbao.

(19e journée)

VALENCE - REAL MADRID : 1-1 (1-0)
30 000 spect. Buts : Eloy (30e), pour Valence ; Aldana (60e), pour le Real.

GIJON - REAL SOCIEDAD : 4-2 (1-2)
30 000 spect. Buts : Erana (11e), Felippe (50e), Joaquim (72e sur pen., 87e sur pen.), pour Gijon ; Beguiristain (15e), Gajade (20e), pour Real Sociedad.

OSASUNA - BETIS SEVILLE : 3-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Ciganda (45e), Ripodas (77e), Gomez (82e), pour Osasuna ; Rodriguez (8e sur pen.), pour Betis.

ELCHE - SARAGOSSE : 1-4 (1-0)
16 000 spect. Buts : Isidro (13e), pour Elche ; Pardesa (54e), Salillas (64e), Juanito (77e sur pen.), Juan Carlos (86e), pour Saragosse.

ESPANOL - VALLADOLID : 0-1 (0-0)
28 000 spect. But : Alberto (52e).

MALAGA - FC BARCELONE : 2-2 (2-0)
30 000 spect. Buts : Pineda (20e), Paquito (31e), pour Malaga ; Roberto (57e), Amor (84e), pour Barcelone.

ATLETICO MADRID - CELTA VIGO : 0-0
35 000 spect.

SEVILLE - LOGRONES : 0-1 (0-1)
70 000 spect. But : Adolfo (6e).

ATHLETIC BILBAO - OVIEDO : 1-0 (1-0)
38 000 spect. But : Urtubi (28e).

CADIX - MURCIE : 0-2 (0-0)
18 000 spect. Buts : J. Mejias (48e, 87e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	32	19	13	6	0	46	20
2.	Barcelone	30	19	13	4	2	42	14
3.	Atl. Madrid	22	19	9	4	6	34	23
4.	Gijon	22	19	8	6	5	22	17
5.	Valence	22	19	8	6	5	17	14
6.	Valladolid	21	19	9	3	7	19	14
7.	Osasuna	21	19	7	7	5	25	22
8.	Celta	21	18	8	5	5	17	21
9.	Séville	20	19	7	6	6	24	21
10.	Athl. Bilbao	20	19	7	6	6	22	21
11.	Oviedo	19	19	7	5	7	22	22
12.	Saragosse	19	19	6	7	6	22	24
13.	Logrones	19	19	5	9	5	13	16
14.	Real Sociedad	17	18	6	5	7	19	23
15.	Malaga	15	19	4	7	8	19	23
16.	Cadix	14	19	4	6	9	14	24
17.	Murcie	13	19	5	3	11	17	30
18.	Betis Séville	12	19	2	8	9	18	29
19.	Espanol	11	19	2	7	10	17	30
20.	Elche	8	19	2	4	13	12	33

BUTEURS

1.	Baltazar (Atl. Madrid)	18
2.	H. Sanchez (Real)	14
3.	J. Salinas (Barcelone)	(+1) 12
4.	Uralde (Athl. Bilbao)	9
5.	Ramon (Séville)	8
6.	Joaquim (Gijon)	(+2) 7
	Butragueno (Real)	(+1) 7
	Bakero (Barcelone)	(+1) 7
	Alzamendi (Logrones)	7
	Polster (Séville)	7

Rendez-vous

MONDIALE 90
EUROPE
Groupe 6
Dimanche 22 janvier :
Malte-Espagne

AFRIQUE
(2e tour)
Vendredi 20 janvier :
Libye-Algérie (groupe A)
Samedi 21 janvier :
Malawi-Égypte (groupe B)
Dimanche 22 janvier :
Zimbabwe - Côte-d'Ivoire (groupe A)
Liberia-Kenya (groupe B)
Gabon-Cameroun (groupe C)
Angola-Nigeria (groupe C)
Tunisie-Maroc (groupe D)
Zambie-Zaire (groupe D)

ASIE
(1er tour)
Vendredi 20 janvier :
Jordanie-Oman (groupe 1)
Qatar-Irak (groupe 1)
Émirats arabes unis-Pakistan (groupe 3)

Italie

(13e journée)

ATALANTE - ASCOLI : 1-0 (1-0)
22 000 spect. But : Evair (21e)

BOLOGNE - LECCE : 2-1 (1-0)
18 000 spect. Buts : Marronaro (5e, 47e) pour Bologne ; Benedetti (70e) pour Lecce.

FIORENTINA - JUVENTUS : 2-1 (1-1)
33 000 sepct. Buts : Baggio (39e, s.p.), Borgonovo (90e) pour Fiorentina ; Bartos (34e) pour Juventus.

LAZIO - ROMA : 1-0 (1-0)
45 000 spect. But : Di Canio (25e).

MILAN - COME : 4-0 (1-0)
70 000 spect. Buts : Van Basten (2e), Gullit (63e), Virdis (76e, s.p.), Maccoppi (80e, c.s.c.)

NAPLES - INTER : 0-0
83 000 spect.

PESCARA - SAMPDORIA : 0-1 (0-1)
20 000 spect. But : Vialli (38e).

TORINO - PISE : 0-0
20 000 spect.

VÉRONE - CESENA : 0-0
18 000 spect.

COUPE
(quarts de finale aller)

Naples - Ascoli	3-0
Sampdoria - Fiorentina	3-0
Vérone - Pise	2-1
Atalanta - Lazio Rome	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	23	13	10	3	0	21	4
2. Naples	20	13	9	2	2	27	10
3. Sampdoria	18	13	7	4	2	18	8
4. Juventus	17	13	6	5	2	24	16
5. Bergame	17	13	5	7	1	13	8
6. AS Rome	15	13	6	3	4	14	12
7. Milan AC	14	13	5	4	4	19	12
8. Fiorentina	14	13	6	2	5	19	19
9. Lazio Rome	12	13	2	8	3	10	12
10. Vérone	10	13	2	6	5	9	15
11. Pescara	10	13	3	4	6	13	20
12. Cesena	10	13	2	6	5	7	14
13. Côme	10	13	3	4	6	10	19
14. Torino	9	13	2	5	6	13	17
15. Bologne	9	13	4	1	8	12	19
16. Lecce	9	13	4	1	8	9	18
17. Pise	9	13	2	5	6	8	17
18. Ascoli	8	13	3	2	8	10	16

BUTEURS

1. Careca (Naples)	10
2. Baggio (Fiorentina)	(+1) 8
Serena (Inter)	8
3. Vialli (Sampdoria)	(+1) 7
4. Van Basten (Milan)	(+1) 6
Virdis (Milan)	(+1) 6
Carnevale (Naples)	6
Maradona (Naples)	6
8. Borgonovo (Fiorentina)	(+1) 5

Rendez-vous

(22 janvier, 14e journée)

Ascoli - Torino
Inter Milan - Lazio Rome
Côme - Pescara
Juventus - Atalanta
Lecce - Fiorentina
AS Rome - Milan AC
Pise - Cesena
Bologne - Vérone
Sampdoria - Naples

Eire

(22e journée)

*Dundalk b. St. Patrick's	2-1
*Limerick et Cobh Ramblers	3-3
*Cork City b. Waterford	3-0
Derry City b. *Shamrock	2-0
*Athlone Town et Galway Utd	0-0
Bohemians b. *Shelbourne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	33	22	14	5	3	50	16
2. Dundalk	33	22	12	9	1	37	18
3. St. Patrick's	30	22	11	8	3	31	11
4. Limerick	29	22	11	7	4	38	25
5. Bohemians	23	22	9	5	8	31	26
6. Athlone Town	23	22	8	7	7	17	16
7. Shelbourne	22	22	7	8	7	22	25
8. Shamrock	16	22	3	10	9	20	34
9. Cork City	15	22	5	5	12	18	27
10. Galway Utd	15	22	4	7	11	20	40
11. Cobh Ramblers	14	22	4	6	12	20	39
12. Waterford	11	22	3	5	14	11	38

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	15
2. Hamilton (Limerick)	14
3. Speake (Derry City)	9
Ennis (St-Patrick)	(+1) 9
5. Newe (Dundalk)	8

Israël

(18e journée)

Petah-Tikvah - B. Jérusalem	1-0
B. Tel-Aviv - H. Tel-Aviv	1-1
Mac. Tel-Aviv - Yehoudah	0-4
H. Jérusalem - Mac. Nathanyah	1-0
Mac. Haïfa - Beer Shebah	0-0
H. Holon - H. Tibériade	3-2
H. Kfar - Sabah-Shimshon	1-1

Classement

	Pts	p.	c.
1. B. Tel-Aviv	35	19	10
2. P.-Tikvah	33	23	15
3. Mac. Nathanyah	30	22	19
4. Beer-Shebah	28	12	12
5. Mac. Haïfa	27	26	16
6. Shimshon	22	14	14
7. H. Holon	21	21	16
8. Mac. Tel-Aviv	21	24	21
9. B. Jérusalem	21	20	22
10. H. Tel-Aviv	20	20	20
11. H. Jésuralem	19	11	16
12. B. Yehoudah	15	15	19
13. H. Tibériade	15	16	31
14. Kfar-Sabah	14	10	21

Portugal

(21e journée)

BENFICA - ESPINHO : 1-0 (0-0)
But : Ricardo (48e).

PORTO - PENAFIEL : 2-0 (1-0)
Buts : Branco (13e), Rui Aguas (75e).

BEIRA MAR - SPORTING : 1-2 (1-0)
Buts : Bugre (24e) pour Beira Mar ; Filas (61e), Joao Luis (64e) pour Sporting.

BELENENSES - GUIMARAES : 1-1 (0-1)
Buts : Chiquino (68e) pour Belenenses ; Chiquino (5e) pour Guimaraes.

CHAVES - SETUBAL : 0-1 (0-1)
But : Cadete (16e).

FAFE - NACIONAL : 2-0 (2-0)
Buts : José Albano (10e), Cellio (19e)

BRAGA - AMADORA : 1-0 (0-0)
But : Tiano (82e).

MARITIMO - VISEU : 4-0 (0-0)
Buts : Oliveira (48e p., 60e), José Luis (63e) ; Paolo Ricardo (86e).

FARENSE - PORTIMONENSE : 0-0

LEIXOES - BOAVISTA : 0-0

COUPE
(16e de finale)
Principaux résultats

Ac. Coimbra (D II) - FC Porto (D I)	0-1
Sport. Braga (D I)-Ac. Viseu (D I)	3-0
Espinho (D I)-Boavista Porto (D I)	2-1
Beira-M. Av. (D I)-Portimon. (D I)	1-0
B. Lisbonne (D I)-Sp. Covil. (D I)	3-0
Cost. C. (D III)-M. Funch.(D I)	(ap) 1-1
D. Chaves (D I)-Ermesinde (D III)	3-0
Vasco G. S. (D III)-V. Guimar.(D I)	2-1
S. Romao (D III)-E. Amad. (D III)	0-3
B. Lisbonne (D I)-Riachen. (am.)	14-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	21	13	6	2	29	8
2. FC Porto	30	21	11	8	2	24	11
3. Sporting	26	21	9	8	4	27	17
4. Boavista	24	21	9	6	6	28	17
5. Setubal	24	21	10	4	7	29	23
6. Guimaraes	23	21	8	7	6	20	16
7. Penafiel	23	21	8	7	6	19	16
8. Nacional	22	21	8	6	7	30	29
9. Maritimo	21	21	6	9	6	25	22
10. Braga	21	21	7	7	7	21	20
11. Beira Mar	21	21	6	9	6	16	15
12. Belenenses	20	21	5	10	6	21	19
13. Chaves	19	21	6	7	8	16	16
14. Espinho	18	21	6	6	9	27	28
15. Leixoes	18	21	6	6	9	14	22
16. Est. Amadora	18	21	7	4	10	17	27
17. FAFE	17	21	5	7	9	15	29
18. Farense	16	21	5	6	10	14	26
19. Portimonense	14	21	4	6	11	11	21
20. Viseu	13	21	3	7	11	11	30

BUTEURS

1. Jordao (Benfica)	9
Andrade (Boavista)	9
Vata (Setubal)	9
4. J. Silva (Maritimo)	8
5. Dino (Setubal)	7
Amancio (Espinho)	7
Ghani (National)	7
Aparicio (Penafiel)	7
Ivan (Beira Mar)	7
Chiquino (Guimaraes)	(+1) 7

Rendez-vous

(22 janvier, 22e journée)

Setubal - Nacional
Est. Amadora - Chaves
Sporting - Braga
Boavista - Beira Mar
Penafiel - Leixoes
Espinho - FC Porto
Guimaraes - Benfica
Maritimo - FAFE
Portimonense - Belenenses
Farense - Viseu
Maritimo - Fafe

Écosse

(24e journée)

*Celtic b. St. Mirren	2-
*Hearts et Motherwell	0-0
Hibernian b. *Dundee	2-1
Rangers b. *Aberdeen	2-*
Dundee Utd b. *Hamilton	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	35	24	16	3	5	38	18
2. Dundee Utd	34	24	13	8	3	35	12
3. Celtic	30	24	14	2	8	50	34
4. Aberdeen	30	24	9	12	3	30	22
5. Hibernian	27	24	10	7	7	25	20
6. St. Mirren	22	24	8	6	10	26	34
7. Hearts	19	24	5	9	10	24	28
8. Dundee	19	24	5	9	10	21	27
9. Motherwell	16	24	4	8	12	22	32
10. Hamilton	8	24	3	2	19	13	57

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)	12
2. McGhee (Celtic)	11
Nicholas (Aberdeen)	(+1) 11
Archibald (Hibernians)	(+1) 11
5. Paateleinen (Dundee Utd)	(+1) 9
Coyne (Dundee)	9
Stark (Celtic)	9
8. Gallacher (Dundee Utd)	(+3) 7
Kirk (Motherwell)	7
Walters (Rangers)	7

Rendez-vous

(21 janvier, 25e journée)

Rangers - Dundee
Hibernian - Celtic
Motherwell - Aberdeen
St. Mirren - Hamilton
Dundee Utd - Hearts

Turquie

(Matches en retard)

Konyaspor - Galatasaray	1-0
Adana - Besiktas	0-1

Grèce

(15e journée)

*OFI Crète b. Ethnikos	3-1
*Heraklis b. Apollon	3-1
*Levadiakos et Aris	1-1
Panathinaïkos b. *Doxa	2-1
*Olymp. Volos et Kalamaria	1-1
*Olympiakos b. Larissa	3-1
AEK Athènes b. *PAOK	1-0
*Panionios b. Diagoras	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	21	15	9	3	3	30	13
2. AEK Athènes	21	15	9	3	3	22	10
3. Heraklis	19	15	7	5	3	27	18
4. PAOK	19	15	8	3	4	22	15
5. OFI Crète	18	15	7	4	4	23	18
6. Panathinaïkos	16	15	6	4	5	23	17
7. Larissa	16	15	5	6	4	16	13
8. Aris	15	15	4	7	4	12	10
9. Doxa	14	15	5	4	6	13	13
10. Panionios	14	15	6	2	7	18	19
11. Olymp. Volos	14	15	3	8	4	16	17
12. Levadiakos	14	15	5	4	6	14	19
13. Diagoras	12	15	3	6	6	13	20
14. Apollon	10	15	2	6	7	11	19
15. Ethnikos	10	15	2	6	7	10	25
16. Kalamaria	7	15	0	7	8	7	32

BUTEURS

1. Dimopoulos (Heraklis)	(+2) 8
2. Toumtziaris (Heraklis)	7
3. Detari (Olympiakos)	6
Okonski (AEK)	6
Watzipanagis (Heraklis)	6

Irlande du Nord

(14e journée)

Glentoran b. *Bangor	2-1
Glenavon b. *Cliftonville	1-0
*Coleraine b. Ballymena Utd	4-1
*Larne b. Distillery	7-0
*Linfield b. Ards	2-1
Crusaders b. *Newry Town	3-0
*Portadown et Carr. Rangers	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	37	14	12	1	1	31	12
2. Glentoran	31	14	10	1	3	39	19
3. Coleraine	29	14	9	2	3	24	13
4. Bangor	24	14	6	6	2	23	15
5. Larne	19	14	5	4	5	28	19
6. Glenavon	18	14	5	3	6	24	21
7. Portadown	18	13	5	3	5	13	12
8. Cliftonville	15	14	3	6	5	19	19
9. Ballymena Utd	15	13	3	6	4	18	21
10. Crusaders	14	14	4	2	8	16	24
11. Carr. Rangers	14	13	4	2	7	12	21
12. Newry Town	13	14	4	1	9	15	26
13. Ards	12	13	3	3	7	17	27
14. Distillery	8	14	2	2	10	13	44

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	(+1) 11
2. Cleary (Glentoran)	(+1) 9
3. Wright (Coleraine)	(+3) 8
Baxter (Linfield)	(+1) 8
5. Drake (Bangor)	7
O'Boyle (Linfield)	7

Pérou

Phase finale
(1re journée)

Alianza Atletico - Sporting Cristal	1-0
Alianza Lima - Union Huaral	2-2
O. Espinoza - Universitario	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	3	1	1	0	0	1	0
2. Sp. Cristal	2	1	0	0	1	0	1
3. Alianza Lima	1	1	0	1	0	2	2
4. Union Hural	1	1	0	1	0	2	2
5. O. Espinoza	1	1	0	1	0	0	0
6. Universitario	1	1	0	1	0	0	0

Sporting Cristal de Lima a deux points de bonification, et l'Alianza Atletico de Sullana en a un. Tous les matches ont lieu au Stade National de Lima.

Uruguay

Tournoi qualification
(2e journée)

Penarol - Defensor	4-1
Danubio - Huracan Buceo	2-1
Wanderers - Liverpool	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	3	2	1	1	0	4	1
2. Danubio	3	2	1	1	0	2	1
3. Hur. Buceo	2	2	1	0	1	4	3
4. Defensor	2	2	1	0	1	4	5
5. Wanderers	2	2	1	0	1	3	4
6. Liverpool	0	2	0	0	2	2	5

COPA LIBERTADORES
Calendrier 1989

Premier tour

Groupe 1 : Chili (Cobreloa et Colo Colo, et Paraguay (Olimpia et vice-champion à déterminer).
Olimpia-Vice-champion Paraguay (21/2 et 31/3).
Cobrelua-Colo Colo (22/2 et 29/3).
Colo Colo-Vice-champion Paraguay (28/2 et 7/3).
Cobreloa-Vice-champion Paraguay (3/3 et 21/3).
Olimpia-Colo Colo (10/3 et 14/3).
Cobreloa-Olimpia (17/3 et 24/3).

Groupe 2 : Brésil et Venezuela (Maritimo et Dep. Tachira).
Maritimo (Ven.)-Dep. Tachira (Ven.) (19/2 et 12/3).
Champion Brésil-Vice-champion Brésil (21/2 et 14/3).
Dep. Tachira (Ven.)-Champion Brésil (24/2 et 28/3).
Maritimo (Ven.)-Champion Brésil (28/2 et 21/3).
Maritimo (Ven.)-Vice-champion Brésil (3/3 et 17/3).
Dep. Tachira (Ven.)-Vice-champion Brésil (7/3 et 24/3).

Groupe 3 : Colombie (Millonarios et Atl. Nacional) et Equateur (Emelec et Dep. Quito).
Emelec-Dep. Quito (12/2 et 10/3).
Millonarios-Atl. Nacional (15/2 et 7/3).
Emelec-Atl. Nacional (21/2 et 28/3).
Dep. Quito-Atl. Nacional (24/2 et 14/3).
Emelec-Millonarios (28/2 et 31/3).
Dep. Quito-Millonarios (3/3 et 17/3).

Groupe 4 : Argentine (Racing Club et Boca Juniors) et Pérou (Universitario et un deuxième représentant à désigner).
Champion Pérou-Vice-champion Pérou (12/2 et 8/3).
Racing Club-Boca Juniors (13/2 et 8/3).
Vice-champion Pérou-Racing Club (20/2 et 14/3).
Champion Pérou-Racing Club (23/2 et 21/3).
Vice-champion Pérou-Boca Juniors (28/2 et 17/3).
Champion Pérou-Boca Juniors (3/3 et 24/3).

Groupe 5 : Bolivie (Bolivar et un deuxième représentant) et Uruguay.
Champion Bolivie-Vice-champion Bolivie (17/2 et 8/3).
Champion Uruguay-Vice-champion Uruguay (17/2 et 8/3).
Vice-champion Bolivie-Champion Uruguay (21/2 et 24/3).
Champion Bolivie-Champion Uruguay (24/2 et 17/3).
Vice-champion Bolivie-Vice-champion Uruguay (28/2 et 21/3).
Champion Bolivie-Vice-champion Uruguay (3/3 et 14/3).

Deuxième tour : 5/4 et 12/4.
Troisième tour : 19/4 et 26/4.
Demi-finales : 10/5 et 17/5.
Finales : 24/5 et 31/5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (21e journée) : 2 pts à West-Ham, le dernier du Championnat qui s'impose à Derby (1-2) et éliminé de la « Cup » Arsenal, le leader du Championnat (1-2) sur le terrain des canonniers. 1 pt a Nott. Forest, Coventry, Middlesbrough et Arsenal respectivement vainqueurs sur les terrains de Tottenham (1-2), Norwich (1-2), Southampton (1-3) et Everton (1-3). Enfin 1 pt à Derby pour sa victoire en Coupe à Southampton (1-2).

ÉCOSSE (24e journée) : 1 pt à Hibernian et Glasgow Rangers pour leurs victoires à l'extérieur face à Dundee (1-2) et Aberdeen (1-2).

ESPAGNE (18e journée) : 1 pt à Cadix et At. Madrid vainqueurs par le même score (1-2) de Saragosse et Valladolid. 1 pt à Barcelone pour sa belle victoire (4-0) sur Séville pourtant quatrième du Championnat.

(19e journée) 1 pt à Saragosse, Logrones et Murcie qui gagnent sur les terrains de Elche (1-4), Séville (0-1) et Cadix (0-2).

ITALIE (13e journée) : 1 pt à l'Inter Milan qui tient en échec Naples sur son terrain (0-0) et reste toujours invaincu après 13 journées de Championnat. 1 pt à la Sampdoria pour sa victoire à Pescara (0-1).

PORTUGAL (21e journée) : 1 pt à Sporting et Setubal respectivement vainqueurs sur les terrains de Beira Mar (1-2) et Chaves (0-1).

Classement	Pts
1. Naples	9
2. Monaco	8
Bayern Munich	8
4. Glasgow Rangers	+1 7
Inter Milan	+1 7
Benfica	7
7. West-Ham	+2 6
Arsenal	+1 6
Derby County	+1 6
FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Real Madrid	6
Dundee UTD	6
FC Cologne	6
15. Barcelone	5
Liverpool	5
Norwich	5
FC Bruges	5
Paris-SG	5
FC Nantes	5
Bordeaux	5
Lucerne	5
Young Boys	5
Neuchâtel	5
Servette	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Coras (Vic. Bucarest)	20	17
Mateut (Di. Bucarest)	20	17
3. Hagi (Steaua)	19	17
4. Penev (Sredets)	18	15
Baltazar (Atl. Madrid)	18	19
Rummenigge (Servette)	18	22
Percudani (Austria)	18	22
8. Knaller (Admira)	17	22
9. Smith (Arsenal)	(+1) 16	21
Vaiscovici (Din. Bucarest)	16	17
Hami (Trabzonspor)	16	19
12. Swan (Bohemians)	15	22
Krncevic (Anderlecht)	15	19
14. Hugo Sanchez (Real Madrid)	14	19
Hamilton (Limerick)	14	22
Varga (FC Liège)	14	19
Feyyaz (Besitkas)	14	19
Aykut (Fenerbahce)	14	19
Keglevits (Sportclub)	14	22
Pacult (FC Tyrol)	14	22
Kransjar (Rapid)	14	22
Tanju Colak (Galatasaray)	14	19
Papin (Marseille)	14	24
24 Hughes (Manchester UTD)	(+1) 13	21
Fischer (Ferencvaros)	13	15
Oktay (Malatya)	13	19
Luhovy (Dukla Prague)	13	15
Turkylmaz (Bellinzona)	13	22
29. McInally (Aston Villa)	(+1) 12	21
Dina (D. Bystrica)	12	15
Griga (Sparta Prague)	12	15
Allofs (FC Cologne)	12	17
Burleann (Bacau)	12	17
Viscaal (Beveren)	12	19
Schaub (Admira)	12	22
Zuffi (Young Boys)	12	22
Wynton Ruter (Grasshoppers)	12	22
Veyt (FC Liège))	12	19
McAvennie (Celtic)	12	24
Bravo (Nice)	12	24

Archives

MONDIALE 90
ELIMINATOIRES ZONE ASIE
Groupe 1

Le 13-1, à Mascate :
Oman et Qatar : 0-0
Le 13-1 à Amman :
Irak b. Jordanie : 1-0 (0-0). But : Ghanem Oreibi (60e).

Classements

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irak	3	2	1	1	0	2	1
2. Qatar	3	2	1	1	0	1	0
3. Oman	2	2	0	2	0	1	1
4. Jordanie	0	2	0	0	2	0	2

Groupe 3

Le 13-1, à Koweit :
Koweit b. Emirats Arabes Unis : 3-2 (1-0). Buts : Fahd as Sayed (26e) et Salah Hassaoui (65e, 84e), pour le Koweit ; Zoheir Bekhit (51e, 69e), pour les Emirats Arabes Unis.

Classements

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweit	4	2	2	0	0	4	2
2. Em. Arabes	0	1	0	0	1	2	3
3. Pakistan	0	1	0	0	1	0	1

TOURNOI JUNIORS GRANATKINE LENINGRAD
(1re journée)

Etats-Unis - URSS : 0-6 (0-4). Buts : Grichine (11e) ; Cherbakov (36e et 45e) ; Memsadzé (38e) ; Kachentsev (61e, 74e).
URSS-2 - Chine : 2-0 (1-0). Buts : Kitsour (25e) ; Zaritski (85e).
RFA - Belgique : 0-0.
(2e journée)
Chine - Etats-Unis : 1-0 (1-0). But : Wang Tao (38e).
URSS-1 - Belgique : 1-1 (0-0). Buts : Jacobs (68e), pour la Belgique ; Bouchmanov (75e), pour l'URSS.
URSS-RFA : 2-0 (0-0). Buts : Kouznetsov (82e), Kourilenko (89e).

Classements provisoire

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS-2	4	2	2	0	0	4	0
2. URSS-1	3	2	1	1	0	7	1
3. Belgique	2	1	0	2	0	1	1
4. Chine pop.	2	2	0	1	1	0	2
5. RFA	1	1	0	1	1	0	2
6. Etats-Unis	0	0	0	0	0	0	7

MATCH AMICAL

Match de Charité au profit des victimes de la faim au Mozambique.
Le 15-1, à Harare (Mozambique) :
PSV Eindhoven-Racing Club d'Argentine : 1-0 (0-0). 35 000 spectateurs. But : Linskens (77e).
PSV EINDHOVEN : Lodewijks — Gerets, Koots, Chovanec, Valckx — Lerby, Van Aerle, Janssen, De Souza Faria — Kieft, Ellerman. Entr. : Hiddink.
RACING CLUB : Balerio — Costas, Olaran, Carlos, Vasquez — Lamadrid, Fabri, Acuna, Videla, Madina — Bello — Colombati, Fernandes. Entr. : Basile.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.232 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NALET-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.
PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 85 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 9500 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 janvier 1989 n° 2.231 a été tiré à 200.969 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1987

Impression : Imprimerie P.E.I., Imprimerie P.O.P., Imprimerie I.F.A.R.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

L'équipe de Maradona

Pumpido — Cuciuffo, Brown, Ruggeri, Fabbri — Giusti, Battista, Troglio, Maradona — Caniggia, Calderon. Tel est le pronostic, donné à Tuttosport (Italie) de Diego Maradona concernant la composition de la sélection argentine qui défendra son titre lors du Mondiale 90.

Maradona a aussi mis les points sur les i en répondant à Ramon Diaz qui l'accusait de choisir ses amis en sélection : « Juan Barbas est mon ami, et il n'est pas en sélection. Diaz devra s'expliquer devant moi de ces déclarations. J'espère qu'il se comportera comme un homme. A part ça, je serais content qu'il soit dans notre groupe en 90. » Opinion de Bilardo sur cette affaire : « Diaz se trompe. Maradona n'a jamais cherché à m'influencer. Il a toujours appris les compositions d'équipes en même temps que les autres joueurs ».

clin d'œil

Qui sont-ils ?

Tous deux jouent au Dynamo Kiev et sont internationaux soviétiques. Le frisé aux cheveux foncés est défenseur et a plusieurs centaines de milliers d'homonymes en URSS. Son nom veut dire « forgeron ». Quant au blondinet, c'est un milieu offensif. Il est aussi le seul natif de Kiev dans l'équipe du Dynamo actuel. *(Photos archives personnelles des intéressés)*

Réponse : Oleg Kouznetsov et Alexeï Mikhaïlitchenko.

■ Curieux transfert que celui de l'international canadien Colin Miller, passé de Hamilton à... Hamilton. Pourtant, malgré les apparences, quitter le finaliste de la Ligue canadienne cette saison, pour rejoindre la lanterne rouge du Championnat écossais n'est pas exactement faire du surplace.

■ On connaît maintenant les trois équipes qui représenteront la CONCACAF lors de la Coupe du monde cadets qui se déroulera en Ecosse l'été prochain. Il s'agit des trois premiers du récent Championnat continental : Cuba, premier, suivi des Etats-Unis et du Canada.

■ Afin de remplacer Tony Taylor à la tête de l'équipe nationale, l'Association canadienne a décidé d'embaucher Bobby Lenarduzzi, élu cette année meilleur entraîneur pro, avec les Vancouver 86ers. Il est aussitôt parti pour les Pays-Bas où sa nouvelle équipe disputait le Championnat du monde en salle.

■ Viv Anderson, défenseur international de Manchester United, âgé de trente-deux ans, devra être de nouveau opéré du talon dans les semaines à venir. Depuis son arrivée à Old Trafford, il y a dix-huit mois, Anderson connaît d'incessants ennuis de santé, au point de n'avoir été que deux fois titulaire cette saison.

Monsieur le Directeur

Oswaldo Piazza, qui vit maintenant en Argentine, cumule les fauteuils directoriaux. L'ex-stoppeur fantastique des Verts dirige déjà une agence de voyage et une société qui distribue des panneaux de sécurité fluorescents (« Défense de fumer », « Sortie de secours »). Et il projette de créer une école de foot où des enfants pourraient se rendre tous les jours pour pratiquer leur sport favori.

■ Les joueurs argentins sont en colère. Ils ont réclamé une entrevue à leur fédération (AFA) pour parler de la continuelle détérioration de leurs salaires. Et leur syndicat commence à parler de grève.

■ Luis Cubilla, entraîneur d'Olimpia (Paraguay) a été sollicité par la Fédération grecque pour entraîner sa sélection nationale en vue du prochain Mondiale. Les dirigeants d'Olimpia ne s'opposent pas à son départ, mais Cubilla réserve sa réponse.

■ Carlos Pachame, adjoint de Carlos Bilardo, entraîne actuellement une trentaine de juniors argentins pour le Mondiale de cette catégorie qui se jouera du 16 février au 3 mars prochains en Arabie Saoudite.

■ Le Paraguayen Julio Cesar Romero (Romerito), joueur de Flamengo depuis 1983, est annoncé en Espagne la saison prochaine (Barcelone ou Atletico Madrid).

■ Norberto Alonso, ex-idole de River Plate (Argentine), qui a arrêté le football il y a un an et demi, pourrait accepter de jouer bientôt au Japon.

■ L'attaquant Ricardo Alberto Gareca pourrait retourner à River Plate en juin 1989, à la fin de son contrat avec America Cali.

■ Jorge Roldan, entraîneur du Guatemala, a obtenu la disponibilité totale des joueurs de ce pays pour la sélection entre mars et septembre, date des éliminatoires du Mondiale.

■ Francisco Maturana, entraîneur de la Colombie, a commencé à travailler avec vingt et un joueurs pour préparer Copa America et les éliminatoires du Mondiale. Il a demandé à Valderrama de rejoindre la sélection le 5 juin.

■ Millwall a rejeté une offre de 3 millions de francs, émanant de Southampton, pour son arrière Neil Ruddock, actuellement en réserve. A la demande du joueur, Millwall a pourtant mis Ruddock sur la liste des transferts, mais estime que la somme offerte par Southampton est nettement trop basse.

■ Les principaux clubs portugais adopteront une position de force qui pourrait mener jusqu'à une suspension momentanée de leurs activités, si le gouvernement maintient son intention de les imposer de 20 % sur leurs revenus comme le prétend le journal *Record*.

■ Le plus célèbre des Autrichiens, Herbert Prohaska, ne semble rien perdre de son talent malgré les années qui passent. A trente-trois ans, il vient d'être nommé, pour la troisième fois, meilleur joueur autrichien de 1988. Le stratège de l'Austria Vienne le fut déjà en 1983 et 1985.

■ La Toscagne sera le tout premier hôte d'une nouvelle équipe : les 16 et 17 janvier, en effet, une équipe « nationale » de l'OLP disputera deux rencontres contre Empoli et Livourne. Il s'agit donc dela première sélection nationale non pourvue d'un territoire. Cette équipe n'a pas encore déposé de demande d'affiliation auprès de la FIFA.

■ Deux des meilleurs arbitres écossais sont en passe d'être suspendus pour six semaines par la Fédération écossaise (SFA). Louis Thow et Kenny Hope font actuellement l'objet de vives critiques pour n'avoir pas su prendre de sanctions face à des joueurs au comportement plus que violent en Championnat. Le premier, lors d'un Aberdeen-Rangers, et le second lors de... Rangers-Aberdeen.

■ Neil Kinnock, le leader du parti travailliste anglais, rencontrera cette semaine les joueurs professionnels et les supporters, afin de trouver une réponse au projet du gouvernement britannique concernant les cartes de supporters.

■ La firme Adidas a annoncé cette semaine qu'elle renouvelait son contrat de partenariat avec la fédération américaine de football jusqu'en 1994, année où les États-Unis organiseront leur première Coupe du monde.

■ La saison est définitivement terminée pour deux internationaux écossais, Gillespie et Durrant, tous deux blessés, l'un au genou, l'autre à la cheville. C'est un coup dur pour la sélection nationale qui devra se passer de ces deux joueurs à l'occasion de ses deux rencontres de Coupe du monde, face à Chypre et la France.

■ Rumeur en Angleterre : l'attaquant vedette de Wimbledon, John Fashanu, a été pressenti par les responsables de l'Atletico Madrid pour venir grossir les rangs de l'équipe madrilène la saison prochaine.

■ Le président de l'Atletico. Madrid, Jesus Gil, a dépensé un million de dollars (environ 6 millions de francs) pour s'offrir le gardien argentin Luis Alberto Islas et ne sait plus aujourd'hui quoi en faire. Son entraîneur Ron Atkinson n'en veut pas et aucune autre équipe de la Liga non plus.

■ Tony Taylor, le sélectionneur canadien, a démissionné de son poste suite à l'élimination de son équipe par le Guatemala, en phase qualificative du Mondiale 90. L'absence de compétition internationale pour les deux ans à venir, ainsi que la possibilité d'entraîner une équipe professionnelle (il vient de signer avec les Toronto Blizzards) sont à la base de cette décision.

Kiev propose...

Il s'appelle Michael Mikhaïlov, trente ans, gardien de but, mesure 1,85 m, fut de nombreuses fois champion d'URSS avec le Dynamo Kiev, international à plusieurs reprises... et vient d'être mis sur la liste des transferts « étrangers » du club par Valery Lobanovski, l'entraîneur, en remerciement des services rendus. Son vœu pour 1989 ? Etre sollicité par un club français de Division I ou de Division II ! On dit les dirigeants ukrainiens prêts à le céder à bon prix. Alors...

■ Claudio Garcia, l'Argentin de Lyon, a émis le souhait de jouer au Racing Avellaneda ou d'être transféré dans un autre pays d'Europe, Espagne ou Italie. « En France, le foot n'est pas populaire, le temps est gris, les gens sont froids, ils se couchent à neuf heures, mon adaptation est difficile. »

■ « Le meilleur footballeur étranger jouant actuellement en Italie est le Portugais Rui Barros. » Opinion de Diego Maradona, pleine de modestie.

■ L'Argentine jouera au moins trois matches amicaux d'ici à la Copa America. Le premier contre la Colombie (9 ou 10 mars), puis contre le Pérou (27 mars) et enfin face à la Bolivie (27 avril). Tous à l'extérieur.

■ Carlos Bilardo pense effectuer deux tournées en Europe avec la sélection argentine cette saison : une en août, l'autre en novembre. Il pourrait y en avoir deux autres (février et avril) en 1990.

■ Trente matches amicaux. C'est le programme de la sélection du Paraguay,que dirige l'Argentin Eduardo Manera, d'ici aux éliminatoires du Mondiale 90 qui commenceront au mois d'août prochain.

■ Gunther Netzer, l'ex-meneur de jeu de la RFA dans les années 70, a demandé à Carlos Bilardo, sélectionneur argentin, de diriger une équipe du Reste du Monde qui devra affronter une sélection européenne pour un match de charité.

■ Willington Ortiz, ailier gauche d'America Cali (Colombie), fêtera son jubilé le 20 ou 21 janvier. Il a invité entre autres Gatti, Bochini, Perazzo, Sensini, Roque Alfaro et Carlos Bilardo, stars du football argentin.

■ Oscar Carre, défenseur argentin qui a participé à la conquête de la Coupe du monde en 1986, a été laissé libre par son club, Ferro Carril Oeste.

Le Bahreïn retire ses billes

Les dirigeants de l'Association de football du Bahreïn ont déclaré forfait pour les rencontres qualificatives pour le Mondiale 90, dans le groupe 2 de la zone Asie, en raison du départ de l'entraîneur national. La FIFA devra donc redéfinir au plus vite le calendrier du groupe 2, qui ne comporte maintenant plus que l'Arabie Saoudite, la Syrie et le Yémen du Nord.

■ 200 000 dollars (1,2 MF) : la somme que demanderait le FC Nantes pour le transfert définitif de Julio Olarticoechea, que le Racing Avellaneda (Argentine) ne voudrait pas conserver.

■ José Raul « Tito » Iglesias (ex-juniors Baranuilla, Colombie), et Armando Husillos (ex-Malaga), Espagne, sont les deux derniers renforts du Racing Avellaneda (Argentine). Ils ne pourront jouer en Championnat avant la fin de saison mais seront qualifiés pour la Copa Libertadores qui débute en février.

■ Ubaldo Fillol, gardien de but du Racing (Argentine), ancien vaiqueur du Mundial 78, a été victime d'un accident d'automobile alors qu'il était en vacances près de Mar del Plata. Il s'en est sorti sans dommage sérieux, mais n'a pu jouer au Zimbabwe contre PSV Eindhoven. Son épouse souffre d'une fracture de la cinquième vertèbre lombaire.

■ L'attaquant argentin Alejandro Alfaro Moreno n'ira finalement pas à Las Palmas. Mais il pourrait tout de même prendre la direction de l'Espagne, à Logrones, voire de l'Italie en juin prochain.

■ Carlos Russo, défenseur de Gimnasia y Esgrima La Plata (Argentine), a été transféré au Deportivo Cali (Colombie) pour 250 000 dollars (1,5 MF).

■ Diego Maradona a reçu l'Oscar de la Sympathie, trophée attribué par l'Union de la presse sportive italienne.

■ Jock Wallace, ancien entraîneur de Glasgow Rangers, est devenu entraîneur de Colchester United, dernier au classement des quatre-vingt-douze clubs de la Ligue. Dit Wallamce : « Au moins les choses ne peuvent pas empirer. »

■ L'Argentin Mario Vanemerak, qui jouait aux Millonarios Bogota, poursuivra sa carrière en Colombie, à America Cali.

■ Après quelques mois de négociations serrées, Dennis Wise, l'ailier de Wimbledon, a signé un nouveau contrat de trois ans et demi. Bobby Gould, entraîneur de Wimbledon, dit : « Cela démontre que le club a des intentions sérieuses. »

■ Alan McDonald, arrière central international de l'Irlande du Nord, qui marqua le but égalisateur pour Queen's Park Rangers dans la dernière demi-minute de la revanche de la FA Cup contre Manchester United en semaine, veut toujours quitter Rangers. Trevor Francis, joueur-entraîneur de Rangers dit : « On n'a reçu aucune proposition pour son transfert depuis que je suis devenu entraîneur. »

■ Hibernians d'Edimbourg s'intéresse à un transfert possible de Colin Clarke, vingt-six ans, attaquant international de l'Irlande du Nord de Southampton... si le prix est raisonnable. Southampton doit à peu près 700 000 livres.

■ Le match Manchester United contre Liverpool, au jour de l'an, a attiré le plus grand nombre de téléspectateurs par rapport aux autres matches retransmis en direct cette saison : 8,1 millions.

■ La paix ne règne pas chez Walsall (Deuxième Division). Sept joueurs veulent quitter le club.

■ Southampton a complété le transfert du défenseur yougoslave Milos Drizic de ARD Belgrade pour 250 000 livres.

■ La victoire de 1 à 0 de West Ham sur Arsenal en semaine fut la première défaite de Arsenal, dans une revanche de Coupe chez lui depuis trente et un ans, quand West Bromwich Albion le battit en 1957.

■ José Horacio Basualdo, attaquant du club argentin Deportivo Mandiyu, présélectionné par Carlos Bilardo pour préparer la Copa America qui aura lieu en juillet, pourrait jouer en France la saison prochaine. L'impresario Angel Espino a proposé 500 000 dollars pour racheter son contrat afin de le vendre à un club de l'Hexagone dont il n'a pas précisé le nom.

■ L'attaquant argentin Claudio Caniggia, vingt ans, qui a signé à Vérone pour quatre ans et 2,5 millions de dollars pourrait jouer dans un autre club italien la saison prochaine. En attendant, il vient d'empocher 800 000 dollars pour un contrat publicitaire avec une marque de chaussues italiennes, et 500 000 de plus pour promouvoir un shampooing.

Dernier tango

« Je ne veux plus de lui. Il est trop vieux. La décision n'est pas facile à prendre mais je suis payé pour ça. » La déclaration est d'Omar Pastoriza, entraîneur de Boca. A quarante-cinq ans, le gardien argentin Hugo Gatti, monstre sacré du football argentin, a joué un seul match de la présente saison. Le premier. Sans doute. Sans doute son dernier tango...

Hugo Gatti, pourtant, ne veut pas s'avouer vaincu. Il a fustigé l'attitude de Pastoriza, qui a donné l'information à la presse avant d'en parler au joueur (ce que les dirigeants de Boca n'ont pas apprécié non plus). Il a annoncé qu'il se sentait encore capable de jouer, et qu'il avait d'ailleurs reçu des offres de Colombie ! Quant à Pastoriza, face au bruit provoqué par cette affaire, il a dû menacer : « C'est Gatti ou moi ! » Finalement, Pastoriza devrait rester entraîneur, et Gatti devrai demeurer au club où il se verrait confier une mission à partir de juin prochain. Mais il ne s'entraîne plus avec l'équipe première.

(Photo EL GRAFICO)

■ « La violence dans les stades s'éloignera quand l'Argentine s'efforcera de savoir vivre en démocratie. Cela ne s'obtient pas du jour au lendemain. Mais avec des années d'efforts pour respecter les droits de son prochain. » Julio Grondona, président de l'AFA (Association du football argentin).

■ Ricardo Texeira est assuré de son élection à la tête de la Confédération brésilienne de football (CBF) le 16 janvier. Vingt-trois des vingt-six fédérations régionales le soutiennent. Nabi Abi Chedid, vice-président, a retiré sa candidature. Octavio Pinto Guimaraes, président actuel, a cependant maintenu la sienne.

■ Oscar Dertycia (Argentinos Juniors) suscite la convoitise de deux clubs européens, l'un allemand (secret) et l'autre espagnol (Las Palmas).

■ 25 000 dollars (150 000 F) : l'amende que payerait le Brésilien Muller à Torino, pour cause de retour de vacances très tardif.

Le calendrier de l'Amsud

Inflation de compétitions en Amérique du Sud. En plus des Championnats nationaux, de la Copa America (1er au 16 juillet), et des éliminatoires du Mondiale (d'août à octobre), certains joueurs latino-américains seront également conviés à la Copa Libertadores (à partir de février), à la Supercopa (entre ex-vainqueurs de Copas Libertadores) d'octobre à décembre, et même à une « Recopa » (vainqueur de la Libertadores contre vainqueur de la Supercopa). Cette dernière épreuve se jouera cette année entre Nacional Montevideo et le Racing Avellaneda (match aller le 31 janvier en Uruguay, match retour le 6 février à Buenos Aires). Le vainqueur devrait affronter celui de la Supercoupe d'Europe à une date à déterminer...

latitudes

Le carnaval des monstres sacrés

CE foot-là ressemble à s'y méprendre aux vieilles chansons d'autrefois. Un air d'orgue de barbarie parmi les flonflons de la fête tropicale. On salue les retrouvailles de ce beau monde venu s'ébattre au soleil de l'hémisphère Sud.

La TV Bandeirate va lever le rideau sur ce Mundialito des vétérans et les champions du monde de la veille (ou de l'avant-veille) pousser leur goualante. L'harmonie tient la vedette.

Il y a deux ans, pour la première édition de « sa » coupe, le roi Pelé était même descendu dans la fosse d'orchestre. Mais, pris au jeu aérien des rendez-vous internationaux de la Warner, il a nettement baissé pied à l'heure de l'envol : « Au Brésil, après vingt ans au top-niveau, il faudrait encore réaliser des festivals, et, comme on dit là-bas, tuer un lion chaque jour. Je préfère laisser ça aux jeunes », dit-il du haut de ses quarante-huit printemps. A l'époque, au pays de la samba, c'est le tango qui vola la vedette. Tenant à faire écho au titre mondial de Maradona et des siens, les Argentins mirent un point d'honneur à remettre les pendules à l'heure. Au moment des entrechats, le public sentit que ces figures connues... connaissaient les figures.

La traditionnelle solidarité défensive est toujours là, devant un Buttice voltigeur en diable. Dans l'entrejeu, Babington et Berta orientent le ballet bleu et blanc. Devant, on aura de nouveau droit à une leçon d'opportunisme signée Oscar Mas. Ce vieux renard des pampas a toujours bon pied bon œil, sans parler de l'art et la manière de surprendre une défense. Ses conclusions, d'une pichenette décisive, demeurent de véritables œuvres d'art. Et, pour ces Argentins à la recherche d'un nouvel équilibre, la préservation des valeurs d'hier conserve un aspect symbolique. Sans passé, point de futur. L'on vénère toujours Carlos Gardel et l'art populaire des « portenos », tant présents dans une envolée d'Oscar Mas que dans les bouffées de tango s'échappant d'un bar de Buenos-Aires. Mais la superstition reste de la partie, et les « platinos » redoutent aujourd'hui leurs voisins uruguayens. Aussi, l'ouverture officielle du tournoi prendra-t-elle des aspects de danse apache, entre les frères ennemis des deux côtés du Rio de la Plata...

A la veille du carnaval, les Brésiliens présentent une formation rajeunie (trente-six ans et demi de moyenne d'âge), très bossa nova dans toutes ses lignes. La philosophie de Socrates n'y a pas trouvé place, mais Luis Pereira, Rivelino, Amaral et Batista orchestrent, comme aux plus belles heures, l'école de samba vert et or. Privée de Bobby Charlton, de Bobby Moore et et Keegan, la sélection anglaise, annoncée d'entrée de jeu sur la route des locaux, pourra-t-elle retrouver les accents de la World Cup ?

Autres curieuses retrouvailles : un million d'Italiens émigrés attendent la sélection de leur cœur. A la mode dans le Calcio, la « canzoneta napolitana » refleurira-t-elle sur les bords du Tiete ? L'entraîneur Valcarregi se pose la question. Et Paolo Rossi, qui emmena l'attaque du Mundial 82 au sommet, et fit pleurer dans les favellas par son hat-trik diabolique, songe bien à répéter la dose. Le toujours fringant Albertosi sera dans les buts et les Gentile, Damiani, Tardelli et Benetti lanceront l'Italo-Brésilien Altafini afin de rappeler les charmes de la Squadra Azzurra de la belle époque. Bien que l'ami Facchetti ne soit pas de la fête, on peut affirmer qu'il y aura de la tarantela dans l'air.

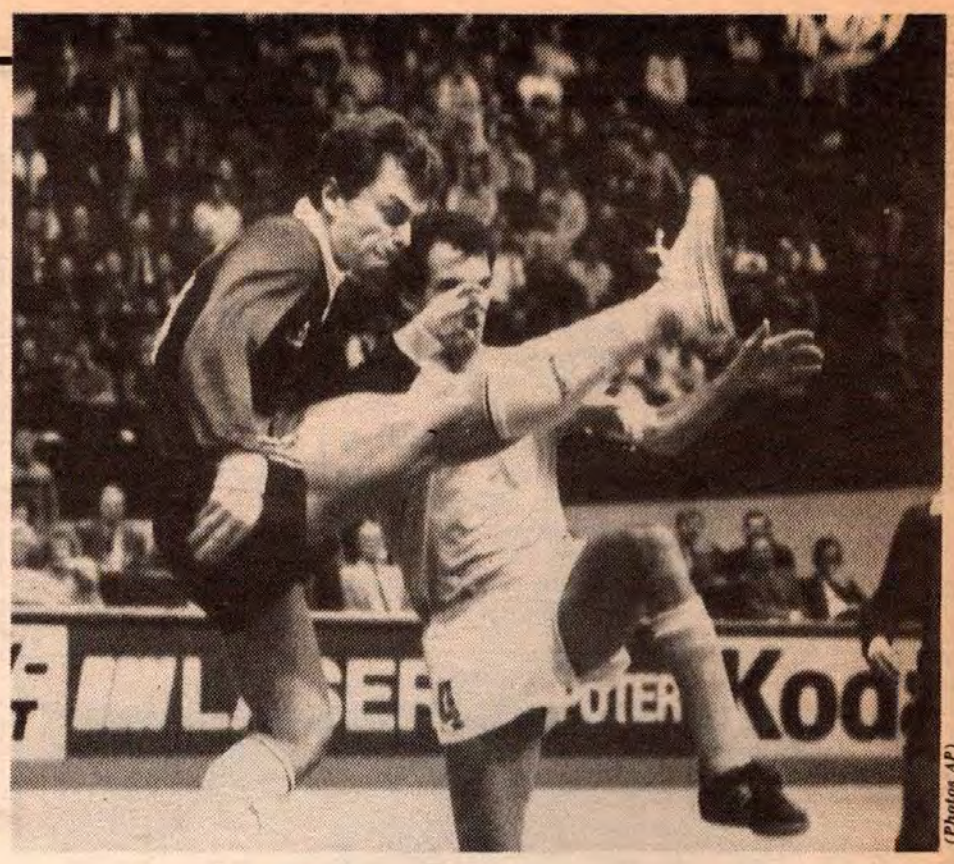
Quant à la sélection d'outre-Rhin, on peut lui faire confiance pour mettre de l'ambiance. Merveilleux chef d'orchestre, le Kaizer Franz, avec Breitner à la basse et Overath à la batterie, se fait fort de rappeler que Munich est une ville gaie, musicale et fleurie.

Ici, on ne parle pas au passé. La Coupe Pelé n'est ni un musée du ballon rond ni un cimetière d'éléphants. Voir Sao Paulo et sourire. Et jouer. Parce que le temps ne compte pas, et que le football reste le plus beau jeu des hommes.

Alain FONTAN

Les Yuppies de Sutton

C'est le surnom de l'équipe amateur qui vient de sortir Coventry de la Coupe d'Angleterre. En effet, l'effectif de Sutton compte deux managers de banques, un agent de change, un cadre exécutif en marketing, un analyste programmeur, ou encore un cadre administratif. Pas étonnant, alors, que, comme les pros, ils viennent à l'entraînement en Golf GTI ou Ford Escort.



Le Brésilien Toca C. Santos dans un exercice de haute voltige devant le Néerlandais Vic Hermans. Si le style n'est pas particulièrement orthodoxe, l'efficacité est là, et les Brésiliens deviennent les premiers champions du monde en salle.

(Photos AP)

Le Brésil mange l'Orange

Les Brésiliens ont arraché le premier titre de champion du monde en salle à des Néerlandais bien décevants lors de la finale. Les États-Unis terminent troisième d'une compétition dont le baptême a été difficile.

L'AHOY SPORTPALEIS de Rotterdam s'assoupissait devant l'indolente domination du Brésil. Depuis quarante-trois minutes — une partie de football en salle dure cinquante minutes — les Brésiliens pelaient consciencieusement l'Orange. Ils s'apprêtaient à la croquer tranquillement, sans avoir fait trop d'efforts, et à s'emparer du premier titre de champion du monde indoor.

Et puis, à six minutes du dénouement, la Hollande se prit à aimer son équipe. Un de ses meilleurs joueurs, l'attaquant Marcel Loosveld, venait d'égaliser d'une volée à la Van Basten. Oublié le but de Benatti à la suite d'une somptueuse combinaison avec Raul et Carlos Alberto ! La foule, qui remplissait seulement aux deux tiers le palais des sports, éclata d'applaudissements, de cris, de chants et de sonneries de trompettes. Le vacarme fut assourdissant... pendant exactement trois minutes. Le temps que le meneur de jeu brésilien Raul redonne le sourire à son entraîneur, le mal nommé Tristao.

Quelques instants plus tard, le gardien Serginho bondissait une dernière fois pour capter la joie définitivement revenue dans son camp. Et son capitaine Raul pouvait brandir le trophée, un ballon de cristal enchassé dans des branches dorées. C'était le terme logique de l'ascension du Brésil au cours des trois tournois officieux qui avaient précédé ce « premier Championnat FIFA de football à cinq », appellation déposée du Mondial en salle. Huitième et dernier en Hongrie en 1986, il sautait à la troisième place en février 1987 en Espagne avant de terminer deuxième chez lui en septembre de la même année.

Si les Pays-Bas n'ont pas augmenté le formidable butin qu'ils amassent depuis un peu plus d'un an, ils le doivent sans doute à leur entraîneur, Ron Groenewoud. Un homme qui répondait ainsi aux critiques sur le jeu très défensif et fort peu spectaculaire de ses troupes : « Nous ne sommes pas ici pour distraire le public, mais pour gagner ce Championnat. » Désolé, M. Ron. Non seulement le titre s'est envolé, mais vous et vos convictions méritez une nouvelle volée de bois vert (Groenewoud, en hollandais) !

Une sélection aurait mérité de parvenir en finale, celle des Etats-Unis. Jouant mal et accumulant les défaites à trois semaines de l'épreuve, elle a magnifiquement assimilé les corrections de John Kowalski. Seulement composée de trois joueurs sur treize en provenance de la MISL, la Ligue américaine de football en salle, elle, a progressé au point qu'elle a failli battre les Pays-Bas en demi-finale. Qui pleure samedi rit dimanche, puisque les Ricains ont décroché la médaille de bronze aux dépens de la Belgique. Au terme de ce qui fut un des meilleurs matches de la compétition. Juste récompense pour l'excellent soliste Tab Ramos, l'homme-singe A.J. Lachowecki, le remuant sosie de Rocheteau Jim Gabarra et tous les autres.

Nos voisins belges ont, comme les Pays-Bas, choisi la voie de la défense. Mais ils ne disposaient pas d'un Vic Hermans ni d'un Loosveld pour profiter des quelques occasions procurées par leur seul joueur de talent, Rudi Schreurs. Résultat : leur quatrième place est presque flatteuse, d'autant qu'ils avaient été très déboussolés par les rudes contacts physiques auxquels leur ligue ne les a pas aguerris.

Le Zimbabwe sans entraîneur

Par ailleurs, ce premier Mondial a accueilli des équipes aux niveaux de préparation bien disparates. L'Arabie Saoudite, l'Algérie et le Zimbabwe découvraient le foot en salle, et l'ancienne Rhodésie s'était déplacée sans entraîneur ! Généreuse, la fédération néerlandaise lui en attribua un.

Lakhdar Belloumi, une des rares vedettes du « grand football » présentes en Hollande avec Brian Laudrup, a « beaucoup aimé le jeu, car nous sommes des techniciens. Nous étions néanmoins totalement vierges tactiquement. J'ai trouvé que trop d'équipes jouaient défensivement. » Le Danemark a, lui aussi, connu des problèmes tactiques, tandis que l'Espagne n'était éliminée, après le premier tour, qu'à la différence de but. Quant au Paraguay, qui a atteint le deuxième tour avec un jeu très technique et plaisant, il manqua ensuite de réussite.

« Nous avons sans doute commis une erreur en invitant deux pays africains et deux nations asiatiques, reconnaissait Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA. Mais c'est un défaut que nous gommerons lors de l'élaboration des éliminatoires du prochain Mondial en salle. Une chose m'a déçu, le fait que la compétition ne se soit pas déroulée dans des stades pleins. J'ai trois explications. Les Pays-Bas ont tellement été gâtés en 1988 qu'ils sont peut-être lassés du football. Et la façon de jouer de la sélection néerlandaise n'arrange rien. Même lors du match inaugural, devant 5 500 personnes, elle n'a rien fait pour conquérir le public. Enfin, celui-ci ne peut pas s'identifier à des vedettes, puisque ce sport n'en a pas encore révélé. A ce propos, il ne serait pas bon qu'on utilise les stars du « grand football » pour populariser le foot en salle. Il doit se développer tout seul. La progression de l'audience du Mondial juniors depuis sa première édition est à cet égard encourageante. »

L'argent seul ne fait pas le bonheur

Les premiers pas du dernier enfant de Joao Havelange ont donc été hésitants : « Nous sommes satisfaits de l'aspect technique de l'épreuve, commente Blatter. Le jeu a été agréable dans l'ensemble. Les joueurs ont fait preuve de beaucoup d'adresse et nous avons assisté à de belles séquences de maniement du ballon. Il faudra cependant changer les lois du jeu pour inciter les équipes à plus aller de l'avant. Il y avait trop de formations défensives, privilégiant la sécurité, et trop de pertes de temps. Le basket pourrait nous léguer quelques règles intéressantes, comme l'obligation de tirer dans un intervalle de trente secondes maximum. »

Un autre officiel de la FIFA tirait un bilan plus optimiste : « A part la Hongrie, les pays de l'Est étaient absents. Mais l'entraîneur des juniors soviétiques était ici en observateur, et la Tchécoslovaquie s'est plainte de ne pas avoir été invitée. C'est bon signe ! Comme le sont les candidatures officieuses du Paraguay, de la Chine, du Japon, du Danemark et des États-Unis pour l'organisation du prochain Mondial, en 1993. »

Le foot en salle a-t-il pour autant un grand avenir ? « S'ils parviennent à trouver un bon sponsor, c'est dans la poche », estime l'avant-centre américain Brent Goulet. Encore un qui croit que seul l'argent fait le bonheur !

Karim JBARA à Rotterdam

Le palmarès

Champion du monde : Brésil.
Meilleur joueur : Vic Hermans (Pays-Bas).
Meilleur buteur : Tibor Zsadaniy (Hongrie), 7 buts.
Meilleur gardien : Johan Lamotte (Belgique).
Coupe du Fair-Play : Etats-Unis.

1er CHAMPIONNAT FIFA DE FOOTBALL A CINQ

DEUXIÈME TOUR

GROUPE A

Pays-Bas et Hongrie	3-3 (3-1)
Belgique b. Italie	5-1 (2-1)
Hongrie et Belgique	2-2 (0-1)
Pays-Bas b. Italie	4-1 (2-1)
Belgique b. Pays-Bas	2-1 (1-1)
Italie b. Hongrie	3-1 (2-1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	5	3	2	1	0	9	4
2. Pays-Bas	3	3	1	1	1	8	6
3. Hongrie	2	3	0	2	1	6	8
4. Italie	2	3	1	0	2	5	10

GROUPE B

Brésil b. Paraguay	5-1 (3-0)
États-Unis b. Argentine	3-1 (1-0)
États-Unis b. Paraguay	2-0 (1-0)
Brésil b. Argentine	6-3 (2-0)
Paraguay b. Argentine	4-3 (1-2)
États-Unis b. Brésil	5-3 (2-0)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	6	3	3	0	0	10	4
2. Brésil	4	3	2	0	1	14	9
3. Paraguay	2	3	1	0	2	5	10
4. Argentine	0	3	0	0	3	7	13

BRESIL b. BELGIQUE : 3-3 (0-1, 1-1), 5 p. à 3. — 2 200 spect. Arb. : M. Molnar (Hongrie). Buts : Raul (41*), Cadinho (53*). Benatti (56*) pour le Brésil. Reul (16*), Beyers (54*), Maes (57*). Penalties : Raul, Marquinhos, Benatti, Carlos Alberto, Serginho pour le Brésil ; Beyers, Papanicolaou, Lamotte pour la Belgique. Avertissement : Carlos Alberto (19*) pour le Brésil.
BRESIL : Serginho — Raul, Benatti — Toca, Carlos Alberto. Entrés en jeu : Cadinho, Marquinhos, Neimar. Entr. : Tristao.
BELGIQUE : Lamotte — Maes, Reul — Beyers, Schreurs. Entrés en jeu : Fostier, Janssen, Papanicolaou, Schoubs. Entr. : Blaise

PAYS-BAS b. ETATS-UNIS : 2-1 (1-0). — Arb. : M. Soriano Aladren (Espagne). Buts : Hermans (23*, 29*) pour les Pays-Bas ; Gabarra (33*) pour les Etats-Unis.
PAYS-BAS : Bakhuis — Forée, Hermans — Seitner, Bakker. Entrés en jeu : Loosveld, Faber, Demandt, Van Den Heuvel. Entr. : Groenowoud.
ETATS-UNIS : Lachowecki — Eichmann, Windischmann — Ramos, Vermes. Entrés en jeu : Gabarra, Visnyei, Murray, Lawson, Goulet. Entr. : Kowalski.

Pour la troisième place

ETATS-UNIS b. BELGIQUE : 3-2, a.p. (2-1, 2-2). — 5 000 spect. Arb. : M. Silva Arce (Chili). Buts : Vermes (12*, 59*), Windischmann (43*) pour les Etats-Unis ; Maes (15*, 25*) pour la Belgique. Avertissement : Maes (20*).
ETATS-UNIS : Lachowecki — Eichmann, Windischmann — Ramos, Vermes. Entrés en jeu : Goulet, Lawson, Gabarra, Murray, Gyula. Entr. : Kowalski.
BELGIQUE : Lamotte — Schreurs, Maes — Papanicolaou, Beyers. Entrés en jeu : Fostier, Hernalsteen, Janssen, Schoubs. Entr. : Blaise.

Finale

BRESIL b. PAYS-BAS : 2-1 (1-0). — Arb. : M. Crombie (Ecosse). Buts : Benatti (11*), Raul (47*) pour le Brésil ; Loosveld (44*) pour les Pays-Bas. Avertissements : Marquinhos (23*), Benatti (42*) pour le Brésil ; Bakker (20*) pour les Pays-Bas.
BRESIL : Serginho — Raul, Benatti — Toca, Carlos Alberto. Entrés en jeu : Cadinho, Gilson, Marquinhos, Neimar. Entr. : Tristao.
PAYS-BAS : Bakhuis — Forée, Bakker — Hermans, Loosveld. Entrés en jeu : Faber, Seitner, Demandt, Van Den Heuvel. Entr. : Groenewoud.

Les enfants sauvages

L'Uruguay, plus grand pays exportateur de footballeurs au monde, tient sa richesse de ses enfants. Dès l'âge de six ans, ils apprennent toutes les ficelles du métier dans des parties acharnées de « baby futbol ». Et les meilleurs suivront les traces d'Enzo Francescoli, produit d'Estudiantes de Felix.

Textes et photos Paulo TEIXEIRA

DANS le minuscule salon de la maison des Urrutia, quartier Penarol dans la banlieue de Montevideo, la télévision est branchée sur le programme « Primer Informe », l'émission du lundi matin. Les yeux de José Urrutia, ancien joueur du Nacional, et de son fils Ruben sont fixés dessus. Les images des buts de la dix-huitième journée du Championnat uruguayen défilent et lorsque Hernandez, l'attaquant du Cerro Espanol, marque d'une superbe reprise de la tête à l'issue d'un corner, papa Urrutia éclate : « Tu vois, Ruben, c'est comme ça que je veux que tu marques tes buts de la tête. Un coup fort, en diagonale, de haut en bas. »

Le petit Ruben ne répond pas, mais son signe de tête laisse comprendre qu'il a bien reçu le message.

José Urrutia n'a que trente-deux ans. Sans une opération aux poumons à l'âge de vingt-six ans, il aurait pu vivre son moment de gloire récemment à Tokyo, à côté des De Léon, Ostolaza et des autres joueurs du Nacional, en finale de la Coupe intercontinentale. Reconverti prématurément en chauffeur de taxi et petit commerçant, Urrutia ne rêve que d'une chose : « Je veux que mon fils devienne ce que je n'ai pas été — un grand joueur de foot. »

Pour le petit Ruben, huit ans et cent vingt-deux centimètres, les choses sont bien parties. Les journaux de Montevideo l'ont déjà surnommé « Tiro libre Urrutia » (coup franc Urrutia) et « Canoncito » (Petit Canon). Pour de bonnes raisons, d'ailleurs. Selon les statistiques que son père garde soigneusement dans son inséparable cahier, en quatre-vingt-neuf matches, il a marqué cent dix buts, dont cent quatre sur coup franc. « Ruben n'est pas un surdoué techniquement, mais il est fort, s'impose sur le terrain et profite bien de sa frappe du pied droit », résume son père de façon très réaliste.

« Jusqu'à présent, il a appris à profiter de la petite taille des guardiens pour bien placer les ballons, mais, à partir de la saison prochaine, je vais lui apprendre à augmenter sa force de frappe et aussi à bien utiliser son jeu de tête. » Pour l'instant néanmoins, le petit milieu offensif du Royal FC, est devenu une des petites stars du « baby futbol » (baby football), cet épatant phénomène qui, selon les experts, est à l'origine de l'étonnante réussite du football uruguayen à l'échelon continental et international, ne serait-ce que dans les années 80 (1).

Sur la rive gauche du Rio de La Plata, le foot n'est pas seulement une grande passion, mais surtout un grand amour. Vous avez des doutes ? Un samedi après-midi, prenez donc le long de la rambla Peru et vous vous rendrez compte. Des centaines de jeunes et des vieux, des mariés et des célibataires, des gros et des maigres s'y donnent rendez-vous pour déguster leur loisir préféré. Et ne vous étonnez pas si vous voyez débarquer un jeune couple d'une vieille 2 CV avec de leur enfant et... un ballon. En Uruguay, le football commence pratiquement au berceau.

« Sans le baby football, le foot uruguayen serait mort depuis longtemps », raconte José Miguel Daher, le doyen de la presse spécialisée. Dans son bureau au quotidien « Ultimas Noticias », El Profe (le professeur) ouvre le dossier et explique : « Le baby football est la base de la pyramide du football chez nous. C'est dans cette source inépuisable que les clubs font le recrutement de leurs joueurs. Il n'y a pas beaucoup d'entre eux qui atteignent le sommet, mais, par contre, aucun talent ne peut échapper à cette sélection naturelle. »

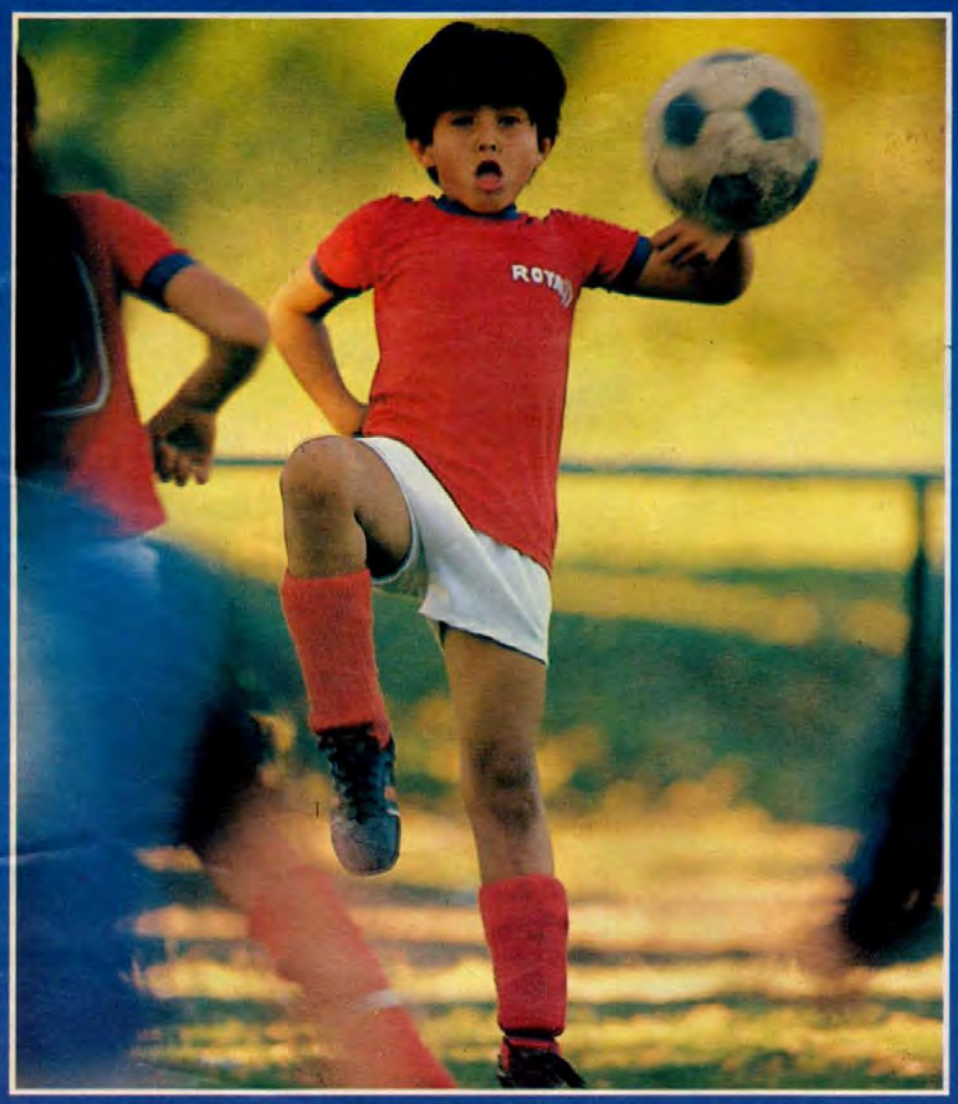
Chaque week-end, de mars à décembre, quarante mille gosses défilent sur les quelque cinq cents terrains mi-pelouse, mi-terre battue qui existent à Montevideo. Ce Championnat, organisé par l'Associacion Uruguaya de Futbol Infantil (AUFI), comporte trois cent soixante-cinq clubs, cinquante-quatre séries et est divisé en huit catégories, selon l'âge des enfants : grillos (crillons), chatas (chariot), churrinches (cardinaux), gorriones (moineaux), semillas (grains), cebollas (oignons) et, finalement à l'âge de treize ans, la catégorie baby.

« Le Matracien Enzo Francescoli, par exemple, commença au Estudiantes de Felix. Comme il avait des qualités, il est passé à un club avec une meilleure structure, le Montevideo Wanderers. Après, il a été acheté par le River Plate d'Argentine. Pour tout vous dire, la seule chose que l'Uruguay est capable d'exporter, ce sont des footballeurs », conclut José Miguel Daher.

En effet, l'Uruguay est historiquement à la tête des pays exportateurs de joueurs de foot. Pour ne s'en tenir qu'aux années 80, six cent soixante joueurs ont quitté le pays, ce qui ferait soixante-six équipes au complet. On les retrouve surtout en Argentine, au Paraguay, en Colombie, au Brésil, au Mexique, mais aussi en France et en Italie, où des stars comme Gutierrez et Ruben Sosa sont allées faire fortune.

Néanmoins, même la minuscule République du Guatemala, en Amérique centrale, a pu se

De Fabian le roi du contre-pied (ci-contre) à Ruben, huit ans, cent vingt-deux centimètres et presque autant de buts (en bas), les « canoncitos » rêvent de devenir Francescoli.



payer cette année dix-huit Uruguayens et, à en croire l'hebdomadaire guatémaltèque « El Grafico », ils sont contents. Témoin ce titre : « Uruguayens : ils sont bons, forts et... pas chers. » Toujours selon « El Grafico », « les joueurs uruguayens ont plus de rendement et réduisent les coûts à une époque où l'on cherche à obtenir de bons résultats avec des petits investissements.

Le journaliste José Cardozo va même plus loin dans son analyse de la capacité des compatriotes de Francescoli : « J'ai entendu des entraîneurs dire qu'il est plus intéressant d'avoir des Uruguayens puisqu'ils sont des guerriers et travaillent plutôt en fonction du collectif. »

Dans l'histoire du foot de la rive gauche du Rio de la Plata, des adjectifs comme « guerrero » (combattant) ou « garra » (rage) font partie de la légende. Est-ce vrai ou faux ?

« La fierté s'apprend quand on est petit. »

Encore une fois, la parole à José Miguel Daher : « C'est évident que l'Uruguayen à une fierté qui l'empêche de baisser les bras même quand il est en train de perdre. Cette rage de vaincre, il l'acquiert dans la période de gestation, celle du baby football. »

En effet, il suffit d'assister à un match de Championnat de foot de quartier pour tout comprendre. Les parents sont au bord du terrain et encouragent leur progéniture, le public est nombreux et il y a un arbitre officiel. C'est à partir du premier coup de sifflet que le phénomène uruguayen commence à retrouver ses racines. L'engagement est total : les gosses s'y donnent avec l'âme et le cœur, le corps et l'esprit. Il faut se battre, récupérer le ballon dans des espaces réduits. Il faut maîtriser la technique pour pouvoir effectuer des dribbles sur des terrains pelés. Souvent, les chocs sont très durs. Pendant la finale entre Lucero et Juventud Unida, Julio, sept ans, est atteint en plein visage et son nez commence à saigner. On aurait pensé qu'il serait remplacé, mais son entraîneur a coupé court : « Une minute de repos et après il revient. »

Côté public, la pression est permanente : « Vas-y, Ruben », « Lâche pas, Fabian », « Plus fort, Pablo ». « Je ne sais pas si tout ça est positif, mais en tout cas les gamins apprennent le sens des mots comme collectif, solidarité, respect », rassure Juan Manuel Miraglia, rédacteur en chef du quotidien *El Dia*. « Pour le reste, l'arbitre est là pour surveiller les excès, imposer la discipline, et ça les gamins le comprennent très vite. Ils jouent avec âme, ils ne sont pas des tricheurs. »

Tricheurs, surtout pas. Avant son départ pour Tokyo, l'ailier droit du Nacional Vargas me racontait à Montevideo : « J'ai été opéré quatre fois au même genou et me voilà tout entier. Un miracle ? Non. Plutôt l'esprit de sacrifice uruguayen. » C'est certainement ce même esprit de sacrifice qui pousse le petit Ruben Dario à jouer toute une saison de baby football avec une hernie inguinale. Sans ce problème physique, aurait-il pu marquer encore plus de buts ?

(1) Copa America 1983 et 1987. Copa Libertadores : Nacional en 1980 et 1988 ; Penarol en 1982 et 1987. Coupe Internationale des clubs : National en 1980 et 1988 ; Penarol en 1982.

Rendez-vous à Lusaka

Face à une équipe du Maroc bien organisée, les Zambiens n'ont cédé qu'une seule fois, à Rabat, sur un but signé Fettah, six minutes avant la pause. Mais les joueurs de Samuel auraient pu ramener un meilleur résultat du Maroc s'ils avaient fait preuve d'un peu plus de clairvoyance, et s'ils n'avaient pas trop misé sur la seule valeur technique de leur attaquant Kalusha Bwalya, sacré Ballon d'Or africain 1988 par *France Football*, *RFI* et *Afrique Football*, et que l'on voit ici marqué de près par le Marocain Khalifa. Mais Kalusha donne rendez-vous au Maroc en juin prochain à Lusaka...

Photo Henri SZWARC